This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

5'1-1021-128

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Philippe de Comines

NAQUIT au Château de ce nom situé sur la Lys à deux petites lieües de *Menin* en 1445. Son pére *Collart* ou *Nicolas de la Clite*, Seigneur de *Reveschure*, (a) *Waetene*, *S. Venant*, &c. suc-

(a) Village & Château de la Châtelainie de *Cassel* en Flandre.

PROPERTY OF THE
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME SECOND.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXIII.

céda à son propre frére en qualité de Souverain Baillif de Flandre l'an 1435. Il étoit fils d'un autre *Collart de la Clite* mort en 1404. & de *Jeanne de Waesières*, Dame de *Comines* & de *Hallewyn*, & comptoit parmi ses ancêtres *Baudouin* sire de *Comines*, qui vivoit en 1289. *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, le créa Chevalier à la bataille de *Vimeu*, où il fut fait prisonnier, & en 1451. ce Prince cassa une sentence portée contre lui par les Gantois qui l'avoient banni du pays. *Collart* mourut le 8. Mai de la même année, & fut inhumé dans l'Eglise de *Reveschure* auprès de *Cathérine de Haverskerke* sa première femme, qui étoit morte vers 1440. sans lui avoir donné d'enfant; il avoit épousé en secondes nôces *Marguèrite d'Armuyden*, mére de celui qui fait le sujet de cet article. Le jeune *Philippe* fût élevé avec beaucoup de négligence suivant l'usage de la noblesse de ce tems-là. En 1464. ayant atteint l'âge de 19. ans il entra au service du Duc *Philippe le Bon*, ou plûtôt de *Charles le Hardi*, alors Comte de Charolois, qui lui fit une pension de 6000. livres. *Comines* démeura huit ans auprès de ce Prince, & après l'avoir servi avec beaucoup de zéle, particulièrement dans les Cours étrangères, il passa en 1472. au service de *Louïs XI*. Roi de France. On n'a rien de bien certain sur les causes de

ce changement. *Jacques Marchand* dit avoir appris d'un vieux courtisan que *Comines*, qui agissoit fort familièrement avec le jeune Comte de Charolois, étant un jour révenu de la chasse avec ce Prince, & s'etant assis auprès de lui, le pria en badinant de lui ôter ses bottes, que le Comte le fit, mais qu'en même tems il lui donna des éperons sur la tête, ce qui fit rire les Courtisans qui nommèrent *Comines la tête bottée*. *Marchand* ajoûte que cette avanture fut la prémière étincelle des démêlés de nôtre Auteur avec *Charles le Hardi* : mais cela a tout l'air d'un conte. On lit dans le *Morèri* que les Historiens qui croyent avoir le mieux saisi les véritables motifs de cette démarche de *Comines*, disent que son pére *Jean de Comines*, Senêchal de Poitou, étant mort redevable de 2000. florins du Rhin au Duc *Philippe le Bon*, les Receveurs du Domaine de ce Prince s'emparèrent de ses biens, & que son fils se vit contraint de subsister aux dépens d'autrui jusqu'à ce que *Philippe le Bon* lui permît en 1464. de recevoir les fruits de sa terre de *Reveschure*, à condition d'en rendre compte : que *Charles* successeur de *Philippe* lui remit trois ans après une partie de ce qu'il devoit ; mais que *Comines* avoit perdu espèrance de s'acquitter du reste, à cause de la dépense continuelle

qu'il étoit obligé de faire. Mais ce que j'ai dit plus haut du pére de *Comines*, & qui paroit inconteſtable, renverſe tout ce narré du *Morèri*. Je croirois plûtôt que *Louïs XI.*, qui ſe connoiſſoit en gens, eut l'art de détacher *Comines* du ſervice de *Charles le Hardi*. Quoi qu'il en ſoit *Comines* ne fut pas le ſeul qui abandonna ce dernier, & il avoüe lui même avoir attiré quantité de Gentilshommes de ſa Cour, à celle de *Louïs XI.* Comme il avoit perdu tous ſes biens à cette occaſion, (*b*) ce Monarque l'en dédommagea fort avantageuſement. Il le fit ſon Chambellan, & lui donna ſucceſſivement quantité de terres & de Seigneuries la plûpart ſituées dans le Poitou. (*c*) *Comines* fut

(*b*) On a des Lettres patentes du Duc de Bourgogne du 1. Octobre 1469. par leſquelles il lui remettoit toutes ſes dettes ; dans la ſuite ce Prince le fit nommer à l'article IV. de la trève de 1475. pour le priver du droit de rentrer dans ſes biens.

(*c*) Il lui donna le 21. Février 1472. les terres de *Bran* & *Brandon* en Poitou, & au mois d'Octobre de la même année les » Principautés de *Talmont*, Baronnies, chaſteaux » & chaſtellenies, terres & ſeigneuries dudit lieu, *Au-* » *lonne*, *Curzon*, *Chaſteau-Gontier*, & *la Chaulme*, aſſiſes » en .... Poitou ; auſſi la terre & ſeigneurie, chaſtel & » chaſtelennie de *Berrye* aſſiſe au pays d'Anjou. » On fit quelques difficultés à *Comines* au ſujet de ces donations : mais elles furent levées au Parlement de *Paris* par arrêt du mardi 20. Juillet 1474. Le même Roi lui donna le 7. Octobre de cette année la terre & Seigneurie de *Chaillot* près de *Paris*, & (peut-être auparavant) celle de *la Chévre* en Poitou ; & il marque dans une de ſes patentes que c'eſt » pour bons advertiſſemens & autres Services » que *Comines* lui » fit, par leſquels (ajoûte-t'-il) il fut cauſe & » moyen principal de noſtre ſalvation. » Il s'agit ici des ſer-

fait Senêchal de cette Province par la résignation du Seigneur de *Chaumont*, & par Lettres patentes du Roi datées le 24. Novembre 1476. Ayant été confirmé en cette charge, il prêta le serment requis le 16. Septembre 1484. On le trouve encore Capitaine de la ville & Château de *Chinon* dès 1477. Si l'on joint à tout cela les biens qu'il avoit acquis par son mariage, on concevera aisément qu'il fut un des plus puissans Seigneurs du Royaume de France; son crédit fut proportionné à ses richesses pendant tout le régne de *Louïs XI.* Il fut encore en faveur durant les prémières années de *Charles VIII.* qui l'envoya en qualité de son Ambassadeur auprès du Duc de Brétagne le 1. Novembre 1483. mais cette faveur ne fut pas longue. Quelques malveillans agirent avec tant de succès contre lui, qu'il parut le 24. Mars 1488. un Arrêt du Parlement de *Paris*, qui confisquoit le quart de ses biens, & le condamnoit à être relégué pour dix ans dans quelqu'une de ses terres, ou de celles de sa femme, comme ayant eu » intelligence .... avec plusieurs rebelles & » désobéissans sujets du Roy » & » commis » d'autres crimes & maléfices. » Tout son crime consistoit à avoir favorisé le parti

vices que *Comines* rendit au Roi dans *Peronne*, & durant son voyage au Pays de *Liége*.

de *Louïs*, Duc d'*Orléans*, qui fut depuis le Roi *Louïs XII.* Il fut d'abord conduit à *Loches* en *Berry*, où il demeura huit mois dans une cage de fer, à souffrir des peines incroyables : de-là il fut transféré à la prison des *Tournelles* à *Paris*, où il demeura 18. mois avant que sa femme pût obtenir qu'on lui donnât des commissaires pour lui faire son procès. Enfin il plaida lui-même sa cause en plein Parlement, & répondit à tout avec tant d'ésprit & de vigueur, que malgré le crédit de ses ennemis, il vint à bout d'étre absous de tous les crimes dont on l'avoit chargé. Le Duc d'*Orléans*, pour qui il s'étoit attiré une si fâcheuse affaire, non seulement ne fit rien pour lui durant sa détention ; mais ne pensa pas même à lui lorsqu'il fut parvenu à la couronne. *Comines* délivré des embarras de la Cour, se retira dans son Château d'*Argenton*, où il mourut le 17. Octobre 1509. âgé de 64. ans. Son corps repose dans la Chapelle, dite *de Comines*, toute enfermée d'airain, qu'il avoit fait bâtir à *Paris* dans l'Eglise des grands Augustins au milieu de l'aîle du côté du Quai. On y voit son tombeau de marbre, & deux statües que l'on croit représenter *Philippe de Comines* & sa femme. Un écrivain qu'on désigne sous le nom de *S. P. Gallus* lui fit cette Epitaphe :

Gallorum & nostræ laus una & gloria gentis,
Hìc, Cominæe, jaces; si modò fortè jaces:
Historiæ vitam potuisti reddere vivus:
Extincto vitam reddidit Historia.

Il s'étoit marié à *Chinon* le 27. Janvier 1472. (ou nouv. st. 1473.) avec *Hélène de Jambes*, fille de *Jean de Jambes*, Chevalier, & de *Jeanne Chabot*, de la branche de la *Gréve*, Seigneur, & Dame de *Montsoreau* & d'*Argenton* en Poitou, & avoit acquis par ce mariage la Baronie, ville, terre, & château d'*Argenton*, ainsi que les Châteaux, Châtelainies, hôtels, terres & seigneuries de *la Motte du compos*, *la Motte-boisson*, *Billentras*, *l'Aire-Godeau*, *le Bugnon* en Gâtinois, *Vansselles*, *Gourges*, *Précique*, *Souvignes*, *Agenais*, & *la Vacheresse*. *Comines* n'eut qu'une fille, qui épousa le 13. Août 1504. *Réné de Brétagne*, Comte de *Pentiévre*, Vicomte de *Bridiers*, Seigneur de *Bousac*, de *l'Aigle*, *Chatonçeaux*, & *des Essars*. Elle mourut le 19. Mars 1514. & fut enterrée auprès de son pére & de sa mére avec cette Epitaphe :

Quingentis annis, bis septem, & mille peractis,
In lucem quartam post Idus Martius ibat,
Octavamque parens Phœbus properabat ad horam:
Comminia occubuit generosa à prole Joanna,
Pontebriæ Comitis, Britanni sponsa Renati,
Atque Argentonii domino prognata Philippo,
Chamberâque Helenâ. Mens huic in pace quiescat.

Il eſt arrivé par le moyen des deſcendans de cette Dame, que le ſang de *Philippe de Comines* coule aujourd'hui dans les veines des Rois de France, d'Eſpagne, de Portugal, & de Sardagne. Les armes de ſa famille ſont de gueules au Chévron d'or accompagné de trois Coquilles oreillées, d'argent, lignées de ſable, deux en chef, & une en pointe, à la bordure de l'Ecu d'or. On voit ſon portrait à la tête de ſon Hiſtoire de la dernière Edition, & ailleurs. Il étoit bien fait, & d'une taille avantageuſe. Il entendoit, & parloit aſſez bien l'Italien, l'Allemand, le Flamand, & l'Eſpagnol: mais ſur tout il poſſédoit le François de ſon tems. Il s'étoit beaucoup appliqué à la lecture des Hiſtoires écrites en cette langue, & principalement à l'Hiſtoire Romaine; dans la même vüe de s'inſtruire, & de ſuppléer au défaut de ſon éducation, il recherchoit la converſation de toutes ſortes d'Etrangers. Sa mémoire étoit ſi prompte & ſi ferme, qu'on l'a vû dicter à quatre Secrètaires à la fois ſur des matières d'importance. Rien ne lui faiſoit plus de peine que n'avoir pas appris le Latin dans ſa jeuneſſe. Il étoit grand ménager de ſon tems, & jamais on ne le trouva oiſif; auſſi pendant ſa proſpèrité il appliquoit aux Gentilshommes fainéans la maxime de *S. Paul*: *Que celui*

qui ne veut point travailler, n'a pas droit de manger : dans ſes malheurs il s'appliquoit à ſoi-même ces paroles du Pſalmiſte : *Je ſuis tombé en haute mer, & la tempête m'a ſubmergé.*

La plus ancienne Edition que je connoiſſe de ſes Mémoires a paru ſous ce titre :

Les Mémoires de Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant les principaux faicts & geſtes de Loys XI. & de Charles VIII. ſon fils, depuis l'an 1464. juſques à l'an 1498. en huict livres. Paris, Engelbert de Marneſ. 1539. *fol.* It. *reveus par Denys Sauvage : Lyon, Jean de Tournes,* 1559. *fol.* It. ſous ce tître : *Les Mémoires de Meſſire Philippe de Commines, Chevalier, Seigneur d'Argenton, ſur les faicts & geſtes abbregées de Loys XI. & Charles VIII. ſon fils, Roys de France. Avec deux Epiſtres en la recommendation de l'Autheur. Le tout reveu & corrigé de nouveau. Anvers, Martin Nutius,* 1596. 16°. pp. 755. ſans les Préliminaires & la Table. It. *Leyde, Elzevir,* 1648. 16°. Ces deux Editions ſont belles & commodes. It. *Paris,* 1610. *fol.* It. ſous ce tître : *Les Mémoires de Meſſire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenans l'Hiſtoire des Roys Louys XI. & Charles VIII. depuis l'an 1464. juſques en 1498. reveus & corrigez ſur divers Manuſcripts, & anciennes Impreſſions, augmentez de pluſieurs Traictez, Contracts, Teſtaments,*

autres Actes, & de diverses Observations. Par Denys Godefroy, Conseiller & Historiographe ordinaire du Roy. Paris, Imprimerie Royale, 1649. *fol.* pp. 572. sans les Préliminaires & la Table. *Théodore Godefroy*, Pére de *Denis*, avoit commencé à travailler à cette Edition: mais étant mort à *Munster* le 5. Octobre 1649. il ne pût l'achever; *Denis Godefroy* continua son travail, & le mit dans l'état où il est dans cette Edition, qui est magnifique, & assez rare, & qui a été contrefaite à *la Haye, Arnold Leers*, 1682. 2. vol. 12°. Après la mort de *Denis*, *Jean Godefroi* son fils, Directeur de la Chambre des Comptes de *Lille*, en donna une nouvelle *augmentée de l'Histoire de Louïs XI. connuë sous le nom de Chronique Scandaleuse, & de plusieurs piéces curieuses. Brux. François Foppens*, 1706. 3. vol. 8°. à laquelle il joignit sept ans après: *Supplément aux Mémoires de Messire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant l'Addition à l'Histoire du Roy Louis XI. avec plusieurs piéces, Lettres, Mémoires, Recherches, Remarques Critiques & Historiques, sur le même sujet, & diverses autres matières curieuses. Ibid.* 1713. 8°. Je parle ailleurs des piéces contenües dans ce Supplément. Ces quatre volumes ont été mal contrefaits à *Roüen*, 1714. 8°. Dépuis, *Jean Godefroy* en a procuré une Edition encore beaucoup plus ample que

les précédentes, *Bruxelles*, *Franc. Foppens*, 1723. 5. vol. 12°. Les deux derniers volumes de celle-ci renferment nombre de piéces pour servir de preuves aux huit Livres de *Comines*; elles sont la plûpart anecdotes, & accompagnées de Notes curieuses & savantes. Ces deux Editions, indépendamment des additions qu'elles contiennent, sont beaucoup plus exactes que celle de 1649. *Nicolas Lenglet du Fresnoy*, mort en 1755. a fait réimprimer les Mémoires de *Comines* avec des Remarques & des Piéces justificatives sous ce titre: *Mémoires de Messire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, où l'on trouve l'Histoire des Rois de France Louis XI. & Charles VIII. Nouvelle Edition, revûe sur plusieurs Manuscrits du tems, enrichie de Notes & de figures avec un Recueil de Traités, Lettres, Contrats, & Instructions, utiles pour l'Histoire, & necessaires pour l'étude du Droit Public & du Droit des Gens. Par Messieurs Godefroy. Augmentée par M. L'Abbé Lenglet du Fresnoy. Londres, & se trouve à Paris* (où l'impression s'est faite) *Rollin, fils.* 1747. 4°. 4. vol. pp. 632. 660. 650. T. IV. 432. & 215. Cette Edition est préferable à toutes celles qui l'ont précédée.

Jean-Louis Vivès (*d*) blâme *Philippe de Comines* d'avoir chargé ses Mémoires de trop de minuties. *Jacques Meyer* le maltraite

(*d*) *De caussis corrupt. artium L. II. fin. Oper. T. I. p.* 372.

fort rudement : (*e*) *Hic eſt*, dit-il, *Cominius ille tranſſuga gente Flandrus, qui multa de Carolo & Ludovico provinciali linguâ bene ſcripſit: ſed quædam etiam ſcripſit planè mendaciter, multaque dicenda infideliter reticuit. Cauſam cur tranſſugerit aliiſque nonnullis authòr fuerit idem faciendi, non lego. Omnes Caroli, aliorumque quos oderat Principum miniſtros corrumpere Rex ſtuduit. Cùm autem Cominius ſuis in ſcriptis cauſam ſuæ defectionis reticeat, non dubium puto quin ob fœdum aliquod patratum ſcelus more proditorum auſugerit, non autem ſolâ Tyranni largitione corruptus.* Mais il paroît trop de paſſion dans ce jugement : auſſi n'a-t'il pas empêché que *Comines* n'ait acquis une eſtime univerſelle. Ecoutons donc quelques autres Savans : » Vous y trouverez, dit » *Montagne* en parlant de ſes Mémoires, (*f*) » le langage doux & agréable, d'une naïve » ſimplicité, la narration pure & en la» quelle la bonne foy de l'Autheur reluit » evidemment, exempte de vanité en par» lant de ſoy, & d'envie en parlant d'au» truy ; ſes diſcours & enhortemens ac» compagnés plus de bon zéle & de vé» rité que d'aucune exquiſe ſuffiſance, & » partout de l'autorité & gravité, repré» ſentant ſon homme de bon lieu, & eſlevé

(*e*) *Annal. Fland. L.* 17. *ad ann.* 1475. *ed.* 1561. *fol.* 366. *verſo.*
(*f*) *L. II. ch.* 10.

» aux grandes affaires, &c. » Et plus bas il relève » la franchise & liberté d'escrire, » qui reluit .... en *Philippe de Comines.* » *Juste-Lipse* dit : (g) *Patrum & nostro ævo videtur Historia se commovisse. Scripsit eam ante annos paullo minùs centum Philippus Cominæus, ita laudabiliter, ut nihil verear componere eum cum quovis antiquorum. Incredibile est quàm ille omnia videat, penetret, arcana consiliorum eruat, & subinde instruat nos salutaribus rarisque præceptis, & id diffusè, Polybiano quodam exemplo. Quamquam revera Polybium aut talem aliquem ille nec vidit : & hoc quoque laudem ejus auget, quòd tanta præstitit, litterarum omnium rudis, solo usu rerum peritus, & naturali quadam judicii bonitate. Ite nunc scioli, & linguarum aliquâ cognitiunculâ vobis placete. At Princeps noster hunc legito, & Enchiridium Cominæus illi esto. Dignus Alexandris omnibus hic Philippus. Philippe Naudé* dit de *Comines :* (h) *Eâdem libertate Ludovicum suum* (XI.) *depinxit, quâ ipse vixerat ; tantumque sibi exquisito judicio veræ gloriæ comparavit, quantum ille triumphis & imperio.* » Il ne s'en tient point, dit un » autre Critique, (i) à la sécheresse des » simples mémoires : il relève les siens » par la solidité de ses courtes réflexions,

(g) *Notæ ad lib.* 1. *Politicor. Ed.* 1596. *p.* 17.
(h) *Bibliograph. Politic. p.* 231.
(i) *Le P. de B. J. Mém. de Trév.* 1717. *Juin, p.* 939.

» par la nobleſſe de ſes ſentimens, & » par la ſcience des choſes qu'il repré- » ſente : il ne narre que des combats où » il s'eſt trouvé, des victoires que les » Rois ont remportées avec lui, & des » negociations dont il a été témoin, ou » qu'il a entrepriſes pour eux. Il n'eſt » enfin jamais au deſſous de ſon ſujet, » parce qu'il écrit comme il a toûjours » agi lui-même, & que ce n'eſt qu'en » Guerrier expérimenté qu'il parle de la » guerre, en Courtiſan droit & éclairé » qu'il peint la Cour, & en homme de » bien qu'il rapporte les vertus & les dé- » fauts des Princes qu'on doit toûjours » reſpecter. » »*Philippe de Comines*, dit M. le Marquis *d'Argenſon* (*k*) » peut paſſer » pour le meilleur de nos Hiſtoriens ; il » écrit avec une agréable ſimplicité ; on » démêle le caractère de l'Auteur dans » l'ouvrage, ſans qu'il ait été trop occu- » pé de parler de lui ; c'eſt la bonne foi & » la probité Flamande ; On l'a nommé mal- » à-propos le *Tacite François* ; il n'entend » fineſſe à rien, & voit clair à tout ; il ne » montre jamais d'amertume contre les vi- » cieux ; pour tout ſentiment, il plaint » ceux qu'il blâme ; il expoſe naïvement » ce qu'il a vû, il en laiſſe l'opinion & le » jugement à ſes Lecteurs. Peut-être la

(*k*) *Reflex. ſur les Hiſtoriens François*, dans les *Mém. de l'Acad. des Inſcript. T. XXVIII.* 632. 633.

» différence de ces deux Historiens philo-
» sophes, consiste-t-elle principalement dans
» celle de la religion & du gouvernement
» où ils vivoient. Tous deux étoient de
» bons & de vertueux Citoyens ; mais *Co-*
» *mines*, comme Chrêtien, attribue tout à
» la Providence, sans rien ôter au mérite
» & à la sagesse humaine. Il respecte, par
» devoir, l'autorité monarchique en tou-
» tes choses; & *Tacite* pouvoit encore par-
» ler de République sous les Empereurs.
» *Comines* donne les meilleurs conseils aux
» Grands, & surtout aux Princes sur la con-
» duite qu'ils doivent tenir dans la prosperi-
» té comme dans les revers de la fortune. »

Venons maintenant aux Traductions de ces Mémoires : Il y en a une en Italien sous ce titre : *Le Memorie de Filippo di Comines, tradotte da Nicolo Reince, Parigino, Secretario del Cardinale du Bellay. Venetia*, 1544. 8°. It. *Genoua, Girolamo Bartoli*, 1594. 8°. It. *Milano*, 1601. 8°. Une autre intitulée : *Le Memorie .... tradotte da Lorenzo Conti. Brescia*, 1612. 4°. Et une 3e, mais qui ne renferme que la prémière partie de l'Ouvrage ; elle a pour titre : *Historie di Monf. Filippo d'Argenton, delle guerre di Ludovico XI. Re di Francia, & di Carlo Duca di Borgogna, nella quale sono descritte tutte le guerre fatte nella Francia, & in diversi altri paesi, dall'anno 1464. insino à tiempi nostri. Venetia*, 1569. 8°.

On en a une Traduction Espagnole intitulée : *Las Memorias de Felippe de Comines, con Escolios proprios, por D. Juan Vitrian. Amberes, Juan Meursio,* 1643. *fol.* Cette Edition est estimée & peu commune. *Vitrian* étoit Chapelain du Roi *Philippe IV.*

Les Anglois ont aussi cet Ouvrage en leur langue ; il y en a une Edition de *Londres,* 1614. 8°. une autre de *Paris,* 1576. 8°. une de 1713. &c.

On en a une Version Allemande imprimée à *Strasbourg* chez *Wendelin Rihelius,* 1551. 4°. &c. *Corneille van Kiel* en a donné une Traduction Flamande, (*l*) qui a été imprimée à *Anvers,* chez *Jean Moretus,* 1578. 8°. à *Delft,* 1612. 8°. &c.

Je parlerai ailleurs de la Version Latine de *Sleidan.* Nous en avons une meilleure, quoiqu'un peu obscure, de *Gaspar Barthius* publiée sous ce titre : *Philippi Cominæi Commentationes rerum gestarum & dictarum Ludovici XI. & Caroli VIII. Regum Franciæ ex Gallico translatæ. Francof.* 1629. 8°.

☞ *Les piéces qui se trouvent dans le IV. vol. de ses Mémoires dern. Edit. Ses Mémoires mêmes ch.* 15. 61. 100. 128. 136. *de Louïs XI. & ch.* 10. & 55. *ou dernier de Charles VIII. selon la vieille divi-*

(*l*) *Historie van Coninc Lodewyck van Vrancryc den XI. ende Hertoch Carel van Bourgonge, in de Fransche tale beschreven door Philips de Comines, overgeset door Corn. Kyel, vermeerdert met het VII. en VIII. boeck van het leven van Coninck Carel VIII.*

division. *Sleidan, Préface de sa version Latine;* ce qu'il y dit de *Comines*, il l'avoit appris de *Matthieu d'Arras*, qui avoit servi *Comines*, & avoit été depuis Précepteur du Duc d'Etampes son petit-fils) *Marchantii Descr. Flandriæ*, 166. 167. *Buzelini Gallo-Flandr.* 57. 58.

Gaspard Pilletier, ou *Pelletier*,

NATIF de *Middelbourg* en Zélande, étudia en Médecine & se fit recevoir Docteur en cette Faculté dans l'Université de *Montpellier*. De retour dans sa patrie il s'y distingua beaucoup par la pratique de son art, ce qui engagea le Magistrat à lui confier la charge de Médecin ordinaire de l'Hôpital de cette ville; Il en fut fait Echevin & Conseiller en 1615. Peu de tems avant sa mort il demanda que son prémier emploi passât à son fils *Adrien* qui s'étoit aussi rendu fort habile dans la Médecine, ce qui lui fut accordé le 23. de Septembre 1638. *Pilletier* mourut l'année suivante. Il avoit publié :

Plantarum tum patriarum, tum exoticarum, in Walachriâ Zelandiæ insulâ nascentium, Synonymia. Middelb. Richard. Schilders, 1610. 8°. L'Auteur dédia cet Ouvrage, aujourd'hui fort rare, & fort estimé, à la Régence de *Middelbourg*, qui par reconnoissance, & par une résolution

du 16. Juillet 1610. lui fit présent d'un baſſin d'argent.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 348. 349.

Gautier van Gouthoeven, ou *Valerius Gouthovius*,

NÉ D'UNE famille Patricienne à *Dordrecht* en 1577. étudia les belles-lettres à *Utrecht*, & continua cette étude à *Cologne*, à *Louvain*, & à *Dole* en Franche-Comté. De retour dans ſa patrie, il donna preſque toute ſon application à la connoiſſance de l'Hiſtoire de Hollande. M. *Foppens* marque ſa mort en 1628. Il eſt du moins certain qu'elle arriva vers cette année-là. On a de *Gouthoeven :*

1. *Les anciennes Chroniques & Hiſtoires de Hollande, de Zélande, & d'Utrecht, nouvellement revües, augmentées, corrigées, & ornées de quelques généalogies des principales familles ; comme auſſi de deſcriptions des villes, villages, châteaux &c. de Hollande : commençant à l'an 449. & finiſſant à l'an 1620.* En Flamand. (a) *Dordrecht, Pierre Ver-*

(a) *D'Oude Chronycke ende Hiſtorien van Holland (met Weſt-Vrieſland) van Zeeland ende van Wtrecht ; van nieus overſien, vermeerdert, verbetert, ende verciert met eenighe Gheſlacht-regiſteren ende Genealogyen der vornaemſter Edelen, mitſgaders Steden, Dorpen, Heeren-Huyſen, ende andere Beſchryvinghen van Holland : voor deſen noyt alſo ghedruckt geweeſt door W. van Gouthoeven, beginnende van den Jare onſes Heeren 449. tot dit teghenwoordigh Jaer 1620.*

haghen, 1620. *fol.* pp. 629. Goth. It. *La Haye*, 1636. *fol.* *Gouthoeven* dit dans sa Préface que l'ancienne Chronique de Hollande a paru pour la prémière fois en 1516. & qu'elle a été réimprimée à *Amsterdam* en 1591. & à *Dordrecht* en 1595: que dans cette dernière Edition on a supprimé certains endroits qui ne regardent pas la Hollande : qu'il a fait les mêmes retranchemens dans la sienne : mais qu'il y a substitué 1°. des Extraits de *Louis Guichardin* sur diverses villes de Hollande. 2°. Une Description des principales Villes, & Châteaux du Pays. 3°. Une liste des Abbayes, Couvens, &c. qui s'y trouvoient avant l'an 1572. 4°. Un Catalogue des Gouverneurs & autres Officiers de la Cour de Hollande, &c. depuis les anciens Comtes jusqu'a son tems. 5°. Les Généalogies de la plûpart des familles nobles, en quoi il a été aidé par *Henri van Seroskerke*, Seigneur de *Stavenis*, par *Paul Merula*, & par *Arnold van Buchel.* 6°. Des remarques de *Scriverius* sur les Vies des Comtes de *Hollande.* 7°. Des Extraits de *Jean Froissard*, & d'*Enguérand de Monstrelet.* Il ajoûte qu'il s'est aidé de quantité d'anciennes Chartres. On voit à la tête de son Recueil une Liste d'environ 50. Auteurs Latins & Flamands, qui ont écrit sur l'Histoire de Hollande, &c.

2. *Description & Histoire de la ville de Dordrecht.* Cet Ouvrage, dont l'Auteur parle dans le précédent, n'a pas été imprimé.

☞ *Val. André*, 842. *De Pars*, *Index Batavicus*, *of Naamrol*, *&c.* 86. 87. 88. 159.

Henri Boort,

RECTEUR du Collége de *Boisleduc* vers les commencemens du XVI. siécle, de qui l'on a :

Fasciculus morum, ex approbatorum Poetarum auctoritatibus collectus. On lit à la fin : *Clarissimi Magistri Henrici Boort Buscoducensis Gymnasii Moderatoris diligentissimi Fasciculus morum summa lucubratione ex approbatis Poetarum auctoritatibus collectus felici sidere finem capit. Impressum Antuerpie per me Henricum Eckert de Homberch. In-4°.*, sans date, dern. signature *M ij.* après *L iiij.* It. *Silvæd.* 1569. 8°. C'est un Recueil de sentences morales tirées des anciens Poëtes Latins, & accompagnées d'un Commentaire Grammatical.

☞ *Voy. cet Ouvrage. Sweertius*, *Val. André*, *&c.* ne disent rien de particulier.

Jerôme du Mortier

ÉTOIT de *Lille*, où il nâquit vers l'an 1520. de parens également diftingués par leur nobleffe & par leur piété. *Bruno du Mortier* fon pére avoit une charge dans la robe, & mourut en 1542. agé de 75. ans : fa mére nommée *Agnès de la Lacherie*, ne vécut qu'un an de moins, & mourut en 1556. Il fut fort fujet aux maladies dans fa jeuneffe, pendant laquelle il s'appliqua à la Jurifprudence : (*a*) mais dans la fuite il fe dégoûta de cette étude pour s'occuper uniquement des belles-lettres. Il fe maria en 1547. & époufa *N. de la Capelle*, native de *Bruges*, ou des environs, qui mourut de fes treizièmes couches en 1562. âgée de 35. ans, après lui avoir donné fix fils & huit filles. Depuis il fe remaria avec une démoifelle de *Lille* de la famille de *Lannoy*, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut de la pefte à *Lille* vers 1580. à l'âge de 60. ans, & fut inhumé dans l'Eglife de *S. Maurice*. *Jerôme du Mortier* avoit pour dévife : *Mors omnia folvit, fœdera, amicitias, & connubialia jura.* On a de lui :

(*a*) Il y a apparence que ce fut à *Louvain*, comme fit depuis *Louis du Mortier*, l'un de fes fils.

Nobilis viri D. Hieronymi du Mortier Insulani Poëmata posthuma. Atreb. Guil. Riverius, 1620. 8°. pp. 150. en gros caract. Italiques. Ces Poëfies font un peu au desfus du médiocre, toutes en vers Elégiaques, & divifées en cinq Livres, dont voici les titres : I. *De studiis Auctoris.* II. *De rebus Bello gestis.* III. *De Bacchanalibus.* IV. *De Funeribus.* V. *De Amore & Odio.* (*b*) On trouve à la fin :

Auctoris Epitaphium

Du Mortier jacet hìc, Musis gratissimus, olim
Clarus & antiquâ nobilitate Patrum.
Cui conjux enixa prior deciesque quaterque est,
Altera sed sterili visa cubare thoro.
Hic, ut lustra decem, totidemque exegerat annos,
Dignus perpetuò vivere, peste obiit.
Si tamen is moritur, cujus mellita leguntur
Carmina : quique volat docta per ora virûm.

Cecinit Ferdinandus de Maubus Schoondorpius,
Eques Auratus, ex Sorore pronepos.

(*b*) On lit à la p. 46. la Lettre fuivante fur une Elègie de l'Auteur qui a pour objet la bataille de *Gravelines* en 1558.

D. Hieronymo du Mortier Amico & Consanguineo imprimis honorando Augerius Ghiselin D. de Bousbeque S. D.

Legi tuos versus, Doctissime du Mortier, qui sanè mihi visi sunt hujusmodi, ut nesciam fœliciùs nostri rem gesserint, an tu gestam scripseris : multum tibi certè debet Patria, cujus laudes tam præclarè per te celebrantur ; multum posteritas, ad quam id quod videre non potuit, veluti in tabulâ spectandum transmittis. Sed nec nos minimum debemus, quos tuarum lucubrationum participes facis. Tu tantùm perge, & Musas tam tibi faciles & secundas omni studio venerare, & cole. Vale.

☞ *Ses Poësies.* Les Bibliothéquaires ne nous apprènent rien au delà.

Philippe Cospeau,

QUE L'ON appellè quelquefois *Cospean*, ou *de Cospean*, nâquit à *Mons* en Hainaut vers 1570. Il étoit fils de *Louïs Cospeau*, & petit-fils de *Jacques Cospeau*, & de *Jeanne de Boussu.* (*a*) Ayant achevé ses humanités au Collége d'*Houdain* dans la même ville, il vint étudier en Philosophie au Collége *du Château* à *Louvain*, il s'y distingua parmi ceux de son cours, & remporta l'une des prémières places à la promotion génèrale. Après cela il prit l'habit Ecclésiastique, & s'appliqua à la Théologie, s'avançant en même tems dans les belles-lettres sous le célèbre *Juste-Lipse.* Dès l'an 1588. il fut pourvû d'un Canonicat de *S. Germain* de *Mons*, qu'il quitta en 1597. (*b*) apparemment lorsqu'il en eut obtenu un autre dans la Cathèdrale de *Cambrai.* En 1604. il prit à *Paris* le bonnet de Docteur de Sorbonne, & y acquit bien-

(*a*) La famille de *Cospeau* a donné des Magistrats à la ville de *Mons* dès l'an 1443. Il y en a eu du prémier rang dès 1472. On y trouve aussi des Archidiacres de *Cambrai*, &c.

(*b*) Il eut pour successeur en cette prébende *Jean Cospeau*, qui desservit aussi la Cure de *S. Germain.*

tôt la reputation de grand Théologien, & d'habile Prédicateur. *Henri IV.* informé de son mérite lui donna l'Evêché d'*Aire* en Gascogne. Il fut sacré dans la Chapelle de Sorbonne le 18. Février 1607. par *Henri de Gondy*, Evêque de *Paris*, assisté de *Gabriel de L'Aubespine*, Evêque d'*Orléans*, & de *Jean Bertier*, Evêque de *Rieux*. En 1610. il fit dans la Cathèdrale de *Paris* l'Oraison funèbre du Roi *Henri IV.* Il assista en 1617. à l'Assemblée génèrale du Clergé de France, au nom duquel il prononça en présence de *Louïs XIII.* une harangue fort éloquente pour le tems. Ce Prince le nomma en 1620. à l'Evêché de *Nantes*, où il se rendit au mois de Janvier 1621. Il eut à son avènement un démêlé assez vif avec son Chapitre pour les émolumens du sçeau pendant la vacance. Le Chapitre qui se les attribuoit fit imprimer à ce sujet un long *Factum* en 1622. Au mois de Mars 1635. *Phil. Cospeau* passa à l'Evêché de *Lisieux*, dont il prit possession par procureur le 25. Juin de l'année suivante. Ce fut lui qui célèbra la Messe dans la chambre du Roi pour l'heureux accouchement de la Reine *Anne d'Autriche* le 5. Septembre 1638. jour auquel elle mit au monde le Dauphin, qui fut depuis *Louïs XIV.* Il fit aussi la cérémonie des relevailles de cette Princesse à N. D. de *Paris* le 26. du même mois. Il assista *Louïs XIII.*

à la mort, & lui ferma les yeux le 14. Mai 1643. Enfin après avoir rempli avec beaucoup d'édification tous les devoirs d'un bon Pasteur, il mourut au château de *Loges* dans son diocèse le 8. Mai 1646. *Nicolas Grillet*, Evêque d'*Usez*, prononça son Eloge à *Paris* dans l'Eglise des Carmèlites Déchaussées durant l'Assemblée du Clergé de France, & le Nonce du Pape y célèbra la Messe. *David de la Vigne* lui fit une autre Oraison funèbre la même année. Ses entrailles furent enterrées dans le Chœur de la Cathèdrale de *Lisieux* vis-à-vis du maître Autel, son cœur fut porté chez les Religieuses Capucines de *Paris*, dites les filles de la Passion, & son corps repose dans la même ville, chez les Bénèdictines du Calvaire devant le grand Autel, où l'on voit cette Epitaphe :

Ci-gist le corps de Messire Philippe de Cospean Evesque & Comte de Lisieux, la lumière & le patron des illustres personnages de son siècle, qui après avoir excellé en doctrine, en éloquence, & en piété, après avoir porté la mitre quarante deux ans avec l'approbation des souverains Pontifes, qui luy ont donné le titre de défenseur de l'héritage de Saint Pierre, après avoir esté l'honneur des Prélats de nostre France, le modèle des plus fameux Prédicateurs & sçavans Théologiens, le pasteur sans intèrêt, le pére des pauvres, le consolateur des affligez, le parfait amateur

de la Croix, mourut dans son Evesché de Lisieux le 8. May 1646. agé de soixante-seize ans, prononçant ces paroles : Viximus in Christo, moriamur in Christo. *Il estoit supérieur & protecteur des Religieuses du Calvaire, auxquelles, après avoir donné ses soins pendant sa vie, il leur a donné son corps par testament, pour estre inhumé en ce monastère.*

Isaac Habert, savant Docteur de Sorbonne, dépuis Evêque de *Vabres*, rapporte dans sa *Défense de la Foy de l'Eglise, &c.* que *Philippe Cospeau* ayant parcouru l'*Augustinus* de *Jansenius*, le jetta en s'écriant que ce n'étoit pas là *S. Augustin*, mais un pernicieux corrupteur de ce Pére. On donne à nôtre Auteur la gloire d'avoir purgé la chaire du fatras des citations profanes pour y substituer celles de l'Ecriture & des Péres. Nous avons de lui :

1. *Oraison funèbre prononcée dans la grande Eglise de Paris, aux obséques de Henry le Grand Roy de France, par Philippe Cospeau, Evesque d'Aire. Paris, Barthél. Macé,* 1610. 4°. & 8°.

2. *Remontrance du Clergé de France, faite au Roy par Phil. Cospeau, Evesque d'Aire. Paris, J. Richer,* 1617. 8°.

3. *Rdi Dni Phil. Cospeani Nannetensium Episcopi, ad Illustrissimum Galliæ Protectorem, pro R. P. Berullio Epistola Apologetica.*

1622. (c) Contre un Ecrit que l'on attribuë à des Carmes fâchés de ce que les PP. de l'Oratoire s'étoient chargés de la direction des Carmèlites. On prétendoit dans cet Ecrit que le P. *de Berulle* avoit favorisé le Monothèlisme, & le Jacobitisme, & l'on y attaquoit avec plus d'apparence le quatriéme Vœu que les Carmèlites faisoient alors, & qui leur avoit été suggèré par le même P. *de Berulle.* Il parut une Réponse à la Lettre de *Ph. Cospeau :* mais le P. *de Morainvilliers*, de l'Oratoire, y répliqua par une autre intitulée : *Réponse à un Libelle diffamatoire fait sous le nom de* l'Ami de la Vèrité, *contre la Lettre de Monseigneur le Reverendissime Evesque de Nantes à Monseigneur l'Illustrissime Cardinal Bentivoglio.* On vit paroître en 1625. une nouvelle brochure sous ce tître : *Avis touchant les Prestres de l'Oratoire, par un Prestre qui a démeuré quelque temps chez eux.* 8°. L'Auteur leur reproche d'avoir *pris la direction & la supériorité des Carmèlites, comme s'il n'y avoit point de Carmes de leur reforme :* il leur fait un procès (qui n'est pas mieux fondé) sur les colléges qu'ils conduisent, &c. Enfin l'on publia en 1626. divers *Articles concernans la Congrègation*

(c) J'ai lû quelque part que nôtre Auteur ayant dédié au Cardinal de *Richelieu* un Traité de Théologie, ce Ministre l'en remercia par ces mots énergiques : *Accepi, legi, probavi.* Je ne sçais si c'est la Lettre dont il est ici question.

de l'Oratoire en France, aux Illustrissimes & Révérendissimes Cardinaux, Archevesques, Evesques, de l'Assemblée du Clergé. Où l'on accuse les PP. de l'Oratoire *d'avoir par une charité réformée délogé des Religieux de leurs Monastères, des Chanoines de leurs Chapelles, des Chapelains de leurs Hospitaux, d'instituer nouvelles Festes, nouveaux Chants, nouvelles cerèmonies.* Mais tout cela n'eut pas l'effèt que se proposoient les Auteurs de ces libelles. On a encore de *Philippe Cospeau :*

4. Un *Propre* du Diocése de *Nantes.* 1622.

5. Une *Instruction Catéchistique, pour la Communion.*

6. Un *Mandement* concernant la résidence des Curés dans leurs Paroisses. Donné le 1. Février 1640.

7. Des *Statuts Synodaux* pour le Diocése de *Lisieux*, publiés le 25. Mai 1642.

☞ *Le Prélat accomply représenté en la personne de l'Illustrissime Seigneur Philippe Cospeau, Evesque de Lizieux*, (Par le P. *René le Mée*, Cordelier.) *Saumur*, 1647. 4°. *Boussu, Hist. de la Ville de Mons*, 186. 196. 347. 341. 435. *R. Simon, Lett. choisies T. II.* 60--69. *Fov.* 1029. *Gallia Christ. I.* 1169. & *XI.* 806. 807. *Le Moreri de* 1760. *Lett. C. T. III.* 170.

Pierre Cospeau,

LICENCIÉ en Droit, & Avocat au Conseil Souverain de Hainaut, étoit fils de *Philippe Cospeau*, & Cousin de l'Auteur qui précéde. On a de lui :

1. *Conclusions diverses par rapport à la Coustume de Hainaut. Mons*, 1626. 8°.

2. *Discours touchant les Dispositions Testamentaires, & donations à cause de mort, rapporté aux Chartes générales de Hainaut. Mons*, 1649. 8°.

☞ *Val. André*, 732. *Boussu*, *Hist. de Mons*, 196. 434.

Jean Heys

NATIF de la petite ville de *Gertrudemberg*, entra dans la Congrégation de l'Oratoire en 1649. & régenta depuis les humanités au Collége de *Malines*. Il étoit très-habile dans la Poësie Latine, & il composa quantité de piéces, qui lui auroient fait beaucoup d'honneur, s'il eût consenti à les laisser imprimer. Il mourut dans l'Isle de *Norstrandt* proche le duché de *Holstein* le 16. Janvier 1665. On ne connoit de ses ouvrages que

1. Une Piéce en vers Latins, fort vantée, qui se conserve dans l'Eglise Paroissiale de *Duffle* entre *Malines* & *Lire*. Elle est adressée à la S^te^ Vierge par les jeunes Congréganistes du Collége des PP. de l'Oratoire de *Malines*.

2. Une Tragédie intitulée *Septemdecim Provinciæ*. Ms^te^ dans ce Collége. Elle roule sur la Paix de *Munster*. Le P. *Heys* la fit représenter en présence des Conseillers du Parlement de *Malines*, & de ceux de la Chambre Mi-partie qui se trouvoit alors dans cette ville; elle plût tellement que pour recompenser l'Auteur, ces Conseillers lui firent présent d'un tonneau de vin, & firent renouveller à leurs fraix toute la place du Théatre.

☞ *Pet. Sweertii Chronicon Oratorii*, 73.

Jean Warin

NAQUIT à *Liége* vers 1604. de *Pierre Warin*, sieur de *Blanchard*, & gentilhomme du Comte de *Rochefort*, Prince du S. Empire. Son père le donna à ce Prince à l'âge de onze à douze ans pour être son page. Son inclination naturelle le portant à dessiner, il s'y rendit habile en peu de tems, de même que dans la sculpture & la gravûre. Comme il étoit

fort induſtrieux, il inventa pluſieurs machines très-ingénieuſes pour monnoyer les médailles qu'il avoit gravées. Le Roi *Louïs XIII.* informé de ſa capacité le fit travailler, & lui donna bientôt l'emploi de Garde général des monnoyes de France. Vers le même tems il fit le ſçeau de l'Académie Françoiſe qui repréſente le Cardinal de *Richelieu*, & qui eſt ſi reſſemblant & travaillé avec tant d'art, que cet ouvrage ſera toûjours regardé comme un chef-d'œuvre. Le même Roi s'étant déterminé à faire la converſion générale de toutes les eſpéces légères d'or & d'argent dans toute l'étendue de ſon royaume, *Warin* fut choiſi pour diriger cette reforme, & ſurtout pour faire les poinçons & les carrés de toutes les monnoyes. Le Roi créa à cet effet deux nouvelles charges en ſa faveur, celle de conducteur général des monnoyes, & celle de graveur général des poinçons. Toutes celles qu'il a faites ont été d'une ſi grande beauté, que pluſieurs curieux les gardent comme des médailles, qui ne cédent en rien aux antiques les plus eſtimées. Ses piéces de 8. & de 10. piſtoles peuvent auſſi être miſes au rang des plus beaux médaillons. Toute la monnoye fabriquée pendant la minorité de *Louïs XIV.* eſt auſſi de cet habile graveur. Il fit outre cela toutes les médailles qui regardent *Louïs XIII.*

& celles de la Reine *Anne d'Autriche* pendant la régence ; auſſi bien que celles de *Louïs XIV.* après ſa minorité, pour la cérémonie de ſon ſacre, & pour divers autres événemens de ſon regne. Les médailles placées dans les fondemens du frontiſpice du Louvre, de l'Obſervatoire, & de l'Egliſe du Val-de-Grace, celle du Duc d'*Orléans* frére unique de *Louïs XIV.*, du Prince de *Condé*, du Cardinal *Mazarin*, de la Reine de Suede, de l'illuſtre *Colbert*, & quantité d'autres ſortirent de la main de *Warin.* Son habileté éclata auſſi dans la ſculpture, témoins le buſte de *Louïs XIV.* en marbre, qui ſe voit dans les grands appartemens de *Verſailles*, & qui fut ſon coup d'eſſai ; la figure du même Prince auſſi en marbre de 7. à 8. pieds de haut, & un autre buſte du même en bronze, dont la beauté égale tout ce qu'il a fait. On admire encore le buſte en or du Cardinal de *Richelieu* du poids de 55. louïs d'or. *Warin* mourut à *Paris* au mois d'Août 1672. âgé de 68. ans. Il travailloit alors à

L'Hiſtoire Métallique de Louïs XIV. qui n'a point paru, mais dont les matériaux auront apparemment ſervi au Recueil publié ſous ce tître : *Médailles ſur les principaux évenemens du regne de Louïs le Grand, avec des explications Hiſtoriques. Par l'Académie Royale des Médailles & des Inſcriptions. Paris,*

Paris, *Imprimerie Royale*, 1701. *fol.* It. *Ibid.* même Imprimerie, 1702. 4°. feuillets 286.

☞ *Le Moreri de* 1760. *Lett. W.* 765. 766.

Anne van Rotterdam, & *Zoë van den Houte*,

FEMMES Proteſtantes du XVI. ſiécle, qui furent miſes en priſon pour s'être déclarées en faveur de l'Hérèſie : on a publié le Teſtament ſpirituel de l'une & de l'autre ſous ce titre :

Teſtament fait par Zoë van den Houte, adreſſé par elle à ſes enfans David, Babet, & Antoinette, & confirmé par ſa mort à Gand le 27. Novembre 1560. On y a joint le Teſtament qu'Anne de Roterdam adreſſa à ſon fils Iſaïe le 14. Janvier 1539. avec deux Cantiques compoſés par leſdites Dames. En Flamand (a) *Delft*, *Bruno Harmanſſz Schinckel*, 1590. 12°. pp. 30. Goth. Il n'eſt

(a) *Een Teſtament, ghemaeckt by Soetken van den Houte, het welcke ſy binnen Ghent in Vlaenderen metter doot beveſticht heeft, Anno M. D. ende LX. den XXVII. Novembris, ende haren kinderen, David, Betken, ende Tanneken tot een memoire, ende voor het alderbeſte goet heeft naeghelaeten, als een yeghelyck leſen mach. Hier achter noch by gedruckt een Teſtament, dat Anneken van Rotterdam haeren ſone Eſaïam beſtelt heeft, den 14en Januarii, Anno* 1539. *met een ſchoon Liedeken int eynde van elc Teſtament geſtelt, gemaect door de ſelve Vrouwen.*

pas impoſſible que ces piéces ayent été retouchées avant d'étre miſes ſous la preſſe.

☞ *Tiré de cet Ouvrage même.*

Abraham vander Greyn,

DOMINICAIN du Couvent d'*Anvers*, mort le 21. Octobre 1693. après avoir été Prieur de ſon Couvent, & Préfèt ou Directeur de la Confrérie du Roſaire. Il a publié

Collationes ſpirituales, ſeu Conceptus prædicabiles de ſanctiſſimo Nomine Jeſu. Antv. Jacobus Meſens, 1687. 4°. It. *Ibid. Joan. van Soeſt*, 1702. 4°. pp. 213. L'Auteur y a inſèré les Bulles accordées par les ſouverains Pontifes en faveur de la Confrèrie du S. Nom de *Jéſus*.

☞ *De Jonghe Belgium Dominic.* 254.

Jean-Louïs Vivès

NAQUIT à *Valence* en Eſpagne vers le commencement de Mai de l'an 1492. de *N. Vivès*, & de *Blanche Marc.* Il fit ſes humanités au Collége de cette ville, où il eut pour maître *Daniel Siſo*, &

alla ensuite étudier en Philosophie à *Paris*, au Collége de *Beauvais*, & y perdit son tems sous *Gaspar Lax*, & *Jean Dullard*, Professeurs attachés à la mauvaise méthode du tems, & dont toute l'habileté consistoit à disputer sans fin, & dans les termes les plus barbares, sur de vaines subtilités. Dégoûté de ces vétilles, il quitta *Paris* en 1512. fit un tour à *Bruges*, & vint à *Louvain*, où il se perfectionna dans les langues Grecque & Latine sous la conduite d'*Erasme*, qu'il nomme toûjours son maître, & pour qui il conserva toute sa vie une amitié inviolable. Il donna dans la même ville des instructions particulières sur la Littèrature à des jeunes gens de qualité, parmi lesquels on compte *Guillaume de Croy*, Evêque de *Cambrai*, ensuite Archevêque de *Tolède* & Cardinal, *Jerôme Ruffault*, dépuis Abbé de *S. Pierre* de *Gand*, *Antoine de Berges*, &c. On lui permit d'enseigner en public le 5. Mai 1520. L'année suivante il demanda la permission d'expliquer *le songe de Scipion* : à cette proposition le Recteur, & quelques autres Députés de l'Université, à qui la lecture de Cicèron n'étoit point familière, se mirent à rire, & le renvoyèrent à la Faculté de qui cette matière dépendoit : mais *à quelle Faculté appartenoit l'explication des songes ?* Cette question fut agitée fort vivement, & il

fallut plus d'une aſſemblée de l'Univerſité pour la décider. Je ſuppoſe qu'à la fin on ſe déclara pour la Faculté des Arts ; quoi qu'il en ſoit, *Vivès* obtint ce qu'il demandoit, & continua d'enſeigner à *Louvain* tant dans l'Ecole Académique, que nous nommons *les Halles*, que dans une Maiſon particulière, qui ſubſiſte encore proche la fauſſe-porte de *Dieſt*. (*a*) En 1522. il expliquoit le matin dans la prémière l'Hiſtoire naturelle de *Pline*, & après midi dans la ſéconde les Georgiques de *Virgile* : & ſe diſpoſoit alors à faire châque jour une troiſiéme leçon ſur *Pomponius Mela*. La même année ayant achevé ſon Commentaire ſur la *Cité de Dieu* de *S. Auguſtin*, il le dédia au Roi *Henri VIII.*; & ce Prince en fut ſi charmé, qu'il l'appella l'année ſuivante en Angleterre, pour enſeigner la langue Latine & les belles-lettres à la Princeſſe *Marie* ſa fille. *Vivès*, qui y avoit déjà fait un voyage en 1517. & qui ſe laſſoit

(*a*) Elle appartient préſentement à M. *Van Bemmel*, Conſeiller-Sécrétaire de la Ville de *Louvain*. On lit au deſſus de la porte l'inſcription ſuivante :

Hìc gemini fontes Græcus fluit atque Latinus.

Sic eos appellat Lodov. Vives Valent. in Linguæ Exercitatione ad Philippum Hiſpan. & Angliæ Regem. Anno 1556. Il y avoit alors dans cette Maiſon deux fontaines, l'une proche la porte, que *Vivès* appelloit *la fontaine Grecque*, apparemment parce qu'il enſeignoit le Grec dans une ſale voiſine : l'autre plus avancée, qu'il nommoit *la fontaine Latine*, & qu'on voit encore aujourd'hui dans le jardin. Voyez le onziéme Dialogue de cet Auteur, vers la fin.

d'enſeigner à *Louvain*, ſe rendit dans ce Royaume, & prit à *Oxford* le bonnet de Docteur en Droit; c'eſt là qu'il inſtruiſoit ſon illuſtre écolière, & le Roi y venoit quelquefois avec la Reine pour entendre ſes leçons. Il revint à *Bruges* au printems de l'année 1524. pour s'y marier avec une démoiſelle nommée *Marguèrite Valdaura*, fille (à ce que l'on croit) de *Bernard Valdaura*, & de *Claire Cervantès*, qu'il épouſa pendant l'Octave de la Fête-Dieu; il repartit pour l'Angleterre ſur la fin de Septembre, comme il fit encore au mois de Février de l'année ſuivante après avoir paſſé l'hyver à *Bruges*, où il retourna pendant l'été de 1525. Il paroît qu'il paſſa ici les deux années ſuivantes: (*b*) mais il étoit en Angleterre l'an 1528., & l'affaire du Divorce y ayant éclaté, il prit le parti de la Reine *Cathèrine* & l'appuya de bouche & par écrit. *Henri VIII.* irrité, le fit mettre en priſon, où il le retint ſix ſemaines, (*c*) après quoi il lui défendit de paroître à la Cour, & lui ôta ſa penſion. La Reine lui conſeilla de ſortir du Royaume. Cependant le Cardinal *Campége* y étant ar-

(*b*) On le voit à *Bruges* le 6. Janvier, le 6. Août, & au mois d'Octobre 1526. ainſi que le 20. Juillet 1527.

(*c*) Et non pas ſix mois, comme le diſent M. *Dupin*, & le P. *Niceron*. Voyez la 34. Lettre de *Vivès* dans le Recueil de 1556.

rivé au mois d'Octobre pour examiner la cause du Roi, & ce Prince ayant engagé la Reine à nommer des Avocats pour plaider la sienne en présence de *Campége* & de *Wolsey*, surnommé le Cardinal d'Angleterre, cette Princesse rappella *Vivès*, & lui ordonna de parler pour elle; *Vivès* s'en excusa, persuadé qu'elle feroit mieux de se laisser condamner sans se défendre. La Reine choquée de ce procédé, le priva de la pension qu'elle lui avoit payée jusques là. *Vivès*, qui d'ailleurs ne s'accommodoit pas de l'air humide d'*Oxford*, ni de la nourriture ordinaire des Anglois, revint à *Bruges*, & n'en sortit plus que pour voir d'autres villes des Pays-Bas. Quoi qu'il continuât d'y instruire la jeunesse, il eut beaucoup de peine à subsister, ce qui l'obligea de redemander sa pension à *Henri VIII.* au commencement de l'an 1531. mais il ne paroit pas qu'elle lui ait été rendüe; pour surcroît d'infortune il fut affligé de la goutte, que l'habitude lui rendit toutefois moins douloureuse dans la suite. Enfin usé de travaux, il mourut à *Bruges*, agé seulement de 48. ans & deux mois, le 6. May 1540. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Donatien*, avec cette Epitaphe:

D. O. M.

Joan. Ludovico Vivi Valentino, omnibus virtutum ornamentis, omnique disciplinarum

genere, ut ampliſſ. ipſius literarum monumentis teſtatum eſt, Clariſſ. & Margaretæ Valdauræ raræ pudicitiæ omnibuſque animi dotibus marito ſimillimæ, ſexûſque fœminei ornamento, utriſque ut animo & corpore ſemper conjunctiſſ. ita hìc ſimul terræ traditis, Nicolaus & Maria Valdaura ſorori & ejus marito B. M. mœſtiſſ. poſſ. Vixit Joannes ann. 48. M. 2. mortuus Brugis pridie Nonas Maii anno 1540. Margareta vixit ann. 47. M. 9. obiit pridie Idus Octobris, anno 1552.

Vivès a été un Humaniſte plus que médiocre pour ſon tems, un habile Critique, & un Philoſophe très-judicieux. Son ſtile eſt paſſablement pur, mais dur, ſec, & quelquefois un peu forcé. Il affecte ſouvent trop d'érudition, & imite trop ſervilement les manières des Philoſophes, & des Orateurs Payens. Sa Dialectique reſſemble aſſez à celle des anciens Stoïciens, qui ſans avoir l'obſcurité de celle de l'Ecole, ne laiſſe pas d'avoir ſes épines & ſes ſubtilités. En le comparant, comme on a fait avec *Eraſme* & *Budée*, il me paroit moins univerſel, moins éloquent & moins agréable, mais plus ferme dans ſes principes, & plus philoſophe que le prémier : meilleur Rhéteur, meilleur Logicien, mais moins érudit que le ſecond. *Luc Oſiander*, fameux Luthèrien,

a voulu (*d*) le faire passer pour un homme qui panchoit vers le Protestantisme : on en a usé de même à l'égard de *Reuchlin*, & de plusieurs autres. C'est que châcun tire les grands hommes de son côté ; ainsi de nos jours on a tâché de faire M. *Bossuet* Deïste, après que d'autres l'avoient fait Protestant, ou Jansénisle. On a le portrait de *Vivès* gravé *in-4°.* par *Edme de Boulonois*, & par d'autres.

Toutes ses Oeuvres après avoir parû séparément *in-4°.* & *in-8°.*, ont été réünies en 2. vol. *in-fol.* sous ce tître :

Jo. Lodovici Vivis Valentini Opera, in duos distincta tomos : quibus omnes ipsius lucubrationes, quotquot unquam in lucem editas voluit, complectuntur : præter Commentarios in Augustinum de Civitate Dei, quorum desiderio si quis afficiatur, apud Frobenium inveniet. Basileæ, 1555. *fol.* 2. vol. chez *Nicol. Episcopius*, le jeune. On trouve dans le I. Tome

Une Dédicace de l'Editeur *Huldrichus Coccius*, Professeur à *Bâle*, datée de cette ville, 1. Septembre 1555.

Quatre Epitaphes de *Vivès*, assez mal faites. Une liste des Auteurs cités dans ses Oeuvres. Une Table assez ample des matières qu'elles renferment. Ensuite

1. P. 1. *De ratione studii puerilis.* Dédié à la Reine *Cathèrine* d'Angleterre, à

(*d*) *Epitome Ecclesiast. Historiæ Cent. XVI. L. II. c.* 1.

Oxford, le 7. Octobre 1523. & composé par son ordre pour la Princesse *Marie* sa fille. Cette piéce ne roule que sur la Grammaire.

2. P. 7. *Epistola II. de ratione studii puerilis.* Autre piéce du même genre, mais avec quelques leçons de piété, adressée à *Charles de Montjoye*, de *Londres*, 1523. Imprimée avec la précédente, & les *n.* 27. & 28. sous le tître de *J. L. Vivis, Valentini, Opuscula. Antv. Mich. Hillenius*, 1531. 12°. It. *Lugd. Melchior & Gaspar Trechsel*, 1532. 12°. & plusieurs fois dépuis. It. à la suite des *Rudimenta Grammatices Thomæ Linacri, ex Anglico sermone in Latinum versa à Georgio Buchanano. Paris. Rob. Stephanus*, 1536. 4°. It. dans les *Consilia & Methodi aureæ studiorum* de *Crenius*, T. I. *Roterod.* 1692. 4°. 106—149. avec des Remarques.

3. P. 13. *Exercitatio linguæ Latinæ.* Ce sont des Dialogues, qui ne roulent guères que sur des exercices d'Ecoliers, & qu'on ne lit plus aujourd'hui. Ils sont datés de *Breda*, le 2. Juillet 1538. & adressés au Prince *Philippe* fils de *Charles V.* La 1. édition est de *Bâle*, 1538. 8°. Ils ont été réimprimés un grand nombre de fois ; entre autres avec les *n.* 20. & 21. en 1541. It. *Lugd. Sebast. Gryphius*, 1553. 8°. It. sous ce tître : *J. L. Vivis Colloquia, sive Exercitatio Latinæ linguæ, Joannis Thomæ*

Freigii notis illustrata, Noribergæ, (sans nom d'Imprimeur) 1582. 8°. It. avec les mêmes notes, *Witteb.* 1625. 8°. It. avec celles de *Pierre Mota*, Espagnol, natif d'*Alcala*, *Bàrcinone*, 1615. 8°. &c. Cet Ouvrage, où *Alfonse Garsias Matamoro* trouvoit trop de termes empruntés du Grec, a paru en François sous ce tître : *Les Dialogues de Jean Loys Vivès, traduits de Latin en François pour l'exercice des deux langues ; auxquels est adjoustée l'explication Françoise des mots Latins plus rares & moins usagez, par Gilles de Housteville.* (e) *Lyon, Gabr. Cotier*, 1560. 8°. It. *avec ample déclaration & traduction des passaiges Grecs & Latins par P. de la Motte, le tout nouvellement reveu & corrigé. Anvers, Guil. Cuzman*, 1571. 16°. It. *Nancy, J. Janson*, 1573. 12°. *Benjamin Jamin* en a donné une autre traduction Françoise imprimée à *Paris* chez *Gabr. Buon*, 1578. 16°. Il y en a aussi une traduction Italienne, imprimée avec le Latin, comme les précédentes : *Firenza*, 1708. 16°. It. *Venezia*, 1718. 12°. On l'a encore en Allemand, & en Polonois.

4. P. 59. *De conscribendis Epistolis, ad Idiaqueum à secretis Caroli V.* Publié d'abord avec l'Ouvrage d'*Erasme*, qui porte le même tître, & qui vaut mieux que celui de *Vivès* : *Colon. Gymnicus*, 1536. 12°.

(e) Natif de *Coûtance*, Professeur au Collége *du Mont à Caen.*

It. dans les deux Recueils ſuivans : *Lippi Brandolini de ratione ſcribendi* (Epiſtolas) *libri tres. Adjecti ſunt J. L. Vivis, D. Eraſmi, Conr. Celtis, Chr. Hegendorphini de conſcribendis Epiſtolis libelli. Baſil. Joan. Oporinus*, 1549. 8°. *Incerti Authoris Epiſtolarum conſcribendarum methodus, unà cum exemplis Græcè & Latinè, Joanne Sambuco Pannone Tirnavienſi Interprete; acceſſere de conſcribendis Epiſtolis libelli J. L. Vivis, Eraſmi, Conr. Celtis, Chriſt. Hegendorphini, Joan. Mulini. Ibid. Idem*, 1552. 8°. It. pluſieurs autres fois dépuis.

5. P. 84. *De ratione dicendi.* En trois livres, dâtés de *Bruges*, 1532. & adreſſés à *François Bovadilla*, Evêque de *Coria*, &c. ſuivis P. 154. d'un livre *de Conſultatione, ad Lodovicum à Flandria, Dominum Pratenſem.* Daté d'*Oxford*, 1523. *Baſil. Robert. Winter*, 1537. 8°. &c. » Cette Rhétorique, dit feu M. *Gibert*, » eſt un vrai cahos, » où il n'eſt pas poſſible d'apprendre les » régles de cet Art, ſi on les ignore. » Quelque ordre que *Vivès* ſemble y vou» loir garder, ce n'eſt qu'un amas de paſ« ſages, qu'il ſemble avoir ramaſſés ſous » différens lieux communs. Il met, à la » vérité, divers titres qui marquent ſon » ordre prétendu : mais on y trouve ſous » l'un ce qui doit étre ſous l'autre. »

6. P. 179. *Declamationes ſeptem. Baſileæ, Rob. Winter*, 1538. 4°. datées partie de

Louvain, 1520. partie de *Bruges*, 1521. Les cinq prémières dédiées à *Ferdinand*, Archiduc d'Autriche, ont pour objet les affaires de *Lucius Cornelius Sylla :* la 6e est le *Paries palmatus* de *Quintilien*, & la 7e est une réponse à la 6e.

7. P. 261. *Pompeïus fugiens.* Daté de *Louvain*, mois d'Avril, 1519. & adressé à *Charles Carondelet*, Seigneur de *Potèles*, Gouverneur du Cardinal de *Croy.* C'est une Harangue plaintive que *Vivès* met dans la bouche de *Pompée* après la bataille de *Pharsale.* Elle avoit été imprimée avec les trois piéces suivantes, & les *n.* 14. 21. 29---35. sous le tître de *J. L. Vivis Valentini Opuscula varia .... Lovanii in ædibus Theodorici Martini Alustensis.* 4o. sans date. Dern. signature *N ij.* avec deux Lettres à la tête de ce Recueil, l'une intitulée : *Guilelmus Croïus Cardinalis Joanni Lodovico Vivi suo S. D.* écrite à *Louvain :* l'autre : *Joannes Lodov. Vives Gulielmo Croïo designato Archiepiscopo Toletano, & nostræ Religionis Senatori S. D.* à *Louvain*, 1518. It. avec les neuf suivans & les *n.* 21. 29---34. & 52. sous le tître de *Joan. Ludov. Vivis Valentini diversa Opuscula. Basileæ*, 1538. 4o.

8. P. 269. *Fabula de Homine.* Adressé à *Antoine de Berges*, disciple de l'Auteur, à *Louvain*, 1518. C'est la Nature Humaine reçûe parmi les Dieux.

9. P. 272. *In Pseudodialecticos. Selestadii, Lazar. Scurerius. Vivès* adresse cette Déclamation à *Jean Fortis*, ou *Sterck*, à *Louvain* le 13. Février 1519.

10. P. 286. *In Leges Ciceronis Prælectio.*

11. P. 293. *Prælectio in Convivia Francisci Philelphi.*

12. P. 295. *In quartum Rhetoricorum ad Herennium Prælectio.*

13. P. 296. *In suum Sapientem Prælectio.* Suivi de *J. L. Vivis, Valentini, viri Philosophi, urbanus pariter ac gravis Dialogus, qui Sapiens inscribitur: in quo Sapientem per omnes disciplinas disquirens, Professorum earum mores notat, denique veram Sapientiam brevi sermone depingit.* En forme d'Entretien entre *Nicolas Berauld, Gaspar Lax*, & *Vivès.*

14. P. 301. *Ædes Legum, ad Martium Pontium Jurisconsultum.* C'est une fiction à la manière de *Platon*, où *Vivès* montre l'utilité de la Jurisprudence, & les maux que cause la Chicane.

15. P. 306. *Isocratis Areopagitica Oratio, sive de vetere Atheniensium Republicâ, J. L. Vive interprete.* Dédiée avec la suivante au Cardinal *Thomas Wolsey*, à *Oxford* le 15. Décembre 1523.

16. P. 315. *Isocratis Nicocles, sive Auxiliaris, J. L. Vive interprete.*

17. P. 325. *De causis corruptarum Artium Liber I. qui est de Artibus in universum.*

P. 357. *Liber II. qui est de Grammaticâ.* P. 373. *Liber III. qui est de Dialecticâ corruptâ.* P. 392. *Liber IV. qui est de corruptâ Rhetoricâ.* P. 405. *de Philosophiâ Naturæ, Medicinâ, & Artibus Mathematicis corruptis, Liber V.* P. 418. *Liber VI. qui est de Philosophiâ Morali corruptâ.* P. 426. *Liber VII. qui est de Jure Civili corrupto.* Cet Ouvrage, & les deux suivans qui en font la 2de, & la 3e partie, parurent pour la première fois à *Bruges*, 1531. 12°. petit caractère pp. 612. en tout. Ils furent réimprimés la même année à *Anvers*, chez *Michel Hillenius*; & l'année suivante à *Cologne*, chez *Gymnicus*; puis à *Lyon*, chez *Jean Frellon*, &c. L'Auteur les dédie à *Jean III.* Roi de Portugal. M. *Simon* (*Biblioth. choisie, II. 137.*) parlant des 7. livres qu'on vient de marquer & des cinq qui suivent, les préfère à tout ce qu'*Erasme* a écrit sur les belles-lettres. On y voit un riche fond d'érudition profane mis en œuvre avec un grand sens, & d'excellentes leçons sur la Morale, & sur la Religion. Cependant *Melchior Cano* (*de locis Theol. L. X. ad fin.*) y reprend diverses choses, & prétend que l'Auteur étoit plus habile à détruire qu'à bâtir.

18. P. 436. *Secunda pars .... de tradendis Disciplinis, seu de institutione Christianâ.* En cinq livres. *Vivès* établit *L. I.* que la Piété est la véritable sagesse, & qu'elle

doit régler toutes les ſciences. *L. II.* il explique les qualités d'un bon Profeſſeur, & la manière dont il doit former ſes diſciples. *L. III.* il recommande l'etude des langues, & indique les livres propres pour apprendre le Latin & le Grec. Il y parle fort judicieuſement des Anciens, & relève en paſſant les beautés & les défauts d'*Homère*. *L. IV.* il fait une peinture naïve, c. d. hideuſe, de la Dialectique & de la Rhétorique de ſon tems. Il parle auſſi de la Médecine, & n'épargne pas ces Médecins qui pratiquent ſans aucun principe aſſuré, & ſans autre vüe que de s'enrichir. Il vient enſuite, *L. V.*, à la *Médecine de l'Ame*, & traite de la prudence, qui s'acquiert ſurtout par la connoiſſance de l'Hiſtoire. Il fait une ſortie contre quelques mauvais Hiſtoriens, & ſe plaint des fables dont le défaut de Critique à ſouïllé l'Hiſtoire de l'Egliſe. Il parle auſſi de la Philoſophie Morale, dont il veut qu'on cherche les ſources dans l'Ecriture & les Péres. Il finit par donner aux Savans de fort bonnes régles de conduite. Cette ſeconde partie a été réïmprimée avec la 1. ſous ce tître: *de Diſciplinis Libri XII. ſeptem de corruptis artibus, quinque de tradendis diſciplinis. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1636. 16°. pp. 693. ſans les tables, &c.

19. P. 528. *Tertia pars .... de primâ Phi-*

losophiâ, sive de intimo naturæ opificio, liber I. P. 543. *liber II.* P. 570. *liber III.* daté de *Bruges*, 1531. P. 582. *de Explanatione cujusque Essentiæ.* P. 592. *de Censurâ Veri, liber I.* P. 603. *de argumentatione liber posterior.* P. 614. *de instrumento probabilitatis, liber.* P. 633. *de Disputatione, liber unus.* Daté de *Bruges* 1531. Quoi que cette 3e partie contienne des remarques fort utiles, elle n'est pas si estimée que les deux prémières, avec lesquelles elle a été réimprimée à *Anvers*, 1531. 8o. à *Cologne*, 1532. 8o. & à *Lyon*, 1551. 8o.

20. P. 640. *In Publii Vergilii Maronis Bucolica, Interpretatio, potissimùm allegorica.* Datée de *Breda*, 1537. Imprimée d'abord *Mediol.* 1539. 12o. It. *Antv. Joan. Loe*, 1543. 12o. dern. signature *C iiij.* après *B V.* It. *Paris. Thomas Richard*, 1548. 4o. On ne savoit encore alors ce que c'étoit que de faire un bon Commentaire.

21. P. 680. *In Georgica P. V. Maronis Prælectio, ad Antonium Bergensem.*

22. P. 686. 687. *In Suetonium quædam, ad Hieronymum Ruffaldum.* La dédicace est datée de *Louvain*, 1522.

Secundus Tomus Jo. Lodovici Vivis Valentini Operum. Basil. (*Nicol. Episcopius, junior*) 1555. *fol.* On y trouve :

23. P. 3. *De initiis, sectis, & laudibus Philosophiæ.* Dédié au Comte *Herman de*

Neeu-

Neuwenar, à *Louvain*, 1518. imprimé d'abord à *Bâle*, 1521. 4°. avec les deux ſuivans.

24. P. 15. *Ad Catonem majorem, ſive de Senectute, Ciceronis, Prælectio, quæ dicitur Anima Senis, ad Abbatem S. Jacobi.* (de *Liége.*)

25. P. 20. *Somnium, quæ eſt Præfatio ad Somnium Scipionis Ciceroniani.* Dédié avec le ſuivant à *Erard de la Mark*, Evêque de *Liége*, nommé à l'Archevêché de *Valence*, à *Louvain*, le 28. Mars, 1520.

26. P. 40. *In Somnium Scipionis, ex ſexto de Repub. Ciceronis, Vigilia. Baſil. Froben.* 1521. 4°.

27. P. 70. *Ad Sapientiam Introductio.* C'eſt un Recueil de 592. Maximes de Morale, rangées ſous douze titres : Il eſt daté de *Bruges*, 1524. Imprimé d'abord avec le ſuivant, & les *n.* 1. & 2. ci-deſſus à *Anvers*, 1531. &c. On en a deux traductions Françoiſes, l'une de *Guillaume Paradin*, Doyen de *Beaujeu*, natif de *Cuiſſeaux* en Bourgogne, intitulée : *Traité du vray amour de Sageſſe divine, Introduction à la Sageſſe, traduict du Latin de Jean Loys Vivès, Lyon*, 1550. 12°. L'autre de *Jean Colin*, Bailli du Comté de *Beaufort*, ſous le titre d'*Introduction à vraye ſapience : Paris, Charles l'Angelier*, 1548. 12°.

28. P. 96. *Satellitia CCXIII.* Ce ſont 213. Sentences morales en ſtile d'Oracle,

la plûpart avec des explications. *Vivès* les écrivit en faveur de la Princesse *Marie* d'Angleterre, & les dédia à la Reine *Cathèrine* sa mére par une Epître datée de *Bruges* 1. Juillet 1524. Elles ont reparû séparément sous ce titre : *Satellitium animi, sive Symbola; accessere dicta Sapientum Græciæ, ex Ausonio cum Erasmi Enarratione, & aliquot Sententiæ ex variis Scriptoribus collectæ. Lugd. Godofr. Beringus*, 1544. 12°.

29. P. 111. Γενεθλιακὸν *Jesu Christi.* Imprimé avec le *n.* 6. ci-dessus; It. avec les sept suivans. *Basil.* 1543. 16°. *Vivès* adresse celui-ci à *Jean Briard*, Docteur de *Louvain.* C'est une déclamation Poëtique en prose, écrite en forme de Songe; elle est suivie de trois petites piéces en vers d'une beauté médiocre.

30. P. 120. *De tempore quo natus est Christus.* Dédié à *Seraphin Centelli*, Comte d'*Oliva*, à *Louvain*, mois de Décembre, 1518. *Vivès* y représente l'état de l'Empire Romain dans le tems de la naissance de *Jesus-Christ.*

31. P. 127. *In suum Christi Triumphum Prælectio, quæ dicitur Veritas fucata.* Précédée d'une Epître dédicatoire à *Jean de Crommaes*, ou *Curvimosanus*, Abbé de *S. Jacques* de *Liége*, datée de *Louvain* 1. Avril, 1519.

32. P. 131. *Christi Jesu Triumphus.* Avec une dédicace à *Bernard Mensa*, Evêque d'*Elne*, datée de *Paris*, mois d'Avril,

1514. Ce sont trois Déclamations sur la Résurrection de J. C. que *Vivès* met dans la bouche de *Gaspar Lax*, de *Jean Fortis*, & de *François Christoval* de *Valence*.

33. P. 137. *Clypei Christi Descriptio, ad Seraphinum Centellum, Comitem Olivæ, virum clarissimum.* Déclamation Poëtique.

34. P. 141. *Virginis Dei Parentis Ovatio.* Autre piéce dans le même genre.

35. P. 147. *Meditationes in septem Psalmos quos vocant Pœnitentiæ.* C'est un Commentaire de Rhéteur sur ces Pseaumes. *Vivès* le dédie à *Guillaume de Croy*, à *Louvain*, 1518. Voyez ci-dessus *n.* 6.

36. P. 193. *Meditatio altera in Psalmum XXXVII. de Passione Christi.* Datée de *Bruges*, 1529.

37. P. 199. *Exercitationum animi in Deum Præfatio.* Précédée d'une dédicace à *Jean de Barros*, Portugais, datée d'*Anvers*, mois d'Août 1535. Imprimée avec les quatre piéces suivantes sous le tître de : *J. L. Vivis Valentini ad animi exercitationem in Deum commentatiunculæ. Antv.* 1535. 16°. It. *Basil. Rob. Winter*, 1540. 16°.

38. P. 202. *Præparatio animi ad orandum.* Ce sont 147. maximes spirituelles.

39. P. 207. *In ipsam precationem Dominicam commentarius.*

40. P. 222. *Preces & Meditationes diurnæ.*

41. P. 226. *Preces & Meditationes generales.* Datées de *Bruges*, 1535. Ces 3.

Opuscules ont été traduits en François par *Pierre de Lencrau.* It. avec les trois précédens sous ce tître : *Prières & Méditations, tant journales, que générales ; avec Exercitations de l'esprit à Dieu, composées en Latin par J. L. Vivès, & mises en François par Géoffroy de Billy, Paris, Claude Fremy,* 1570. 16°.

42. P. 258. *Sacrum diurnum de Sudore D. N. Jesu Christi.* Avec une dédicace à la Princesse *Marguèrite*, fille de l'Empereur *Maximilien*, datée de *Bruges*, le 10. Novembre 1529. C'est un Office, & une Messe, faits suivant le rite Romain.

43. P. 268. *Concio de sudore nostro & Christi.* Daté de *Bruges*, mois de Novembre 1529. & imprimé avec le précédent, 1530. 12°.

44. P. 284. *De veritate fidei Christianæ liber I. qui est de homine & Deo, sive de fundamentis totius pietatis.* P. 349. *Liber II. qui est de Jesu Christo.* P. 402. *Liber III. qui est contra Judæos quòd Jesus est Messias.* P. 455. *Liber IV. contra sectam Mahumetis.* P. 482. *Liber V. qui est de præstantiâ doctrinæ Christianæ.* Cet Ouvrage, l'un des meilleurs de *Vivès*, ne parut qu'après sa mort par les soins de *François Craeneveld*, qui le dédia au Pape *Paul III. Basil. Joan. Oporinus*, 1543. *fol.* & 1544. 8°. It. *Lugd.* 1551. 8°. It. *Basil.* 1555. 8°. It. *Colon. Pet. Horstius*, 1564. 8°. Après une Préface fort judicieuse, où il est parlé entre autres de

l'ufage de la raifon par raport à la Religion, *Vivès* traite Liv. 1er de la fin de l'homme, de la Providence, de la Création, des efprits, de l'immortalité de l'ame. Le 2d Livre eft celui qui remplit proprement le titre de l'Ouvrage : l'Auteur y démontre la divinité de *J. C.*, la vérité de fa miffion, &c. Il parle vers la fin de l'économie de la Grace, & il le fait fagement. Le 3e Livre eft un dialogue entre un Juif & un Chrêtien, où celui-ci fait voir que J. C. eft le Meffie promis aux Patriarches. Le 4e Livre eft un autre Dialogue entre un Chrêtien & un Mahomètan, où la fecte de Mahomet eft repréfentée dans fon vrai jour : le Chrêtien prouve que cet Impofteur ne mèrite aucune créance, que fon livre eft plein de fauffetés, qu'il n'a de Dieu que des fentimens groffiers, qu'il n'entend rien en Phyfique, que la béatitude qu'il propofe eft plus digne d'un pourçeau que d'un homme. Dans le 5e Livre *Vivès* relève l'excellence de la Religion Chrêtienne, & montre combien elle eft fupérieure à toute la Philofophie des Anciens.

45. P. 497. *De Animâ & vitâ liber I.* P. 516. *liber II.* P. 551. *liber III.* Imprimé d'abord avec *Ejufdem argumenti Viti Amerpachii de Animâ libri IIII. Bafil. Joan. Oporinus*, 8°. fans date, pp. 486. (ce qu'il y a de *Vivès* finit page 289.) It. avec

Philippi Melanchthonis de Animâ liber unus. Lugd. 1555. 8°. It. *Accedit Conradi Gesneri de Animâ liber. Tiguri*, 1563. 8°. C'est un Traité Philosophique dans le goût de celui de *Nemesius, de la nature de l'Homme.* Il est daté de *Bruges*, 1538. & adressé à *François*, Duc de *Béjar*, Comte de *Belalcazar.*

46. P. 595. *De officio Mariti liber.* Dédié à *Jean Borgia*, Duc de *Gandie*, & imprimé pour la prémière fois à *Bruges*, *Robert Crocus*, 1528. 12°. It. avec le suivant, & un autre Traité intitulé : *de ingenuorum adolescentum & puellarum institutione, libri duo. Hanoviæ*, 1614. 12°. Voyez le *n.* suivant.

47. P. 650. *De institutione Christianæ fœminæ, liber I. qui est de virginibus.* P. 697. *liber II.* (sur les femmes mariées.) P. 745. *liber III. qui est de viduis.* Dédié à la Reine *Cathèrine* d'Angleterre, à *Bruges*, 5. Avril 1523. Publié séparément à *Bâle*, *Rob. Winter*, 1538. 12°. Il s'en est fait deux traductions Françoises, l'une par *Jacques de Changy*, Avocat de *Dijon*, Docteur en Droit, sous ce tître : *Institution de la femme Chrestienne, tant en son enfance, que mariage & viduité: aussi de l'office de Mary. Lyon in-16°.* It. *Anvers, Christ. Plantin*, 1579. 12°. L'autre par *Louïs Turquet : Lyon, Jean de Tournes*, 1580. 16°. *Jean Justiniani*, Officier du Duc de Calabre, l'a traduit en

Espagnol: *Saragoça*, 1555. It. *Valladolid, Diego Fernandez*, 1584. 8°.

48. P. 756. *De Concordiâ liber I., qui est de originibus Concordiæ & Discordiæ.* P. 778. *liber II., quàm inhumaniter homines exercent discordias.* P. 791. *liber III., qui est de bonis Concordiæ, & malis Discordiæ.* P. 828. *liber IV., quæ sit ad veram Concordiam via.* Datés de *Bruges* 1526. dédiés à l'Empereur *Charles V.* par une Epître datée de la même ville le 1. Juillet 1529. & imprimés avec les deux suivans: *Antv.* 1529. 12°. It. *Lugd.* 1532. 12°. Le but de *Vivès* étoit d'engager les Princes Chrêtiens à finir leurs quèrelles, & à faire cesser les guerres qui désoloient l'Europe.

49. P. 862. *De Pacificatione, liber unus.* Dédié à *Alfonse Manriquez* (*Mauricus*) Archevêque de *Seville*. C'est une suite de l'Ouvrage précédent.

50. P. 882. *De conditione vitæ Christianorum sub Turcâ.* Réïmprimé dans le Recueil qui a pour tître : *Jacobi Sadoleti, de bello Turcis inferendo, Oratio : ejusdem argumenti, Othonis Brunfeldii ad Christianos Principes Oratio : Jacobi Fontani, de Rhodi expugnatione, Epistola : Petri Nannii Declamatio : Lud. Vivis de vitâ Christianorum sub Turca Opusculum. Basil. Thom. Platterus*, 1538. 8°.

51. P. 881. *De subventione Pauperum, sive de humanis necessitatibus, liber I.* P. 910.

liber II. Adressé au Magistrat de *Bruges*, le 6. Janvier, 1526. & imprimé d'abord *Brugis*, 1526. 12°. It. *Paris. Sim. Colinæus*, 1530. 12°. It. *cum annotatiunculis. Lugd. Melch. & Gasp. Trechsel*, 1531. 8°. It. en François : *L'Aumosnerie de Jean Loys Vivès, traduicte du Latin par Jacques Girard, Jurisconsulte, de Tournus en Bourgoigne. Lyon, Jean Stratius*, 1583. 12°. *Vivès* montre dans le I. livre l'obligation qu'ont les Chrêtiens de faire l'aumône, & refute les vains prétextes qu'on apporte pour s'en dispenser. Dans le II. il propose aux Magistrats un bon plan de réglemens pour assister les pauvres, & les rendre utiles à l'Etat. La question de la suppression de la mendicité faisoit alors, & fit encore dépuis du bruit en Flandre.

52. P. 923--931. *De communione rerum, ad Germanos inferiores.* Daté de *Bruges*, 1535. & publié avec le suivant, à *Bâle*, 1538. 8°. Cet écrit fut fait à l'occasion des ravages commencés en Soüabe l'an 1525. & continués en Franconie, en Alsace, &c. par les Paysans revoltés contre leurs Seigneurs sous le prétexte de la *liberté Evangèlique* qui égaloit toutes les conditions.

53. P. 947--959. *De Europæ dissidiis, & bello Turcico Dialogus.* Daté de *Bruges*, mois d'Octobre, 1526.

54. P. 932--947. & 960--978. *Epistolæ.* C'est par où finit le 2d volume. Il y a ici

24. Lettres de *Vivès* : La 1. est adressée à *Jean*, Evêque de *Lincolne*, Confesseur de *Henri VIII*. La 2e au Pape *Adrien VI*. La 3e & la 4e au Roi *Henri VIII*. Il les exhorte à procurer la paix dont on avoit grand besoin. Les 18. suivantes sont adressées à *Erasme*, & roulent sur divers sujets : la 23e est à *Gilbert Cousin*, Secrètaire d'*Erasme*, & la dernière à *Damien à Goëz*. Il a paru un Recueil plus ample des Lettres de *Vivès*, intitulé : *J. L. Vivis Valentini Epistolarum, quæ hactenus desiderabantur, Farrago : adjectis etiam iis, quæ in ipsius operibus extant. Antverp. Guil. Simon*, 1556. petit 12°. gros caract. pp. 103. De 39. nouvelles Lettres qui paroissent ici, il n'y a guères que la prémière (à *Henri VIII.*,) & la 34e, qui méritent attention. Toutes ces Lettres ont été réïmprimées à *Anvers*, 1571. & 1572. 12°. *Adrien Vlacq* en a augmenté le Recueil dans celui qu'il a donné sous ce titre : *Epistolarum D. Erasmi Libri XXXI. & Philippi Melanchthonis Libri IV. quibus adjiciuntur Thomæ Mori, & Ludovici Vivis Epistolæ, ex editione Casp. Peuceri. Londini, M. Flesher, &c.* 1642. *fol.*

55. *D. Aurelii Augustini, Hipponensis Episcopi, Libri XXII. de Civitate Dei, ad priscæ venerandæque vetustatis exemplaria collati, eruditissimisque insuper Commentariis illustrati, studio & labore J. L. Vivis. Basil.*

Joan. Frobenius, 1522. *fol.* It. *Parif. Carol. Guilliard*, 1555. *fol.* It. *Bafil. Ambrof. & Aurel. Frobenii*, 1570. *fol.* It. 1610. 2. vol. 8°. It. dans diverfes Editions des Oeuvres de *S. Auguftin*, entre autres dans celle de *Jacques Stoer*, 1596. 8°. Tome V. en deux parties, pp. 739. & ..... It. *S. Auguftin de la Cité de Dieu, illuftré des Commentaires Jean Loys Vivès, traduit en Francois par Gentian Hervet. Paris, Nic. Chefneau*, 1574. *fol.* It. *avec les Annotations & obfervations de François de Belleforeft. 3e édition augmentée, Paris, Michel Sonnius*, 1585. *fol.* Il y a dans ce Commentaire de *Vivès* beaucoup d'érudition tant facrée que profane : mais il s'y trouve auffi des endroits trop libres (*f*) que les Docteurs de *Louvain* ont retranchés en le joignant à leur Edition de *S. Auguftin* publiée chez *Plantin*, 1576--77. 10. vol. *fol.* & fuivie de quelques autres. Les Bénédictins de *S. Maur* n'auroient pas mal fait d'inférer dans la leur ce Commentaire ainfi corrigé. *Jean le Clerc* en a fait entrer la Préface dans fon *Appendix Auguftiniana. Amft.* 1703. *fol.*

(*f*) Le P. *Poffevin* en parlant de S. *Auguftin* dans fon *Apparat facré* raporte ce que *Navarre*, les Docteurs de *Louvain*, & d'autres Théologiens ont blâmé dans cet Ouvrage, qui a été mis dans l'*Index* de *Rome*, *donec expurgetur* : Parmi diverfes erreurs que *Vivès* y avance, il ofe placer dans le Ciel *Caton*, *Numa*, *Camille*, & d'autres Idolâtres.

56. *Philalethæ Hyperborei in Anticatoptrum ſuum, quod propediem in lucem dabit, Paraſceue; ſive adverſùs improborum quorumdam improbitatem, Illuſt. Angliæ Reginam ab Arthuro Walliæ Principe priore marito ſuo cognitam fuiſſe, imprudenter & inconſultè adſtruentium, Suſannis extemporaria. Luneburgi*, 1533. Contre un livre publié en faveur de *Henri VIII.* ſous le tître de *Speculum veritatis.* Il eſt ſûr que *Vivès* compoſa en Angleterre, à la priere du Cardinal d'*Yorc*, un petit ouvrage contre le divorce de *Henri VIII.* & qu'il l'envoya à ce Prince en 1531. Mais on n'a pas de bonnes preuves que ce ſoit celui qu'on vient d'indiquer, que quelques-uns ont attribué à *Jean Cochlée.*

57. *Johannis Warſenii deſcriptio temporum & rerum Romanarum. Lovanii*, 1534. Le P. *Niceron* marque ainſi ce livre, ajoûtant que *Friſius* & *Valère André* l'attribuent à *Vivès*. Cela eſt faux de *Valère André.* Mais l'Editeur des Lettres de *Vivès* en 1556. dit qu'on lui a mis entre les mains un Ms. de nôtre Auteur intitulé : *Deſcriptio temporum ac rerum Populi Romani ;* je doute qu'il ait été imprimé.

On croit qu'il aida *Eraſme* dans la correction de *Senèque* le Philoſophe : il eſt ſûr qu'il lui fournit des additions pour ſes *Proverbes*. *Vivès* avoit encore fait les piéces ſuivantes, qui n'ont pas été publiées :

α. *De construendâ scholâ, ad Senatum Valentiæ.*

β. *De charitate Dei & Proximi.*

γ. *De prosperis & adversis.*

δ. *Usus linguæ Latinæ.*

Enfin il a fait des *Sommaires* sur la plûpart des livres d'Aristote imprimés à *Bâle.*

☞ *Voyez ses Lettres, ed. de* 1556., & *surtout la prémière, & la* 34e, *feuillet* 38. *Sweertii selectæ Christiani Orbis deliciæ,* 507. *Val. André,* 863. 864. & *Fast.* 357. 358. *Langendonck, Contin. Vernulæi Acad. Lovan.* 144. 145. *Wharton, Append. ad Cave,* 237. 238. *Popeblount, Censura celeb. Auctorum,* 519. *Nicol. Antonii Biblioth. Hisp. I.* 552--556. *Du Pin, Biblioth. des Auteurs Ecclés. Edit. d'Amst. XIV.* 99--102. *Niceron, XXI.* 172--185.

Helmic de Amore, ou *Amoris*,

NATIF de *Zutphen*, prit l'habit de Chanoine-Regulier de l'Ordre de la *Ste Croix* à *Venlo* vers la fin du XIV. siécle. Il fut dans la suite Prieur à *Namur*, Définiteur de son Ordre, & enfin Génèral vers l'an 1415. On le compte pour le XIXe, ou le IIIe depuis la Reforme. Le Pape *Martin V.* informé de son zéle & de sa capacité lui donna par une Bulle du 19. Avril 1424. des pleins-pouvoirs pour établir la reforme dans tout l'Ordre, pour excommu-

nier les rebelles & les fugitifs, & même pour les arrêter & les mettre en prison. L'Empereur *Sigismond* lui accorda de son côté des patentes par lesquelles, il le mettoit lui & son Ordre sous sa protection & sous celle de l'Empire. Muni de ces secours le P. *de Amore* réforma les principales Maisons d'Allemagne, à *Cologne*, à *Aix-la-Chapelle*, à *Asperen*, &c. De là il passa en France, & mit la reforme à *Paris*, d'où elle s'introduisit dans le reste de ce Royaume. En 1430. il partit pour l'Angleterre accompagné de quelques Religieux de la Maison de *Hui* (*a*) distingués par leur piété, & alla faire la visite des maisons repandues dans cette Isle & dans l'Irlande. Il y éprouva des contradictions, & y courut beaucoup de risques: mais enfin il y porta la régularité, & pour la rendre durable, il y laissa ses compagnons qu'il distribua en differens endroits. Après cela il revint à *Hui*, où il orna de quelques Autels l'église de *Clair-lieu* qui subsiste encore. Après dix-huit ans de Génèralat, il abdiqua cette charge en 1433. & choisit *Asperen* pour le lieu de sa retraite: l'année suivante on le fit Prieur du *Val-S^t-Matthias*: mais les nouvelles vexations qu'il y essuya de la part de quelques-uns de ses confréres, l'obli-

(*a*) C'est la prémière de l'Ordre, & celle où le Génèral fait sa résidence.

gèrent de demander au Génèral *Henri de Nimègue* son successeur d'être déchargé de tout emploi ; celui-ci trouva plus à propos de lui donner le Prieuré d'*Ivoi* dans le Duché de *Luxembourg ;* c'est là que le P. *de Amore* finit pieusement ses jours le 28. Juillet 1441. Il reste de lui :

Anatome, seu medullata, & exactissima Explicatio Parabolarum, seu Proverbiorum sapientissimi Salomonis juxta quadruplicem Sacræ Scripturæ sensum, per Rmum D. Helmicum de Amore, Zutphaniensem, Ordinis S. Crucis à restauratione XIXmum, à Reformatione verò tertium Magistrum generalem, domûs Nigro-Paludanæ professum, circa annum 1420. Ms. chez les Croisiers de *Cologne.*

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 111. *ex Henr. Russelii Chronico Ordinis Cruciferorum. Fisen, Flores Eccl. Leod.* 376.

Simon Verepæus, ou *Verrepæus*,

CÉLÈBRE Humaniste du XVI. siécle, dont le nom étoit, ce me semble, *Verrypen*, nâquit vers l'an 1522. à *Dommelen*, (*a*) village de la Mairie de *Boisleduc*, situé à peu près entre *Hamont* &

(*a*) Voyez son Epitaphe, & le titre du *n.* 11. *Aub. le Mire* le fait natif d'*Hilverenbeek ;* il se trompe.

Eyndhove. Lors qu'il eut achevé ses basses-classes, il vint faire sa Philosophie au Collége du *Porc* à *Louvain.* Son cours fini, il embrassa l'état Ecclésiastique, & étudia en Théologie dans la même Université; ensuite ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, il fut chargé de la direction des Religieuses Augustines du *Tabor.* Cette maison transférée en 1567. des environs de *Malines* dans cette ville à cause des ravages continuels que les Calvinistes faisoient sur tout à la campagne, se trouvoit alors dans un triste état; elle eut encore à souffrir du pillage de *Malines*, exécuté le 2. Octobre 1572. *Verepæus* eut le déplaisir d'y voir enlever sa Bibliothéque; & six ans après, les Religieuses ayant été contraintes de sortir de la ville, il fut obligé de chercher un autre emploi. Il se retira d'abord à *Hilverenbeek* pour y enseigner les humanités sous *Nicolas Busius*, Doyen du Chapitre de ce lieu, qui y instruisoit quantité de jeunes gens de condition. Forcé de quitter encore ce poste, il passa à *Turnhout*, d'où il fut appellé à *Boisleduc*, pour y être Recteur du Collége de cette ville, où les belles-lettres s'enseignoient avec beaucoup de reputation. *Verepæus* contribua beaucoup à les y faire fleurir de plus en plus, & ne s'appliqua pas moins heureusement à y former la jeunesse à la piété. Son zéle fut recompensé d'un

Canonicat de la Cathèdrale de *Boisleduc*. Il étoit dans sa 76e année, lors qu'il mourut dans la même ville le 10. Novembre 1598. Son corps fut inhumé dans l'Eglise dont je viens de parler, & l'on grava sur son tombeau l'inscription suivante :

Sepulcrum venerab. Presb. M. Simonis Verepæi, hujus dum viveret Ecclesiæ Canonici digniss., & multorum insignium, omnique hominum ætati valde conducibilium librorum elucubratione clari : qui non solùm rarâ formationis dexteritate, verùm etiam annuis eleemosynis (quas Bursas vocant) de rudiori juventute quàm optimè meritus, obiit M. D. XCVIII. X. Novemb. ætat. LXXVI.

François Haræus, son confrére, qui s'attendoit à finir aussi ses jours à *Boisleduc*, lui fit mettre cette Epitaphe dans la même Eglise :

D. O. M. DEXTRE ET GNAVITER.
Sibi, suoq. D. Simoni Verepæo, Dommelano, hujus Ecclesiæ Sylvæd. Canonico, D. Franciscus Haræus Ultrajectin. S. Theologiæ Licent. vivus posuit, memor lethi.

Italicos, Suecos, Gallos lustrando, quid egi ?
Christe, tua est virtus hinc meliora sequi.
Lector eram, brevibus descripsi gesta piorum :
Pastorem inde gregis lustra habuere duo.
Pòst, Verepæe, fuit tuus ut Collega vocarer,
O utinam dignus nominis & meriti ?

Te

Te Schola docta colit, colit & pia turba precantûm:
Tu mihi & æternæ duxque comesque viæ.
Obiit venerabilis D. Simon Verepæus anno Sal. M. D. XCVIII. ætatis LXXVI. die X. Novemb. D. Franciscus Haræus verò an. salutis .... æt. .... Pie Jesu da eis gaudia sempiterna.

Verepæus ad Lectorem.

Te rogo, quisquis ades, mihi sæpe precare salutem,
Et dic mente piâ quæ tria verba leges:
Requiescat in pace.

Catalogue de ses Ouvrages:

1. *Grammatices Latinæ Liber I. in quo prima ejus rudimenta, perspicuâ ac facili brevitate ad puerorum captum accommodantur. Liber II. in quo Etymologia, seu Analogia potiùs, ordine & methodo puerili ætati congruenti dilucidè explanatur. Liber III. in quo Syntaxis & recta partium Orationis constructio lectissimis Scriptorum exemplis illustrata, doctè, apertè, & breviter declaratur*, avec un *Compendium Orthographiæ. Liber IV. in quo Prosodia ac versificandi ratio .... breviter & perspicuè traditur. .... Editio altera priore castigatior & correctior. Antv. Anton. Tilenius.* 1568—1571. 8°. pp. 70. 175. feuill. 63. & pp. 85. It. *Ibid. Idem*, 1572—1574. 4. vol. 12°. Il s'en est fait un très grand nombre d'autres Editions. *Sweertius*

marque que dès ſon tems, c. d. en 1627. les PP. Auguſtins & Dominicains (des Pays-Bas) ſe ſervoient dans leurs claſſes de cette Grammaire, qui eſt un Abrègé de celle de *Deſpautère*. Les Jéſuites ſe ſervoient de celle du P. *Emmanuel Alvarez*, & ces deux Grammaires ſont encore aujourd'hui preſque les ſeules dont on uſe dans les Pays-Bas Catholiques, quoi qu'on en ait donné de bien meilleures depuis. Celles dont je parle, quoique ſavantes pour le tems auquel elles parûrent, ont toutes deux le défaut d'exprimer leurs régles en vers inintelligibles à des enfans, d'omettre des choſes néceſſaires, & d'en contenir de ſuperflües & même de fauſſes. *Verepæus* dédie ſon I. livre à *Laurent Dycks* d'*Anvers*, Profeſſeur des belles-lettres à *Louvain*, au mois de Janvier 1570. & le II. à *Franç. Van Nieuweland*, autre Profeſſeur de cette Univerſité, en 1567. Il a paru à *Anvers*, chez *Martin Verduſſen*, 1713. 12°. pp. 134. des *Principes de la Langue Latine à l'uſage des Colléges dirigés par les PP. Auguſtins, & autres qui ſe ſervent des Rudimens de Verepæus.* En Flamand. (*b*) Il s'en eſt fait d'autres Editions.

(*b*) *Fundamenten, ofte eerſte beginſelen van de Latynſche Tale, waer in gehandelt wort het gene meeſt noodigh is aen de Jonckheyt van de eerſte ſchole onder de beſtieringe van de EE. PP. Auguſtynen, ende alle die de Figuer, ofte Rudimenta van Simon Verepæus gebruyken.*

2. *Latinæ linguæ Progymnasmata, sive primæ studiorum Exercitationes, nuper collectæ operâ Sim. Verepæi. Sylvæducis, Joan. Schæfferus.* It. *Antv. Ant. Tilenius*, 1571. 8°. It. *& diligenter jam recognitæ, & Idiomate Gallico adauctæ .... Pars Prior.* pp. 64. *Pars Posterior.* pp. 94. *Antv. Hier. Verdussius*, 1654. 4°. La 1. partie comprend : 1°. *Sylvulæ quædam Latinarum vocum ex doctissimorum virorum libris, literarum ordine digesta.* 2°. *Familiarum Colloquiorum formulæ.* 3°. *Selectiores quotidiani sermonis Phrases, ad profligandam è scholis barbariem comparatæ.* Ces *phrases* sont celle de *Nicolas Busius.* La 2ᵉ partie est intitulée : *Rerum aliquot vulgarium vocabula & loquendi formulæ in XII. capita commodissimè digestæ.* Tout cela est en Latin, en François & en Flamand.

3. *Institutionum Scholasticarum libri tres, omnibus Litterarum & Christianæ pietatis studiosis, utilitatis non parum allaturi. Antv. Joan. Bellerus*, 1573. 8°. pp. 349. Dédié à *Maximilien Morillon*, Vicaire gènèral de *Malines*, du *Tabor* le 31. Oct. 1673.

4. *Selectiores Epistolæ clarorum Virorum, in usum Scholarum, in tres libros digestæ operâ Sim. Verrepæi. Antv. Christ. Plantinus*, 12°. It. *Constantiæ, Leonhard. Straubius*, 1588. 12°. C'est un Recueil de lettres de *Pierre Bembo*, de *Jac. Sadolet*, de *Christophe de Longueil*, & de *Paul Manuce*,

Verrepæus le dédie aux six fils de *Jean Bellère*, Imprimeur d'*Anvers*, à *Malines* 1. Avril 1574.

5. *Compendium Precum Liturgicarum in VII. dies digestarum. Antv. Joan. Bellerus*, 1574. &c. 16°. It. *Colon.* 1599. 16°. &c.

6. *Precationum piarum & devotarum, pro omni hominum statu & conditione Enchiridium ex SS. Patrum & illustrium tum veterum tum recentium Auctorum scriptis & orandi formulis concinnatum. Antv. Joan. Bellerus*, 1574. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1582. 16°. It. *Ibid.* 1594. & 1599. &c. 16°. It. *Addita sunt quædam .... ex opusculis .... Latinis D. R. Benedicti, Doctoris Theologi, & SS. Literarum Regii Professoris Parisiis .... Paris. Guil. de la Noüe*, 1588. 16°. feuill. 256. jolie édition. It. sous le tître de : *Catholicum Precationum selectissimarum Enchiridion, ex SS. Patrum .... scriptis, & Precationum libellis concinnatum. Antv. Gasp. Bellerus*, 1614. 16°. pp. 474. sans compter un Calendrier, où les morts des SS. sont datées, &c. It. traduit en François par *René Benoist*, Docteur de la Maison de Navarre, Curé de *S. Eustache* à *Paris*, &c. & publié sous ce tître : *Manuel de dévotion, contenant Oraisons dévotes, propres à toutes personnes, en toutes occurrences, colligées prémièrement en Latin par Simon Verpée .... Paris, Guil. de la Noüe*, 1584. & 1596. 16°. Ce livre a paru aussi en

Espagnol, & en Flamand. *Verepæus* en avoit tiré la matière d'un Recueil fait par *Corneille van der Linden*, Prêtre d'*Anvers*.

7. *De Epistolis Latinè conscribendis, libri V. Antv. Christ. Plantinus*, 1581. 12°. It. *Colon.* 1620. 12°. &c.

8. *De civilitate morum puerilium. Antv. Joan. Bellerus*, 1582. 12°.

9. *De utrâque verborum & rerum copiâ. Colon. Geruinus Calenius*, 1582. 12°. It. *Ibid.* 1590. 12°.

10. *Schiographia Scholæ Latinæ & Christianæ. Antv. Chr. Plantinus*, 1588. 12°.

11. *Præceptiones de Figuris, seu de Tropis & Schematibus, in communem Scholarum usum breviter & dilucidè per quæstiones explicatæ, auctore Sim. Verepæo Dommelano. Sylvæd.* 1590. 12°. It. *jam primùm ab Auctore recognitæ & locupletatæ. Antv. Ægid. Stelsius*, 1592. 12°. pp. 133. &c.

12. *Scholasticarum Precum Compendiolum. Antv. Joan. Bellerus*, 1591. 24°.

13. *Epistolarum selectarum Ciceronis libri III. cum Annotationibus, seu Argumentis, & Historia vitæ Ciceronis per annos digesta. Sylvæd. Joan. à Turnhout*, 1599. 4°. It. *Antv. Anton. Tilenius.*

14. *Religionis Christianæ Rudimenta.* En Latin & en Flamand. *Sylvæd. Schoefferus.* It. *Leod. Joan. Ouwerx*, 1665. 12°.

15. *Legum Scholasticarum Tabulæ XII. Antv. Chr. Plantinus*, 12°.

16. *Militiæ Christianæ Progymnasmata*, *per aliquot Gymnasia distributa. Ibid.*

17. *Selectiores Epistolæ Pauli Manutii ineditæ. Antv. Casp. Bellerus.*

18. *Dialogistica Societatis Nominis Jesu ad majorem Dei gloriam illustratio.* En Ms.

Henri Verepæus, frére de *Simon*, fut Doyen du Chapitre d'*Hilverenbeek*, & laissa en mourant une fondation pour des Etudians au Collége *du Porc* à *Louvain*. (*Val. André, Fast. Acad. p.* 260.)

☞ *La Préface de l'Ouvrage n.* 11. *Miræi Scriptores sec. XVI. n.* 136. *Edit. Fabric. p.* 241. *Swecrtius*, 677. 678. *& Monum. Sepulcr.* 331. 332. *Val. André*, 814. 815.

Sidronius de Hosche, (a) ou *Hosschius*,

ÉTOIT de *Merckhem*, village voisin de *Dixmude* en Flandre, où il nâquit en 1596. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1616. & comme il étoit extrémement languissant durant son noviciat, on eut dessein de le renvoyer chez ses parens, il pria qu'on le reçut du moins au rang des fréres lais, que l'on nomme dans la Socièté les Coadjuteurs temporels; sur

(a) C'est ainsi qu'il écrit lui-même son nom au bas d'une Elègie qu'il a mise à la tête de la *Diva Sylvæducensis* du P. *Othon Zylius*.

quoi les Supérieurs le rendirent, & ils n'eurent pas lieu de s'en repentir. On l'employa suivant la coutume à regenter les humanités l'espace de cinq ans, après quoi il fit des répétitions sur les belles-lettres aux jeunes Jesuites durant six autres années. L'Archiduc *Leopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, informé de sa capacité, le prit pour Précepteur de ses Pages, fonction dont le P. *Hosschius* s'acquitta pendant deux ans. Il exerça aussi pendant quelque tems le Ministère de la prédication. Enfin après avoir rempli avec une assiduité fort estimable tous les devoirs d'un bon Religieux, il mourut à *Tongres* le 4. Septembre 1653. dans sa 57e année, étant actuellement Supérieur de la résidence que les Jesuites ont dans cette ville. Le P. *Hosschius* avoit une tendre compassion pour les pauvres qu'il assista souvent dans le besoin, & une grande dévotion envers la Ste Vierge, qui s'augmenta encore depuis qu'il fut revenu d'une maladie mortelle, dont il attribua la guérison à son intercession. Nous avons de ce Père

Elegiarum libri sex. Antv. Balth. Moretus, 1656. 12° pp. 160. & 142. C'est la première édition où l'on ait rassemblé toutes les Poësies du P. *Hosschius*, dont une partie avoit déja paru séparement. Elles ont été réimprimées plus de trente fois depuis,

entre autres à *Anvers*, *Balth. Moretus*, 1667. 12°. pp. 312. à *Louvain*, *Gilles Denique*, 1690. 12°. aussi pp. 312. à *Paris*, chez les fréres *Barbou*, 1723. &c. Voici ce qu'on y trouve, suivant la 1. Edition:

Une Dédicace de l'Editeur (le P. *Jacques Wallius*) au Pape *Alexandre VII.*

P. I---XIII. Cinq Piéces en vers sur la mort du P. *Hosschius*, composées par ordre de ce Pape, lors qu'il étoit Cardinal. Ces piéces sont 1. une Eglogue d'*Augustin Favoriti*, de *Luques*, Secrètaire d'*Alexandre VII.* 2. Une Elègie de *Noël Rondinini*, de *Rome*, Secrètaire des Brefs. 3. Une autre Elègie de l'illustre *Ferdinand de Furstemberg*, alors Camérier du Pape, & Chanoine d'*Hildesheim* & de *Paderborne*. 4. Une Epigramme d'*Etienne Gradi* de *Raguse*. 5. Une Ode de *Jean-Roger Torck*, Chanoine de *Munster* & de *Minden*. Ces cinq Poëtes étoient tous de la fameuse *Pléïade* Latine.

P. XIV—XX. *Jac. Wallii è S. J. in Sidr. Hosschium pietas. Cùm Cortraci in gravi periculosoque morbo Carmen B. Virgini vovisset, si convalesceret, anno 1646. quo urbs in Gallorum erat potestate.* Ensuite

P. 1. *Lib. I. Cursus vitæ humanæ.* En neuf Elègies, où il compare la vie humaine à une navigation.

P. 27. *Lib. II.* Contenant 18. Elègies sur differens sujets.

P. 81—160. *Liber III.* Il y a ici 14. Elègies, dont la neuviéme est un chef-d'œuvre; c'est un Eloge des Poësies Lyriques du P. *Matthias-Casimir Sarbiewski*, Jésuite Polonois, qui mourut à *Varsovie* en 1640. Ce Livre contient encore deux Lettres héroïques, une Eglogue, & quelques Odes. Ensuite

P. 5. *Elegiæ de Christo patiente.* Il y en a dix-sept; elles sont précédées de deux Dédicaces à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, l'une du P. *Wallius* pour ce livre & les deux suivans, l'autre du P. *Hosschius* pour celui-ci. M. *Des-Landes*, Avocat au Parlement de *Paris*, a donné une Traduction libre de ces Elègies en vers François, imprimée avec le texte Latin à *Paris*, 1756. 12°.

P. 51. *Lacrymæ S. Petri.* Dédié au même Archiduc, ainsi que le livre suivant; celui-ci contient onze Elègies.

P. 85—142. *Vota Ser^mo Archiduci Leopoldo.* Quinze Elègies, suivies de trois autres sur deux soldats Espagnols, dont l'un fut tué à la guerre, & l'autre mourut subitement en embrassant le corps du prémier.

Ces Poësies ont mérité au P. *Hosschius* l'un des prémiers rangs sur le Parnasse Latin; il semble s'être proposé *Tibulle* pour modèle; il en a l'élègance, la délicatesse, &, pour ainsi dire, la rondeur. Je puis dire comme *Baillet* que » c'est par nécef-

» ſité, plûtôt que par bienſéance, que j'ai
» crû devoir marquer le tems de la naiſ-
» ſance & de la mort, auſſi bien que la
» qualité & le pays de *Sidronius Hoſſchius*,
» de peur qu'on ne s'y trompât en le
» croyant né aux ſiécles les plus heureux
» de *Rome* floriſſante, ſous prétexte qu'il
» égale les prémiers d'entre les anciens
» Poëtes Latins qu'elle a produits, & que
» ſes écrits ſemblent nous porter à ſe con-
» fondre avec eux. »

☞ *Aleg.* 421. *Sotuel.* 740. *Baillet*, *Jugem. des Ouvr. des Savans T. V. p.* 1476. 1477.

Guillaume Becanus, ou *Bécan*,

DONT on joint d'ordinaire les Poëſies à celles du précédent, s'appelloit vraiſemblablement *Van der Beeck*, ou *Verbeeck*. Il nâquit à *Ypres* en 1608. & entra dans la Compagnie de Jéſus en 1624. Son noviciat fini, il enſeigna les humanités pendant ſix ans, & fit deux cours de Philoſophie. Ses Supérieurs l'envoyèrent enſuite à *Louvain*, où il fut neuf ans Profeſſeur de l'Ecriture Sainte dans le Collége de ſa Société. Après cela il fut Recteur du Collége d'*Aloſt*; & revint à *Louvain* au plus tard en 1674. Ce fut dans cette ville qu'il mourut le 12. Décembre 1683. à l'âge de 71. ans. Il a laiſſé

1. *Serenissimi Principis Ferdinandi, Hispaniarum Infantis, S. R. E. Cardinalis, Triumphalis Introitus in Flandriæ metropolim Gandavum. Antv. Joan. Meursius*, 1636. *fol.* format Athlantique. Cette description est mêlée de vers, & d'inscriptions en stile lapidaire, & ornée de 42. planches magnifiques, dessinées par *Rubens*, & exécutées par *Corneille Galle.*

2. *Idyllia, & Elegiæ. Antv. Balth. Moretus*, 1655. 12°. pp. 102. & plusieurs autres fois depuis avec les Poësies de *Hosschius*. Voici le contenu de la 1. Edition:

1. Une Dédicace en prose à la Reine *Christine.*

2. *Elegia de regno à Seren. Christina Suecorum Reginâ deposito, ejusque in pacem studio.* Ensuite

3. P. 7. *Idyllia sacra.* On remarque dans ces Idylles, dédiées à la Mére de Dieu, cette naïveté ingénieuse qui fait le vrai caractère du Poëme Pastoral. Elles sont au nombre de huit.

4. P. 39. *Elegiarum liber I.* Il y a ici dix Elègies, elles roulent toutes sur l'Enfant *Jésus*, à qui l'Auteur les consacre.

5. P. 75. *Elegiarum liber II. Austriaca.* Précédé d'une Dédicace à *Justinien Triest*, Seigneur de *Ruddershove, Lovendeghem*, &c. Les six prémières Elègies sont à la loüange de l'Infant *Ferdinand*, Gouverneur des Pays-Bas: la 9^e^ est un remerciement à l'Archi-

duc *Léopold-Guillaume*, au nom duquel le Comte d'*Isenbourg* venoit de mettre la prémière pierre à la belle Eglise des Jésuites de *Louvain*. La 10e & dernière est adressée à *S. Léopold*, Marquis d'Autriche. La 7e & la 8e regardent aussi cette Auguste Maison.

3. *Laudatio funebris Seren. Leopoldi Guilielmi Austriæ Archiducis, &c. in solemnibus Exequiis, quibus Sodalitas Parthenia Lovaniensis Nobilium, Jurisperitorum, ac Medicorum, tamquam Præfecto suo parentavit. A R. P. Guil. Becano dicta, & Augustissimo Leopoldo Ignatio Romanorum Imperatori &c. ejusdem Sodalitatis nomine ab Illustrissimo S. R. I. Comite Michaële Joanne ab Altham venerationis ergo dicata. Ratisponæ*, 1664. 4°. dern. sign. *D* 3. sans nom d'Imprimeur. Cette Harangue, qui est bien faite, est suivie de quelques Emblèmes, &c.

4. *Constituendæ vitæ, statûsque deligendi ratio. Lovan.* 1668. 12°.

☞ *Aleg.* 168. *Sotuellus*, 313. *Fop.* 391.

Antoine de Musica,

NATIF d'*Anvers*, vivoit vers le milieu du XVI. siécle ; s'étant rendu habile dans les langues vulgaires de l'Europe, il exerça diverses fonctions dans differentes

Cours, & eut quelques emplois militaires. En 1544. il ſuivit *Charles V.* dans la Champagne, en qualité de Commiſſaire des vivres de l'Armée Impériale, ſous *François Duarte*, Commiſſaire général, & il expoſa plus d'une fois ſa vie durant le ſiége de *S. Dizier.* Il paroît qu'il n'étoit pas Catholique; puiſqu'en dédiant l'Ouvrage, dont je vais parler, au Roi *Henri VIII.*, il le qualifie *Chef ſuprème de l'Egliſe d'Angleterre & d'Irlande ſur la terre.* On a de lui:

Commentariolus rerum geſtarum apud S. Digerium ab Imperatore Carolo V. ad Regem Angliæ Henricum VIII. Dans les *Scriptores rer. Germanic.* de *J. B. Mencken: Lipſ. Joan. Chriſt. Martin*, 1728. *fol.* T. I. col. 1289—1314. Cette Relation eſt courte, & paroît fort exacte. On trouve au bout un Etat des troupes qui accompagnèrent *Charles V.* au ſiége de *S. Dizier.* L'Epître Dédicatoire de l'Auteur eſt datée: *Ex Aulâ Cæſareâ ultimâ Octobris 1544.*

☞ *Tiré de cet Ouvrage même.*

Jacob Hermans, ou *Jacques Arminius*,

QUI A donné ſon nom aux Arminiens, étoit de la ville d'*Oudewater* en Hollande, où il nâquit en 1560. de *Herman Jacobs*, Coûtelier, & d'*Angelique Jacobs*, native de *Dordrecht*. Il étoit encore dans ſa prémière enfance, lors que ſon pére mourut ; ſa mére chargée de deux autres enfans, le mit ſous la conduite d'un Prêtre Apoſtat, nommé *Theodore Melis*, qui après avoir erré en divers endroits s'établit ſécrètement à *Utrecht*, & mit le jeune *Arminius* dans une Ecole Proteſtante de cette ville. *Melis* étant venu à mourir peu d'années après, *Arminius* s'attacha à *Rodolphe Snellius* ſon compatriote, alors Profeſſeur à *Marpourg*, qui étoit venu faire un tour en Hollande, & partit avec lui pour la Heſſe. A peine y fut-il arrivé qu'il apprit que les Eſpagnols s'étoient rendus maîtres de la ville d'*Oudewater*, & l'avoient preſque réduite en cendres. C'étoit au mois d'Août 1575. Sur cette nouvelle il revint voir ſa patrie : mais y ayant trouvé ſa mére, ſon frére, ſa ſœur, & tous ſes parens morts, il retourna à *Marpourg*. Quelque tems après le Prince d'Orange ayant érigé une

Académie à *Leyde*, *Arminius* se rendit à *la Haye*, où il s'infinua dans les bonnes graces de *Jean Taffin*, Prédicateur du Prince, & de *Pierre Bertius* le pere, Ministre de *la Haye*, qui le logea quelque tems chez lui, & l'envoya ensuite étudier dans la nouvelle Académie avec *Pierre Bertius* son fils, qu'il avoit rappellé d'Angleterre. *Arminius* y eut pour maître en Théologie *Lambert Daneau*, & en langue Hébraïque *Herman Rennecherus* de Westphalie. Il s'appliqua en même tems à la Philosophie de *Ramus*, apparemment par le conseil de *Snellius*, sous qui il étudia aussi les Mathématiques. Après six ans de séjour à *Leyde*, les Directeurs du Corps des Marchands (*a*) d'*Amsterdam* se chargerent de la dépense de ses études, & les Bourguemaîtres de la même ville l'envoyèrent à *Genève* en 1582. Il y prit les leçons de *Béze* sur le *chap. IX. de l'Epître aux Romains*, & fréquenta les leçons & les prédications d'*Antoine de la Faye*, de *Charles Perrot*, &c.; ce fut là aussi qu'il entra en amitié avec *Jean Uyttenbogaerd*, & divers autres Hollandois: mais s'étant avisé d'expliquer en particulier à quelques étudians la Philosophie de *Ramus* dont il s'étoit entêté, il s'attira une défense de continuer. *Arminius* céda au tems, & passa à *Bâle*,

(*a*) Ou comme on voudra traduire : *de Hoofdmanen van het Kraemers Gilde.*

où il s'acquit tant de reputation par les leçons qu'il fit sur l'Epître aux Romains pendant les vacances de Septembre, & par les réponses qu'il donna dans des Disputes publiques, que lors qu'il voulut quitter cette ville, on lui offrit *gratis* les honneurs du Doctorat. Retourné a *Génève* en 1583. il n'y trouva plus tant d'opposition à la Philosophie de *Ramus*; mais il ne laissa pas de s'y ménager sur cet article. Il y reçut le 3. Juin de cette année un témoignage avantageux de la part de cette Université; *Jean-Jacques Grynæus*, Doyen de celle de *Bâle*, lui en donna un autre le 3. Septembre suivant. Il partit de *Génève* en 1586. & fit un tour de sept mois en Italie aux frais & dans la compagnie d'*Adrien Junius*, depuis Conseiller à *la Haye*; ils s'arrétèrent principalement à *Padoue*, où ils entendirent les leçons de *Jacques Zabarella* sur la Philosophie. Ils repassèrent ensuite à *Génève*, d'où après quelques mois de séjour, il revinrent à *Amsterdam* pendant l'automne de l'année 1587. Le prémier soin d'*Arminius* fut de détruire le bruit qui avoit couru contre lui au sujet de son séjour à *Rome*, comme s'il y eût témoigné du penchant pour la Religion Catholique. Le 4. Février de l'année suivante il fut reçû proposant par la classe d'*Amsterdam*, & le onze Août on le fit Ministre de la même ville. En 1589.
les

les Anciens de cette Eglise voulurent l'engager à refuter *Théodore Coornhert* qui s'étoit déclaré contre le sentiment des Théologiens de *Génève* sur la décret absolu de la Réprobation, & qui dès l'an 1579. avoit disputé fort vivement là-dessus contre *Arnold Cornelii*, & *Regner Donteklock*, Ministres de *Delft*, en présence de quelques Députés des Etats de Hollande. *Martin Lydius*, Professeur de *Franequer*, soûhaita aussi qu'*Arminius* prît la plume contre ces deux Ministres qui s'étoient un peu écartés des opinions rigides de *Calvin* & de *Beze* sur cette matière, & qui étoient dévenus *Infra-lapsaires*. (*b*) Nôtre Auteur examina ces questions, mais plus il s'y enfonça, plus il y rencontra de difficultés, ce qui l'obligea d'abandonner la refutation qu'il avoit ébauchée. En continuant ses Sermons sur l'Epître de *S. Paul* aux Romains, il se fit soupçonner de Pélagianisme ; il tâcha de se justifier dans une Confèrence qu'il eut en 1591. avec *Pierre Plancius*, son collègue : mais le démêlé ne fut appaisé que par un ordre du Magistrat d'*Amsterdam* de l'année suivante. Les brouilleries recommencèrent en 1593. & le Consistoire d'*Amsterdam*, après avoir en-

(*b*) On nomme ainsi les Théologiens qui prétendent que les décrets de Dieu sur la Prédestination & la Réprobation supposent la *chûte* du prémier homme.

tendu les parties, renvoya l'affaire à un Synode gènèral. *Arminius* reconnut ſa doctrine dans un petit Traité que *Gellius Snecanus*, Miniſtre Friſon publia en 1596. L'année ſuivante il eut une Confèrence amiable avec *François Junius*, mais qui n'aboutit à rien. En 1600. le Synode des Egliſes de la Sud-Hollande s'efforça inutilement de le porter à écrire contre les Anabaptiſtes. En 1602. il fut propoſé pour remplir la chaire de Théologie qui vaquoit dans l'Univerſité de *Leyde* par la mort de *François Junius* : *Jean Uyttenbogaerd* ſe donna beaucoup de mouvemens pour la lui procurer : Il l'obtint enfin après bien des obſtacles, enſuite d'une nouvelle Confèrence qui ſe tint entre lui & *François Gomar* à *la Haye* le 6. & le 7. Mai de l'année ſuivante 1603. chez *Jean Douſa*. Avant d'entrer en exercice, *Arminius* ſe fit recevoir Docteur en Théologie le 10. Juillet, & il eſt le prémier qui ait reçû ce grade à *Leide*. Enſuite s'étant mis à expliquer la prophétie de *Jonas*, il fit de tems en tems des digreſſions ſur le Nouveau Teſtament, qui donnèrent lieu à *Gomar* de lui reprocher de ſortir de ſa profeſſion. Des Théſes que celui-ci fit ſoûtenir le dernier Octobre 1604. ſur la Prédeſtination, & dans leſquelles il attaquoit aſſez ouvertement les ſentimens d'*Arminius*, ſemblèrent être le ſignal de la guerre qui ſuivit; l'emploi

de Recteur que ce dernier eut l'année suivante ne le garantit pas des bruits qui continuoient de se repandre à son désavantage. *Festus Hommius*, Ministre de *Leyde*, fut un de ses plus ardens adversaires : son propre oncle, *Jean Kuchlin*, Principal du Collége Théologique, se déclara contre lui. Les Députés des Eglises de toute la Province de Hollande, & ceux du Synode de *Leyde*, voulurent connoître de sa doctrine : *Plancius*, & quelques autres, tonnèrent en chaire contre ses nouveautés. On en vint à demander un Synode National, n'y en ayant pas eu depuis 20. ans. Les Etats Généraux donnèrent le 15. Mars 1606. la permission d'en convoquer un. Cependant on formoit de nouvelles accusations contre *Arminius*, au sujet de certaines paroles qu'il avoit lâchées dans quelques Disputes sur la Divinité du Verbe, & sur sa personne sacrée. Le 22. Mai de l'année suivante il se tint à *la Haye* une assemblée, où *Arminius* assista, & qui devoit servir de préparatif au Synode national. Lui & *Uyttenbogaerd* le demandèrent eux-mêmes aux Etats de Hollande en 1608. Pendant cette année le prémier eut encore une conférence avec *Gomar* en présence du Conseil de *la Haye* qui marqua, dans le raport qu'il en fit aux Etats, que ces deux Professeurs n'étoient en différend que sur des questions subtiles & peu essentielles

à la Religion. *Arminius* rendit compte de ses sentimens devant les mêmes Etats le 30. Octobre. *Gomar* déclama contre lui dans une autre assemblée du 12. Décembre. Mais le 7. Février 1609. une langueur accompagnée d'une grande foiblesse d'estomach mit *Arminius* hors de combat; il continua cependant encore quelque tems ses exercices ordinaires : enfin une complication de diverses maladies le conduisit au tombeau le 19. Octobre de cette année dans la 49e année de son âge. *Pierre Bertius* lui fit une Oraison funèbre, qui fut attaquée par *Gomar*. *Dominique Baudius* fit sur sa mort un Poëme assez long & fort élègant, mais qui ne s'accorde guères avec celui du même Auteur sur la mort de *Beze*. *Grotius* fit sur le même sujet un *Scazon* suivi d'une Epitaphe. On lit encore d'autres vers à la louange d'*Arminius* sous son portrait que l'on voit gravé à la tête de sa vie, & dans les Descriptions de l'Université de *Leyde*. Sa dévise étoit: *bona conscientia paradisus*. Les Arminiens font de grands éloges de sa conduite & de sa capacité : les Gomaristes n'en parlent que comme d'un esprit avide de la nouveauté, & extrémement entêté de ses idées. M. *Bossuet* (*Variat. L. XIV. n. 17.*) après avoir raporté qu'*Arminius* blâmoit ouvertement ceux qu'on regardoit comme les colonnes du Calvinisme, remarque

qu'il combatoit des excès par d'autres excès, qu'il s'approchoit beaucoup des Pélagiens, & que ce n'étoit pas sans raison qu'on le soupçonnoit de Socinianisme ; ce Prélat le représente au même endroit comme un homme fort *véhément*, & qui *n'étoit pas propre à garder de justes mesures.* J'ajoûte que ses écrits ne montrent pas en lui une grande étendue de savoir, & qu'il semble avoir borné presque toute son étude aux matières de la Grace & de la Prédestination. Il s'étoit marié le 16. Septembre 1590. avec *Elisabeth Reael*, fille de *Laurent Reael*, Echevin d'*Amsterdam*, & il eut de ce mariage sept fils & deux filles qui lui survécurent.

Les Oeuvres d'*Arminius* après avoir parû séparement, ont été réünies pour la plûpart sous ce tître :

Jacobi Arminii, Veteraquinatis Batavi SS. Theologiæ Doctoris eximii, Opera Theologica. Lugd. Bat. Godefr. Basson, 1629. 4°. On y trouve après la Préface

Petri Bertii de vita & obitu Reverendi & Clarissimi Viri D. Jacobi Arminii Oratio. Dicta post tristes illius exsequias XXII. Octob. Anno CIↃ. IↃC. IX. in Auditorio Theologico. pp. 16. non chiffrées. Ensuite

1. P. 1. Une Dédicace signée des neuf enfans d'*Arminius* aux Curateurs de l'Academie, & aux Bourguemaîtres de *Leyde.*

2. P. 9. *Oratio de Sacerdotio Christi habita à D. Jacobo Arminio cùm publicè Doctor S. Theologiæ crearetur.*

3. P. 26. *Orationes tres de Theologia quas ordine habuit cùm lectiones suas auspicaretur, quarum prima est de objecto Theologiæ.*

4. P. 41. *Oratio secunda de Authore & fine Theologiæ.*

5. P. 56. *Oratio tertia de certitudine S. Sanctæ Theologiæ.*

6. P. 71. *Oratio de componendo dissidio Religionis inter Christianos, habita ab Auctore VIII. Feb. 1605. cùm Rectoratum deponeret.* Il avoit parû en 1611. *Jac. Arminii Orationes, itemque Tractatus insigniores aliquot; in quibus quidnam sentiat de quamplurimis in S. Theologiâ hoc tempore controversis quæstionibus ingenuè atque apertè profitetur. Lugd. Bat. Thom. Basson*, 8°.

8. P. 91. *Ad Nobiles & Præpotentes DD. Ordines Hollandiæ & Westfrisiæ supremos meos Dominos.* C'est une Déclaration que l'Auteur fit en 1608. de ses sentimens sur la Prédestination, la Providence, le franc-Arbitre, la Grace, la Persévèrance, la certitude du salut, la perfection des fidéles en cette vie, la Divinité du Verbe, & la Justification de l'homme.

8. P. 134. *Apologia adversùs Articulos quosdam Theologicos (XXXI.) in vulgus sparsos, saltem in quorundam in Belgio & extra Belgium manibus versantes, quibus tum*

ille tum Adrianus Borreus Ecclesiastes Leidensis Novitatis & ἑτεροδοξίας in Religione, erroris & hæreseos suspecti redduntur. Arminius fit cet Ecrit en 1608.

9. P. 187. *Jacobi Arminii SS.Theol. Doct. Disputationes magnam partem S. Theologiæ complectentes publicæ & privatæ.* Il y a ici vingt-cinq *Disputes publiques ;* elles roulent sur l'autorité & la (prétendue) suffisance de l'Ecriture contre la Tradition, sur la Nature de Dieu, sur la Trinité, le peché Originel & Actuel, la Providence par rapport au mal, le libre Arbitre, la Loi & l'Evangile, les offices de J. C., la Prédestination, la Vocation, la Resipiscence, l'Eglise & son Chef, la Justification, la Liberté Chrêtienne, le Pape, la séparation des Reformés d'avec l'Eglise Romaine, l'Idolâtrie, l'Invocation des SS., l'autorité des Magistrats. Les *Disputes particulières* (p. 339.) qui sont au nombre de 79. traitent les mêmes objets, mais plus en détail ; & outre cela, ce qui regarde les Sacremens, le culte de Dieu, & les six prémiers commandemens du Décalogue. Les unes & les autres avoient parû sous ce tître : *Jac. Arminii Disputationes publicæ & privatæ ; priores cum accessione aliquâ, nunc XXV. numero ; alteræ verò totæ novæ, & LXXIX. numero : præmittitur P. Bertii Oratio de vitâ & obitû Auctoris. Lugd. Bat. Thomas Basson*, 1610. 8°.

10. P. 445. *Jacobi Arminii ... amica cum D. Francisco Junio de Prædestinatione per Litteras habita Collatio.* C'est une suite de Lettres d'*Arminius* & de réponses de *Junius*, en 1597. Après quoi viennent (p. 611.) *Theses D. Francisci Junii de Divinâ Prædestinatione ab ipso totid. verbis compositæ & sub ejusdem præsidio à Guilhelmo Coddæo in Academiâ hac Lugdunensi Batavâ anno 1593. publicè disputatæ ; itemque breviculæ D. Jacobi Arminii ad easdem notæ.* La Conférence avoit été imprimée *Lugd. Bat. Thom. Basson*, 1613. 8°.

11. P. 621. *Jacobi Arminii .... Examen modestum Libelli quem D. Gulielmus Perkinsius apprimè doctus Theologus edidit ante aliquot annos de Prædestinationis modo & ordine, itemque de Amplitudine Gratiæ Divinæ. Arminius* n'avoit pas encore achevé cet Opuscule, lors que *Perkins* (Docteur de *Cambridge*) mourut ; c'étoit en 1598. *Addita est propter argumenti convenientiam* (p. 778.) *Analysis cap. IX. ad Roman. ante multos annos ab eodem ipso D. Arminio delineata.* Adressée à *Gellius Snecanus*.

12. P. 809. *De vero & genuino sensu cap. VII. Epistolæ ad Romanos Dissertatio.*

13. P. 935--966. *Jac. Arminii .... Epistola ad Hypolytum a Collibus, illustrissimi Principis Palatini Friderici quarti ad Ordines fœderatos Belgii Legatum, scripta : nec non Articuli diligenti examine perpendendi, eò

quòd inter ipsos Reformatæ Religionis Professores de iis aliqua incidit controversia. In quibus suam de præcipuis doctrinæ Christianæ capitibus sententiam pleniùs declarat. Cette lettre est datée du 5. Avril 1608. Elle a pour objet les matières qu'il traita peu après dans sa *Déclaration* marquée ci-dessus *n.* 7.

14. *Examen Thesium Francisci Gomari de Prædestinatione.* Cet Ouvrage d'*Arminius* n'a paru qu'en 1645. 8°. par les soins d'*Etienne de Courcelles*, qui y a joint les Thèses de *Gomar*, & une Préface de sa façon.

15. Il y a quantité de lettres d'*Arminius* dans le Recueil intitulé : *Præstantium ac Eruditorum Virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ. Amst. Henr. Dendrinus*, 1660. 8°. It. *Editio* 2ª *auctior. Ibid. Henr. Wetstenius*, 1684. *fol.* It. *Ed.* 3ª, *novo augmento locupletata. Ibid. Franc. Halma*, 1704. *fol.* pp. 978.

☞ *Historia Vitæ Jac. Arminii .... Auctore Casparo Brantio .... Amst.* 1724. 8°.

Gérard Casteel

NÉ à *Cologne* en 1667. entra dans l'Ordre des Chanoines-Réguliers *de Sainte-Croix*, & prononça ses voeux au *Mont-Ste-Hélène* en 1684. Il reçut l'Ordre de Prêtrise en 1692. fut élû Prieur de la Mai-

ſon de *Duisbourg* en 1717. & conſerva ce poſte juſqu'a ſa mort arrivée en 1733. dans la 66ᵉ année de ſon âge. Nous avons de lui :

Controverſiæ Eccleſiaſtico-Hiſtoricæ, utiliter curioſæ, non compoſitæ, ſed diſpoſitæ, ac ſtudio partium ſepoſito, eruditorum Lectorum placitis expoſitæ. Colon. Joan. Wilhelm. Huiſch, 1734. 4°. It. *Editio 2ª Colon. Agripp. Vidua Joh. Wilhelmi Krakamp, & hæredes Chriſtiani Simonis*, 1757. 4°. pp. 627. Ces Diſſertations, dont les ſujets ſont aſſez bien choiſis, roulent : 1. Sur l'Ere Vulgaire. 2. Sur l'adoration des Mages. 3. Sur *Nathanaël*, s'il eſt le même que *S. Barthélemi*. 4. Sur les trois *Maries*. 5. Sur les lettres du Roi *Abgare* à *N. S. J. C.* 6. Sur la dernière Pâque du Sauveur. 7. Sur l'âge de *J. C.* 8. Sur la *Véronique*. 9. Sur *Nicolas* le Diacre. 10. Sur *Simon* le Magicien. 11. 12. Sur les Conſtitutions & les Canons Apoſtoliques. 13. Sur le *Céphas* repris par *S. Paul*. 14. Sur le voyage de *S. Pierre* a *Rome*. 15. Sur la prédication de *S. Jacques* en Eſpagne. 16. Sur la mort de *S. Jean* l'Evangeliſte. 17. 18. Sur la perſonne & les Ecrits de *S. Denis* l'Aréopagite. 19. Sur l'excommunication des Aſiatiques par le Pape *Victor*. 20. Sur le Chriſtianiſme de l'Empereur *Philippe*. 21. Sur la multitude des Martyrs dans les prémiers ſiécles. 22. Sur *Origénes*. 23. Sur le diffé-

rend de *S. Cyprien* avec le Pape *S. Etienne.* 24. Sur la chûte du Pape *Marcellin.* 25. Sur l'Invention de la Croix de *N. S.* 26. 27. Sur le Baptème & la donation de *Constantin*, avec deux additions, l'une sur la légitimité de sa naissance, l'autre sur sa patrie. 28. Sur *Eusèbe*, où l'on examine s'il a offert de l'encens aux Idoles, & s'il a pris le parti des Arriens. 29. Sur le Pape *Libère.* 30. Sur le Pontificat & le martyre de *Felix II.* 31. Sur les Appels au S. Siége. 32. Sur le Monachisme de *S. Grégoire.* 33. Sur la délivrance de l'ame de *Trajan.* 34. Sur la Translation du corps de *S. Bénoît.* 35. Sur le Monothèlisme attribué au Pape *Honorius.* 36. Sur la translation de l'Empire Romain. 37. Sur la Papesse *Jeanne.* 38. Sur le Pontificat de *Léon VIII.* 39. Sur l'histoire effrayante d'*Udon*, Archevêque de *Magdebourg.* 40. Sur le motif de la retraite de *S. Bruno.* 41. Sur la conduite d'*Alexandre III.* envers l'Empereur *Frédéric.* 42. Sur l'orthodoxie de *Raimond Lulle.* 43. Sur la condamnation des Templiers. 44. Sur les décrets du Concile de *Constance*, sess. 4. & 5. 45. Sur l'Auteur de *l'Imitation.* Le P. *Casteel* ne prend point de parti sur la plûpart de ces questions, il se contente de rapporter les motifs qu'on allègue de part & d'autre, & il s'en acquite aussi fidélement qu'on peut le faire sans avoir beaucoup consulté les

Originaux ſur les autorités qui doivent décider.

☞ *Hartzheim, Bibl. Colon.* 95.

Livin van der Beken, ou *Lævinus Torrentius*,

ÉTOIT de *Gand*, où il nâquit d'une bonne famille le 8. Mars 1525. Ses baſſes-claſſes achevées, il fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain*, après quoi il y étudia en droit; ce fut dans ce tems-là, & en 1547. que *Martin Van Roſſem*, partiſan du Duc de Gueldre gagné par la France, vint mettre le ſiége devant *Louvain*: *Torrentius* fut du nombre des étudians qui aidèrent à défendre la ville, & à repouſſer l'ennemi. Il prit dans la ſuite le grade de Licencié en l'un & l'autre droit dans la même Univerſité; cependant pour ſe perfectionner dans ſes études, il voyagea en Italie avec deux fréres nommés *de Jonghe*, nés d'une famille patricienne d'*Anvers*, & s'arrêta quelque tems à *Bologne*, où ſes compagnons prirent le bonnet de Docteurs en Droit; (*a*) puis il paſſa à *Rome*, où il fit un ſéjour de pluſieurs années. Il ſçut

(*a*) *Alexandre de Jonghe*, l'un des deux, fut revêtu peu après d'une charge dans la robe à *Bologne* même: mais il mourut âgé ſeulement de 29. ans.

s'y concilier les bonnes graces des personnes les plus distinguées par leur rang & par leurs talens, entre autres des Cardinaux *Jean Moron*, *Bernardin Maffei*, *Guillaume Sirlet*, & *S. Charles Borromée*, du docte *Antonius Augustinus*, de *Paul Manuce*, de *Fulvius Ursinus*, & de plusieurs autres. (*b*) De retour dans les Pays-Bas, *George d'Autriche*, (*c*) Evêque de *Liége*, l'appella à sa suite, & charmé de son savoir & de sa fidélité, il le pourvût d'un riche bénèfice. L'habileté que *Torrentius* montra dépuis dans le maniement des affaires dont il fut chargé, particulièrement à la Cour de *Rome*, lui procura de nouveaux emplois. Il fut fait Chanoine de *S. Lambert* de *Liége*, ensuite Archidiacre de Brabant dans la même Eglise, & enfin Vicaire-génèral de l'Evêque *Gérard de Groesbeeck*. *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*, étant venu à mourir en 1576. le Roi *Philippe II.* nomma *Torrentius* pour lui succéder : mais les tristes révolutions qui survinrent, ne lui permirent pas sitôt d'y aller résider : il ne s'y rendit qu'en 1587. après avoir été sacré le 10. Septembre de cette année par *Jean Hau-*

(*b*) On connoît outre ceux-là *Octavius Panagathus*, *Hippolytus Salvianus*, *Basilius Zanchus*, *Hippolytus Capilupus*, *Laurent Gambara*, *Gabriel Faërno*, &c.

(*c*) Ou peut-être *Robert de Berges*, qui succéda à *George d'Autriche* en 1557. *Aubert le Mire* & les Auteurs du *Gallia Christiana* disent que ce fut *Erard de la Mark* qui appella *Torrentius* à *Liége*; ils se trompent : cet Evêque étoit mort en 1538.

chin, Archevêque de *Malines*. Il s'appliqua incontinent à remédier aux désordres que l'hérèsie & la guerre avoient causés dans son Diocése; ces occupations, toutes laborieuses qu'elles étoient, ne purent éteindre la passion qu'il avoit pour les belles-lettres; il continua de s'y livrer depuis même qu'il eût été revêtu de la charge de Conseiller d'Etat. Vers 1594. il fut nommé à l'Archevêché de *Malines*, qui vaquoit depuis quelques années: mais avant qu'il pût recevoir ses bulles, la mort le surprit à *Bruxelles* le 26. Avril 1595. Son corps repose dans le chœur de la Cathèdrale d'*Anvers*, où l'on voit son tombeau, & son effigie qui le représente couché, avec cette inscription au bas:

D. O. M.

Lævinus Torrentius, patriâ Gandavensis, litteris & legationibus domi forisque spectatus, ex Archidiacono & Leodicensis Principis Vicario Generali II. Antuerpiensium Episcopus, III. Mechlinensium Archiepis. designatus, Collegii Soc. Jesu apud Lovanienses Fundator. (*d*) *Ad rerum Statûs BelgI Conci-*

(*d*) Ce fut par son Testament que *Torrentius* laissa aux Jésuites, de quoi s'établir honnêtement à *Louvain*: Sa Bibliothéque seule, qu'il leur légua en même tems, étoit estimée 30,000. florins. Ces Péres démeuroient alors depuis l'an 1557. dans la maison, qui est aujourd'hui celle des Orphelins, & qui leur avoit été donnée par *Elie de Schore*, Secrètaire du Conseil de Brabant. En 1598. ils passèrent à l'endroit où ils sont présentement: mais leur Eglise n'a été achevée qu'en 1666.

lium adſcitus, dum præcipitantem Rempub. fractus viribus, animo infracto, conſiliis ſuſtento, Bruxellæ diſceſſi VI. Kal. Maias CIↃ. IↃ. XCV. *Vixi annos* LXX. M. I. D. XVIII.

Torrentius avoit pour déviſe : *Deum ſequere*, C'étoit un homme verſé dans la connoiſſance de l'Antiquité, dans le droit, & dans la Philoſophie du tems ; il avoit une Eloquence naturelle, qu'il perfectionna par l'étude, & par l'uſage qu'il en fit dans les négociations fréquentes auxquelles il fut employé : on va voir qu'il avoit auſſi du talent pour la Poëſie. Il reſte de lui :

1. Une Elègie Latine ſur la levée du ſiége de *Louvain*, & la fuite de *Martin Van Roſſem. Antv. Dumæus*, 1547. ſans nom d'Auteur.

2. *Lævini Torrentii V. C. Poemata. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1579. 18°. pp. 303. Ces Poëſies contiennent :

P. 3. une Elègie en forme de Dédicace au Pape *S. Pie V.*

P. 5. *Hymnorum de Partu Virginis Lib. I.* P. 19. *Liber II.* P. 33. *Lib. III.*

P. 51. *Hymnorum de Puero Jeſu liber unus.*

P. 76. *Hymnus Divo Stephano dictus.*

P. 79. *Divo Joanni Apoſtolo & Euangeliſtæ.* Autre hymne.

P. 84. *In Natalem Christi Elegia.*

P. 92. *Virgini Matri Lauretanæ Votum.*

P. 97. *De Christo in cruce pendente Elegia:*

P. 106. *De cruento D. N. Jesu Christi sacrificio, ad Gerardum* (de Groesbeeck) *Card. & Episc. Leodiensem .... Liber I.* P. 129. *Liber II.* En vers Héroïques. P. 154. *Liber III.* P. 181. *Liber IIII.*

P. 207. *De bello Turcico ad M. Antonium Bobbam, S. R. E. Cardinalem liber.* Aussi en vers héroïques.

P. 223. *Odarum ad Amicos liber prior.* P. 253. *liber alter.*

P. 289. *De Joanne Austriaco, liber singularis.* C'est un 3e livre d'Odes. Toutes ces Poësies ont été réimprimées sous le tître de *Poemata sacra. Antv. Vidua & Joan. Moretus*, 1594. 8°. pp. 392. Cette Edition est augmentée d'un 5e livre sur le Sacrifice de la Croix, de deux livres en vers héroïques sur la vie de *S. Paul*, & de deux Odes l'une pour le Prince de *Parme*, l'autre à la loüange de *Balthasar Gérard* qui tua le Prince d'*Orange*. Quoi qu'en dise le tître de cette 2e Edition, toutes les piéces qu'elle renferme ne sont pas *sacrées*; il y en a même qui sont très-peu édifiantes, bien que l'obscénité en soit bannie. *Valère André* dit qu'on appelloit Torrentius : *Catholicæ fidicen & Princeps lyræ*; il approuve cette qualification, & ajoûte que ses vers sont harmonieux, purs,

purs, & parfaitement ſemblables à ceux d'*Horace*. *Juſte-Lipſe* avoit déja parlé fort avantageuſement (*e*) de nôtre Auteur, & l'avoit placé au rang des prémiers Poëtes. Pour moi, en convenant qu'il avoit beaucoup de mérite, je crois qu'il y a à rabattre dans ces éloges; la verſification de *Torrentius* me paroît bien moins nombreuſe que celle de *Sannazar*, & moins pure que celle de *Vida*, & j'y trouve peu de cet enthouſiaſme qui caractèriſe les vrais Poëtes; en particulier ſon Ode ſur la mort de D. *Jean d'Autriche* me ſemble fort froide.

3. *Torrentius* a publié les Oeuvres poſthumes de *Jean Goropius Becanus. Antv. Chriſt. Plantin.* 1580. *fol.* & a mis au devant une Préface, où il fait l'Apologie de cet Ecrivain contre *Joſeph Scaliger*; elle ne fait pas honneur au jugement de *Torrentius*.

4. *C. Suetonii Tranquilli XII. Cæſares cum Lævini Torrentii Commentario. Antv. Offic. Plantin.* 1578. 8°. It. *Ibid.* 1592. 4°. It. dans le *Süètone* de *J. G. Grævius: Trajecti ad Rhen.* 1672. 4°. & *Hagæ Comitum*, 1691. 4°.

(*e*) *Elector. L. II. c.* 17. .... Ut ambigam me facit admonitio Cl. V. Lævini Torrentii: viri non in omni re litterariâ ſolùm, ſed in poëſi (quod mihi quidem eximium eſt: qui ſcio poëtam præſtantem neminem fuiſſe ſine parte quâdam uberiore divinæ auræ) magni, vel potiùs ſummi.

5. *Q. Horatius Flaccus cum erudito Lævini Torrentii Commentario, nunc primùm in lucem edito. Item Petri Nannii Alcmariani in Artem Poëticam. Antv. Joan. Moretus*, 1608. grand 4°. pp. 839. ſans les Tables, & les Préliminaires, où l'on voit le Portrait de *Torrentius*, ſon Eloge tiré d'*Aubert le Mire*, &c. Ce Commentaire de *Torrentius* qui finit à la page 763. eſt ſavant & judicieux; il comprend toutes les Oeuvres d'*Horace* à l'exception de l'*Art Poëtique*, que nôtre Auteur avoit auſſi deſſein de commenter; mais ſes occupations l'en détournèrent.

6. *Sweertius* dit d'après *Denis Hardouin* que *Torrentius* avoit traduit en Latin quelques Homèlies de *S. Jean Chryſoſtome.*

7. Il avoit encore fait un Ecrit où il rendoit compte de la négociation qu'il avoit inutilement entamée à *Cologne*, pour faire réformer la fameuſe *pacification* concluë en cette ville l'an 1584.

☞ *Miræi Elogia ill. Belgii Scriptorum*, 17--19. *Sweertius*, 506--508. *De Raiſſe*, *Belgica Chriſt.* 16--19. *Val. André*, 609. 610. *Gallia Chriſt. V.* 129. 130.

Charles de l'Assomption,

NOMMÉ dans le monde *Charles de Brias*, nâquit à *S. Guislain* en Hainaut l'an 1625. Il étoit fils d'un Comte *de Brias*, Gouverneur de la petite ville de *Mariembourg* pour S. M. Catholique, & neveu d'un Marquis de *Molinghen*. Touché vivement de la mort précipitée de ce dernier, il renonça aux avantages que sa naissance lui promettoit, & prit l'habit des Carmes Déchaussés à *Doüai*. Ayant achevé le cours de ses études, il conçut le dessein de se rendre dans la Perse pour y travailler en qualité de Missionaire, & pria son Génèral de le recevoir au Séminaire des Missions à *Rome:* mais on trouva plus à propos de lui donner d'autres emplois. Il fut longtems Lecteur en Théologie, ensuite Prieur de son Couvent de *Doüai*, puis Définiteur, & Provincial; il n'y avoit pas encore un an qu'il étoit pour la seconde fois dans cette dernière charge lors que la mort l'enleva le 23. Février 1686. dans la 60^e^ année de son âge, & la 32^e^ de sa profession.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Thomistarum Triumphus, id est, Sanctorum Augustini & Thomæ, gemini Ecclesiæ solis summa concordia circa scientiam mediam;*

naturam puram aut duplicem Dei amorem; libertatem, contritionem, & probabilitatem, per Germanum Philalethem Eupistinum. Duaci, 1670. It. *Edit. 2. aucta. Ibid. Balth. Bellerus*, 1672. 4°. *Tomus II. complectens quatuor posteriora Opuscula de Naturâ purâ, seu de duplici Dei amore, de libertate, de contritione, de probabilitate. Ibid.* 1673. 4°. *Tomus III. adversùs Defensionem R. P. Fourmestraux; cui adjungitur præclara ac solida de Physica Prædeterminatione Disputatio Theologi Lovaniensis, ex Triumpho Thomistarum nervosè deducta. Ibid.* 1674. 4°. Cet Ouvrage fit du bruit, & plusieurs Théologiens prétendirent y montrer des erreurs. Voyez le *Doctrina Theologica per Belgium manans, &c. p. 21. 22. 35. 36. &c.* M. *Steyaert*, célèbre Docteur de *Louvain*, loüa d'abord l'Auteur (*a*) comme *un Ecrivain que avoit bien mérité de S. Augustin & de S. Thomas*: mais dans la suite, il se montra très-peu favorable à cet Ecrit. (*b*)

2. *Funiculus triplex, quo necessitas Ange-*

(*a*) *Thesi II. pro Doctoratu* 6. *Maii* 1675.

(*b*) *Synops. opponendor. Responsioni ad articulos G. Huygens, cap.* 6. Sententia Ex. D. *Huygens* de Libertate Amoris Beatifici introducta est demum à Jansenio, cùm antè Majores nostri constanter docerent contrarium. Nimium accedere videtur ad doctrinam tertiæ propositionis Jansenii..... Facilè fieri potuit ut sententia ista in *Triumpho Thomistarum* fuerit dissimulata, neque liber damnatus ob unam sententiam; atque interim censurata postea fuerit in *Compendio* (*Thesium Hugenii*,) & fortè censuretur aliquando in seipsâ. Ut nihil dicam de isto *Triumpho*, quàm non per omnia triumphaverit.

lici luminis D. Thomæ, ad veram S. Augustini intelligentiam insolubiliter stringitur, adversus Baium, Molinam, & Jansenium per Carolum ab Assumptione, Carmelitam Excalceatum, in Collegio suo Duaceno nuper Lectorem, nunc & semper Germanum Philalethem Eupistinum. Cameraci, Gasp. Mairesse, 1675. 4°. On peut regarder cet Ouvrage comme la suite & l'Apologie du précédent.

3. *Pentalogus Diaphoricus, sive quinque differentiarum rationes, ex quibus verum judicatur de dilatione Absolutionis, ad mentem gemini Ecclesiæ solis SS. Augustini & Thomæ, oblatus ad examen S. P. N. Innocentio XI. In-8°.* sans date, sans nom d'Imprimeur, &c. L'Auteur, qui étoit alors Provincial, fit imprimer ce livre sans permission ni approbation; son Général de l'avis du Définitoire le condamna au feu par un Décret du 3. Janvier 1679. Le P. *Havermans*, Prémontré, raporte ce Décret dans l'*Examen* qu'il a publié de cet Ouvrage. Il a été mis à l'Index le 3. Avril 1685.

4. *La Vérité opprimée parlant à l'Illustrissime & Révérendissime Seigneur Evêque de Tournai* (Gilb. de Choiseul du Plessis-Praslain) *par la plume du P. Charles de l'Assomption. in-8°.*

5. *Lettres d'un Théologien de Flandre à Monseigneur l'Illustrissime & Révérendissime Evêque de Tournai. In-8°.* Ce sont dix Lettres, où il est traité du délai de l'Abso-

lution, de la Confeſſion informe, & de la fréquente Communion.

6. *Elucidatio circa uſum Abſolutionis Conſuetudinariorum & Recidivorum, ſecundum doctrinam S. Thomæ, cum tribus regulis pro frequente Communione. Leod.* 1682. 8°. It. en François : *Eclairciſſement touchant l'uſage de l'Abſolution des Conſuetudinairs & recidives, ſelon S. Thomas le Soleil de l'Egliſe & l'Ange de l'Ecole, avec trois Régles pour la fréquente Communion contenues au dernier Chapitre. A Liége, & ſe vend à Lille, chez Franç. Fievet*, 1682. grand 8°. pp. 688. On voit à la fin une Approbation du P. *Henneguière*, Dominicain, qui tient 35. pages.

7. *Vindiciarum Poſtulatio à Jeſu Chriſto, Peccatorum omnium pœnitentium & impœnitentium Redemptore, adverſùs Rigoriſtas, homines à ſacro Confeſſionis Tribunali retrahentes. Leod. Arn. Bronckart*, 1683. 12°. pp. 210. L'Auteur a donné auſſi cet Ouvrage en François.

8. *Défenſe de la pratique commune de l'Egliſe, préſentée au Roy, contre la nouveauté des Rigoriſtes ſur le Sacrement de Penitence, par le R. P. Charles de l'Aſſomption, Exprovincial & Definiteur des Carmes Déchauſſés. Cambray, Gaſp. Maireſſe*, 1684. 4°.

☞ *Martialis a S. Joan. Bapt. Biblioth. Carm. Excalc.* 66--71. *Coſmæ de Villiers Biblioth. Carmelitana, I.* 311. 312.

Jean Wiggers

NAQUIT à *Dieſt* en Brabant le 27. Décembre 1571. Son pére *Arnold Wiggers* fut pluſieurs fois Echevin de cette ville, & ſon ayeul, nommé auſſi *Arnold*, en avoit été diverſes fois Bourguemaître. Il commença ſes études dans le lieu de ſa naiſſance, d'où il vint les continüer à *Louvain*. Il fit ſon cours de Philoſophie au Collége *du Lys*, & en 1590. il remporta la quatrième place à la promotion génèrale. Le Docteur *Jacques Janſſon* le reçut enſuite au Collége du Pape *Adrien VI.* dont il étoit Préſident, *Wiggers* y demeura pendant ſon cours de Théologie, & s'y fit aimer & eſtimer par ſa vertu, ſon aſſiduïté au travail, la douceur de ſes mœurs, & la facilité qu'il avoit à apprendre. Après avoir paſſé cinq ans dans ce Collége, on le rappella dans celui *du Lys*, en lui donnant une des deux prémières chaires de Philoſophie. Il exerça cette fonction juſqu'en 1604. que *Jean de Chapeaville*, Vicaire génèral du Diocéſe de *Liége*, l'attira dans cette ville, en lui procurant la préſidence du Séminaire, dit de *la Chaîne*, que l'Evêque *Erneſt de Bavière* venoit d'y établir, & la charge d'y profeſſer la Théologie. *Wiggers* s'acquitta de ce double emploi avec tant

de diſtinction, que ce Séminaire, auquel on ne penſoit pas auparavant, brilla en peu de tems d'un éclat ſi grand, qu'on le louoit partout comme une excellente école, & que l'on s'empreſſoit de s'y rendre, & d'y envoyer des ſujets. En 1607. il vint prendre à *Louvain* le bonnet de Docteur à la ſollicitation de *J. Janſſon.* Enſuite *Cornelius Reineri*, Préſident du Collége d'*Arras* dans la même Univerſité, étant mort le 16. Décembre 1609. *Wiggers* fut rappellé à *Louvain* pour prendre ſa place. En 1612. il fut fait Préſident du Séminaire ou Collége de *Liége*, que le Prince *Erneſt* venoit de voir établi à *Louvain* ſous ſes auſpices, & qui n'avoit reçû que de foibles commencemens ſous ſon prémier Préſident *Jean Clarius.* C'eſt à *Wiggers* que ce Séminaire doit la beauté & la commodité des trois principaux édifices qui le compoſent, & ce beau Portique qui occupe tout le deſſous du bâtiment de façade. Pendant 35. ans qu'il a gouverné ces deux Séminaires, on ne peut exprimer quels ſoins il s'eſt donnés pour y faire fleurir également la piété & la ſcience Eccléſiaſtique. Sous une ſi longue Préſidence il eſt ſorti de ces deux écoles, & ſurtout de celle de *Louvain*, un grand nombre de ſujets, qui ont dans la ſuite édifié & éclairé l'Egliſe par la ſolidité de leur vertu, & par l'étendue de leur ſavoir. *Wig-*

gers rendit aussi des services très-considèrables à l'Université, d'un côté par ses excellens conseils, & par les peines qu'il se donna pour en soûtenir les priviléges, de l'autre par son assiduïté à remplir ses devoirs de Professeur Royal en Théologie ; il fut chargé de cet emploi le 13. Octobre 1611. & pendant vingt-six ans qu'il l'exerça, il eut la consolation de voir sortir de son école un grand nombre de jeunes gens, qui sous ses yeux mêmes ont honoré les grades Acadèmiques par leurs lumières & par leur piété. Il leur donnoit l'exemple de toutes les vertus. Jamais homme n'a été plus ami de la paix, plus ardent pour les intèrêts de l'Eglise, plus sincère amateur de la justice, plus zélé pour le bien public, & en même tems plus humble, plus modeste, plus attentif à ne point irriter l'amour-propre des autres. Il a toûjours mené une vie très-sobre & très-frugale jusqu'à sa mort arrivée le 29. Mars 1639. dans la 68e année de son âge. Son corps repose dans l'Eglise de *S. Pierre* de *Louvain*, où il avoit un Canonicat du prémier rang attaché à sa Chaire de Théologie; il en avoit obtenu un autre dans la Cathèdrale de *S. Omer* en vertu des priviléges de l'Université. On voit son Portrait dans la Sale du Collége de *Liége* à *Louvain*. Il se trouve très-bien gravé à la tête de l'Ouvrage ci-

deſſous *n. 6.* de la 1. Edition. (*H. de Smet pinx. C. Galle exc.*) Pour l'eſtampe que M. *Foppens* a miſe dans ſa Bibliothéque Belgique p. 755. ce n'eſt qu'une mauvaiſe copie. *Wiggers* avoit été Recteur de l'Univerſité en 1617. & en 1618. Il a fondé deux bourſes pour des étudians en Philoſophie au *Lys*, & la maiſon, dite *le couvent de Bethléem*, au grand Béguinage de *Louvain.* Les Commentaires qu'il avoit dictés à ſes diſciples ſur la Somme de *S. Thomas* ont été publiés, partie de ſon vivant, partie après ſa mort, dans l'ordre ſuivant :

1. *Commentaria in primam ſecundæ Divi Thomæ Aquinatis. Lovanii, Joannes Oliverius, & Cornel. Coeneſtenius*, 1630. *fol.* It. *Editio altera : Ibid. Iid.* 1634. *fol.* It. *Editio 3. correctior : Ibid. Cornel. Coeneſtenius*, 1652. *fol.* It. *Editio V.* (*cùm*) *ceteris accuratior. Lov. Guil. Stryckwant*, 1701. *fol.* pp. 305. petit caractère.

2. *Commentaria de Virtutibus Theologicis, Fide, Spe, & Charitate cum annexis, de quibus tractat D. Thomas in 2ª 2ᵉ à quæſt. I. uſque ad quæſt. XLVI. Lov. Jo. Oliverius & C. Coeneſtenius*, 1630. *fol.* It. *Ibid. C. Coeneſtenius*, 1645. *fol.* pp. 349. It. *Ibid. Idem*, 1656. *fol.* It. *Editio IV. cùm ceteris accuratior, tum acceſſione Appendicis in materias magis controverſas per Martin. Steyaert S. T.*

D. & Prof. itidem Lovanienſem, ad uſum ſtudioſæ Juventutis ſecurior. Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. t'Serſteven. 1702. *fol.* pp. 349. Le tître de cette dernière Edition eſt faux, n'y ayant point d'*Appendix* de M. *Steyaert* ſur cette partie de la Seconde-ſeconde.

3. *In tertiam partem D. Thomæ Aquinatis Commentaria .... à Quæſt.* I. *uſque ad Quæſt.* XXVI. *de Verbo Incarnato. Lov. Joan. Oliverius, & Corn. Coeneſtenius,* 1631. *fol.* pp. 261. It. *Ibid. Corn. Coeneſtenius*, 1643. *fol.* pp. 261. It. *Ibid. Cypr. Coeneſtenius*, 1654. & 1657. *fol.* It. *Editio 5. ceteris accuratior. Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Fr. t'Serſtevens*, 1704. *fol.* pp. 226.

4. *Commentaria de Jure & Juſtitiâ, cæteriſque Virtutibus Cardinalibus cum adnexis, de quibus tractat D. Thomas* $2^{\hat{a}}$ 2^{α} *à quæſt.* XLVII. *ad quæſt.* CLXXI. *Lov. Corn. Coeneſtenius, & Jo. Oliverius*, 1639. *fol.* It. *Ibid. Corn. Coeneſtenius*, 1651. *fol.* pp. 844. It. *Edit.* 3. *Ibid. Georg. Lipſius, & Cypr. Coeneſtenius*, 1662. *fol.* It. *Edit.* 4. *cùm cæteris (diſtinctione præſertim characterum in citationibus) accuratior, tum acceſſione Appendicis, &c.* comme ci-devant. *Lov. Ægid. Denique*, 1689. *fol.* pp. 750. & 27. pour l'*Appendix*. C'eſt la dernière Edition, quoi que quelques Exemplaires portent: *Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Fr. t'Serſtevens*, 1702.

5. *Commentaria in tertiam partem D. Thomæ Aquinatis de Sacramentis, Censuris, Indulgentiis, & Purgatorio. Lov. Vid. Henr. Hastenii*, 1640. *fol.* It. *Ibid. Bernardin. Masius*, 1648. *fol.* pp. 560. It. *Ibid. Cypr. Coenestenius*, 1666. *fol.* It. *Editio IV. cum ceteris accuratior, tum accessione Appendicis, &c.* comme ci-devant, (quoi qu'il n'y ait pas ici d'*Appendix* ;) *Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. t'Serstevens*, 1702. *fol.* pp. 558. It. *Lov. Joan. Bapt. Vander Haert*, 1741. *fol.* pp. 478.

6. *In primam partem D. Thomæ Aquinatis Commentaria de Deo Trino & Uno, de Angelis, & Operibus sex dierum. Lov. Bernardin. Masius*, 1651. *fol.* pp. 437. Cette Edition a parû par les soins de *Corneille Wiggers*, Licencié en Théologie, Curé de *S. Michel* de *Louvain*, neveu & héritier de l'Auteur. It. *Ibid. Idem*, 1658. *fol.* It. *Ibid. Hieron. Nempæus*, 1676. *fol.* It. *Ed.* 4. *ceteris accuratior : Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. t'Serstevens.* 1702. *fol.* pp. 437.

Ces Commentaires de *Wiggers* sont fort estimés : Génèralement parlant, ses raisonnemens sont solides : sa méthode est claire & facile, son stile net & intelligible, mais sans ornement & sans fard : aussi ne songeoit-il qu'à être utile. Ce qu'on pourroit reprendre dans son Ouvrage, c'est qu'il a traité un peu au long certaines matières

plus Philosophiques que Théologiques sur lesquelles il auroit pû passer legèrement: & que dans ses conclusions pratiques, il s'égare quelquefois en poussant trop le principe de la Probabilité: mais c'étoient-là des défauts du tems, plûtôt que de l'Auteur; & il s'en faut bien que *Wiggers* soit tombé dans la plûpart des excès si justement reprochés à plusieurs Théologiens de son siécle; il n'a rien dit sur diverses questions de *S. Thomas* qui paroissent moins nécessaires aujourd'hui; & lors qu'entraîné par le torrent du Probabilisme, il a donné dans la morale relâchée, il s'est presque toûjours corrigé en modifiant ses décisions, ou en en marquant l'incertitude. Il abandonne *S. Thomas* sur l'article du Juge qui suivant les dépositions des témoins condamne à mort celui dont il connoit l'innocence: il ne se déclare pas sur l'état des enfans morts sans baptème: il omet à dessein la question de l'Immaculée Conception. Par raport à l'efficacité de la Grace, il suit le systême imaginé ou renouvellé par le Dominicain *Arauxo*, & dépuis adopté par les Docteurs *Steyaert* & *Daelman*: c'est le Congruïsme sans aucun usage de la science moyenne.

☞ *Val. André*, 584. 585. & *Fast.* 47. 136. & 302. *Regîtres du Chap. de S. Pierre de Louvain.*

Barthélemi Masson, ou *Barth. Latomus*,

ÉTOIT d'*Arlon*, petite ville du Duché de *Luxembourg*, où il nâquit en 1485. On ignore où il fit ses études : mais on sait que s'étant rendu en peu de tems capable d'instruire les autres, il enseigna d'abord le Latin à *Tréves*, d'où il fut appellé à *Cologne* pour y professer la Rhétorique. Il fut dépuis, & au plus tard en 1522., Principal du Collége de *Fribourg* en Brisgau. (*a*) *Erasme* l'y vit dans cet emploi, & il marque dans une ses lettres que *Latomus*, qu'il qualifie *singulari morum & ingenii dexteritate juvenis*, fut un de ceux qui voulurent bien l'accompagner à *Selestad* & à *Colmar*. Au reste le séjour de *Latomus* à *Fribourg* ne doit pas avoir été long, puisqu'on le retrouve à *Tréves* le 31. Août 1523. Peu de tems après il vint à *Louvain* (*c*), où la réputation du Collége des Trois-Langues fondé depuis peu attiroit un grand nombre de gens de lettres. *Jean Sturmius*, de *Sleiden*, fut de ce nombre; il s'y rendit en 1524. & il

(*a*) *Erasme Ep.* 650. 1. *Febr.* 1523. *ed. ult. p.* 752.
(*b*) Son *Actio memorabilis* est daté: *Ex Musæo nostro, Treveris, prid. Cal. Septembris* 1523.
(*c*) Voyez *Melch. Adam in Vita J. Sturmii p.* 342. *edit.* 1615.

eut de fréquens entretiens avec nôtre Auteur, qui passa ensuite à *Paris*, où il fit connoissance avec *Guillaume Budé*, & plusieurs Savans de ses amis ; comme il conversoit souvent avec eux, son mérite ne tarda pas de leur être connu. *Budé* en parla à *François I.*, & ce Prince, dont personne n'ignore la passion pour les belles-lettres, retint *Latomus* dans sa Capitale, & le nomma vers le commencement de l'an 1534. pour remplir le prémier une chaire d'Eloquence Latine dans le Collége Royal de France qu'il venoit d'établir. *Latomus*, qui demeuroit alors au Collége de *Ste Barbe*, étoit très-digne de ce choix, s'étant formé un stile tout Cicèronien, comme firent dépuis ses successeurs *Jean Passerat*, *Fréderic Morel*, *Théodore Marcile*, & plusieurs autres. Cependant il eut deux difficultés à surmonter. *François I.* n'avoit point voulu d'abord nommer de Professeur pour la Langue Latine, & *Erasme* avoit approuvé en cela les vües du Roi ; il est vrai que *Budé*, qui étoit d'un autre avis, fit sentir à S. M. l'utilité d'une Chaire pour cette langue, & la capacité de *Latomus* pour la remplir : mais on n'approuvoit pas l'élection d'un Etranger, & surtout d'*un Allemand* dans un tems où l'Allemagne étoit infectée du poison de l'Hérèsie ; le mérite de *Latomus* perça à travers ces obstacles, &

il prit possession de sa Chaire par un Discours éloquent, où il exposa les avantages que l'étude des Lettres procure à un Royaume; il y entra dans le détail de ceux qu'en avoient retiré les Grecs, les Romains, & les autres Nations; il décrivit les effets pernicieux de l'ignorance, peignit la barbarie des derniers siécles, & finit par un magnifique éloge de *François I.* & du docte *Budé*. *Erasme* ayant reçu un exemplaire de cette Harangue, mais par une autre voye que celle de l'Auteur, en fit quelques reproches à celui-ci, qui lui fit réponse le 9. Juin de l'année suivante 1535. Il avoüe dans sa lettre qu'il y avoit déja plus de 20. ans qu'il connoissoit *Erasme*, & qu'il en avoit reçu des marques de bienveillance: que si depuis dix ans il ne lui avoit pas donné de ses nouvelles, c'étoit moins par négligence ou par défaut de reconnoissance, que dans la crainte de le détourner des études sérieuses qui l'occupoient; après quelques autres complimens, il fait le recit de la maniére dont il avoit été élevé au rang de Professeur Royal; il ajoûte que cette nouvelle Fondation avoit beaucoup déplû à plusieurs Principaux de Colléges, que la plûpart avoient vivement déclamé contre: (*d*) mais que

(*d*) La Faculté de Théologie s'y étoit aussi opposée fortement; c'est ce que *Marot* exprime avec sa malignité or-

que ſans ſe laiſſer étourdir par leurs clameurs, il n'avoit penſé qu'à s'acquitter exactement des fonctions dont on l'avoit chargé, & qui ne peuvent manquer, dit-il, de faire un grand bien à toute l'Univerſité. Il dit ailleurs (*e*) qu'il avoit un grand nombre d'Auditeurs de diverſes Nations. Il penſa cependant être inquiété preſque dès le commencement par un évènement qui cauſa de grands troubles en France, & particulièrement à *Paris*. Sur la fin de l'année 1534. les Sacramentaires ayant eu la hardieſſe de publier des Libelles, & d'afficher dans cette ville, & juſques dans le Palais Royal, des Placards contre l'Auguſte Sacrement de nos Autels, & qui étoient de plus injurieux au Roi, on en accuſa principalement les Allemands qui étoient à *Paris :* on ſe ſoûleva contre eux, & pluſieurs coururent riſque de leur vie. *Latomus* appréhenda auſſi pour la ſienne : mais l'activité de *François I.* ſauva ceux qui étoient

dinaire dans ſon Epître au Roi, du tems de ſon exil à *Ferrare :*

Autant comme eux, ſans cauſe qui ſoit bonne,
Me veult de mal l'ignorante Sorbonne ;
Bien ignorante elle eſt d'eſtre ennemie
De la Trilingue, & noble Acadèmie
Qu'as érigée. Il eſt tout manifeſte
Que là dedans, contre ton veuil céleſte,
Eſt déffendu qu'on ne voiſe alléguant
Hébrieu, ni Grec, ni Latin élegant :
Diſant que c'eſt langage d'Hérétiques :
O pôvre gens de ſavoir tout éthiques ! &c.

(*e*) 1. Rép. à Bucer.

en peril. Ce Prince fit faire une exacte recherche des Auteurs de ces Libelles. On trouva qu'ils étoient tous François, & il y en eut plus de vingt-quatre qui furent punis du dernier supplice. (*f*) *Latomus* s'attacha dans ses leçons à interpreter Cicèron & à le faire goûter : il ne se borna pas à des leçons de vive voix, il voulut aussi en donner par écrit ; dans cette vüe il éclaircit par des Notes courtes, mais utiles, divers Ouvrages de l'Orateur Romain. Il professa neuf ans au Collége Royal, mais avec quelque interruption ; car en 1539. il voyagea en Italie avec la permission, ou même par ordre du Roi très-Chrêtien, & ce fut peut-être dans ce voyage qu'il prit le tître de Docteur en Droit, qui lui est donné dans l'Ouvrage que je marque ci-après sous le *n.* 24. Son absence ne dura qu'une année, pendant laquelle *Pierre Galland*, son Collégue, se chargea de faire les leçons d'Eloquence à sa place. En 1542. *Latomus* obligé par le poids de l'âge à chercher du repos, & démandé d'ailleurs par *Jean-Louïs de Hagen*, Electeur de *Tréves*, quitta la France, & se retira à *Coblents* auprès de ce Prince qui le fit son Conseiller : mais il n'y trouva pas toute la tranquillité qu'il avoit

(*f*) *Latomi Ep. ad Erasm. inter hujus Epistolas p.* 1504. Ainsi *Mezerai* se trompe en n'en comptant que six. (*Abregé de Mezerai T. II. an.* 1534.)

espèrée. Outre les affaires publiques & particulières dont il fut chargé, & auxquelles il donnoit beaucoup de soin, quelques Théologiens qui suivoient les nouvelles opinions, le forcèrent d'entrer dans des disputes qui n'étoient pas de son goût, mais dont il sçût se tirer avec honneur, & en homme bien instruit de sa Religion. *Martin Bucer* en particulier, qui l'avoit connu lors de son passage à *Strasbourg*, ayant appris qu'il ne parloit pas avantageusement de la prétendue Reforme que l'ignorant *Herman de Weyden*, Archevêque de *Cologne*, vouloit introduire dans ses états, où il autorisoit le mariage des Ecclésiastiques, la communion sous les 2. espéces, attaquoit le culte des Saints, &c. lui écrivit de *Bonne* le 15. Juin 1543. pour s'en plaindre & lui demanda des explications. Il lui envoya aussi un Ecrit de *Melanchthon* contre les Députés de l'Université de *Cologne*, & d'une partie du Clergé de cette ville, le priant de lui en dire son sentiment. *Latomus* répondit assez au long à *Bucer* (avoüant cependant qu'il n'avoit pas fait son capital de la Théologie,) par une Lettre datée de *Coblents* le 12. Juillet 1543. qui contient un précis de la créance Catholique sur l'administration de l'Eucharistie, sur l'Invocation des SS., sur le Célebat des Prêtres, & sur l'autorité de l'Eglise & des Péres. Il s'y exprime

avec liberté contre les Nouveaux Réformateurs, & comme *Bucer* avoit insinué dans sa Lettre que *Latomus* n'avoit pas paru opposé à ses sentimens dans les conversations qu'ils avoient eües ensemble à *Strasbourg*, & qu'il ne désaprouvoit ni la conduite de l'Archevêque de *Cologne*, ni celle des autres partisans modérés de *Luther*, il répond fortement à cette accusation, & défie son adversaire de lui citer personne qui lui eût connu le moindre penchant pour l'Hérèsie. *Bucer* fit une repartie à *Latomus*, datée de *Spire* le 20. Mars 1544. qu'il publia la même année avec sa lettre précédente, celle de *Latomus*, & une Préface moitié historique, moitié polèmique. *Latomus* ne demeura pas en défaut; il répondit à *Bucer*, & le poussa avec plus de vigueur que celui-ci ne s'attendoit; la reputation qu'il se fit par ces ouvrages de controverse engagea *Charles-Quint* à l'envoyer au Colloque de *Ratisbone*, tenu en 1546., pour y assister en qualité d'Auditeur du côté des Catholiques. (*g*) Deux ans après ce Prince, à la recommandation du Président *Viglius*, lui donna le rang de Conseiller de la Chambre Impériale à *Spire*. (*h*) *Latomus* eut en 1558. de nouveaux combats à soûtenir contre *Jacques*

(*g*) *Cochlæus de act. & scriptis Lutheri an.* 1546. *p.* 313.
(*h*) *Hoynck van Papendrecht, Vita Viglii T. II. part. I. p.* 342.

André, ſurnommé *Schmidlin*, fameux Theologien Luthérien, & contre *Pierre Dathenus*, Cordelier Apoſtat. Il ſurvecut encore quelques années à ces diſputes, & mourut à *Coblents* vers 1566. âgé de plus de 80. ans. La mort le trouva en quelque ſorte les armes à la main pour défendre encore la Religion, comme on le voit par un Ecrit qui parut tres-peu de tems après ſon décès, & que je raporte ci-deſſous *n. 31.*

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Imperator Cæſar Maximilianus defunctus : Carmen. Auguſtæ Vindelicor.* 1519. 4°. It. dans un Recueil d'Oraiſons funèbres publié par *Simon Schardius. Francoſ.* 1567. 8°.

2. *Actio memorabilis Franciſci à Sickingen, cùm in Trevirorum obſidione, tum in exitu ejuſdem. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1523. 4°. It. dans les *Scriptores rer. Germanicar.* de *Schardius. Baſil.* 1574. *fol. Tom. II. p.* 1019. C'eſt un Poëme en vers héroïques.

3. *Gratulatio in Coronationem Regis Romanorum ad Carolum V. Cæſarem, & Ferdinandum Regem, fratres Auguſtos.* En vers.

4. *Elegia de Auſtriæ nomine ad Carolum V. Imperatorem. Argentorati*, 1527.

5. *Summa totius rationis Diſſerendi. Colon.* 1527. It. *Ibid. Joan. Gymnicus*, 1542. L'Auteur y donne tout à la fois les principes de l'Eloquence & de la Dialectique.

6. *Oratio funebris in obitum Richardi* (de Greiffenclau de Volratz) *Archiepiſcopi Trevirenſis. Colon.* 1531. 4°. It. dans les Oraiſ. funèbres de *Schardius*, *T. III.*

7. *Epitome Commentariorum Dialecticæ Inventionis, Rodolphi Agricolæ, per Barthol. Latomum Arlunenſem. Colon.* 1533. It. *Baſil.* 1536. It. *Pariſ.* 1533. It. *Ibid. apud Gryphium*, 1534. 8°. It. revû & corrigé: *Ibid. Simon Colinæus*, 1542. 4°. &c. L'Auteur dédie cet Abrègé à *André Gouvean*, Principal du Collége de *Ste Barbe* à *Paris*, par une Epître datée du 17. Septembre 1533.

8. *Annotationes in Ciceronis libros de Officiis, de Amicitiâ, de Senectute, in Somnium Scipionis, ac Paradoxa. Colon.* 1534. 4°. It. *M. T. Ciceronis de Officiis libri tres cum Commentariis viri doctiſſimi, & cum Viti Amerbachii Commentariolo .... Ejuſdem de Senectute, de Amicitiâ Dialogi, ſinguli cum commentariis : Paradoxa cum triplici commentario ; & Somnium Scipionis, cum annotationibus Eraſmi, Barth. Latomi, & prælectionibus Petri Rami. Pariſ.* 1556. 4°. It. *Annotationes in Paradoxa Ciceronis*, ſéparément, mais revûes & augmentées par l'Auteur. *Baſil. Joan. Oporinus*, 1547. 4°.

9. *Oratio de ſtudiis Humanitatis. Pariſ. Franc. Gryphius*, 1534. 4°. C'eſt la Harangue qu'il prononça à l'ouverture de ſes leçons d'Eloquence au Collége Royal.

10. *Oratio de laudibus Eloquentiæ & Ciceronis, dicta in Auditorio, cùm enarrationem Actionum in Verrem auspicaretur. Paris. Franc. Gryphius*, 1535. 4°. L'Orateur y fait voir combien l'Eloquence a de pouvoir sur les esprits chez toutes les nations, & combien celle de Cicèron étoit vive, pressante, & supèrieure à tous les obstacles qu'il vouloit vaincre.

11. *Ad Christianissimum Galliarum Regem Franciscum .... Bombarda. Accedit ejusdem Autoris ad Cardinalem Bellaïum, Episcopum Parisiensem, Elegiacon. Lutet. Franc. Gryphius*, 1536. 4°. feuillets 19. Ce sont deux pièces en vers.

12. Quelques autres Poësies Latines dans les *Deliciæ Poëtarum Belgarum* de *Gruterus.*

13. *Ciceronis Oratio pro Rege Dejotaro, cum argumentis & Annotationibus Barth. Latomi. Paris.* 1536. 4°.

14. *Ciceronis Oratio pro Marcello, cum artificio, & paraphrasi Philippi Melanchthonis, & annotationibus Barth. Latomi. Paris.* 1536. 4°.

15. *Cicero pro Lege Maniliâ, cum argumentis & annotationibus Barth. Latomi. Paris.* 1536. 4°.

16. *Cicero pro Archiâ Poëtâ, cum annotationibus B. Latomi, addito artificio, & integrâ paraphrasi Phil. Melanchthonis. Paris.* 1536. 4°.

17. *Ciceronis Oratio pro Sexto Roſcio Amerino, annotationibus Barth. Latomi illuſtrata. Pariſ.* 1537. 4°.

18. *Ciceronis Oratio pro M. Cœlio, cum argumentis & annotationibus marginalibus B. Latomi. Pariſ.* 1538. 4°.

19. *Ciceronis Oratio pro A. Cecinnâ, cum Enarrationibus B. Latomi. Argentorati, Crato Mylius,* 1539. 8°.

20. *M. T. Ciceronis Orationum in Verrem libri IV. priores, Q. Aſconii Pædiani & Franc. Sylvii commentariis, Chriſt. Hegendorphini artificio, & B. Latomi partitionibus explicati. Pariſ. Mich. Vaſcoſanus,* 1539. 4°. *Latomus* a fait des notes ſemblables ſur les Oraiſons de Cicèron *pro Quintio, pro L. Murænâ, ad Quirites poſt reditum, pro Cn. Plancio, pro Milone, pro Ligario, in Vatinium,* & ſur les *Philippiques.* Toutes ces notes ont été raſſemblées dans une édition de toutes les Oraiſons de *Cicèron* donnée à *Bâle* par *Jean Oporin,* 1553. *fol.* & dans quelques autres; elles montrent que *Latomus* entendoit parfaitement l'art & la diſtribution des parties de ces chef-d'œuvres d'Eloquence.

21. *Enarrationes in Partitiones Oratorias Ciceronis. Pariſ. Franc. Gryphius,* 1539. 4°. Ce fut *Pierre Galland* qui publia cet Ouvrage, pendant que *Latomus* étoit en Italie.

22. *M. T. Ciceronis ad Trebatium Juriſconſultum Topica. In eadem B. Latomi Enarra-*

tiones. Argentorati, Crato Mylius, 1539. 8°. *Latomus* fit imprimer ces notes à *Strasbourg*, où il s'arrêta en révenant d'Italie; sa dédicace datée du 1. Juin 1538. est adressée *Joanni Morino, Primario Grammaticôrum in Collegio Navarræ*. It. *Paris. Franc. Gryphius*, 1540. 4°. It. *cum Anitii Manlii Sev. Boetii, & Jo. Visorii Cœnomani commentariis: accesserunt B. Latomi explicationes in eadem Topica. Paris. Joan. Palierius*, 1542. 4°. It. *M. T. Cic.... Topica. In ead. Barth. Latomi Enarrationes. Phil. Melanchthonis, & Christophori Hegendorphini Scholia, Andreæ Goveani Commentarius. Quibus additum est Achillis Statii Lusitani ad aliorum commentationes Epidoma. Paris. Thomas Richardus*, 1549. 4°. feuillets 64. & 1554. 4°. It. *cum Enarrationibus B. Latomi, & Ph. Melanchthonis, ac Christ. Hegendorphii. Paris. Mich. Vascosanus*, 1554. 4°.

23. *Oratio Lutetiæ in Auditorio Regio dicta mense Octobri* M. D. XL. *quâ peregrinationem suam per Italiam describit. Paris. Franc. Gryphius*, 1540. 4°.

24. *Responsio Barth. Latomi ad Epistolam quandam Martini Buceri de dispensatione Eucharistiæ, & Invocatione Divorum; item de Cœlibatu Sacerdotum, in qua interim Ecclesiæ, & SS. Patrum auctoritas acerrimè defenditur. Paris. Christianus Wechel*. 1544. 4°. pp. 30. Cette réponse, dont j'ai parlé plus haut, est datée de *Coblents* le 12. Juillet

1543. *Bucer* la fit réimprimer avec l'écrit qui y avoit donné lieu sous ce tître : *Scripta duo adversaria D. Barth. Latomi, Legum Doctoris, & Martini Buceri, Theologi, de dispensatione Sacramenti Eucharistiæ, & Communione ; de Invocatione Divorum, Cælibatu Clericorum, Ecclesiæ & Episcoporum auctoritate & potestate ; criminationibus arrogantiæ & sacrilegii, quæ sunt intentatæ Statibus, qui vocantur Protestantes : omnia ex authoritate non Scripturæ tantùm, sed etiam Traditionum Apostolicarum, Canonum, & SS. Patrum, &c. Argentorati, Wendelinus Rihelius*, 1544. 4°.

25. *Scholia in Dialecticam Georgii Trapezuntii.* Avec cette Dialectique. *Colon.* 1544. 4°. It. *Lugd.* 1545. 4°.

26. *B. Latomi adversùs Martinum Bucerum de Controversiis quibusdam ad Religionem pertinentibus, altera plenaque Defensio. Colon. Melch. Novesianus*, 1545. 4°. Dédié à l'Electeur de *Tréves*, à *Coblents* le 5. Décembre 1544. *Latomus* reprend ici tous les articles contestés dans l'Ecrit de *Bucer*, dont j'ai parlé, & les traite avec plus d'étendüe qu'auparavant ; je ne crois pas que *Bucer* ait repliqué.

27. *Notæ in Comœdias Terentii.* Dans une Edition de ce Poëte donnée à *Paris*, 1552. *fol.* avec les notes de *Melanchthon*, d'*Erasme*, d'*And. Gouvean*, de *Jules-César Scaliger*, de *L. Victor Faustus*, de *Pierre Bembo*,

d'*Ælius Donatus*, de *J. Calphurnius*, d'*Adrien Barland*, de *P. Marsus*, de *J. Rivius*, d'*Etienne Dolet*, de *H. Loritius Glareanus*, de *J. Theodoricus*, & de *Josse Willichius.*

28. *Responsio ad impudentissima convicia & calumnias Petri Dathæni, scripta Franckfordiæ in conventu Cæsaris & Principum Electorum Imperii, mense Martio, anno M. D. LVIII. Colon. Matern. Cholinus*, 1558. 4°.

29. *Responsio de doctâ simplicitate primæ Ecclesiæ, de usu Calicis in Synaxi, & de Eucharistico Sacrificio adversùs petulantem insultationem Jacobi Andreæ Pastoris Goppingensis. Colon. Matern. Cholinus*, 1559. 4°. Avec le précédent. *Latomus* appuye ici l'Apologie de *Matthias Brédenbach* (dont je parle ailleurs) contre les Prolégomènes de *Jean Brentius* soûtenus par *Jacques André.*

30. *Ad furiosas Petri Datheni criminationes de Verbo Dei, S. Scripturâ, Ecclesiâ, &c. Responsio altera. Colon. Maternus Cholinus*, 1560. 8°.

31. *Epistolæ duæ duorum Amicorum, Barthol. Latomi, & Joannis Sturmii, de dissidio periculoque Germaniæ, & per quos stet quo minùs concordiæ ratio inter partes ineatur; item alia quædam Sturmii de Emendatione Ecclesiæ, & Religionis controversiis. Argentorati, Samuel Emmel*, 1567. 8°.

32. *In Horatii Sermones, & de Arte Poëticâ Scholia.* Ms. dans la Bibliothéque de *Leyde.*

☞ *Diverses Dédicaces de l'Auteur. Sweertius*, 155. 156. *Val. André*, 106. 107. *Contin. de Niceron, XLII.* 14--20. *M. Goujet, Mém. hist. & litt. sur le Collége Royal de France, T. II.* 327---343.

Jerôme le Brun

NATIF de *Cambrai*, prit l'habit de l'Ordre de *S. Dominique* à *Valenciennes*, & fut depuis successivement Professeur en Philosophie, Maître des étudians, & second Lecteur en Théologie au Collége de *S. Thomas d'Aquin* à *Doüai*; ensuite Prieur des Couvens de *Valenciennes*, & de *Revin* sur la Meuse. Il mourut à *Cambrai* le 4. Janvier 1703. & fut enterré dans l'Abbaye de *S. Aubert*, les Dominicains n'ayant dans cette ville qu'un *hospice* sans cimètière. On a de lui:

Eloge à la mémoire immortelle de très-illustre & très-heureuse Princesse Marguèrite de Savoie, Marquise de Montferrat, Religieuse de l'Ordre de S. Dominique. Anvers, Jacques Woons, 1674. 12°. pp. 14. Le P. *Guillaume Raynaud*, Dominicain François, publia la même année la vie de cette B. Princesse à *Paris*, chez *André Cramoisy*, *in-8°.*

☞ *Echard, II.* 762. 663.

Pierre Heliger, ou *Heligerius*,

CHANOINE Régulier du Prieuré de *Tongres*, au commencement du XVI. siécle, a écrit

Armariolum veritatis, in quo solidè convincitur D. Augustinum Canonici Ordinis Instauratorem, non Eremitarum Institutorem esse. Lovanii, Phil. Dormalius, 1631. 12°. pp. 74. Cet Ouvrage, qui regarde une dispute d'Ordre, assoupie dépuis par la sagesse des Souverains Pontifes, est daté du 4. Juillet 1508.

☞ *Voy. cet Ouvrage.*

Jean Charles, ou *Joannes Carolus*,

NATIF d'*Anvers*, (*a*) fit une partie de ses études à *Louvain*, après quoi il alla les continuer en France, où il s'arrêta dans les Universités d'*Orléans* & de

(*a*) Je trouve dans les *Monumenta Sepulchralia* de *Sweertius* l'Epitaphe suivante, qui regarde la famille de nôtre Auteur. Elle se voit au Couvent de *Sion* à *Lire* : *D. O. M. S. Lucretiæ Affitatæ, Joannis Caroli, dum vixit, D. de Gistellis uxori, matronæ claritate parentum illustri, Joan. Franciscus, Cosmas, & Cæsar FF. tresque eorum sorores PP. Anno Domini M. D. LXXI. Obiit anno M. D. LXIX. Martii XIX.*

Poitiers; de là il paſſa en Italie, y vit les Acadèmies de *Padoüe*, & de *Bologne*, & prit dans la prémière le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, âgé ſeulement de 23. ans. De retour dans les Pays-Bas il exerça pendant dix ans entiers la profeſſion d'Avocat à *Malines*; le Roi *Philippe II.* inſtruit de ſon mérite lui donna enſuite la charge de Procureur Génèral au Conſeil ſouverain de Friſe; puis le rang de Conſeiller au Parlement de *Malines*; il en étoit Vice-Préſident & le plus ancien des Conſeillers en 1597. lors qu'il renonça au monde, & ſe fit recevoir Frère Laïc parmi les Recollets de cette ville: on le vit alors s'employer avec joye aux plus vils ſervices du Couvent, où il mourut, avant d'avoir prononcé ſes vœux, le 13. Septembre 1598. Il s'étoit rendu fort habile non ſeulement dans les matières de Juriſprudence, mais auſſi dans l'Hiſtoire, & dans les belles-lettres. Feu M. *Weſſeling*, Profeſſeur en Droit à *Franequer*, puis à *Utrecht*, nous a donné un Ouvrage que *Jean Charles* avoit compoſé en Friſe, ſous ce tître:

Joannis Caroli de rebus Caſparis à Robles Billæi in Friſiâ geſtis Commentariorum Libri IV., ad Catholicum Hiſpaniarum Regem Philippum Auſtriacum, Caroli V. filium, nunc primùm vulgati. Leovardiæ, Tobias van Deſſel, 1731. 4°. pp. 272. *Gaſpar de Roblès*, Portugais, Gouverneur de Friſe, après s'être

acquis beaucoup de gloire au ſervice du Roi *Philippe II.* pendant la guerre de Flandre, avoit été emporté par la mine qui fit ſauter le fameux pont dreſſé pour le ſiége d'*Anvers* en 1585.

☞ *Suffridus Petri, Contin. Wilb. Hedæ, ed.* 1643. *p.* 3. *Swertius,* 407. 408. *Dernoye, Medull. Euangel.* 250.

Lambert Baerts

ÉTOIT de *Tirlemont*, où il nâquit le 5. Avril 1651. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il vint faire ſon cours de Philoſophie au Collége *du Porc* à *Louvain*, & il eut le 23^e^ rang dans la promotion générale de 1667. Il paſſa enſuite au Collége du Pape *Adrien VI.*, où il démeura cinq ans étudiant en Théologie ſous la conduite du Docteur *François Van Vianen*, qui en étoit Préſident. Après cela étant pourvû d'un Canonicat de *S. Jacques* dans la même ville, il reçût l'Ordre de Prêtriſe, & les pouvoirs de prêcher & de confeſſer. Il avoit exercé quelque tems ces fonctions, lors qu'il fut fait Curé de cette Egliſe, qui eſt tout enſemble Collégiale & Paroiſſiale, en 1680. Quelque tems après il prit le grade de Licencié en Théologie. En 1685. l'Archevêque *Alphonſe de Berges*

l'attira à *Malines*, le nomma Pléban ou Curé de sa métropole, & joignit à cet important emploi celui d'Examinateur Synodal. Il s'en faut bien que l'Archevêque suivant (*Humbert de Précipien*) ait été aussi content de lui que son prédecesseur. Il l'accusa comme rebelle à l'Ordonnance de l'Electeur de Bavière, Gouverneur des Pays-Bas, publiée le 7. Novembre 1695., au nom de S. M. Catholique, & dont le but étoit de *faire cesser & supprimer toutes doctrines & opinions nouvelles, & celles des Rigoristes introduites depuis quelques années. Baerts*, & quatre autres, (*a*) nommés par l'Archevêque comme les Chefs de la conspiration, *qui se déclaroient prêts à répondre au nom du Parti*, eurent recours au Conseil Privé de S. M., & il paroît que l'affaire n'eut point de suite. Vers le mois de Juin de l'année 1714. *Baerts* se démit de sa charge de Pléban, & se retira à *Tirlemont*, où il mourut le 7. Février de l'année suivante. Il avoit publié longtems auparavant des

Instructions Chrêtiennes touchant la connoissance de Dieu, la création, la chûte & la Rédemption de l'homme, par démandes & par

(*a*) *Gommar Huygens*, Docteur en Théologie, à *Louvain: E. van Geet*, Chanoine & Pénitencier de la Cathèdrale de *Gand: Rombaut Bacx*, Pléban d'*Anvers*: & *Guillaume van de Nesse*, Curé de *Ste. Cathèrine* à *Bruxelles*.

par réponses. En Flamand. (*b*) Le titre de la 3^e^ edition porte : *à Cologne, chez Balth. van Egmond*, 1698. 12°. pp. 376. It. 4^e^ *ed. Ibid. Idem*, 1705. 12°. pp. 374. It. 5^e^ *ed. Anvers, Pierre Grangé*, 1724. 12°.

☞ *Feuille mortuaire. Confutatio Memorialis P. Palazol*, 61--72. *Pet. Sweertii, Necrolog.* 23.

(*b*) *Chrystelycke Onderrichtingen weghens de kennisse van Godt, de scheppinge en den val des Mensche, ende syne herstellinghe door den Heere Jesus Christus, by vraghen en antwoorden voorgestelt.*

Jean Cnyff

NAQUIT à *Utrecht* vers le commencement du XVI. siécle d'une famille fort ancienne, & fort considèrable dans la robe. Après avoir appris dans sa patrie les principes des langues Grecque & Latine ; il vint étudier en Théologie à *Louvain ;* son cours fini, il entra dans l'Ordre des Récollets, & fit sa profession au Couvent de la même ville. Ses supérieurs l'ayant employé au ministère de la prédication, il l'exerça dans plusieurs villes avec beaucoup d'applaudissement, & se fit connoître au Prince *Christophe de Brunswic*, Archevêque de *Bréme*, & à d'autres Princes d'Allemagne, qui le chargèrent de leurs affaires auprès du S. Siége ;

le P. *Cnyff* s'y fit estimer du Pape *Jules III.* qui lui donna le tître de Prédicateur génèral *Fréderic Schenck*, prémier Archevêque d'*Utrecht*, élû en 1561. le prit pour son grand Vicaire : le Roi *Philippe II.* l'ayant nommé la même année au nouvel Evêché de *Groningue*, il fut sacré à *Malines* par le Cardinal de *Granvelle* en 1563. le 3. d'Octobre de cette année il prit possession de sa chaire Episcopale dans l'Eglise de *S. Martin*, & s'appliqua de tout son pouvoir à régler la discipline Ecclesiastique dans ce Diocèse, où l'hérèsie avoit déja fait de grands ravages. Le 10. Octobre 1565. il se trouva au Concile Provincial qui se tenoit à *Utrecht*. Il s'efforça en vain d'unir à son Evêché les révenus de la mense Abbatiale d'*Adwarde*, que le Pape *Pie IV.* y avoit attachés de concert avec le Roi, & malgré tous ses soins il eut la douleur de voir le Calvinisme s'établir dans son diocèse à la faveur des troubles du pays qui alloient tous les jours en s'augmentant. Ce fut dans ces tristes conjonctures que ce Prélat mourut à *Groningue* le 1. Octobre 1578. (*a*) Son corps fut enterré dans la Cathèdrale de *S. Martin*. Nous avons de lui :

Commentarius in Psalmos Miserere, &

(*a*) Je suis *Gazet*, *Sweertius*, *de Raisse*, & *Burman* : *Valère André* marque sa mort le 1. Octobre 1576. & *Pierre Bor* la nuit du 6. au 7. de ce même mois.

De profundis. En Latin & en Flamand. Imprimés à *Anvers* chez *Jean Steelsius.*

☞ *Suffridus Petri*, *Append. ad Wilh. Hedam*, *ed.* 1643. *p.* 8. *Sweertius*, 412. *De Raisse*, *Belgica Christ.* 405. 406. *Val. André*, 484. *Pet. Bor*, *Hist. Liv. I. p.* 19. *Burman*, *Traj. erud.* 75. 76.

Victor Ghiselin, ou *Giselinus*,

NÉ A *Santford* près d'*Ostende* le 23. Mars 1543. fit ses études d'humanités à *Bruges*, où il eut pour maître *Jean Gelrius*. Après cela il vint à *Louvain*, apparemment pour y étudier en Philosophie, & retourna ensuite à *Bruges*, où il reprit l'étude des belles-lettres, & se lia d'une amitié très-particulière avec *Arnold-Laurent Berchemus*, Poëte distingué, qui mourut jeune vers l'an 1558. & qui lui laissa des remarques critiques sur les Poësies de *Prudence*. Peu de tems après il revint à *Louvain*, & s'y arrêta pendant un an, logé chez un Jurisconsulte nommé *Luc vander Meer*. Après quelque séjour dans son pays, il alla à *Paris*, où il s'appliqua à la Médecine : mais la guerre civile qui troubla toute la France, le fit sortir de ce Royaume au bout de deux ans. Il vint alors faire un tour à *Louvain*, & passa d'ici à *Dole*, où il prit le bonnet de

Docteur en Médecine ; ce doit avoir été en 1571. qui est l'année où *Juste-Lipse* se trouva à *Dole ;* ce savant y assista à la promotion de *Giselin*, & fit à cette occasion un discours à sa loüange qui a été imprimé. Nôtre Auteur revint en Flandre, & s'y maria au commencement de l'année 1577. Tout le tems que les soins domestiques, & la profession de Médecin lui laissoient libre, il l'employoit à la lecture des Anciens, & particulièrement des SS. Péres, & cette étude contribüa à la fermeté de sa foi, dans un tems où l'hérèsie ébranla ou pervertit un grand nombre de ses compatriotes. Il résista même à la tentation d'accepter une chaire de Médecine à *Leyde*, qui l'auroit mis beaucoup plus à l'aise. Il mourut en 1591. à *Bergues-St-Winoc*, où il avoit démeuré plusieurs années en qualité de Médecin de la ville. On assûre qu'il prévit le jour & l'heure de sa mort par les principès de la Médecine, & qu'il l'écrivit à ses amis quelque tems auparavant. *Laurent Beyerlinck* lui fit cette Epitaphe :

Cum nato certat Latonæ mascula proles,
Vult ubi Victorem quilibet esse suum.
Phœbus ait : meus est ; meus est, Epidaurius inquit ;
Certant : Victorem vincit acerba quies.

Giselin étoit en correspondance avec plusieurs savans de son tems, entre autres avec

Juste-Lipse qu'il avoit connu à *Louvain*, avec *Jean Mouflin*, Abbé de *S. Winoc*, grand admirateur de l'Antiquité & des beaux-arts, avec *Janus Lernutius*, *Théodore Pulman*, *Janus Dousa*, & *Benoît Arias Montan*. L'étude des belles-lettres faisoit toutes ses délices, & il s'y seroit livré entièrement, si la médiocrité de sa fortune ne l'eût obligé de pourvoir autrement à sa subsistance. Il a laissé au public les Ouvrages suivans :

1. *Aurelii Prudentii Clementis Opera ex fide decem librorum Mss. emendata studio Theodori Pulmanni & Vict. Giselini. Accedunt ejusdem Victoris Giselini Commentarius, Symmachi & Ambrosii Epistolæ adversariæ de Religione, cum Scholiis Petri Nannii & Vict. Giselini; Desid. Erasmi Commentarius in duos hymnos Prudentii. Antv. Christ. Plantinus*, 1564. 12°. Ces notes de *Giselin* avoient déja été imprimées quelque tems auparavant à *Paris*, mais d'une manière fort fautive ; il les revit à la sollicitation de *Pulman* pour l'édition que je viens de marquer ; elles ont passé dans celle que *Jean Weitzius* donna à *Hanau*, 1611. 8°. 2de partie, p. 422—507. On en fait peu de cas ; il faut pour commenter un Ecrivain, tel que *Prudence*, un grand fond de littèrature, & une grande connoissance de l'Antiquité Ecclésiastique & profane, qui ne se trouve guéres dans un jeune homme de vingt ans.

2. *B. Sulpicii Severi, Archiepiscopi quondam Bituricensis*, (cette qualification est fausse) *quæ exstant Opera à Victore Giselino Medico ex Editionum & vetustorum Exemplarium collatione emendata, ejusdemque notis illustrata. Vita Sulpicii Severi, & temporum ratio accuratè digesta, eodem V. Giselino auctore. Scholia in sacram Historiam ex Petri Galesinii notationibus excerpta. Antv. Christ. Plantinus*, 1574. 12°. pp. 415. La vie de *Sulpice Sévère* tient 18. pages, elle est précédée d'une Ode de *Giselin* à *Benoît Arias Montan*, en forme de dédicace. Ses Notes vont depuis la p. 303. jusqu'à 412. Elles valent mieux que celles qu'il a faites sur *Prudence : Georgius Hornius* en a inséré la meilleure partie dans son Edition de *Sulpice Sévère*.

3. *Epistola de Hydrargyri usu ad Martinum Everhartum. Aliorum doctorum virorum sententiæ. Brugis*, 1579. 12°. Item avec le suivant, dont *Giselin* a été l'Editeur.

4. *Joannis Fernelii de Luis Venereæ, sive morbi Gallici curatione perfectissimâ liber. Antv. Christ. Plantinus*, 1579. 12°. C'est la 1. édition de ce Traité de *Fernel*.

5. *Adagiorum Epitome ex Hadriano Junio, Guil. Gentio, aliisque, post Erasmum, collecta. Antv. Christ. Plantinus*, 8°. Ce que *Giselin* a de particulier, a été inséré dans le grand recueil des Proverbes d'*Erasme*, & de divers autres, imprimé à *Génève*

chez *Pierre Aubert*, 1612. *fol.* col. 1545—1556. &c.

6. *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseôn libri XV. ab Andreâ Naugerio castigati, & Vict. Giselini scholiis illustrati. ... Antv. Petr. Bellerus*, 1584. 18°. On trouve dans cette Edition: P. 1. une Dédicace de *Giselin* à *André Fabricius* de *Chemnitz*, datée d'*Anvers* le 1. Août 1566. P. 10. *Transformationum Ovidii series compendio excerpta per Gul. Canterum, novarum lect. lib. 1. cap. XX.* P. 17—394. les Metamorphoses, avec les sommaires de *Lactatius* à la tête de châque livre, & les scolies de *Giselin* aux marges. Ensuite, après la table des matières: *Varietas lectionum in Metamorphosim Ovidii ex Aldinâ editione, an. 1534.* pp. 14. Enfin: *Notationes quorundam locorum in argumentis Lactatii Grammatici, quæ in V. Giselini libris variè leguntur.*

7. *Hymni Liturgici, à Jacobo Lernutio, Jani Fil., editi. Antv. Mart. Nutius*, 1620. 12°. C'est un Recueil d'Hymnes tirées de divers Poëtes anciens & modernes.

8. *Vict. Giselini Parænesis, quâ dehortatur ab lascivâ licentiâ scribendi Poëtas.* C'est une Elègie, d'un stile dur, qui se trouve au devant de *P. Ovidii Nasonis, & Auli Sabini Heroïdum Epistolæ, obscœnitate valere jussâ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1624. 16°. p. 13-15.

8. *Sententiæ veterum Poëtarum à Georgio Majore collectæ, recognitæ & castigatæ.* Fig-

nore la date de cette édition. *Giselin* avoit laissé en mourant les piéces suivantes, & les avoit léguées à son ami *Janus Lernutius*; je ne crois pas qu'elles ayent été publiées.

α. Preces Liturgicæ.

β. Emendationes in Ausonium.

γ. Emendationes in Apuleïum. D'après un bon Ms.

δ. Diverses Poësies Latines.

☞ *Sa Préface sur Prudence. Lipsii Epist. Select. Centuria misc. ep.* 87. & *Epistolar. Cent. I. ep.* 3. *Sander. de Brugensib. erud. claris*, 73. 74. *Swcertius*, 700. 701. *Val. André*, 843. *Merclini Lindenius renov.* 578. & 1038. *Fop.* 1151. 1152.

Antoine Jacobsz Roscius

NAQUIT à *Horne* dans la Nord-Hollande en 1594. Dans sa jeunesse il étudia les langues, la Théologie & la Médecine; après quoi il exerça tout à la fois dans sa ville natale les fonctions de Médecin, & celles de Docteur ou Ministre des Mennonites, surnommés *Waterlanders*. Ces fanatiques y formoient en 1623. une Eglise composée de 81. hommes & de 167. personnes du sexe. Au commencement de l'année suivante *Roscius* s'étant mis en chemin sur la glace pour aller de *Horne* à *Amsterdam*, & conduisant sur un traîneau sa femme & un enfant qu'il avoit, la glace s'enfonça sous ses piés, & fit périr

l'enfant; il ſauva ſa femme, mais elle mourut peu de tems après, en ſon abſence; le chagrin que lui cauſa ce ſecond accident, l'emporta lui-même au bout de deux ou trois jours de maladie le 27. Janvier 1624. agé ſeulement de 30. ans. *Jacques Jacobſz de Ring*, Miniſtre des Mennonites de *Harlingue*, lui fit une Oraiſon funèbre qui a été imprimée. Le fameux Poëte *Vondel*, qui étoit alors du même parti, fit des vers à ſa loüange, que l'on peut voir parmi ſes Poëſies, edit. de 1682. 4°. T. I. p. 292. & 577. On a de lui:

1. *Refutation du Baptême des enfans, où il eſt montré contre Robert Puppius* (Miniſtre Çalviniſte à *Middellye*) *que ce Baptême n'eſt pas de Dieu, mais des hommes.* (*a*) En Flamand. 1617. It. 3ᵉ *Edition*, 1624. 8°. ſans nom de lieu, ni d'Imprimeur. *Roſcius* ſemble y reconnoître le péché originel, que les Anabaptiſtes rejettent communément. *Puppius* ſe défendit, & l'on ne croit pas que *Roſcius* lui ait répliqué.

2. *Babel, ou confuſion & déſunion des Déſenſeurs du Baptême des enfans, touchant la nature & le caractère de ce Sacrement, contre Herman Faukelius, Miniſtre de Middelbourg, & tous ceux de ſon parti. Avec*

(*a*) *Wederlegginghe des Kinder-Doops, waer in betoont wort, dat deſelfde niet uyt Godt is, maer uyt den Menſchen, teghen Robertum Puppium gheſtelt, bearbeyt, ende uitgheghevev door Anthoni Jacobſz, M. Doctor.*

vingt-cinq argumens contre le Baptême en question. Recueilli par feu Antoine Jacobſz, & un de ſes confréres. En Flamand. (*b*) 1626. 8°. ſans nom de ville ni d'Imprimeur. Cet Ouvrage eſt diviſé en trois parties : L'Auteur ſe propoſe d'y montrer 1. que ſes Adverſaires ne s'accordent nullement entre eux ſur le Baptème, ni ſur le caractère qu'imprime ce Sacrement. 2. qu'ils ne ſauroient prouver leur ſentiment par l'Ecriture. 3. qu'il eſt même contraire à l'Ecriture, ce qu'il tâche de prouver par vingt-cinq argumens.

☞ *Maatſchoen, Aanhangzel, of III. deel van de geſchiedeniſſe der Mennoniten.* 270-288. Avec le portrait de *Roſcius.*

(*b*) *Babel, dat is Verwarringe der Kinder-Dooperen onder malcanderen over het Artykel des Doopſels, ende den aencleve van dien; Vvt verſcheyden ſchriften der Kinder-Dooperen ghetooghen, tot ſtichtinge van de waerheyt lievende, ende eenen Spiegel voor Hermanno Fauckelio, Predicant tot Middelburgh ende ſyne Medeſtemmeren, tot beſchouwinghe van haer eyghen vlecken. Hier zyn oock bygevoecht 25. Argumenten, genomen wt der Kinder-Dooperen eygene woorden, ende getuychniſſen, dienende tot wederlegginge, ende verwerpinghe des Kinder-Doops. 't Samen geſtelt door wylen Anthoni Jacobſz, ende een ſynder Medehulperen.*

Antoine des Lions

NATIF de *Béthune* en Artois, entra dans la Compagnie de Jéſus en 1608. âgé de 18. ans. Après ſon noviciat il

enseigna les humanités avec une reputation peu commune ; ensuite il exerça le ministère de la prédication dans différentes villes l'espace de 25. ans avec tant de succès, que le Cardinal-Infant, Gouverneur des Pays-Bas, voulut l'avoir à sa Cour, où il prêcha pendant trois ans. Le P. *des Lions* avoit fait dépuis longtems la profession des trois vœux solemnels, lorsqu'il mourut à *Mons* le onze Juillet 1648, âgé de 58. ans. Nous avons de lui :

1. Un Traité sur *les Stations de la Passion de N. S. J. C.* En François. Le P. *des Lions* a établi cette dévotion dans plusieurs endroits où il avoit prêché.

2. *De Angeli Tutelaris cultu Elegia.* Imprimée d'abord séparément, & ensuite avec l'Ouvrage suivant de la 2e édition p. 108–112. It. à la suite des Poësies du P. *Malapert.*

3. *De cultu B. V. Mariæ Elegiarum libri tres. Antv. Balthas. Moretus*, 1640. petit *in-12*. pp. 112. Il est traité dans ces trois livres, de presque tout ce qui a raport au culte & à la vie de la Ste Vierge ; ils ont été réïmprimés à *Rome* en 1671. & à *Prague* en 1682. Les deux prémiers Livres avoient paru à *Doüai* vers 1630. Au jugement des Journalistes de *Trévoux* (Janv. 1704. p. 63.) le P. *des Lions* n'est point inférieur au P. *Hosschius* ; ils reconnoissent

cependant qu'il a donné plus de liberté à ſa verſification, & plus imité la vivacité féconde d'Ovide. Afin qu'on puiſſe mieux juger de ſa Poëſie, je joins ici (*a*) la 12^e^ Elègie du 2. livre :

(*a*) *De B.* VIRGINE MONTIS-ACUTI.

ASper ubi collis, qui non tamen aſper Amanti eſt ;
Incipe tu gratos ferre, Brabante, pedes.
Omnia prodigiis mirabere plena : ſacelli
Sive videbis opus, ſive videbis opes.
Æmula ſideribus moles ſtellata refulget ;
Nuper ubi tantùm quercus & herba fuit.
Hæc tua laus, nec prima tua eſt, Alberte ; MARIAM
Tu gentilitiâ relligione colis.
Marmora tu muris, tu das altaribus aurum :
Tu das Virgineis regia ſerta comis.
Ditia quid gemmis auroque rigentia dicam
Sceptra ? quid artifici pallia texta manu ?
Hæc ubi ſollicito percurreris omnia viſu :
Altera quæ ſpectes dona, viator, habes.
Invidioſa leges priſcis miracula ſæclis,
Quæ dabit hiſtoriis picta tabella ſuis.
Aſpice non uno pendentes ordine ceras :
Muneris accepti pignora certa ferunt.
Aſpice præcipiti fugientes agmine morbos :
Aſpice devictæ plurima ſigna necis.
Ergo pedes te crede viæ ; neu turpe putato :
Quod facit Auſtriades, hoc tibi turpe putes ?
Hæc pedes auguſtâ cum conjuge ſæpè reviſit
Limina : erant longæ tædia nulla viæ.
Mox Proceres, Alberte, tuos idem impulit ardor :
Geſtiit exemplo quilibet ire ducis.
Vidi ego Virgineas manibus pendere corollas :
Vidi ego Virgineâ fervere laude viam.
Jam didicit vocale nemus reſonare MARIAM :
Jamque levi volucris gutture cantat, Ave.
Agnoſcunt Zephyri cantus, & lenè ſuſurrant :
Plaudit & arboreis proxima ſilva comis.
Regnate ô Zephyri, ô ſilvæ florete, piaſque
Accipiat cunis mollibus arbor aves.
At tu, Diva, tuos facilis, precor, aſpice Belgas ;
Quæque fremunt, forti comprime bella manu.
Belgica, quæ mediis etiam ſervivit in armis,
Gratior accepto munere pacis erit.

4. *Elegiæ de amore Jesu.* Imprimées à *Anvers* séparément. On devroit les rejoindre avec toutes les autres Poësies de l'Auteur.

5. *Histoire de l'institution, régles, exercices, & priviléges de l'ancienne & miraculeuse Confrérie des Charitables de S. Eloy, Apostre des Pays-Bas, Evesque de Tournay & de Noyon, Patron Tutèlaire de Béthune & de Beuvry. Tournay, Adr. Quinque,* 1643. 12°. It. *Doüai,* 1709. 12°. Il s'en est fait diverses autres Editions, augmentées par *Gilles Joly,* Seigneur de *la Vaulty,* Trésorier des Etats d'Artois à *Béthune.* Le P. *des Lions* a laissé en Ms.

α. *Poëma de Austriacâ in S. Eucharistiam pietate.*

β. Diverses Tragèdies Latines, & d'autres Poësies.

☞ *Aleg.* 38. *Sotuellus,* 70. *Fop.* 71.

Charles Malapert,

VOICI un autre Poëte Jésuite, & l'un de ces Ecrivains qui ont eu plus de mérite que de reputation. Ce Pére né à *Mons* en Hainaut l'an 1581. entra dans la Societé en 1600. Après son noviciat, il régenta quelque tems les humanités;

ensuite ses Supérieurs l'envoyèrent en Lorraine, (apparemment à *Pont-à-Mousson*) pour y enseigner la Philosophie; de là il s'arrêta quelque tems en France, d'où il se rendit en Pologne, où il professa les Mathèmatiques pendant quelques années, malgré l'état de langueur où il se trouvoit dépuis son séjour en Lorraine, & une hémorrhagie qui en fut la suite, & que tout l'art des Médecins ne pût venir à bout de guérir. Rappellé en Flandre, il enseigna de nouveau les Mathèmatiques à *Doüai*, où il eut aussi la direction du Séminaire des Ecossois. Le Roi *Philippe IV.* ayant érigé en Université le Collége des Jésuites de *Madrid* l'an 1629. le P. *Malapert*, alors Recteur du Collége d'*Arras*, fut destiné à professer dans la nouvelle Acadèmie les mêmes sciences qu'il avoit enseignées à *Cracovie* & à *Doüai*: mais à peine eut-il mis le piéd en Espagne qu'il mourut à *Victoria* dans la Catalogne le 5. Novembre 1630. âgé seulement de 45. ans. Il a laissé :

1. *Poëmata. Calissii*, (ville du Palatinat de ce nom à 12. lieues de *Gnesne*) *Albertus Gedelius*, 1615. 4°. It. *Antv. Balth. Moretus*, 1616. 16°. It. *Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1620. 16°. pp. 138. It. *Dilingæ, Udalricus Rem*, 1622. 12°. &c. On trouve dans le 3e édition (qui n'est ni belle, ni correcte, mais la seule que j'aye vûe):

P. 4. La Dédicace suivante:

WLADISLAO SIGISMUNDI III. POLONIÆ REGIS FILIO, PRINCIPI JUVENTUTIS.

Magne Jagellonides, cui debet Suecia sceptrum,
Moschua dat, Lechi sceptra animumque vovent:
Accipe Karnkoviis missum tibi munus Athenis,
Quas bifido alludens agmine Prosna lavit.
Nec Musis, fateor, nec Phœbo digna Polono
Carmina, ni facili tu tibi digna facis:
At mea cum semel hoc viderunt lumina sidus,
Usquam aliò cursum flectere posse negant.
Ergo tuis patere auspiciis & solvere portu,
Et timidæ primum currere navis iter.
Sic mihi, quot dixi populorum, maxime Princeps,
Spes de te jubeat tot DEUS esse ratas.

P. 5. *Sedecias, Tragœdia.* Cette piéce, qui est tout-à-fait dans le goût des Anciens, a été insérée dans les *Selectæ Patrum Soc. Jesu Tragœdiæ. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1634. 24°. T. I. p. 288—306.

P. 62. *De Ventis, liber I. quo tempestas describitur, quæ Festis Paschalibus in Belgio vicinisque locis magnâ strage desæviit, anno M. DC. VI.* P. 76. *liber II. quo de Ventorum origine & progressu disseritur.* L'Auteur dans ce beau Poëme imite parfaitement la manière de *Virgile* dans ses Géorgiques, sans

avoir rien de cet air servil qui se fait appercevoir dans les Poëtes du commun; la Latinité en est pure, la diction nette, les images vives & toûjours variées. Qu'il y a de sentiment dans ce petit Episode sur le Roi *Henri IV.!*

Tu quoque Magne Ducum nostros Henrice tumultus
Hausisti propior, cum bello & sanguine nullo
Arma manu posuit Sedanum, culpamque probrumque
Henrico (hoc uno poterat) victore redemit.
Vidisse, & vicisse fuit; tantum instar in illo est.
Non tamen hæc fuerat trucibus reverentia ventis:
Tu quoque Magne Ducum stragis pars magna jaceres,
Esseda ni prudens vitares. Esseda semper,
Esseda vitares, Henrice! hoc ipse monebat
Sequana, dejectos placido cum gurgite Reges
Agnovitque suos, & castis reddidit undis.
Ah miserum! in quantos servabant fata dolores
Pectora, tot pugnis, tot frustra erepta periclis,
Pectora devoto nimis, heu nimis obvia cultro!

P. 89. *Christus patiens.* Ce sont neuf Elègies fort courtes, qui renferment toute l'Histoire de la Passion.

P. 107--127. *Miscellaneorum liber unus.* Il y a ici une Ode, une Epître, une Elègie, & diverses Epigrammes; ces dernières

nières piéces sont à la manière de *Catulle*; elle prouvent le bon sens du P. *Malapert*, qui n'a nullement donné dans les jeux de mots, & les mauvaises pointes, qui étoient si fort en vogue de son tems.

P. 128---138. Deux Elègies sur l'Ange Gardien, l'une du P. *Angelin Gazet*, l'autre du P. *Antoine des Lions*.

2. *Oratio habita dum Lectionem Mathematicam auspicaretur. Duaci, Balth. Bellerus*, 1620. 12°. C'est un Eloge des Mathèmatiques. Il y parle des nouveaux Phénomènes du Télescope inventé en Hollande.

3. *Brevis Institutio Arithmeticæ Practicæ. Ibid. Idem*, 1620. 12°.

4. *Brevis Commentarius in sex priores libros Euclidis. Duaci, Balth. Bellerus*, 1620. 12°. It. *Ibid. Vid. Petri Telu*, 12°.

5. *Faciliorum Geometriæ Elementorum libri duo. Duaci, Vid. Petri Telu*, 1624. 12°.

6. *Austriaca Sydera Heliocyclia, Astronomicis hypothesibus illigata. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 4°.

7. *Paraphrasis in omnes Aristotelis libros didacticos.* On ne marque pas l'impression de cette Paraphrase.

☞ Voy. sa *Querimonia in morbo*, qui termine ses Poësies. *Val. André*, 124. *Aleg.* 68. & 550. *Sotuellus*, 130.

Ferdinand Gruiwardt

NÉ à *Ter-Goes* en Zélande le 19. Mars 1628. fit au moins une partie de ses études à *Utrecht*, où il prit le bonnet de Docteur en Médecine l'an 1651. Après cela il alla pratiquer à *Middelbourg*, où il demeura l'espace de 17. ans. Au bout de ce tems il retourna à *Ter-Goes*, où il fut successivement Président ou Chef des Echevins, Conseiller, & Bourguemaître de la ville, sans jamais discontinuer l'exercice de sa profession. Il mourut à *Ter-Goes* dans le mois de Mai 1701. âgé de 73. ans. Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis de comparatione Microcosmi cum Macrocosmo.* C'est la Harangue qu'il fit à l'occasion de son Doctorat. Elle est insérée dans l'Ouvrage marqué ci-dessous *n.* 4. pag. 2. & suiv.

2. Il publia en 1659. le discours inaugural de *Corneille van de Voorde*, Lecteur en Anatomie & en Chirurgie. *Middelb.* 1659. 4°. Avec une Préface de l'Editeur.

3. *Examen de la Chirurgie, recüeilli par Corneille Herls, présentement corrigé & augmenté suivant la théorie & la pratique moderne ; avec un Supplément sur la circulation du sang, & un court examen des doses de Purgatifs, d'Emètiques, & d'Opiats.* En

Flamand. (*a*) *Middelb.* 1660. 8°. It. *Amst.* 1660. 8°.

4. *Observations Médicinales & Chirurgicales, dressées d'après une expérience de 36. ans, & publiées pour l'instruction des jeunes Elèves de cet Art.* En Flamand. (*b*) *Amst. T. Ten Hoorn*, 1688. 8°. L'Auteur en avoit préparé une 2de Edition augmentée, qui n'a point vû le jour.

5. *Apologie contre les accusations, & les maximes inouïes de ses commodes ennemis.* En Flamand. (*c*) *La Haye, J. & P. van Veenhuysen*, 1661. 4°. 2. vol.

6. *Théatre Tragique de la Zélande, ouvert pour l'utilité du peuple Belgique, &c.* En Flamand. (*d*) 1680. & 1693. 4°.

☞ *La Rue*, 242-244.

(*a*) *Examen der Chirurgie by een vergadert door Mr. Cornelis Herls, nu doorgaans verbetert en vermeerdert nae de hedendaegsche Speculatien en Practyck, gelyck de Voorreden aanwyst, beneffens een Aanhangsel van den Omloop des bloeds, en kort Examen van de doses der Purgatien, Vomitorien, en Opiaten.*

(*b*) *Medicinale en Chirurgicale Observatien, aangeteykent in syn sesendartigjarige Ondervindinge, en publyk gemaekt tot onderrechtinge van alle jonge Leerlingen.*

(*c*) *Apologie of Verantwoordingh tegen den laster en ongehoorde Maximen van syne vriendelycke Vyanden.*

(*d*) *Zeeuwsche Treurtonneel, geopent ten dienste van de Nederlantsche Werelt, enz.*

Daniel van Middelhoven,

MINISTRE de *Ter-Tolen* en Zélande, & pére de l'Auteur qui ſuit, étoit natif de *Voorſchoten*, village de Hollande. On a de lui un écrit intitulé :

Penſées & Méditations ſur les ſix premiers chapitres du Livre de Job. En Flamand. (*a*)

☞ *La Rue*, 271.

(*a*) *Goede Gedachten, en Meditatien over de ſes eerſte capittelen van 't Boek Jobs.*

Michel van Middelhoven,

FILS DU précedent, & né à *Ter-Tolen*, fut ſucceſſivement Miniſtre à *Wouw*, & à *Zaamſchlag*; ſon fils *Jona* vivoit encore dans ce dernier village en 1733. *Michel* a laiſſé :

1. *Méditation ſur le* ℣. *11. du Chap. V. de l'Epître de S. Jacques.* En Flamand. (*a*) *Roterd. Arn. Leers*, 1670. 12°.

2. *Diſcours abrègé ſur le VII. Chap. de Job, avec une Méditation ſur les calamités du tems.* En Flamand. (*b*) *Fleſſingue, A. van Laren*, 1678. 12°.

(*a*) *Meditatie over Jacob V. 11.*
(*b*) *Korte redenen over 't zevende Capittel Jobs, met een Meditatie op de tribulatie deſes tydts.*

3. *Principes des Etymologies pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte.* En Flamand. (*c*) *Roterd. Pierre van Slaart*, 1697. 12°.

☞ *La Rue*, 271.

(*c*) *Bronader der Woordoorſpronkelykheden, ter bevattinge der Heilige Schrift.*

Guillaume van Dyemen, ou *Dyemenus*,

ISSU D'UNE famille noble & ancienne, (*a*) nâquit en 1508. à *Roterdam*, d'*Arnold van Dyemen*, & d'*Adrienne* fille unique de *Guillaume Fieck van Hove*, & de *Marguèrite vander Sluyſe*, ſœur de *Simon vander Sluyſe*, Prévôt de la Cathèdrale d'*Utrecht*, & Conſeiller du Duc *Charles le Hardi*. Son pére lui trouvant des diſpoſitions favorables pour les ſciences, l'envoya fort jeune à *Louvain*, où il s'appliqua d'abord

(*a*) Elle avoit autrefois bâti un château à *Vuern* proche *Tiel* dans la Gueldre : mais les guerres l'ayant ruiné, elle ſe retira à *Dordrecht* : *Florent van Dyemen* fut le prémier qui s'y établit en 1436. *Florent* ſe maria avec *Adrienne*, fille de *Gisbert Van Genderen*, & en eut un fils unique nommé *Henri*, qui épouſa *Marguèrite* fille de *Guillaume Ducius*, c. d. apparemment *s'Hertoghs*, Seigneur d'*Oude-Lantſambacht*, *&c.* & de *Marie de Sevenbergen* fille d'*Arnold à Stryen* Baron de *Sevenbergen*, *&c.* *Henri* eut divers enfans de ce mariage, & entre autres *Arnold* pére de nôtre Auteur.

aux belles-lettres, puis à la jurisprudence. Il y fut Doyen du Collége des Bacheliers en Droit, & se mit ensuite à voyager pour se perfectionner dans le genre d'étude qu'il avoit embrassé. Après avoir parcouru quelques Universités il s'arrêta dans celle d'*Orleans*, où il fut bientôt choisi pour Procureur de la Nation Allemande. Il exerçoit cette fonction en 1539. lors que *Charles V*. passant par cette ville pour y voir la Reine *Eléonore* sa sœur, *van Dyemen* eut l'honneur de recevoir S. M. I. à la tête d'un grand nombre d'étudians, & de marcher à sa suite hors des portes de la ville. Après avoir pris le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit dans cette Académie, il revint dans les Pays-Bas, & s'étant formé à la pratique du Barreau à *Malines*, il y démeura quelques années en qualité d'Avocat au Grand-Conseil. L'Empereur le tira de là pour le faire Conseiller au Conseil de la Seigneurie d'*Utrecht*, & en même tems Président de *la pétite Rote*, & Conseiller de la Cour Féodale. Il remplit ces emplois avec honneur pendant une longue suite d'années. (*b*) Enfin dévenu avengle, épuisé de travaux, & affligé de diverses mala-

(*b*) L'Auteur de son Eloge, & nos Bibliothéquaires disent qu'il les remplit pendant 48. ans; il faudroit qu'il les eût obtenus en 1535. ce qui ne s'accorde pas avec la date qui précéde.

dies, il se trouva incapable de toute fonction; il mourut le 9. Novembre 1583. agé de 75. ans, & fut inhumé huit jours après dans l'Eglise de *Ste Marie Madeleine*. *Van Dyemen* étoit grand homme de bien, fort habile dans la Jurisprudence, & passablement versé dans la littèrature Grecque & Latine. Il s'étoit marié fort avantageusement pendant son séjour à *Malines*, & avoit épousé *Marie de Vaulx*, fille de *Gilles de Vaulx*, Seigneur de *Frécourt* & de *Lienne* en Picardie, & de *Jacqueline le Prévost*, dite *Baserode*. Il eut de ce mariage plusieurs filles, qui s'allièrent aux familles de *Roon*, d'*Asperen van Vuern*, & de *Parys van Suydtoort*, & quelques fils, dont il ne restoit en 1615. qu'un seul nommé *Arnold*. On a du Pére:

1. *Tractatus de formulis quibusdam copulatis & disjunctis, Salvii ad Juliani nobilissimum locum ex libro ejus singulari de Ambiguitatibus, in l. 13. §. 2. & seqq. Dig. de rebus dubiis. Lov. Joan. Masius*, 1606. 4°. It. dans le *Novus Thesaurus Juris Civilis & Canon.* de *M. Meerman. Hagæ Com. Petr. de Hondt*, 1752. *fol. T. III. p.* 321—332. L'Auteur tâche d'expliquer cette Loi par les principes de la Dialectique, & d'en rétablir le texte en confrontant les éditions de *Rob. Etienne*, de *Greg. Haloander*, & de *Lælius Taurellus*. Ses observa-

tions peuvent ſervir à rectifier d'autres endroits, où ſe trouvent des particules conjonctives ou disjonctives qui embaraſſent ; cependant il s'eſt quelquefois mépris.

2. *Ad Regulas Juris Romanorum antiqui notæ ab Arn. Dyemeno G. F. in lucem editæ, ſummis atque indicibus locupletatæ. Lugd. Bat. Lud. Elzevirius*, 1616. 8°. pp. 551. gros caract. Il y a de bonnes choſes dans cet Ouvrage : mais l'Auteur n'y a pas mis autant d'érudition, & d'élègance que le prétendent ſon Panégyriſte, & *Valère André*. Auſſi *M. Meerman* n'a pas jugé à propos de le faire réimprimer. *Pierre du Faur*, ou *Faber*, *Jacques Godefroi*, & *J. B. d'Antoine* nous ont donné quelque choſe de meilleur ſur ces Régles du Droit. *Van Dyemen* avoit encore compoſé

α. *Commentarii ad Inſtitutiones Juris Juſtinianæas.*

β. *Breves ad eaſdem Annotationes.*

γ. *Tractatus de Imperio & Juriſdictione.*

δ. *De officio ejus, cui mandata eſt Juriſdictio.*

ε. *De V. pedum modi præſcriptione non ſublatâ.*

ζ. *De rerum ac verborum ſignificatione.*

η. *Notæ variæ ad Bartolum, ad Accurſium, ad Hotomanum, ad Briſſonium*, &c.

θ. *Notæ ad T. Livium, M. Varronem, Valerium Maximum*, &c.

ι. *Hiſtoria Liviana.*

x. *Antiparatitla contra Cujacium.* Et diverſes autres piéces, qui n'ont pas été publiées.

☞ Son Eloge à la tête de l'Ouvrage *n.* 2. Il eſt fort ampoulé. *Sweertius* & *Val. André* en on tiré tout ce qu'ils diſent.

Abraham à Weſel

ÉTOIT de *Bommel*, petite ville du Duché de Gueldre, ſituée dans l'Iſle du même nom, où il nâquit le 5. Octobre 1633. Il ſe rendit fort jeune à *Utrecht*, où il fit ſes baſſes-claſſes ; après quoi il étudia en Droit dans la même Univerſité ſous *Antoine Matthæus* le pére, & ſe fit recevoir Docteur en cette Faculté. En 1663. il obtint une place de Conſeiller à la Cour de *Viane* dans la Seigneurie d'*Utrecht.* Deux ans après le Comte de *Bréderode* le prit chez lui pour ſe ſervir de ſa plume & de ſes conſeils. Il démeura auprès de ce Seigneur juſqu'en 1669. qu'il fut fait Avocat Fiſcal au Conſeil Souverain de la Province d'*Utrecht ;* c'eſt dans cette ville qu'il mourut le 12. Février 1680. *Abr. à Weſel* s'étoit rendu fort habile dans les belles-lettres, dans la Juriſprudence Romaine, & dans celle de ſon pays, comme il l'a fait voir par les Ouvrages

ſuivans, qui ſont d'une ſtile élègant & aiſé :

1. *Commentarius ad Novellas Conſtitutiones Ultrajectinas, multarum litium dirimendarum cauſâ XIV. Aprilis M. DC. LIX. promulgatas. Traj. ad Rhen.* 1666. 4°.

2. *Tractatus de Connubiali bonorum ſocietate, & Pactis dotalibus. Amſt. Henr. & Theodorus Boom*, 1674. 4°. pp. 323. *Antoine Matthæus* le fils, ayant fait diverſes remarques contre ce Traité, dans ſes *Obſervationes rerum judicatarum, & Tractatus ſingularis de commun. bonorum, &c. A Weſel* lui répondit fort cavalièrement dans la Préface qui eſt à la tête de l'Ouvrage qui ſuit, & que l'on a ſupprimée dans le Recueil de ſes Oeuvres. Il y montre que *Matthæus* étoit un envieux, un médiſant, & un Pédant.

3. *Tractatus de Remiſſione Mercedis propter Bellum, Inundationem aquarum, & Sterilitatem. Ibid.* 1678. 12°. It. *Editio altera, Amſtel. Henr. & Theod. Boom*, 1679. 12°. pp. 191. Cet Ouvrage fut fait à l'occaſion d'un Ordonnance publiée par les Etats d'*Utrecht* en 1674. au ſujet des miſéres que la Guerre de 1672. avoit cauſées dans le pays. Il a été réïmprimé avec les deux précédens ſous ce tître : *Abr. à Weſel .... Opera omnia, antea diverſis temporibus ſeorſim edita, nunc in unum corpus redacta, nempe 1. Commentarius ad Novellas Conſtit. Ultrajectinas. .... Editio nova, à mendis,*

quibus priores ſcatebant, purgata. Gandavi, Cornelius Meyer, 1729. 4°. pp. 195. 231. & 65.

A Weſel promettoit dans la Dédicace du 3e Traité, un plus gros Ouvrage intitulé : *Quæſtiones forenſes*, qui étoit preſque achevé, mais que la mort l'a empêché de donner au public.

☞ *Burman, Traj. erud.* 447. 448.

Jacques Hautin

NATIF de *Lille*, entra dans la Compagnie de Jéſus en 1617. âgé de 18. ans. Depuis il enſeigna la Philoſophie à *Doüai*; enſuite ſes Supérieurs l'employèrent l'eſpace de neuf ans au Collége de *Lille* en qualité de Repètiteur des jeunes Jéſuites pour les humanités & pour la Philoſophie. Ses Ouvrages font juger qu'il s'appliqua dans la ſuite au miniſtère de la Prédication. Je ne ſçais où M. *Foppens* a pris qu'il enſeigna la Théologie à *Doüai*. Ce Pére avoit fait la profeſſion des quatre vœux, & il étoit dans ſa 72e année, lors qu'il mourut après trois mois de maladie au Collége de *Lille* le 24. Décembre 1671. Il a publié :

1. *Angelus Cuſtos, ſeu de mutuis Angeli Cuſtodis, & Clientis Angelici officiis, Trac-*

tatus. Antv. Joan. Cnobbaert, 1620. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1636. 24°. pp. 583. dédié à *Philippe Gillocq*, Abbé de *S. Bertin.* C'eſt un Traité moitié Théologique, moitié Aſcétique, où il eſt parlé de preſque tout ce qui regarde les Anges. Il eſt élegant, méthodique, & édifiant : mais l'Auteur y mêle quelquefois des hiſtoires peu ſûres, & je doute que tout le monde approuve ce qu'il prétend au *chap. 12. art. 3. & 4.* que les SS. Anges recréeront dans le ciel les oreilles & les yeux de leurs clients par des concerts de Muſique, & par des corps aëriens qu'ils ſe formeront pour ſe préſenter devant eux.

2. *Rhetorica adoleſcentum ingeniis accommodata. Duaci, Joan. Serrurier*, 12°. It. avec des augmentations : *Inſulis, Nicol. de Rache*, 1669. 12°.

3. *Sacramentum Amoris Euchariſtia, Opus Theologico-Concionatorium, duobus libris exhibitum. Inſulis, Nic. de Rache*, 1650. *fol.* L'Auteur traite dans le I. livre de la vérité, de l'inſtitution, & de la conſècration de l'Euchariſtie, & enſuite de l'Ordination, & de la conduite des Prêtres. Le II. livre traite fort au long de l'amour que le Fils de Dieu nous témoigne dans cet auguſte Myſtère. Il avoit parû un Extrait de cet Ouvrage à *Doüai*, chez *Jean Maireſſe*, 1642. ſous le tître de *Lytrum animarum Purgatorii.*

4. *Vita P. Vincentii Carafæ, ſeptimi Societatis Jeſu Generalis, à Daniele Bartoli Italicè, à Jac. Hautino Latinè contexta. Leod. Joan. Matth. Hovius*, 1655. 12°. L'Original avoit parû ſous ce titre : *Della vita del P. Vincenzo Carafa, ſettimo Generale della Compagnia di Gieſù, ſcritta dal P. Daniello Bartoli della medeſima Compagnia libri due. Genoua, Bened. Guaſco*, 1652. 16°. pp. 353. Le P. *Carafa* étoit mort en reputation de ſainteté le 8. Juin 1649. âgé de 64. ans, après 3. ans & demi de Génèralat.

5. *Advocatus Purgatorii, è Gallico Latinè redditus, & illuſtratus. Colon. Joan. Buſæus*, 1659. 16°.

6. *Patrocinium fidelium defunctorum, ad uſum præſertim eorum, qui per Octavam concionantur. Leod. Joan. Matthias Hovius*, 1664. *fol.*

7. *Novum Opus de Noviſſimis, improbo acerbiſſimis, probo ſuavibus, Angelo Cuſtodi adſcriptum, non modò terrendis impiis, ſed & pacandis piis accommodatum. Inſulis, Nic. de Rache*, 1670. 12°.

☞ *Aleg.* 203. *Sotuell.* 372. *Fop.* 515. 516.

Nicolas Fatou

DOMINICAIN du Couvent d'*Arras* ſa patrie, prononça ſes vœux vers 1645. & ſe fit dépuis aggréger au Couvent de

S. Omer, où il est mort pieusement le 17. Août 1694. agé de 50. ans. C'est ce que dit le P. *Echard :* mais il faut où que le P. *Fatou* ait été plus âgé, ou qu'il ait fait sa profession plus tard qu'en 1645. On a de lui

Le Paradis terrestre du saint Rosaire de l'Auguste Vierge Mère de Dieu; divisé en douze jardins à huit parterres, autrement en douze Octaves à huit discours, excepté le onzième qui en a douze. Idée qui sans aucun trait de Poësie va produire une rose à cent feuilles, ou cent discours très-propres sur la même matière du Rosaire en 4. tomes, composez par le R. P. F. Nic. Fatou.... autrefois Prieur du Convent d'Arras. S. Omer & Lille, Franç. Fiefvet, 1692. 12°. On peut juger du stile de l'Ouvrage par ce titre; les trois tomes, qui devoient suivre, n'ont point parû.

☞ *Echard*, *II.* 737.

Marie-Claire Herlin

NOMMÉE en Religion *Sœur Marie-Claire de l'Incarnation*, étoit native d'*Arras*, & se fit Religieuse de l'Ordre de *S. Dominique* au Couvent de *Ste Cathèrine de Siennes* à *Douai*, où elle vivoit encore vers la fin du siécle dernier, après avoir donné au public

Les vies & actions religieuses des vénérables Sœurs Joanne de Ste Cathèrine, & Dominique de la Croix, professes du Monastère de Ste Cathèrine de Sienne de Douay, extraites du R. P. Jean de Ste Marie, avec l'Eloge de Sœur Cathèrine de l'Annonciation, tiré des Actes du Chapître général de M. DC. L. Douay, Jean Serrurier, 1673. 8°.

☞ *Echard, II.* 847.

Vincent Hensberch,

DOMINICAIN du Couvent d'*Anvers*, étoit de la petite ville de *Jodoigne* dans le Brabant Wallon ; il fut deux ou trois fois Soûs-Prieur de son Couvent, Vicaire à *Lire*, Prédicateur Général, & Directeur des Religieuses Dominicaines du Couvent, dit le *Val-Duchesse*, à *Auderghem* proche *Bruxelles*. Il mourut à *Anvers* dans un âge peu avancé le 4. Juillet 1634. après avoir publié les Ouvrages suivans :

1. *Viridarium Marianum, variis Rosariorum, Exercitiorum, Exemplorumque plantationibus peramœnum, in gratiam & usum cultorum Deiparæ Virginis Mariæ concinnatum. Antv. Gasp. Bellerus,* 1615. 16°. It. *Ibid. Henr. Aertssius,* 1626. 12°. pp. 491.

2. Un Traité *du Rosaire*, contenant des *Méditations*, des *Prières*, & divers *Miracles*, &c. En Flamand. (*a*) *Anvers, Gérard van Wolsschaten*, 1614. 16°. It. *corrigé: Ibid. Corneille Verschueren*, 1617. 16°. pp. 479. Goth. It. *Ibid. Guil. van Tongeren*, 1619. 12°.

3. *Rosarium gloriosissimæ Deiparæ Virginis Mariæ per choros distinctum, ac 150. articulis vitæ Christi, variisque hymnis, antiphonis, & orationibus perpulchrè exornatum. Antv. Guil. à Tongris*, 1619. 12°.

4. *Le Cellier du Roi, ou l'Epouse de J. C. introduite dans le Cellier du Roi céleste.* En Flamand. (*b*) *Anvers, Corn. Verschueren*, 1621. 16°. It. *Louvain, Josse Coppens*, 1649. 16°. pp. 149. On trouve à la suite de ce Traité, p. 150--178. *La Couronne de N. S. contenant les 33. principaux points ou Mystères de la vie & de la Passion de J. C.* & p. 179--227. une Instruction sur la Prière & la Méditation.

5. *Le lit jonché de fleurs, ou le Dortoir composé de 46. cellules, touchant la Passion de N. S.* En Flamand. *Anvers, Henri Aertssens*,

(*a*) *Den gheestelycken Rooselaer der alderweerdichste Moeder Godts, verciert met schoone Roosen der meditatien, ghebeden, ende Mirakelen van 't H. Roosenkransken.* ....

(*b*) *Des Coninck Wyn-kelder .... De Croone Ons Heeren, inhoudende* XXXIII. *van de besonderste poincten of Mysterien des Levens en der Passie Christi .... Watter van noode is den gheenen die wel ende profytelyck begheert te bidden, oft te mediteeren.*

sens, 1627. 16°. pp. 190. It. sous ce titre: *Le lit jonché de fleurs, ou la manière dont une Epouse de J. C. doit se préparer à recevoir son divin Epoux. Avec un Traité de la Créche de l'Enfant Jésus, par M. Pierre Calentyn.* (c) *Louvain, Josse Coppens*, 1649. 16°. pp. 54.

6. *Magasin de drogues spirituelles, contenant la vertu merveilleuse & les fruits du S. Rosaire.* En Flamand. (*d*) *Anvers, Henri Aertssens*, 1632. 12°. pp. 127.

☞ *Swertius*, 665. *De Jonghe, Belg. Dominican.* 227. *Echard, II.* 480. 481.

(c) *Des Bruydegoms bloemich Beddeken, leerende hoe een Bruydt Christi sal een beddeken bereydt maecken voor haeren Bruydegom, door P. V. Hensberck .... Ende noch bygheroecht is een kleyn Tractaetken van het Kribbeken voor het kindeken Jesus, ghemaeckt door heer M. Peeter Calentyn, op dese woorden: Puer natus est nobis .... Esaiæ* 9.

(*d*) *Apotheke der gheestelycke remedien, inhoudende het wonder cracht, ende vruchten van 't H. Roosenkransken.*

Arnold Vinnen, ou *Vinnius*,

NAQUIT en Hollande (*a*) l'an 1588. Il fit ses études dans l'Université de *Leyde*, & ayant pris pendant six ans les leçons de *Gérard Tuningius* sur le Droit, il fut reçû Docteur en cette Faculté. En

(*a*) M. *Foppens* dit qu'il étoit de *la Haye*; je ne sçais sur quel fondement. *Henning Witte* le fait *Monasteriensis Batavus*; veut-il dire de *Monnickedam*?

1619. il fut fait Recteur du Collége humanités de *la Haye*, & il exerça c profession jusqu'en 1633. qu'il fut rapp à *Leyde* pour y être Professeur en dro & expliquer le Digeste; ce fut le Février de cette année qu'il prit pos sion de sa Chaire; il la remplit avec tinction jusqu'à sa mort arrivée le prém Septembre 1657. dans la 70^{e} année de âge. *Adrien van Thienen*, son collèg lui fit une oraison funèbre. On remar dans les Oeuvres de *Vinnius* un esprit nètrant, un jugement solide & impart une grande lecture, & une profonde c noissance des langues Grecque & Lati ainsi que du Droit & des Antiquités maines. Nous avons de lui :

1. L'Edition du Commentaire de *Gé Tuningius* sur les Institutes. *Lugd. Bat. zevir.* 1618. 4°. Cet Ouvrage étoit d un état fort imparfait, quand *Vinnius* treprit de le publier.

2. *Jurisprudentiæ contractæ, sive Parti num Juris Civilis libri IV. variis observa nibus ad usum forensem accommodatis il trati. Hagæ Com.* 1631. 4°. It. *Lugd. B* 1647. 4°. It. *Roterod. Joan. Næranus*, 16 4°. pp. 846. On prétend que *Vinnius* e prunte ici beaucoup de choses de *Done* & le plus souvent sans en faire menti

sessionem Juris in Academiâ Lugduno-Batavâ ordiretur. Lugd. Bat. Justus Livius, 1633. 4°.

4. *In quatuor libros Institutionum Imperialium Commentarius Academicus & forensis. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1642. 4°. It. *Editio 2. aucta. Amst. Elzevir.* 1655. 4°. It. *Editio 3. ab Auctore recognita, novâque & largiore cùm florum, tum rerum forensium aspersione exornata atque adaucta. Amst. Lud. & Daniel Elzevirii*, 1659. 4°. pp. 888. It. *Editio IV. Ibid. Daniel Elzevirius*, 1665. 4°. pp. 888. Cette édition est très-belle. It. *Ibid.* 1668. & 1675. 4°. It. *Noribergæ*, 1676. 4°. It. *Herbornæ*, 1699. 4°. It. *Editio postrema, Authoris notis, antea seorsim impressis, aucta, titulorum concordantiis & paragraphorum summulis adornata, à mendis purgata, adeoque emendatissima. Amst. Janssonio-Waesbergii, Boom, & Goethals*, 1703. 4°. pp. 828. It. *Joan. Gottlob Heineccius J. C. recensuit, & Præfationem, Notulasque adjecit. Lugd. Bat. Joan. vander Linden, junior*, 1726. 4°. pp. 908. It. sous ce titre: *Arn. Vinnii J. C. Auctoris damnati*, (*b*) *cum expurgatione verò permissi, in IV. Instit. Imp. Commentarius Acad. & for. correctus secundùm Indicem expurgatorium sanctissimæ Inquisitionis Hispaniæ, anno 1707. publicatum. Edi-*

(*b*) On l'avoit mis à l'*Index* le 4. Dec. 1725. à cause d'un endroit, où l'Auteur attaque la décision du Concile de Trente sur les mariages des enfans contractés sans l'aveu des parens.

tio recentissima ac emendatissima, cui præter Auctoris Notas Commentario adjunctas, accedunt ejusdem Quæstiones Juris selectæ, duobus libris inclusæ, & Joh. Gottlieb Heineccii in ipsum Notæ, cum Indicibus locupletissimis. Lugd. Petr. Bruyzet & socii, 1737. 4°. 2. vol., dont le second est pour les *Quæstiones selectæ*, pp. 1076. & 194. It. *Venetiis, Typographia Balleoniana*, 1740. 4°. pp. 998. It. Avec les *Quæstiones selectæ, Lugd. Petr. Bruyset*, 1755. 4°. 2. vol. T. I. pp. 568. T. II. pp. 569--998. & 194. Ce Commentaire est très-estimé ; l'Auteur y développe fort bien les principes du Droit, & y mêle beaucoup d'observations de Grammaire & de Critique, & quantité de traits des Antiquités Romaines. Son stile est élègant & fleuri ; un peu long à la vérité, mais par là plus intelligible ; aussi se fait-il lire avec plus de plaisir que peut-être aucun autre. Il choisit ce qu'il y a de meilleur dans les Commentateurs qui l'ont précédé, & s'explique avec liberté sur les opinions de *Tribonien*. Souvent il ne fait que redire avec plus d'agrément ce que *Bachovius* avoit dit ; on a rendu la pareille à *Vinnius*, & plusieurs Ecrivains ont profité de ses découvertes à petit bruit.

5. *D. Justiniani SS. Principis Institutionum Libri IV. notis perpetuis illustrati. Lugd. Bat.* 1646. 16°. It. *Amst. Elzevir.* 1652. 16°.

It. *Ibid. Idem*, 1658. 16°. It. *Editio poſtrema ab Auctore recognita. Amſt. Offic. Elzeviriana*, 1663. 16°. pp. 643. It. *Ibid.* 1669. 16°. Ces notes ſont excellentes, quoi qu'un peu obſcures pour les commençans.

6. *Notæ cum amplâ dote variarum circa rem Navalem obſervationum* .... Sur le Traité de *Peckius* le pére *ad tit. D. Nautæ, Caupones, Stabularii, &c. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerden*, 1647. 8°. It. *Amſt.* 1668. 8°.

7. Il a fait des additions au Commentaire de *Matthieu Weſenbecius* ſur le Digeſte & ſur le Code. *Lugd. Bat.* 1648. 4°. It. *Amſt.* 1665. 4°. &c.

8. *Tractatus quatuor de Pactis, Juriſdictione, Collationibus, & Tranſactionibus. Amſt.* 1651. 12°. It. *Lugd. Bat.* 1654. 12°. It. *Tractatus quinque de Pactis, Juriſdictione, Collationibus, Tranſactionibus, & quæſtionibus Juris ſelectis, quibus additæ ſunt Simonis Vinnii Arnoldi F. Orationes duæ, & alia quædam : Ed. IV. auctior & prioribus emendatior. Roterod. Joan. Næranus*, 1664. 4°. pp. 233. & 288. It. *Editio V. Ultraject.* 1697. 4°. It. *Edit. VI. auctior & prioribus emendatior. Ibid. Guil. vande Water*, 1722. 4°. pp. 233. & 288.

9. *Selectarum Quæſtionum Juris libri II. quibus additæ ſunt &c. Lugd. Bat.* 1653. 12°. It. *Ed. II. priori emendatior. Lugd. Bat. Jacobus Voorn*, 1660. 16°. pp. 556. It. *Roterod.* 1672. 12°. It. *IV. Ed. Roterod. Regner.*

Leers, 1685. 16°. pp. 556. It. avec le précédent dans les dernières Editions.

10. *Notæ ad auctores & fragmenta veterum Jurisconsultorum.* Avec le Traité *de origine & progressu Juris Civ. Romani* de *Simon van Leeuwen. Lugd. Bat.* 1671. 8°.

11. *De Jurisprudentiâ & Imperio. Henning Witte* lui attribue cet Ouvrage, ainsi que les deux suivans, dont le second n'a pas vû le jour.

12. *Collectanea de Favore.*

a Commentarius ad Tit. de Regulis Juris, & lib. L. Pandectarum.

☞ *Les Préfaces des Ouvrages ci-dessus n.* 4 & 8. *dans les dernières Edit. Henning Witte, Diar. Biogr. ad an.* 1657. *Georg. Beyeri Auctorum Juridicorum notitiæ Specim. III. pag.* 90. 91.

Simon Vinnen, ou *Vinnius*,

FILS UNIQUE du précédent, s'attacha comme son pére à l'étude de la jurisprudence, & prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit à *Leyde* le 2. Décembre 1648. Il mourut avant le 24. Août 1653. dans la fleur de son âge, ce qui fit dire :

Vinniadem rapuit juvenem florentibus annis
Mors. Cur sed juvenem? Credidit esse senem.

Nous avons de lui :

1. *Oratio de constantia Juris Naturæ, recitata cùm Doctor utriusque Juris renuntiaretur postridie Kalend. Decembris* CIↃ. IↃC. XLVIII.

2. *Oratio de sapientiâ Romanorum in jure constituendo, reddendo, interpretando, habita Idibus Januarii* CIↃ. IↃC. LI. Ces deux Harangues se trouvent à la suite des *Tractatus quinque, &c.* d'*Arnold Vinnius : Roterod.* 1664. 4°. p. 274---286. & *Ultraject.* 1697. 4°. It. au bout des *Selectæ qq. Juris* du même : *Roterod.* 1672. 12°. & 1685. 16°. Elles sentent le jeune homme.

☞ *Voy. ces piéces, & les vers qui sont à la fin; & G. Beyer, ubi sup. p.* 91.

Guillaume de Pretere,

NÉ à *Bruxelles* en 1578. se fit Jésuite à l'âge de 19. ans, & fut reçû douze ans après au nombre des Coadjuteurs spirituels de sa Compagnie. Il passa le gros de sa vie à *Anvers*, où il travailla sans cesse au salut du prochain. Pour cet effet il parcouroit les prisons, les hôpitaux, & les forts voisins de cette ville, prêchant, catéchisant, confessant, ou exhortant partout où il se trouvoit. Il visitoit souvent les malades & les moribonds, les monas-

tères de l'un & de l'autre ſexe, les maiſons mêmes des hérètiques & des gens de débauche, lors qu'il eſpèroit de gagner quelque ame à Dieu. Il étoit ſouvent obligé de traiter avec des femmes : mais on ne le vit jamais arrêter ſes yeux ſur aucune, ce qui lui fit donner le ſurnom de *Pére Ange.* Il dirigea l'eſpace de 20. ans trois Congrègations inſtituées ſous le nom de la S^te^ Vierge, & en forma lui-même une quatriéme pour de jeunes garçons qu'il gouverna pendant 18. ans, puis une cinquiéme dédiée à *S. Charles*, où il recevoit des Eccléſiaſtiques, des Magiſtrats, & des Gentilshommes deſtinés à viſiter vingt-quatre diffèrens endroits où il avoit établi des Catéchiſmes. Parmi les grands biens qu'il fit, on compte la converſion d'un grand nombre d'hérètiques, & entre autres celle du Comte *Philippe de Manſfeld* qui ſe diſtingua de ſon tems dans la guerre d'Allemagne. Il ramena auſſi divers Apoſtats dans leurs couvens, après en avoir été chercher quelques-uns dans des villes où l'hérèſie domine. Uſé de travaux & plein de bonnes œuvres, il mourut à *Anvers* le 10. Novembre 1626. d'une maladie contagieuſe qu'il avoit gagnée au ſervice des ſoldats. Nous avons de ce Pére les Ouvrages ſuivans, qui ſont tous en langue Flamande :

1. *Manuel de la Congrégation de la S^te^*

Vierge établie dans la Compagnie de Jésus. (*a*) *Anvers*, 1611. 16°. It. *nouvellement revû & corrigé par l'Auteur. Ibid. Henri Aertſſens*, 1620. 16°. pp. 408.

2. *Examen pour une Confeſſion génèrale.* (*b*) *Ibid.* 16°.

3. *Le Paradis ſpirituel de chanſons devotes.* (*c*) *Ibid.* 1619. 12°.

4. *L'Office de la Sainte Vierge, ſelon l'uſage de Rome, traduit de nouveau en Flamand.* (*d*) Il s'en eſt fait diverſes éditions, entre autres : *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1643. 16°. pp. 192. Le P. *de Pretere* avoit fait vœu de reciter tous les jours l'Office de *N. D.*

5. *Reméde ſpirituel dans les maladies contagieuſes.* (*e*) *Anvers*, 1624. 16°. It. *Ibid.* 1625. 16°. It. augmenté : *Ibid.* 1636. 16°. pp. 185.

6. Il avoit encore laiſſé des *Méditations ſur la Paſſion*, diſtribuées pour trois Carêmes. Ms.

☞ *Aleg.* 170. *Sotuell.* 318. 319.

(*a*) *Handtboexken der Sodaliteyt, oft Broederſchap van de H. Maeghet Maria, ingheſtelt in de Societeyt Jeſu.*

(*b*) *Examen voor eene generaele Biechte.*

(*c*) *Het gheeſtelyck Paradys der godtvruchtighe Liedekens.*

(*d*) *Onſe Lieve Vrouwe Ghetyden nae 't Roomſch ghebruyck, van nieuws in 't Duyts overgeſet.*

(*e*) *Gheeſtelyck Remedie in de beſmettelycke ſieckten.*

Adrien van Scrieck, ou *Adr. Scrieckius*,

SEIGNEUR de *Rodorne*, (*a*) nâquit à *Bruges* le 26. Décembre 1560. Il fit ſes prémières études dans ſa patrie, & ſe rendit enſuite à *Paris*, où il étudia en Philoſophie & en Droit. Il y fit la connoiſſance de diverſes perſonnes diſtinguées par leur rang & par leur ſavoir, comme *Henri de Meſmes*, Conſeiller d'Etat & Chancelier de Navarre, &c. *Guillaume Fournier*, *Pierre* & *François Pithou*, &c. De retour en Flandre, il s'y inſinua dans l'amitié de *Gérard de Horne*, Comte de *Baſſigny*, & de *Nicolas de Mont-morency*, Comte d'*Etaire*. Ce fut par le crédit de ces Seigneurs qu'il dévint Baillif de *Caſſel*, d'*Etaire*, (*b*) de *la Baſſée*, & de *Locres*. Dépuis il fut Conſeiller des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, ainſi que de la ville d'*Ypres*, où il paſſa le reſte de ſes jours, partagé entre les affaires publiques, & ſes occupations littèraires. Il mourut dans cette ville d'une attaque d'apoplèxie le 26. Décembre 1621.

(*a*) Ses Armes ſont d'Argent à trois faſces ondées d'azur, au chef de ſable chargé d'une étoile à ſix rais d'argent; avec cette déviſe : *Undæ omnia*.

(*b*) *François Maeſter*, ſon frére, lui ſuccéda dans la charge de Baillif d'*Etaire* au plus tard en 1608. *Adrien* l'avoit exercée l'éſpace de dix ans.

jour auquel il étoit entré dans sa 62e année. On voit par ce qu'il a laissé, que c'étoit un homme fort versé dans les langues savantes, & dans l'antiquité, tant sacrée, que profane : mais qu'il manquoit de jugement pour profiter de ses connoissances. Il comptoit parmi ses alliés *Nicolas Cromhout*, Conseiller de *la Haye*, & parmi ses amis *François Sweertius*, *Erycius Puteanus*, & *Justus Rycquius* qui lui a fait cette Epitaphe honoraire :

D. O. M.

Siquis Belgica personare verba
Primævâ cupis institutione,
Et quæ mystica denotent, quibusve
Sint affinia vocibus Syrorum,
Chaldææque & Hebraïcæ loquelæ,
Et Graïæ, Scythicæque, Celticæque,
Et quam prisci Aborigines sonabant,
Et Lunâ populi sati priores,
Et quam Barbarus, aut Latinus orbis,
Mirandos cape Scrieckii libellos :
Lingua totius hìc patescit orbis.
Hunc jam plurima talia inchoantem,
Aures qui sibi credulas pararet,
Et famam strueret perenniorem :
Strinxit livida Mors, viroque in uno
Tot mysteria, tot bona interemit.
Luge quisquis es, undecumque Lector :
Lingua totius hìc silescit orbis.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Hiſtoire & origine de la fête, nommée der Thuynen, à Ypres.* En Flamand. *Ypres, François Bellet*, 1610. 12°. It. réimprimée aux frais de la ville. *Ibid.* 1733. 12°. On célèbroit en 1733. le ſeptième Jubilé de cette fête établie en 1383.

2. *Originum, rerumque Celticarum & Belgicarum libri XXIII.* Ou comme porte le titre Flamand : *Traité de l'origine des prémiers habitans de l'Europe, & en particulier de ceux des Pays-Bas ; où l'on relève les bévües des Grecs & des Romains ſur ce ſujet ; & l'on démontre que les Flamands, nommés d'abord Celtes, auſſi bien que les Gaulois & les Teutons, venus des Herréens par le Nord ou le côté Celtique de la terre, de même que les Caldéens venus du côté de l'Eſt ou du levant, ont une langue & une origine beaucoup plus ancienne que les Grecs & les Romains. Le tout conduit dépuis le commencement du monde, juſqu'au régne de Charlemagne dans un eſpace de plus de 4900. ans.* (c) Imprimé aux dépens de l'Auteur :

(c) *Van t'beghin der eerſter volcken van Europen, inſonderheyt van den oorſpronck ende ſaecken der Neder-landren, XXIII. boecken, met betoon vande dwalinghen der Griecken ende Latinen op t'ſelve Beghin ende den ghemeynen Oorſpronck. Ende dat de Neder-landren metten Ga-halen ende Tuytſchen t'ſamen in d'eerſte tyden ghenaemt Kelten, ghecomen uuten Herreen op t'Noorden ofte den Kelteghen cant des weerelts, ghelyck de Caldéen op t'Ooſten, ende ander na t'Heet-op der Sonnen ; verre te boven gaen den Griecken ende Romainen in ouderdom ende ſpraecke. Af-beleet van den Beghinne, totten tyd van Carolus Magnus ; ende beſluytende over de 4900. jaeren.*

Ypres, François Bellet, 1614. *fol.* pp. 560. ſans compter la Préface, & deux Tables raiſonnées, qui ſont en forme de Dictionaires, & qui ſont 324. pages non chiffrées. Le but de ce merveilleux Ouvrage paroît aſſez par le titre : Les preuves de l'Auteur conſiſtent principalement en étymologies. Les deux Tables, l'une purement Géographique, l'autre où il explique les propriètés de diffèrens Noms, ſont en Latin, & ne contiénent encore que des étymologies ; en voici trois : ÆGYPTUS, c'eſt dans le Flamand de l'Auteur : **Haeg-op-t'hu** / ce qu'il explique en François : *Pays à bois ſur les haulteurs.* ANTIOCHIA : **An-tie-hoche** / *Joinct à la haulteur.* ATHENÆ : **Aht-ene** / ou **Achter-inne** / *Lieu qui par un tour rentre par arriere en dedans.* Le reſte eſt de la même force.

3. *Monitorum ſecundorum Libri V. quibus Originum rerumque Celticarum & Belgicarum Opus ſuum nuper editum, altiùs & auctiùs è fontibus Hebraïcis, ipſâque rerum origine deducit, probat firmatque. Ad Teutones, Belgas, Gallos, Italos, Iberos, Britannos, Danos, & Aquilonares. Admirandæ Celtarum Antiquitatis, & hactenus inauditæ & inanimadverſæ Obſervationis de verâ & falſâ origine Monimentum, ſive Europa rediviva. Ipris, Franc. Bellettus,* 1615. *fol.* pp. 63. ſans la Préface, & une Table raiſonnée de 57. pages, où *Scrieckius* ſe tue à prouver

que les langues Celtique, Tudeſque & Flamande ne diffèrent guéres de l'Hébreu, dont elles ſont un Dialecte : & que les peuples qui les parlent ſont plus anciens que les Caldéens. C'eſt la ſuite de l'Ouvrage précédent.

4. *Adverſariorum Libri IV. Ipris, Franc. Bellettus*, 1620. *fol.* C'eſt par où l'Auteur a terminé ſes viſions ſur la langue Flamande. Pour mieux mettre les Lecteurs au fait du raport qu'il trouvoit entre cette langue & l'Hébreu, je place ici le Texte du Pſeaume CXVII. & les verſions forcées qu'il en donne.

הללו את יהוה כל גוים ....
כי גבר עלינו חסדו ואמת יהוה לעולם :

Verſion en vieux Flamand :

Halalsho Jhoh / gal gahoim .... Bi gaober alina heſedshu : uhamshet alhot alhoalam.

C'eſt-à-dire, en Flamand plus moderne, (mais qui n'eſt guères plus intelligible :)

Haal-al-ho hy-hooch / geel ga-ho-im ... By gaober al-in-ons heuſheyd-hy : am-heid all-ho-hy all-ho-al-an.

Ce qu'il rend ainſi en Latin :

Elevate-omninò-altè eum-qui-Altiſſimus, omnes incedentes-ad-ſupremum .... Quoniam

ſuperingreſſa omninò-in-nos benignitas-ejus : &-attinentia Altiſſimi omnino-altè-ad.

☞ *Les Prélimin. de ſes Origines Celtiques. Gramaye, Deſcr. Flandr. in Eterra p.* 190. *ult. edit. Sweertius*, 102. 103. *Sanderus, de Brugenſib. erud. claris, p.* 12.

Albert Pigghe, ou *Alb. Pighius*,

NAQUIT d'une famille patricienne à *Kempen*, petite ville de l'*Over-Yſſel* vers l'an 1490. Ayant achevé ſon cours d'humanités, il étudia en Philoſophie au Collége du *Faucon* à *Louvain*, & il eut le prémier rang dans la promotion génèrale de l'an 1509. Après cela il s'appliqua à la Théologie, & fut reçû en 1511. dans le Collége nouvellement fondé (*a*) par *Henri d'Houterle*, Ecolâtre de *S. Pierre* de *Louvain*, où il demeura ſix ans ſous la conduite du pieux & ſavant Docteur *Jean Driedo*, qui fut le prémier Préſident de ce Collége, comme *Pighius* en fut le prémier Bourſier. Il prit les leçons de *Driedo* & d'*Adrien Florent* (dépuis Pape) ſur la Théologie, &

(*a*) *Valère-André* (*Faſt. Acad.* 302.) place la fondation de ce Collége en 1499. & la mort du Fondateur en 1500. Il ſe trompe ; *Houterle* mourut le 2. Janvier 1512. que l'on comptoit alors 1511. & le Collége fondé par ſon Teſtament le 14. Décembre précédent, ne fut ouvert qu'après ſa mort. C'eſt ce qui paroît par ſon Epitaphe, & par les Regîtres du Collége.

fut créé Bachelier-Formé en cette ſcience ; A l'exemple de ſon Préſident, il joignit à cette étude celle des Mathèmatiques : mais après avoir publié quelques Ouvrages ſur ces matières, pour l'intelligence deſquelles il fit auſſi divers inſtrumens de ſon invention, il les abandonna pour s'occuper uniquement de la controverſe. Il quitta *Louvain* en 1517. & paſſa à *Cologne*, où il fut reçû Docteur en Théologie. Sa laideur, qui étoit ſi extraordinaire, que *Paul Jove* aſſûre que la nature s'étoit jouée de lui, en couvrant d'un viſage affreux le ſavoir & l'éloquence dont elle l'avoit partagé, & ſa voix déſagréable ne l'empêchèrent point de ſe faire connoître avantageuſement dans le monde. La reputation qu'il ſe fit à *Cologne*, s'étendit juſqu'à *Rome*, où le Pape *Adrien VI.* le fit venir en 1522. ou au commencement de 1523. *Pighius* avoit déja accompagné ce Pontife, à ſon prémier voyage d'Eſpagne en 1514. *Clement VII.* & *Paul III.* ſucceſſeurs d'*Adrien* n'eurent pas moins de conſidèration pour *Pighius*, qu'ils chargèrent de diffèrentes négociations importantes pour le bien de la Religion, à *Worms*, à *Ratisbone*, & ailleurs. Il penſa périr par un accident qui lui arriva à *Bologne* en 1530. lorſque *Charles-Quint* y paſſa après ſon couronnement ; une partie d'un pont de bois, ſur lequel il paſſoit avec une grande

grande foule de monde, étant tombée dans l'eau, il y tomba avec les autres; mais il n'en eut point de mal. Il paroît qu'il faisoit alors son séjour ordinaire à *Rome*, (*b*) où il enseigna les Mathèmatiques au Pape *Paul III.* Ce Pontife lui donna en 1535. la Prévôté de *S. Jean* d'*Utrecht*, qui vaquoit en Cour de *Rome*, & accompagna cette nomination de 2000. ducats. *Pighius* qui étoit déja Chanoine & Trésorier de cette Eglise dépuis l'an 1524. s'y retira vers 1537. (*c*) pour y passer le reste de ses jours. Son terme ne fut pas long, il mourut en cette ville le 26. Décembre 1542. dans un âge peu avancé, & fut inhumé au milieu de la nef de *S. Jean*, où l'on voit encore sa pierre sépulcrale, avec ses armoiries, une figure de calice, & ces

(*b*) Le P. *Niceron* prétend que ceux qui ont dit cela se sont trompés; il se fonde sur ce que *Pighius* fut plusieurs années Curé de *S. Nicolas* de *Kempen*, & qu'il ne se démit de ce bénèfice qu'en 1539. Cela ne prouve rien; il étoit ordinaire en ce tems-là de posséder des bénèfices-cures sans résider; le Pape *Adrien VI.* fut lui-même dans ce cas jusqu'à sa mort.

(*c*) Il y étoit en 1538. lors qu'il gagna au Parlement de *Malines* un procès, par lequel on avoit attaqué le droit de haute justice qui lui apparteṅoit par raport à quelques seigneuries dépendantes de la Prévôté de *S. Jean.* (*Voyez Matthæus, de Jure gladii*, 62. & *seqq.*) Le Cardinal *Marcel Cervin*, depuis Pape, lui écrivit la même année pour l'exhorter à résigner ses bénèfices à ses neveux, lui offrant ses services à cet effet; c'est que *Pighius* étoit dès lors d'une santé fort foible. Tout ceci montre que le P. *Niceron* se trompe en disant qu'il se retira seulement à *Utrecht* en 1539. (*Vide ep.* 36. *Sylloges Sim. Gabbema.*)

mots gravés sur une manière de billet roulé: *Piggius Albertus Præpositus hìc requiescit.* On voyoit autrefois dans le Chœur de cette Eglise les vers suivans, composés à sa loüange par *Jacques Latomus*, & gravés sur une table attachée à la muraille:

Ne turba tumulum, Viator, istum:
Sed adsta reverenter, & saluta
Sacratum cinerem Viri sacrati.
Ille est Pighius hoc loco sepultus,
Aures qui Batavas ita expolivit,
Ut dicas sapere Atticos lepôres.
Quare tam bene dormiat precare
Quàm doctè, nitidèque, & eleganter
Defendit Latiæ decus tiaræ,
Et morem statuit pium sacrorum:
Utro ut nomine debeant Latini
Plus illi addubitent: utroque certè
Ingens promeritum Viri satentur.

Il reste encore aujourd'hui proche les stalles des Chanoines une table de bois, avec cette Inscription faite par *Jean de Renesse*, Doyen de la même Eglise, en 1613. mais dont les caractères sont presque effacés:

D. O. S. R. P. D. Alberto Pighio, S. Theologiæ & Artium Doctori, apud Belgas Campis nato. Cùm in Matesi & in primariis linguis versatus, eruditioni raræ ac eloquentiæ prudentiam & rerum publicarum usum adjunxisset, ab Adriano VI. P. M. in hac

urbe Trajecto nato, in Italiam evocatus, sibi & successoribus Papis Romanis acceptus, operam illis suam frequentibus legationibus navavit. Nam in Republicâ Christianâ negotiis expediendis dexter & admirabilis fuit. Scripserat adolescens Lovanii ad Leonem X. Papam de ratione Paschalis celebrationis, deque restitutione Calendarii, Æquinoctiorum, & Solstitiorum inventione, aliaque in Mathesi edidit opera non contemnenda. Astrologiam defendit, sed Prognosticatores reprehendit. Jam Theologiæ Doctor renuntiatus, de Hierarchiâ Ecclesiasticâ, item de controversiis in Comitiis Ratisbonensibus, & dissidiis componendis librum conscripsit. Hinc contigit ut Domino Carolo Quinto Cæsari Augusto virtutum suarum meritis tandem etiam innotescens, & amplissimæ hujus Ecclesiæ S. Johannis Præpositurâ & Archidiaconatu cohonestatus sit, cùm antea creatus quoque esset Metropolitanæ Ecclesiæ Canonicus & Thesaurarius, haud dubiè ad majores, imò summos honores, nisi immatura mors ei vitam anno 1543. (il faudroit 1542.) *abripuisset, fuisset evectus. Effigies ejus à summo Pictore Schorelio artificiosissimè ad vivum delineata, hoc loco, quo ipse sepultus, servatur.*

On croit que les vers ſuivans ſe liſoient auſſi dans l'Égliſe de *S. Jean* : mais qu'ils ont été effacés ou emportés par les Calviniſtes :

Hìc dormit ille Pighius, mirè ſagax,
Mirèque felix nactus ingenium,
Multis & amplis exerens ſe dotibus,
Lovanii primùm, dein Pariſiis
Variis politus artibus, ac his optimis,
Romæ, Hadriani ſactus aſſiduus Papæ
Comes eſt, amatus nemo quantum amabitur,
In Urbe Româ Pontifici ter maximo
Paulo, ſupremo tunc Dei Vicario,
Meritò efferendus pluribus præconiis,
Quòd peſtilentes vindicavit hæreſes.

Pighius fut de ſon tems en relation avec diverſes perſonnes d'un rang & d'un mérite diſtingué, entre autres avec le ſavant Cardinal *Jacques Sadolet*, qui lui a donné de grandes loüanges. (*d*) *Pighius* en méritoit tant du côté des mœurs, en quoi il fut toûjours irreprochable, que du côté du ſavoir; Il poſſédoit la Philoſophie, les Mathèmatiques, la Théologie, & l'Hiſtoire

(*d*) *Sadoletus, ep. ad Alb. Pighium, an.* 1539. *Lib. XVI. ep.* 1. Nunc in Italiam, & ad Urbem cogitabam, quò cùm his paucis menſibus, ut ſpero, pervenero, ita memoriam tui & meritorum tuorum apud ſummum Pontificem, Collegaſque meos S. R. E. Cardinales excitabo & calefaciam, ut & ipſe & ceteri omnes intelligant, doctis & excellentibus viris, quamquam alienis & abſentibus, magnos tamen ſautores in Urbe Româ non deeſſe. *Idem Lib. XIII. ep.* 8. *Non* dubito quin tibi Alberti Pighii nomen ſit auditum .... Non ſolùm probamus ſcientiam hominis & doctrinam, quæ multiplex in eo & varia & referta eſt; ſed etiam propoſitum animi, & inſignem Chriſtianæ pietatis cultum; incredibile enim eſt, quantum hic Vir de fide Catholicâ & Chriſtianâ Religione ſit meritus. *Voyez auſſi Lib. IV. ep.* 9. *& Lib. XI. ep.* 6.

Eccléſiaſtique autant que perſonne de ſon tems. Il montre dans ſes écrits un grand dévoüement au S. Siége ; d'ailleurs il s'éloigne aſſez ſouvent des opinions des Docteurs de l'Ecole : ſon ſtile reſſemble à celui de *Driedo* , & tient le milieu entre la pureté des Cicèroniens, & la ſimplicité ou la barbarie des Scholaſtiques de ſon ſiécle.

*. Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Alberti Pighii Campenſis, Philoſophi, Mathematici, ac Theologiæ Baccalaurei formati, adverſùs Prognoſticatorum vulgus, qui annuas prædictiones edunt, & ſe Aſtrologos mentiuntur, Aſtrologiæ Defenſio. Pariſ. Henr. Stephanus*, 1518. grand 8°. *Pighius* dédie cet Ouvrage à *Auguſtin Niphus*, de Calabre, célèbre Philoſophe.

2. *De Æquinoctiorum, Solſtitiorumque inventione ad R. in Chriſto Patrem D. Franciſcum Molinium, Abbatem S. Maximini, à ſecretis & conſilio R. Francorum Chriſtianiſſ. & piis largitionibus ejuſdem Præpoſitum primarium. Ejuſdem de ratione Paſchalis celebrationis, deque reſtitutione Eccleſiaſtici Calendarii, ad Beatiſſimum Patrem Leonem X. P. M. Venundantur Pariſii in vico Divi Jacobi. In-fol.* feuillets XXII. & XXX. Les deux Lettres préliminaires ſont datées de *Paris*, la ſeconde adreſſée à *Leon X.* eſt de 1520. On y apprend que ce Pontife avoit chargé en 1516. l'Univerſité de *Louvain*

d'examiner ce que l'on pourroit faire pour réformer le Calendrier ; c'eſt de là que nôtre Auteur avoit pris occaſion d'écrire ſur cette matière.

3. *Adverſùs novam Marci Beneventani* (e) *Aſtronomiam, quæ poſitionem Alphonſinam, ac recentiorum omnium de motu octavi orbis depravavit, Apologia, in quâ Alphonſina poſitio demonſtratur. Pariſ. Simon Colinæus*, 1522. 4°.

4. *Apologiæ adverſùs novam Marci Beneventani Aſtronomiam Defenſio. Pariſ. Rob. Stephanus.* Je ne connois ni la date, ni le format de cette piéce.

5. *Hierarchiæ Eccleſiaſticæ Aſſertio. Coloniæ*, 1538. *fol.* It. *ab ipſo Authore ſub mortem diligenter recognita, novâque acceſſione paſſim locupletata. Ibid. Melchior Noveſianus*, 1544. *fol.* It. *Et nunc accuratiori diligentiâ quàm hactenus unquam typis excuſa. Ibid. Joan. Birckmannus*, 1558. *fol.* pp. 688. It. *Ibid.* 1572. *fol.* Cet Ouvrage, le plus conſidèrable de *Pighius*, eſt dédié au Pape *Paul III. Coloniæ, feriis B. Gregorii Papæ, 1538.*, & partagé en ſix livres, dont le 1. eſt une démonſtration hiſtorique de la Religion Chrêtienne contre les Incrédules, & de la Religion Catholique contre les Proteſtans. Le 2. Livre traite de l'unité de l'Egliſe & des differens Ordres

(e) Moine Céleſtin qui publia des Dialogues ſur les Equinoxes, imprimés à *Rome*, *in-4to.*

qui la composent. Le 3. de la primauté de *S. Pierre* & de ses successeurs. Le 4. de l'autorité & des prérogatives du Chef de l'Eglise. Le 5. de la puissance du Pape sur le temporel ; il y prétend contre *Marsile de Padoüe* que les Empereurs & les Rois tiennent leur autorité du Pape, & qu'il peut les en priver. Le 6. Livre regarde les Conciles ; il s'y montre fort opposé aux opinions de *Jean Gerson*. On peut voir ce que *Sadolet* dit à la loüange de cet Ouvrage, qui montre en effet beaucoup de lecture & d'érudition, *Epistolar. lib. XI. ep. 6. & lib. XVI. ep. 1.* Le Cardinal *Bona* ne lui est pas si favorable : *Cautè legendus est*, dit-il, *quòd non semper solidam tradat doctrinam.* En effet, sans entrer ici dans des discussions odieuses, qui pourroit souffrir par ex. ce qu'il avance dans le 6e livre, que les Conciles Génèraux sont de l'invention de *Constantin* ? Deux Protestans, *Wolfius*, & *Burman*, accusent *Pighius* d'avoir élevé (dans sa Dédicace) l'autorité de l'Eglise au dessus de celle de l'Ecriture ; c'est une calomnie manifeste ; il n'y a qu'à lire le passage pour voir qu'il ne s'y agit pas de l'Eglise, mais de la Tradition, que *Pighius* regarde avec raison comme plus nécessaire que l'Ecriture. Les Livres 3. 4. & 5. de cet Ouvrage ont été réimprimés dans le 2. vol. de la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Jean-Thomas*

Rocaberti. Un extrait du 6. livre a paru séparément sous le tître de: *Apologia indicti à Paulo III. Rom. Pont. Concilii adversùs prædictas Lutheranæ conjurationis calumnias; per Alb. Pighium Campensem, ex libro VI. Operis ejusdem de sacro Principatu Ecclesiæ decerpta. Colon. Melch. Novesianus*, 1538. *fol.* It. *Parif. Gervas. Chevallonius*, 1538. 8°. Il a paru contre l'*Hierarchie* de *Pighius*: *Amphilarchia in Albertum Pighium*; Cette piéce est de *Jean Léland*, le jeune, Anglois, qui abandonna la Religion Catholique, & mourut en démence à *Londres* le 18. Avril 1552. C'est une flatterie de *Henri VIII*. contre le Pape.

6. *Controversiarum præcipuarum in Comitiis Ratisponensibus tractatarum, & quibus nunc potissimùm exagitatur Christi fides & Religio, diligens & luculenta Explicatio. Colon. Agrip. Melch. Novesianus*, 1542. *fol.* pp. 329. non chiffrées. It. *Parif. Carola Guillard*, 1542. 8°. pp. 292. It. *Ibid. Vivent. Gaultherot*, 1543. 8°. It. *Ibid. Joan. Ruellius*, 1549. 12°. feuill. 283. Cette Edition est fort nette. It. sous ce tître: *Explicationes Catholicæ præcipuarum controversiarum, quibus nunc potissimùm Christiana fides & Religio exagitantur.... Parif.* 1586. 8°. Cet Ouvrage que l'Auteur dédia au Pape *Paul III.*, & que l'on peut encore lire utilement, est terminé par deux Dissertations intitulées: *Quæstio de Divortiatorum novis conjugiis, & uxorum*

pluralitate ſub Lege Euangelica, & *Diatriba de Actis VI. & VII. Synodi.* On a joint à quelques Editions : *Judicium Deputatorum Univerſitatis*, *& ſecundarii Cleri Colonienſis de doctrinâ & vocatione Martini Buceri ad Bonnam anno* CIↃ. IↃ. XLIII. Voyez ci-devant l'Art. *Barth. Latomus*, p. 115.

7. *De libero hominis Arbitrio*, *& divinâ Gratiâ Libri X. adverſus Lutherum*, *Calvinum*, *& alios. Coloniæ*, *Melch. Noveſianus*, 1542. *fol.* Dédié au Cardinal *Sadolet*. *Pighius* avance ici certains ſentimens ſinguliers : il nie que les hommes ſoient juſtifiés par une grace habituelle ; & ſoûtient, comme *Catharin*, que le peché originel n'eſt autre choſe dans les enfans que le peché actuel d'*Adam* qui leur eſt imputé, &, qu'à proprement parler, il n'y a point en eux de tâche de peché qui ſoit inhérante.

8. *Ratio componendorum diſſidiorum*, *& ſarciendæ in Religione concordiæ. Coloniæ*, *Melch. Noveſianus*, 1542. 4°. Publié par les ſoins de *Gérard van Hamont*, Prieur de la Chartreuſe de *Cologne*, à qui l'Auteur l'avoit envoyé. Voyez le recueil des Lettres publiées par *Simon Abbès Gablema*, *Cent. I. ep. 71.* Voyez auſſi la Lettre de *Jean Vorſtius*, Doyen de la Cathèdrale d'*Utrecht* à ce Prieur dans le *Hypodigma* de *Barthold Nihuſius.*

9. *Apologia Alb. Pighii adverſus Martini Buceri calumnias*, *quas & ſolidis argumentis*

& clarissimis rationibus confutat. Mogunt. 1543. 4°. It. avec le *n. 6.: Paris. Viventius Gaultherot*, 1543. 8°. feuillets 75. & *Ibid.* 1586. 8°. *Pighius* attaque ici l'Ouvrage de *Bucer* intitulé : *Constans Defensio de Christianâ reformatione, quam D. Hermannus, Archiepiscopus Coloniensis jam ante publicavit....* & réimprimé à *Génève, Alex. Pernet*, 1613. 4°.

10. Il y a trois Lettres de *Pighius* dans les *Epistolæ clarorum Virorum* de *Gabbema. Harlingæ*, 1669. 8°. pp. 31. 33. & 177. les deux prémières de 1540. & la 3e de 1542. toutes datées d'*Utrecht ;* elles roulent sur l'impression de ses Ouvrages. *Hugues-François van Heussen* avoit plusieurs autres Lettres de *Pighius*.

11. *Sweertius*, & *Valère-André* lui donnent un Traité *de Missæ Officio contra Lutheranos.* Est-ce autre chose que ce qu'il a écrit si amplement sur la Messe dans le 2d livre de sa Hierarchie Ecclésiastique ?

12. *Alard d'Amsterdam* lui attribue un Ouvrage *de immensâ Dei misericordiâ.* Voyez dans *Gabbema Cent. I. ep. 18.* où *Alard* fait un grand éloge de *Pighius*.

13. On a une piéce intitulée : *Epistola Alberti Campensis*, qui regarde la Moscovie. Elle a été imprimée à *Venise* en 1543. & elle se retrouve *n. 37.* dans le I. vol. des *Navigationi & Viaggi raccolte da M. Gio. Battista Ramusio, in tre volumi divise. Ve-*

netia, *J. Giunti*, 1550—1559. *fol.* It. *Ibid.* 1563. 1574. 1583. 1588. 1606. 1613. toûjours en trois vol. *fol.* mais on croit qu'il y a faute dans le tître de cette piéce, & qu'elle est d'*Albertus Pius*, Prince de *Carpi*, connu par ses écrits contre *Erasme.*

☞ Sa vie par *Jean Guntherus* à la tête de l'Ouvrage *n.* 9. *Pauli Jovii Elogia*, *n.* 105. *Miræi Elogia illust. Belgii Scriptorum*, 54--57. *Sweertius*, 114. 115. *Val. André*, 38-40. *Dupin*, *Bibl. Eccl. Ed. d'Amst. T. XIV.* 165--168. *Niceron*, *XXXIX.* 372--386. *Burman*, *Traj. erud.* 260—278.

Etienne Wynants, ou *Etienne Winand Pighius*, ou *Corona Pighius*, (*a*)

NEVEU maternel du précédent, dont il emprunta le nom, nâquit comme lui à *Kempen* dans l'Over-Yssel vers l'an 1520. Il fit ses basses-classes dans cette ville, puis sa Rhétorique & sa Philosophie à *Louvain*, & s'étant rendu de bonne heure habile dans les langues Grecque & Latine, & dans la science de l'Antiquité profane, il partit pour l'Italie, où il perfectionna ses connoissances dans un séjour de huit ans, qui lui procura l'amitié de beaucoup de

(*a*) *Corona* est la même chose que *Stephanus*. C'est le nom qu'il prend dans son *Hercules Prodicius*.

gens de ſavoir & de mérite. De retour dans les Pays-Bas le Cardinal *de Granvelle* le prit chez lui, le fit ſon Secrètaire pour les lettres Latines, & lui confia le ſoin de ſa Bibliothéque. Après plus de quatorze ans employés à ces fonctions, *Guillaume*, Duc de *Cléves* & de *Juliers* le choiſit pour accompagner le Prince *Charles-Frideric* ſon fils aîné dans le voyage qu'il lui fit faire à *Rome*, & lui ſervir de Précepteur. Ils partirent le 19. Octobre 1571. parcoururent l'Allemagne & une partie de la Hongrie, & arrivèrent à *Rome* le 16. Décembre 1574. Le jeune Prince, qui donnoit de grandes eſpèrances, y mourut d'une fiévre ardente le 9. Février de l'année ſuivante au grand regret du Pape *Grégoire XIII.*, & fut inhumé à *N. D. dell'anima* proche le tombeau d'*Adrien VI. Pighius* révenu de ſon voyage, fut pourvû par le Duc *Guillaume* de la place d'Ecolâtre de la Collégiale de *Santen*, dont il étoit déja Chanoine; il y paſſa le reſte de ſes jours partagé entre les devoirs de piété & le genre d'étude qu'il avoit embraſſé. Il mourut d'une diſſenterie dans cette ville le 19. Octobre 1604. dans le 84^{e} année de ſon âge. Il n'eſt perſonne de ſon tems qui l'ait ſurpaſſé dans la connoiſſance des Antiquités Romaines; *Juſte-Lipſe* le qualifie: *alter indefeſſi calami & ſtili Livius.* C'étoit d'ailleurs un homme vertueux, & d'un ca-

raćtère doux & aimable. Nous avons de lui :

1. *Valerii Maximi dictorum factorumque memorabilium Libri IX. infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti. Antv. Chrift. Plantinus*, 1567. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1574. 12°. It. *Accedunt in fine ejusdem Annotationes, & breves notæ Justi LipsI. Ibid. Idem*, 1585. 12°. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1594. 8°. pp. 400. It. *Antv. Mart. Nutius*, 1608. 12°. pp. 569. Dans cette Edition les notes de *Pighius* commencent p. 419. & celles de *Lipse* p. 548. It. *Ibid. Henr. Aertssius*, 1621. 12°. L'Epître dédicatoire de *Pighius* eſt datée de *Bruxelles*, le 15. Août 1566. Il l'adreſſe à *Charles-Philippe de Croy*, Marquis d'*Havrech*, qui faiſoit alors ſes études à *Louvain*.

2. *Themis Dea, ſeu de Lege Divinâ .... ad Ampliſſimum Perrenotum Cardinalem Granvellanum .... Antv. Chriſt. Plantinus*, 1568. 8°. pp. 149. C'eſt l'explication d'une ancienne figure de la déeſſe Thémis, que l'on voit ici gravée en bois. Cette pièce eſt en forme de Dialogue entre *Pighius*, *Antoine Morillon*, & *Antonius Auguſtinus*.

3. *Mythologia* εἰς τὰς ὥρας, *vel anni partes. Ex Symbolis antiqui cujuſdam Toreumatis argentei, quod extat apud Rmum Epiſcopum Atrebatenſem.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent, page 152—207. Le bas-

relief, dont il s'agit, se trouve gravé au bout de la piéce, qui est suivie d'une Lettre de *Nicolas Florentius* à l'Auteur, datée de *Rome* le 4. Décembre 1567. & de la réponse de celui-ci. Ces deux opuscules se retrouvent dans les Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. IX. 1137—1204.

4. *Hercules prodicius, seu Principis Juventutis vita & Peregrinatio : .... Historia Principis adolescentis institutrix : & antiquitatum, rerumque scitu dignarum varietate non minùs utilis quàm jucunda. Accedit rerum, & vocum memorabilium index accuratissimus. Antv. Christ. Plantinus*, 1587. 8°. pp. 628. sans la table, qui est assez longue. Dédié au jeune Prince *Jean-Guillaume* de *Cléves* par une Lettre datée de *Santen* le 15. Mai 1584. C'est une Description du voyage que *Pighius* avoit fait avec le Prince *Charles-Frideric* en Italie. Elle est curieuse & savante. L'Auteur y fait entrer un grand nombre d'observations sur les antiquités tant Romaines que Germaniques, ainsi que sur les mœurs & les singularités des villes & des nations qu'il avoit vües. On trouve au commencement diverses choses sur la ville de *Santen*, & sur la Maison des Ducs de *Cléves*. Pour entendre le tître du livre, il faut remarquer que le Philosophe *Prodicus* avoit feint qu'*Hercule* étant venu en âge de puberté balança entre le parti de la volupté & celui de la

vertu, & se détermina pour le dernier; ce que *Pighius* applique à son illustre élève.

5. *Annales. magistratuum. &. provinciar. S. P. Q. R. ab. urbe. condita. incomparabili. labore. &. industria. ex. auctorum. antiquitatumq. varieis. monimenteis. suppleti. per. stephanum. vInandum. pighium. campensem. in. queis. reipublicae mutationes. potestatum. ac. imperiorum. successiones. acta. leges. bella. clades. victoriae. manIbiae. atq. triumphi. nec. non. inlustria. stemmata. familiarumq. propagines. ad. annos. & tempora. sua. reducuntur. Antv. Joan. Moretus*, 1599. *fol.* pp. 469. *fig. Annales Romanorum; qui Commentarii vicem supplent in omnes veteres Romanæ historiæ scriptores. Tomus II. postumus, operâ & studio Andr. Schotti .... recensitus, auctus & illustratus. Cum Fastis Capitolinis, à Steph. Vin. Pighio suppletis, & Fastis Siculis ab eodem Schotto emendatis. Ibid. vid. & filii Jo. Moreti*, 1615. *fol.* pp. 510. *Tomus III. postumus. Ibid. Iid.* 1615. *fol.* pp. 735. avec les Tables. *Grævius* a inséré dans ses Antiq. Romaines, T. XI. 174---238. *Fasti Magistratuum Romanorum à S. V. Pighio suppletis Capitolinis fragmentis restituti.* Ces fastes sont beaucoup mieux remplis, que ceux de *Cassiodore*, de *Cuspinien*, de *Sigonius*, & d'*Onuphre Panvini.*

☞ *Sa vie à la tête du II. Tome de ce dernier Ouvr. par Jean Winter, Ecolâtre de Santen.*

Guillaume van Gent, ou *Guil. Gentius*,

NÉ D'UNE famille noble & ancienne à *Nimégue*, (*a*) s'appliqua à la Jurisprudence, & prit le grade de Licencié en l'un & l'autre droit. (*b*) Son mérite lui procura la charge de Conseiller au Conseil de Gueldre qui avoit été établi dans *Arnhem* en 1543. Les troubles, qui survinrent dans cette Province, l'obligèrent d'en sortir en 1578. Il se retira à *Mastricht*, où il étoit encore en 1584. Le Roi *Philippe II.* pour le dédommager, lui donna une place au Conseil de Brabant: il quitta ce poste après la mort de sa femme, & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut pourvû de la Prévôté d'*Arnhem*; mais comme les Hollandois se rendirent maîtres de cette ville en 1585. il ne put guères profiter des révenus de son bénèfice. J'ignore la date de sa mort; il paroît qu'elle arriva avant la fin du XVI. siécle, puisque *Pontus Heuterus* étoit Prévôt

(*a*) Elle porte d'Argent à la fasce de gueules, chargée de quatre Sautoirs d'or.

(*b*) C'est le seul titre qui lui est donné dans la Préface de l'Ouvrage ci-dessous *n.* 2. *Sweertius*, & *Valère André* le font Docteur en Droit, je ne sçais sur quoi ils se fondent.

t d'*Arnhem* dès le 19. Mai 1598. comme
le voit par le Privilége accordé pour
npreſſion de ſon Hiſtoire Belgique. *Gen-*
s étoit un zélé Catholique, & grand
nme de bien ; il s'étoit rendu habile
ı ſeulement dans la Juriſprudence, mais
ſi dans les belles-lettres & dans l'Hiſ-
re. Il poſſédoit les langues Grecque &
tine, les antiquités Romaines, & celles
ſon pays, & entendoit la Théologie.
ı a de lui :

I. *Adagia aliquot de Jure ſcripto, & va-*
ejus Interpretibus. Ces Proverbes, qui
t au nombre de 49., & accompagnés
ſavantes explications, ſe trouvent dans
recueil des Proverbes d'*Eraſme*, & de
ers autres, imprimé à *Paris*, chez *Mi-*
Sonnius, 1579. *fol.* It. à *Anvers*, à
ncford, &c. It. *Colon. Allobrog. Pet. Au-*
us, 1612. *fol.* col. 1539—1556., &c.

. *Exempla illuſtrium aliquot miraculorum*
beneficio in Sacroſanctâ Euchariſtiâ, &
oris Dominici hoſtiâ ædita & declarata.
priſcis orthodoxis, claſſiciſque ſacris,
que idoneis auctoribus, Annalibus, &
s chronicis petita, ac conſarcinata. Pa-
1574. 12°. It. *Colon. Matern. Cholinus*,
4. 12°. pp. 312. gros caractère. Les hiſ-
es, que l'Auteur raſſemble ici, ſont
bien choiſies, & raportées preſque
es dans les termes des Auteurs origi-
x. L'Auteur dédie la 2e édition à *Chriſ-*

tophe d'Assonville, alors Conseiller aux Conseils d'Etat & Privé. Il avoit encore composé les Ouvrages suivans, & il promettoit de les donner dans peu au public : mais je ne crois pas qu'ils ayent paru.

α. *Historia Geldriaca.*

β. *Formulæ Testamentorum & Codicillorum apud veteres Romanos usitatæ.*

γ. *Publii Optatiani Porphyrii Panegyricus dictus Constantino Augusto.* Piéce en vers acrostiches, dont *Gentius* avoit déterré un exemplaire fort ancien.

δ. *Decuriæ aliquot novorum Adagiorum.* Pour ajoûter aux Proverbes marqués ci-dessus *n. 1.*

ε. *Forensia Pragmaticorum, in quibus Praxis, & Phrases vulgares Fori judicialis propriæ verèque Latinæ, olim priscis Jurisconsultis Romanis renunciatæ, simul & nostri fori exercitium, ac Phrases vulgares cum illorum Veterum phrasi congruentes explicantur.* Cet Ouvrage devoit être savant & utile.

ζ. *Formulæ actionum & exceptionum à priscis jurisprudentiæ peritis medii temporis usurpatæ.*

☞ *La Préface de l'Ouvrage n. 2. Sweertius*, 308. *Val. André*, 316. 317.

Joannes Major

NOMMÉ peut-être *Jean le Maire*, nâquit à *Arras* vers 1542. & se fit Jésuite en 1559. âgé de 16. ans. Ses supérieurs l'ayant destiné à la Prédication, il passa le gros de sa vie dans cet exercice, & mourut à *Doüai* le 8. Septembre 1608. Il avoit fait la profession des quatre vœux. On lui doit l'Edition du

Magnum Speculum Exemplorum, ex plusquam sexaginta autoribus, pietate, doctrinâ, & antiquitate venerandis, variisque historiis, tractatibus, & libellis excerptum ab Anonymo quodam, qui circiter ann. Domini M. CCCC. LXXX. *vixisse deprehenditur. Opus ab innumeris mendis, & fastidiosis breviationibus vindicatum, variis notis, autorumque citationibus illustratum per quendam P. è S. J. ac demum per eundem novorum Exemplorum Appendice locupletatum. Duaci, Balth. Bellerus*, 1603. 4°. pp. 724. & 75. pour l'*Appendix*. Cet Ouvrage a été imprimé d'autres fois à *Doüai*, & à *Cologne*. Il s'en est fait aussi diverses Traductions, entre autres une en Polonois par le P. *Simon Wysocki*, Jésuite. On peut faire usage d'un pareil recueil : mais il faut du discernement.

☞ *Aleg.* 255. *Sotuellus*, 473.

Jean de Blaer, ou *Joannes Diestemius Blærus*,

NÉ à *Dieſt* en Brabant dans le XV. ſiécle, entra dans l'Ordre de *S. Benoît*, & devint Prieur du Monaſtère de *S. Jacques* de *Liége*, où il compoſa en 1496.

Tractatus, ſive hiſtoria de revelatione inſtitutionis Feſti Venerabilis Sacramenti, X. conſtans articulis. Inſèré dans l'*Appendix* du *Magnum Speculum Exemplorum*, dont j'ai parlé à l'article précédent, p. 70—75. de l'édition de *Doüai*, 1603. avec une lettre de l'Auteur au P. *Pierre Dorlandus*, Chartreux, par où l'on voit que celui-ci retoucha le ſtile de cette piéce.

☞ *Fiſen, Origo prima Feſti Corp. Chriſti, p.* 253.

Antoine de Wale, ou *Ant. Walæus*,

NAQUIT d'une famille honnête à *Gand* le 3. Octobre 1573. Son pére *Jacques de Wale*, originaire de la Flandre Impériale, fut élevé chez le fameux Comte d'*Egmond*, dont ſon oncle maternel étoit Confeſſeur, & demeura chez ce Seigneur juſqu'à ſa priſon; alors dégoûté de la vie de Cour,

il ſe retira à *Gand*, où il eut divers emplois honorables; *Marguèrite de Wagenaers* ſon épouſe, mére de nôtre Auteur, étoit de cette ville. *Antoine de Wale* fut mis à l'âge de dix ans ſous la conduite de *François van Lansberghe*, alors Miniſtre à *Gand*, qui lui enſeigna les principes du Latin: mais la ville s'étant rendue au Duc de Parme en 1584. il ſe retira avec ſes parens à *Middelbourg* en Zélande, & l'état de pauvreté, où il ſe trouva, l'empêcha de continuer ſes études. Il les reprit à l'âge de 16. ans ou environ, & apprit le Grec & le Latin ſous *Jacques Gruterus*, Recteur du Collége de cette ville, & la Philoſophie ſous *Jean Mourdiſon*, Ecoſſois, dépuis Profeſſeur à *Leyde*. Il paſſa à cette Acadèmie en 1596. aidé des libèralités du Magiſtrat de *Middelbourg*, & y prit les leçons de *François Raphelenge*, & de *François Junius* ſur l'Hébreu, & celles du même *Junius*, de *Trelcatius* le pére, & de *François Gomar*, chez qui il logeoit, ſur la Théologie. Après trois ans de ſéjour en cette Univerſité, il voyagea en France avec *Apollonius Schotte*, dépuis Conſeiller à *la Haye*, & paſſa à *Génève*, où il démeura un an chez le Miniſtre *Charles Perrot*; de là il vit *Lauſanne*, *Berne*, où il s'arrêta deux mois, puis *Bâle*, où pendant ſept mois il entendit les Profeſſeurs *Jacques Grinæus*, & *Jean Buxtorf*. En 1601. au

bout de deux ans de voyages, il revint en Zélande, visitant en chemin l'Acadèmie de *Heidelberg*, & l'école de *Brême*. Quelque tems après son retour, il fut fait Ministre de *Koudekerk* proche *Middelbourg*, & deux ans après, de cette ville même. En 1606. après la mort de *Jacques Gruterus*, sans quitter les fonctions du Ministère, il fut chargé d'enseigner la Philosophie, & la langue Grecque dans l'*Ecole illustre* qui commençoit à se former dans cette ville. Il y avoit environ 12. ans qu'il occupoit cette chaire, lors que sur la fin de l'an 1617. le Prince *Maurice* l'appella à *la Haye* pour y exercer le Ministère dans cette ville brouillée par les factions des Gomaristes & des Arminiens. *Walæus* fut souvent consulté par le Prince sur ces divisions : au bout de quatre mois il retourna à son poste de *Middelbourg*, d'où, en qualité de Théologien de cette nouvelle école, il fut envoyé la même année 1618. au Synode de *Dordrecht*; l'année suivante il fut choisi avec deux Ministres de *la Haye* pour exhorter le malheureux *Olden-Barneveld*, victime de son dévoüement à l'Arminianisme, & de l'ambition de *Maurice*. Ce Prince voulant remettre sur pied l'Acadèmie de *Leyde*, fort affoiblie par les querelles du tems, & sur tout la Faculté de Théologie, qui n'avoit alors pour Professeur que *Jean Polyander*,

fit inviter *Walæus* à s'y rendre pour y être tout ensemble Professeur & Ministre; il partit de *Middelbourg* le 25. Septembre 1619. après avoir obtenu que sa charge de Ministre seroit donnée à son frére puisné *Jacques de Wale*, alors Pasteur de *Domburg*. Quelque jours après il reçut à *Leyde* le bonnet de Docteur des mains de *Polyander*, & il entra le 21. Octobre dans l'exercice de son emploi de Professeur, qui l'obligeoit d'expliquer *les lieux communs* de la Théologie Calviniste. On lui joignit dans la suite *Antoine Thysius*, & *André Rivet* qui faisoient des leçons sur le Nouveau Testament, tandis que *Polyander* continuoit les siennes sur l'Ancien. Cependant *Walæus* suivant la commission qui lui avoit été donnée au Synode de *Dordrecht* (*Sess.* 13.) s'occupoit avec *Jacques Rolandus*, *Herman Faukelius*, *Pierre Cornelii*, & *Festus Hommius* à la version Flamande du N. Testament, & à celle des livres que les Protestans traitent d'apocryphes ; la prémière est presque entièrement de lui, & pour la seconde, il a traduit les 3e & 4e livres d'Esdras, Tobie, Judith, la Sagesse, la dernière moitié de l'Ecclésiastique, Baruch, Esther, & les deux livres des Machabées, ce qu'il acheva le 18. Septembre de l'an 1635. Il survécut environ 4. ans à ce travail, & mourut le 9. Juillet 1639. dans la 65e année de son âge. Il fut enterré dans

le Chœur de l'Eglise de *S. Pierre* de *Leyde*, & *Jean Polyander* fit son Oraison funèbre. Il s'étoit marié à *Middelbourg* en 1603. avec *Paschasie van Isenhoudt*, fille de *Nicol. Isenhoudt*, Echevin de cette ville, qui lui donna 9. enfans, dont sept lui survécurent. *Walæus* avoit parmi les Calvinistes la reputation de bon Théologien, & d'homme bien versé dans la langue Grecque. C'étoit d'ailleurs un homme d'un caractère beaucoup plus accommodant, que la plûpart des Gomaristes de ce tems-là. On a de lui :

1. *L'Office des Ministres, l'authorité & sur-intendance qu'un souverain Magistrat Chrestien doit avoir sur iceluy ; où sont proposées quelques considèrations remarquables par la parole de Dieu, principalement sur le Traité de Jean Utenbogart, touchant l'office & authorité d'un souverain Magistrat Chrestien ès affaires Ecclésiastiques : par Ant. Walæus.* En Flamand. (*a*) *Middelb.* 1615. 4°. It. traduit en François par *Jean Crucius*, Minifttre de *Harlem. Amst. Henry Laurens*, 1618. 4°. Cet Ouvrage fit beaucoup d'honneur à *Walæus*.

2. *Oratio inauguralis de rectâ institutione studii Theologici. Lugd. Bat.* 1619. 4°.

3. *Prima pars Responsionis ad Censuram Joannis Arnoldi Corvini in Cl. Viri D. Petri Molinæi Anatomen Arminianismi. Lugd. Bat.* 1625. 4°.

(*a*) *Het ampt der Kercken-Dienaeren, ende authoriteyt, die een hooghe Christelycke Overheyt daer over toekomt*, &c.

4. *Compendium Ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis Christianæ revocatum. Lugd. Bat. Elzevir.* 1627. 12°. It. *Amst.* 1686. 12°. &c. *Théodore Schrevelius* a mis cet Abrègé de Morale en vers Iambiques.

5. *Dissertatio de Sabbatho ; sive de vero sensu atque usu quarti præcepti : adjunctæ sunt ejusdem Autoris Orationes duæ, in quarum primâ describitur Politicus Christianus, in alterâ officium veri Studiosi. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevir.* 1628. 8°. *Sylvius*, Ministre d'*Amsterdam*, a mis cette Dissertation en Flamand.

6. Il y a 14. Dissertations de sa façon dans la *Synopsis purioris Theologiæ, Disputationibus LII. comprehensa, ac conscripta per Joh. Polyandrum, And. Rivetum, Ant. Walæum, & Ant. Thysium. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1625. 8°.

7. On a vû plus haut la part qu'il eut à la Version de *Dordrecht*, dont la 1e édition parut à *Leyde*, 1637. *fol.*

8. *Opera Theologica omnia. Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1643. 2. vol. *fol.*

9. *Ant. Walæi Disputatio de quatuor controversis Remonstrantium articulis ; nec non ejus Examen per Simonem Episcopium.* Dans les Oeuvres d'*Episcopius. Roterd.* 1665. *fol.* T. I.

☞ *Vita Ant. Walæi* dans les *Vitæ selector. aliquot Viror. de Guil. Batès, Lond.* 1681. 4°. *p.* 600--660. *Meursii Athenæ Bat.* 325--330. avec son Portrait.

Jean de Wale, ou *Joan. Walæus*,

FILS AÎNÉ du précédent, nâquit à *Koudekerke* proche *Middelbourg*, le 27. Décembre 1604. Ayant étudié les belles-lettres & les Mathèmatiques, il ſe donna tout entier à la Médecine, & prit à *Leyde* le bonnet de Docteur en cette Faculté l'an 1631. Dès l'année ſuivante il ſe mit à enſeigner dans cette Univerſité: mais ce ne fut que le 8. Février 1648. qu'il y obtint une chaire publique; il ne la garda pas longtems, étant mort dès l'année ſuivante dans ſa 45^e année. Il avoit épouſé *Cathèrine Vockeſtaert*, fille de *Gérard Vockeſtaert*, Echevin ou Conſeiller de la ville de *Delſt*, & Directeur perpétuel de la Compagnie des Indes Occidentales. En 1631. les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* l'avoient envoyé en France pour attirer *Saumaiſe* chez eux, ce qu'il exécuta à leur ſatiſfaction. *Walæus* prénoit beaucoup de plaiſir à diſſèquer des animaux vivans; ce travail réitèré, & joint à la connoiſſance qu'il avoit de la Géomètrie, lui fit faire des découvertes ſur la digeſtion, ſur la diſtribution du chyle, & ſur le mouvement de la veine-cave, du cœur, & du ſang, dont il ſoûtint vivement la circulation contre ceux qui la combattoient par entêtement pour l'ancienne Philoſophie.

Ses Ouvrages sont :

1. *Epistolæ duæ de motu Chyli & Sanguinis, ad Thomam Bartholinum Casp. filium.* Avec les *Institutiones Anatomicæ* de *Thomas Bartholin : Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1641. 1645. 1651. 1669. & 1673. 8°. It. *Hagæ Com. Adr. Vlacq*, 1655. & 1663. 8°. It. à part : *Patavii*, 12°. It. augmentées, parmi les Oeuvres d'*Adrien Spigelius : Amst. Johan. Blaeu*, 1645. *fol.* T. II. à la fin p. LXIIII--LXXXVI. It. dans les *Recentiorum disceptationes de motu cordis, sanguinis, & chyli in animalibus. Lugd. Bat. Jo. Maire*, 1647. 4°. pp. 72. & 125--135.

2. *Institutiones compendiosæ Medicinæ.* En trois livres.

3. *Methodus medendi brevissima, ad circulationem sanguinis adornata, ac in Academia, quæ Lugduni Batavorum est, studiosæ juventuti privatim prælecta. Ulmæ, Balth. Kühnius*, 1660. 12°. It. *Nunc verò præterea Georgii Hieronymi Velschii animadversionibus illustrata. Aug. Vindelic. Theophil. Göbelius*, 1679. 12°.

4. *Opera Medica omnia, quæ hactenus inveniri potuere, ad chyli & sanguinis circulationem eleganter concinnata. In quibus multa nova, plurima renovata, utilia verò universa non minùs perspicuè quàm breviter proponuntur ; atque adeò quicquid vel in Institutione nervosum, vel in praxi salubre desiderari possit, solidè hìc & sincerè explicatur. Edita à C. Jervino. Londini, T. Davies, & T. Sadler*, 1660. 8°.

☞ *Val. André*, 579. *Vita Ant. Walæi*, *ubi sup. p.* 656. *Mercklini Lindenius renovatus*, 701. *La Rue*, *Gelett. Zeeland*, 149. 150.

Jean Kuchlein, OU *Kuchlinus*,

NAQUIT de parens pauvres à *Wetter* dans la Hesse en 1546. & fut le seul de 13. enfans, que son pére *Herman Kuchlein* destina à l'étude. Il apprit le Grec & le Latin sous la direction de *Jean Pincier*, Ministre de *Wetter*; après cela destitué de toute ressource, & ayant déja perdu son pére en bas-âge, il chercha vainement les moyens de continuer ses études à *Strasbourg*, à *Tubinge*, & ailleurs: enfin s'étant rendu à *Heidelberg*, le Chancellier *Etrem* le recommanda au Professeur *Zacharie Ursin*, qui le retint six ans dans cette Université. De là il passa à *Neuhauss*, où il eut pour condisciples *Lambert-Ludolf Pythopœus*, *Crellius*, (*a*) & *Fréderic Sylbourg*. Ses études finies, il entra dans l'exercice du Ministère à *Tackenheim*: mais l'Electeur *Frideric III*. étant venu à mourir en 1576. & le Prince *Louïs* son successeur ayant banni de ses Etats tous

(*a*) C'est apparemment *Nicolas Crellius*, qui fut dépuis Chancelier de Saxe sous l'Electeur *Christian*, & qui eut la tête tranchée en 1592. pour avoir voulu introduire le Calvinisme dans ce pays-là.

les Calvinistes pour mettre les Luthèriens à leur place, *Kuchlein* fut obligé de se retirer dans sa patrie; la froideur qu'il y éprouva du côté de la Cour de Hesse l'engagea bientôt d'en sortir; alors par le conseil de sa femme, qui étoit Flamande, il vint s'établir à *Embden* dans l'Oost-Frise. Il n'y avoit pas fait longtems les fonctions de Professeur & de Prédicant, lorsqu'il reçut deux vocations de la part des villes de *Groningue*, & d'*Amsterdam*; il préfera la dernière, & y exerça le Ministère l'espace de 18. ans, au bout desquels il fut appellé à *Leyde* pour diriger l'érection du Collége de Théologie que les Etats de Hollande y établirent en vertu de la résolution prise en 1591. *Kuchlein* en fut le prémier Régent ou Principal; mais bientôt il céda sa place à *Jérèmie Basting*, & retourna à son Eglise d'*Amsterdam*: cependant *Basting* étant mort en 1595. il fut rappellé au Collége, qu'il gouverna de nouveau l'espace de onze ans c. d. jusqu'à sa mort qui lui fut causée par une apoplexie le 2. Juillet 1606. dans la 60e année de son âge. Il a donné au public

Disputationes Theologicæ, ad Catecheseos Ecclesiarum Belgicarum explicationem.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, 181--184. avec le portrait de *Kuchlin*.

Gilles de Dammis,

QUE L'ON trouve quelquefois nommé *Ægidius de Sabina*, étoit natif du Comté de Flandre, & vraiſemblablement de la petite ville de *Damme*. Il entra dans l'Ordre de Cîteaux, & fit ſa profeſſion à l'Abbaye *des Dunes*, ſituée alors près de *Bruges*, mais tranſférée depuis dans la même ville. Ses ſupérieurs l'envoyèrent étudier à *Paris*, où il prit le grade de Bachelier en Sorbonne. De retour dans ſon Monaſtère, il y mourut en 1463. après avoir compoſé pluſieurs Ouvrages de Morale, qui n'ont pas été imprimés : en voici la liſte :

1. *Libellus de regimine Monialium.*

2. *Regula Confeſſoris Monialium.* Il paroît que l'Auteur avoit dirigé des Religieuſes.

3. *Dialogus inter Animam, & hominem Religioſum.* Ms. à l'Abbaye *des Dunes*, ainſi que les deux précédens ; on y gardoit encore autrefois ceux qui ſuivent :

4. *Collectaneus divinorum eloquiorum.*

5. *Lectura ſuper primam Pſalterii Quinquagenam.* Et de même *ſuper ſecundam*, & *tertiam.*

6. *Super Epiſtolas Pauli.* Cet Ouvrage s'eſt auſſi trouvé chez les Carmes de *Gand.*

7. *Collectaneus Martyrologii.* C'étoit une compilation de divers Martyrologes.
8. *Directorium originalium B. Hieronymi.*
9. *Directorium originalium B. Ambrosii.*
10. *Directorium originalium B. Gregorii.*
11. *Directorium originalium B. Bernardi.*
12. *Malogranatum.* Commençant par ces mots : *Pertransibunt plurimi, &c.*

☞ *Car. de Visch, Biblioth. Scriptorum S. Ord. Cisterc. 6. 7. ex Bunderii Catalogo.*

Guillaume, Abbé de *S. Thierry*,

DONT les Bibliothéquaires des Pays-Bas n'ont point parlé, parce qu'ils ont ignoré sa patrie, étoit de *Liége*, où il nâquit d'une famille noble avant la fin du XI. siécle. Lui & son frére *Simon* ayant été envoyés jeunes à *Reims* pour y faire leurs études, ils y prirent tous deux l'habit Monastique dans l'Abbaye de *S. Nicaise*, où la régularité étoit très-florissante ; ils la pratiquèrent eux mêmes avec tant de ferveur, qu'on les jugea dignes de la faire observer aux autres. *Simon* devint Abbé de *S. Nicolas aux Bois* dans le diocèse de *Laon* ; & *Guillaume*, après avoir été Prieur de son Monastère dès l'an 1112., fut choisi en 1120. pour remplacer *Geoffroi* Abbé de *S. Thierry* près de *Reims*, qui venoit de passer à *S. Médard* de *Soissons*. *Guillaume*

n'étant encore que Moine à *S. Nicaise* avoit fait un voyage à *Clairvaux* sur le bruit que *S. Bernard* y étoit tombé malade, & dans cette prémiere entrevüe il avoit formé avec ce S. Abbé une liaison qui ne s'altèra jamais dans la suite ; il sollicita plusieurs fois pour être reçu dans sa communauté : mais ne l'ayant pû obtènir, il renonça à la dignité Abbatiale, & sans sortir du diocèse de *Reims*, il se retira dans le Monastère de *Signi* de l'Ordre de Cîteaux ; c'étoit en 1134. *Guillaume* y fit vœu de stabilité l'année suivante ; il y vécut avec beaucoup d'édification pendant environ 15. ans, & mourut l'an 1150. *S. Bernard* témoigna bien le cas qu'il faisoit de sa doctrine, en lui dédiant son Traité de la Grace & du libre Arbitre, & le soûmettant à sa censure. Le même Saint consulté sur quelques difficultés par *Louïs*, Abbé de *Cuissi*, lui répondit : *Je suis étonné qu'étant si éloigné vous vous adressiez à moi pour résoudre vos questions, tandis que vous avez près de vous un homme sage & qui aime vôtre Maison, je veux dire l'Abbé de S. Thierry.*

Liste de ses Ouvrages :

1. *Speculum Fidei.*

2. *Ænigma Fidei.* Ces deux opuscules sont un abrègé de la créance Catholique.

3. *Orationes, sive Meditationes. Lovanii*, 1546. 16°. It. *Antv.* 1550. & 1590. 16°. It. dans

dans la Biblioth. des Péres: *Lyon*, 1677. T. XXII. p. 1142--1159. Ces Méditations, faites pour des Novices, roulent sur divers passages de l'Ecriture, sur-tout des Pseaumes, dont l'Auteur donne en passant le sens mystique & moral.

4. *Tractatus de naturâ & dignitate Amoris.* Avec le précédent dans les Editions de *Louvain* & d'*Anvers*. It. dans les dernières Editions de *S. Bernard.* (Dans celle de 1690. *Paris. Pet. Aubouyn*, *&c.* T. V. col. 243---262.) *Guillaume* instruit ici le vrai Philosophe, c. d. le vrai Chrêtien, sur la manière de parvenir à la perfection de l'amour de Dieu.

5. *Tractatus de contemplando Deo.* Dans les mêmes Editions de *S. Bernard.* (Edit. de 1690. T. V. col. 233—243.) It. sous le tître *De Amore* dans la Biblioth. des PP. *Lyon*, 1677. T. XXII. 1159---1163. mais sans le Prologue. L'Auteur y montre la nécessité d'aimer Dieu, & l'impossibilité d'accomplir ce prémier précepte sans observer les autres.

6. *De naturâ corporis & animæ.* Petit Traité de Physique, pour apprendre au Lecteur à se connoître soi-même. En deux livres.

7. *Disputatio Catholicorum Patrum contra dogmata Petri Abaillardi. Pierre Abaillard* environ 18. ans après sa condamnation au Concile de *Soissons*, recommença en 1139.

à enſeigner des erreurs qui ſe repandoient en diverſes provinces; *Guillaume de S. Thierry* en écrivit à *Geoffroi*, Evêque de *Chartres*, & à *S. Bernard*, les exhortant à refuter le Novateur. Sa Lettre ſert de Préface à l'Ouvrage dont il s'agit; l'Auteur le diviſe en trois livres, & le dédie à *Hugues*, Archevêque de *Reims*. C'eſt un Extrait de la Théologie d'*Abaillard* réduit à 13. propoſitions, & refuté par la doctrine des Péres. *S. Bernard* goûta cet écrit de *Guillaume*, le crut aſſez fort pour renverſer les impiètés qu'il attaquoit, & lui promit d'en confèrer avec lui.

8. *De erroribus Guillelmi de Conchis. Guillaume de Conches*, fameux Grammairien, & Philoſophe, Normand, mort vers 1150. Auteur d'une Gloſe ſur les Evangiles, & de divers Traités Philoſophiques, avoit expliqué le myſtère de la S^te^ Trinité à peu près comme *Abaillard*. Il ſe rétracta dans un Dialogue entre *Henri II*. Duc de Normandie, & lui, intitulé *Dragmaticon*, que l'on garde dans la Bibliothéque du *Mont-S. Michel*, & ailleurs.

9. *Expoſitio in Cantica Canticorum.* Ce Commentaire finit au ℣. 3. du Chap. III. des Cantiques. *Guillaume* étant malade à *Clairvaux* pria *S. Bernard* de lui expliquer ce livre dans un ſens moral, ſans entrer dans le myſtique; & mettant châque jour par écrit ce qu'il avoit rétenu des expli-

cations du Saint, il en fit ce Commentaire qui se trouve dans le IV. Tome de la *Bibliothéque de Cîteaux* publiée par D. *Bertrand Tissier*, Prieur de *Bonne-Fontaine* en Tierasche, & imprimée dans ce Monastère en 1669.

10. *Commentarius in priora duo capita Cantici Canticorum.* Dans les éditions de *S. Bernard* données par le P. *Mabillon*: (edit. de 1690. T. V. col. 263—282. Ce Commentaire est différent du précédent.

11. *Commentarius in Cantica Canticorum è scriptis S. Ambrosii, à Guillelmo quondam Abbate S. Theoderici, postea monacho Signiacensi, collectus.* Dans les Oeuvres de *S. Ambroise*, édit. de 1686. T. I. col. 1545--1618.

12. *Commentarius in Cantica Canticorum ex verbis S. Gregorii Papæ.* Dans *Veterum aliquot Galliæ & Belgii scriptorum Opuscula sacra*, de *C. Oudin*: *Lugd. Bat. Petr. vander Meerche*, 1692. 12°.

13. *Commentarius in Epistolam ad Romanos.* C'est une assez longue compilation de ce que divers Péres ont dit pour expliquer cette Epître.

14. *Tractatus de Sacramento Altaris.* L'Auteur y compare les autorités des Péres sur l'Eucharistie, & raporte surtout divers passages de *S. Augustin*, qui troubloient quelques personnes peu instruites; il fait des observations judicieuses pour les tranquilliser.

15. *Epiſtola ad quemdam Monachum.* Cette Lettre eſt adreſſée à *Rupert* Abbé de *Tuy ; Guillaume* attaque certaines expreſſions de ce célèbre Ecrivain ſur l'Euchariſtie : mais il le fait d'une manière pleine de politeſſe & de charité. Cette piéce ſe trouve comme tous les Ouvrages précédens, hors les *nn. 10. 11.* & *12.*, dans le IV. vol. de la *Bibliothéque de Cîteaux.*

16. *S. Bernardi Abbatis Claræ-Vallenſis Vita & res geſtæ.* Ce n'eſt que le 1. livre de la vie de *S. Bernard ; Guillaume* la conduit juſqu'en 1130. On croit toutefois qu'il n'y mit la main qu'après l'an 1145. Il dit lui-même qu'il l'entreprit à l'inſçû du S. Abbé de *Clairvaux* qui lui ſurvécut. On trouve cette vie dans *Surius*, & dans les Bollandiſtes au 20. d'Août, & dans diverſes Editions de *S. Bernard.* (Ed. de 1690. T. VI. col. 1061---1090.) Voilà tout ce qui a été imprimé des Oeuvres de nôtre Auteur.

α. Sententiæ de fide, potiſſimùm ex S. Auguſtino, & aliis SS. Patribus. Le Ms. original de cet Ouvrage ſe conſerve dans l'Abbaye de *Signy. Caſimir Oudin* qui l'a vû, ou du moins qui en a eu une copie, dit que l'Auteur y traite de l'eſſence de Dieu, de ſes attributs, de la Trinité des perſonnes, & de l'unité de nature, avec quelques réflexions vers la fin ſur la création, ſur les Anges, ſur l'homme, &c.

& qu'il emprunte presque par tout les paroles de *S. Augustin*, & de *Boëce*. Je remarque en passant que *S. Thomas* dans la 1. partie de sa *Somme* a traité les mêmes matières, & suivi le même ordre.

β. Guillaume avoit encore écrit un grand nombre de *Lettres* à *S. Bernard*, & sans doute à d'autres personnes de considèration; elles ne se sont point conservées.

Plusieurs lui ont attribué l'*Epistola, seu liber ad fratres de Monte Dei*, souvent imprimée parmi les Œuvres de *S. Bernard*, (dans l'édit. de 1690. T. V. col. 199—232.) Mais on ne doute plus qu'elle ne soit du *B. Guigues*, cinquiéme Prieur de la grande Chartreuse.

☞ Sa Vie de *S. Bernard*, *in Præf.* & c. 7. & 12. Les Lettres 79. 83. 84. 85. & 88. de *S. Bernard* (ed. de 1690. T. I. col. 83--95.) & les Lettres 326. & 327. de l'édit. de 1719. *Henr. de Gandavo*, c. 10. & *Trithemius*, c. 383. *edit. Fabric.* p. 119. & 97. *De Visch*, *Biblioth. scriptor. Cisterc.* 137. 138. *Du Boulay Hist. Univ. Paris. Sæc. IV.* 74. 162. 199. & 743. *Mabillon*, *notat. prolixiore ad Ep.* 85. *S. Bern. ed.* 1690. T. IV. col. XXXIII. XXXIV. *Oudin*, II. 1434--1439. *D. Remy Ceillier*, *Hist. génèr. des Auteurs sacrés & Eccles.* XXII. 267--274.

Ruard Andala

NAQUIT en 1665. à *Burgwerd*, village de Frise proche *Bolſwerd*, ou plûtôt dans le hameau d'*Andlahuyzen*, qui dépend de ce village, & d'où il paroit avoir pris ſon nom. Son pére s'appelloit *Gerlac Ruirds*, & ſa mére *Gertrude Wigles*; il perdit ſes parens à l'âge de dix ans, & fit en quatre ans ſes humanités à *Bolſwerd* aux dépens de *Tiard ab Aylva*, Bailli du quartier dit *Wonſeradeel.* Au mois de Septembre de l'an 1679. il ſe rendit à l'Académie de *Franequer*, & y prit pendant deux ans les leçons de *Jacques Rhenferd*, & de *Campége Vitringa* ſur l'Hébreu, de *Nicolas Blancard* ſur le Grec, de *Perizonius* ſur les Antiquités Romaines, & de *Jean de Marck* ſur l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Il commençoit dès lors à étudier la Philoſophie, & il continua cette application l'eſpace de trois ans ſous *Abraham Gulichius*, *Jean Schotanus*, & *Tobie Andreæ*; enfin il entendit *Gravius* ſur les Mathèmatiques, *Fullenius* ſur l'Aſtronomie, & *Philippe Matthæus*, le jeune, ſur l'Anatomie. Après avoir reçû le bonnet de Maître-ès-Arts le 17. Novembre 1684. il s'appliqua à la Théologie, dans laquelle il eut pour Maîtres *Jean vander Waeyen*, *Campége Vitringa*, &

Herman-Alexandre Roël; ſon cours fini, il parcourut les Univerſités de *Leyde* & d'*Utrecht*, & vit les Profeſſeurs de *Middelbourg*, & *Salomon van Til* à *Dordrecht*. Après cela il fut reçû Propoſant le onze Juillet 1688. & deux mois après on le fit Miniſtre d'*Arum* proche le lieu de ſa naiſſance; il paſſa au Miniſtère de *Maccum* le onze Novembre 1690., & de là à celui de *Bolſwerd*, où il fit ſon prémier prêche le 4. Août 1695. *Jean Schotanus*, Profeſſeur en Philoſophie à *Franequer*, étant venu à mourir en 1699., on appella en 1701. *Andala* pour prendre ſa place; il remplit cette chaire avec beaucoup d'aſſiduïté juſqu'au 4. Novembre 1712. qu'il ſuccéda à *Nicolas Gurtler* en qualité de Profeſſeur en Théologie, après avoir pris le grade de Docteur en cette Faculté le 7. Juin précédent. Son attachement au Coccеïaniſme lui attira des démêlés avec ſes collégues; il en avoit eu d'autres au ſujet du Cartéſianiſme pour lequel il avoit combattu avec beaucoup d'animoſité. Il enſeigna en tout 26. ans à *Franequer*, & fut trois fois (*a*) Recteur de cette Univerſité; il fut auſſi quelque tems *Ancien* de l'Egliſe principale de cette ville, où il mourut le 12. Septembre 1727. après avoir ſouffert pendant près d'un an les douleurs de

(*a*) En 1713. 1720. & 1725.

la colique, & ſans laiſſer aucun enfant de *Cathèrine Hegenhuis*, veuve de *Vibius Lolcke*, marchand de *Maccum*, qu'il avoit épouſée en 1695. Son Oraiſon funèbre fut prononcée par *Herman Venema.*

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Oratio Auſpicalis de Phyſices præſtantiâ, utilitate, & jucunditate. Franeq.* 1701. *fol.* Diſcours qu'il fit le 23. Juin 1701., avant de commencer ſes leçons de Philoſophie.

2. *Mantiſſa de lite Dukerianâ.* Imprimé à la ſuite d'une Théſe de *Jean vander Wayen* en 1686.

3. *Epiſtola Apologetica ad Gisbertum Weſſelum Duker, adverſùs Ulr. Huberum, & Herm. Witſium; quâ, præter alia, demonſtratur neceſſitas Rationis, ſive manifeſtationis Dei naturalis; præterea Conſcientiam nunquam errare; loca Scripturæ in contrarium allegata examinantur, vindicantur, & explicantur. Franeq. Joh. Gyſelaar,* 1687. 4°.

4. *Réplique au Docteur Bekker.* En deux Lettres. En Flamand. (*a*) *Franeq.* 1693.

5. *L'extrème embarras du D. Balthaſar Bekker montré au doigt, &c.* En Flamand. (*b*) *Franequer,* 1696. 4°. L'Auteur ne ſe nomma

(*a*) *Verantwoording van Dr. Balthaſar Bekkers. Twee brieven.*

(*b*) *Uiterſte Verlegenheid van Dr. Balthaſar Bekker duidelyk aangeweſen, enz.*

pas en publiant ces deux piéces, où il prend la défenſe de *Vander Waeyen* contre *Bekker*.

6. *Cauſe du Docteur Balthaſar Bekker abſolument déſeſpèrée, &c.* En Flamand. (c) *Franeq.* 1698. 4°.

7. *Explication de deux paſſages de l'Ecriture, 2. Pet. II. 4. & Jud. ℣. 6.* En Flamand. (d) *Ibid.* 1698. 4°.

8. *Réponſe à une ſeconde Lettre, &c.* En Flamand. (e) *Ibid.* 1700. 4°.

9. *Exercitationes Academicæ in Philoſophiam primam & Naturalem. Franeq.* 1709. 4°.

10. *Syntagma Theologico-Phyſico-Metaphyſicum, complectens compendium Theologiæ Naturalis. Accedit Viri cujuſdam Clariſſimi Diſſertatio Phyſica de Igne, Calore, & Lumine. Paraphraſis in Principia Philoſophiæ Renati Des Cartes. Cui ſubjunctæ Variationum Aëris atmoſphærici Ephemerides à VII. Id. Oct. CIƆ. IƆCC. IX. ad menſem Julium CIƆ. IƆCC. X. Diſſertationum Philoſophicarum Heptas. Franeq.* 1710--1711. La prémière partie de ce Recueil eſt un abrègé de 27. Théſes que l'Auteur avoit ſoûtenues en 1707. 1708. & 1709.

11. *Diſſertationum Philoſophicarum Pentas. Acceſſit Continuatio Ephemeridum variationum Aëris à menſe Jul. CIƆ. IƆCC. X.*

(c) *Gantſch deſperate en verlooren Saake van D. Balthaſar Bekker, enz.*

(d) *Uitlegging van de Texten 2. Pet. 2: 4. en Jud. ℣. 6.*

(e) *Antwoord op een tweede Brief, enz.*

ad Julium c*I*ɔ. *I*ɔcc. *XI*. *Ibid.* 1712. 4°.
L'Auteur y attaque *Leibnitz*, *Jean le Clerc*, *Deurhoff*, & *Arn. Geulincx.*

12. *Vindiciæ veritatis, quam Ecclesiæ Reformatæ profitentur, de dependentiâ actionum à Deo. Ibid.* 1713. 8°. Contre *Jean Regius*, Professeur en Philosophie à *Franequer*, qui avoit attaqué la 3ᵉ de ses *Dissertations Philosophiques.*

13. *Oratio in obitum Jacobi Rhenferdii. Ibid.* 1713. *fol.*

14. *Examen Ethicæ Clariss. Geulingii.* En cinq Dissertations. *Ibid.* 1716. 4°.

15. *Summa Theologiæ supernaturalis. Ibid.* 1716. 4°. C'est le résultat de 35. Théses soûtenues par *Andala* les deux années précédentes. Il y a fait joindre la Harangue inaugurale qu'il avoit prononcée pour sa chaire de Théologie, & une autre qu'il fit en 1714. en sortant de Rectorat ; La 1. est *de Timore Domini, initio Sapientiæ*, & avoit déja paru, *Ibid.* 1713. *fol.* La seconde *de viis Jehovæ rectis*, déja imprimée *Ibid.* 1715. *fol.*

16. *Exegesis Psalmi XVI. Ibid.* 1716. 4°.

17. *Oratio in obitum Joan. vander Waeyen. Ibid.* 1717. *fol.*

18. *Apologia pro verâ & saniore Philosophiâ. Ibid.* 1719. 4°.

19. *Cartesius verus Spinosismi eversor, & Physicæ Experimentalis architectus. Ibid.* 1719. 4°.

20. *Commentarius exegeticus in Psalmum VIII. Ibid.* 1720. 4°.

21. *Exegesis illustrium locorum, & duorum typorum S. Scripturæ; Serpentis æneï, & suspensi eodem die sepeliendi. Accedit Clavis Apocalyptica. Ibid.* 1720. 4°. Ce sont des réveries Cocceïennes, de même que le *n.* 24.

22. *Disputationes aliquot Quæstionum Physicarum seu Physiologicarum. Ibid.* 1720—1727. 4°. Il y en a une *de IV. fictis Simplicium speciebus* contre les Monades de *Leibnitz. Nicolas Engelhardt*, Professeur à *Duisbourg*, y opposa ses *Adnotationes Apologeticæ* en 1727.

23. *Oratio de Regno Millenario Apoc. XX. Ibid.* 1721. 4°. Prononcée en quittant pour la seconde fois le Rectorat.

24. *Explication de l'Apocalyse de S. Jean, avec la Clef de cette Prophétie, & une Table des Visions.* En Flamand. (*f*) *Leuvarde*, 1726. 4°. Pur Cocceïanisme.

25. *Oratio de Ecclesiâ irriguâ non addendâ sitienti, Deut. XXIX. 19. Franeq.* 1726. 4°. Harangue qu'il prononça en quittant son troisiéme Rectorat.

26. *Dissertatio de Sabbato & die Dominicâ.* Dans la *Bibliotheca Bremensis, Cl. VIII. fasc. 1.*

27. *Disputationes Theologicæ, de verâ notione* LEGIS *in Epistolis maximè ad Rom.*

(*f*) *Verklaring van de Openbaringe van Johannes, met een Sleutel, en Tafel der Gezichten.*

& Galatas; de Justificatione Peccatoris ex solâ fide absque operibus, tam sub Vet. quàm sub Novo Testamento; de Hirco Azazel, Lev. XVI. de expiatione Leprosi; ad Jes. LIII. 8. מפשע עמי נגע למו (*Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple*); *ad comma* 10. ויהוה חפץ דכאו החלי (*Et le Seigneur a voulu le briser de douleur.*)

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 728--737.

Théodore Peeters, ou *Petreïus*,

ÉTOIT d'une honnête famille de *Kempen*, petite ville de la Seigneurie d'Over-Yssel, où il nâquit le 17. Avril 1567. Il fit son cours d'humanités partie à *Swolles*, partie à *Deventer*, & ailleurs; après quoi ses parens l'envoyèrent étudier en Philosophie à *Cologne*; il y fut reçû Maitre-ès-Arts en 1586.; & il entra aussitôt après dans la Chartreuse de la même ville, où il prononça les vœux solemnels le 18. Mai 1587. On le fit Vicaire de la Maison de *Dulmen* dans l'Evêché de *Munster* en 1597. Il revint à *Cologne* quatre ans après. Dépuis il fut choisi Prieur de *Dulmen*; en cette qualité il assista deux fois au Chapitre Général de son Ordre, & y harangua en 1616. Il retourna de nouveau à la Chartreuse de *Cologne* en 1619. & il

étoit le plus ancien Religieux de cette Maison, lorsqu'il y mourut le 20. Avril 1640. dans la 73^{e} année de son âge, & la 54^{e} depuis son entrée en Religion. Le P. *Petreïus* conserva toute sa vie le goût qu'il avoit eû dans sa jeunesse pour l'étude, & il employa tout le tems, que lui laissoient les devoirs de sa profession, à composer, où à traduire divers Ouvrages pour la défense de la Foi Catholique, & pour l'honneur de son Ordre. En voici la liste :

1. *Carmen in detestationem Hæreseos.* A la tête d'un Livre composé par le P. *François Feuardent*, Cordelier, & Docteur de Sorbonne, sous ce tître : *Dialogi septem quibus ducenti Calvinianorum errores refutantur.* *Colon.* 1594. 8°.

2. *Historia Jonæ versu heroïco.* A la tête du *Commentarius in Jonam Prophetam* du même Auteur. *Colon.* 1594. 8°.

3. *Confessio Gregoriana, in quâ continetur quid de orthodoxæ fidei dogmatibus, in quibus Catholici ab hæreticis nostri sæculi dissentiunt, senserit magnus Ecclesiæ Doctor ac Pontifex Gregorius Magnus, ex omnibus ejusdem D. Gregorii, quæ quidem ad nostram ætatem pervenerunt, operibus bonâ fide collecta, & certâ à Theologis observatâ methodo disposita. Colon. Agripp. Arnold. Quentelius,* 1596. (marqué 1592.) 12°. pp. 341. It. *Ibid. Arn. Mylius*, 1605. 12°. (Tître rafraîchi.)

4. *Confessio Tertullianiana & Cyprianiana, in quatuor digesta libros, veteris Ecclesiæ Romanæ fidem & doctrinam à mille & quadringentis annis dilucidè breviterque repetens .... Accessere Antidota pro eâdem Confessione adversùs impias Lutheranorum & Calvinistarum criminationes. Paris. Sebast. Nivellius,* 1603. 8°. feuill. 137. avec de longues tables. Les *Antidotes* sont du P. *Feuardent*, qui eut soin de l'édition de cet Ouvrage, où l'on trouve tous les passages de *S. Grégoire*, qui ont raport aux vérités contestées par les Protestans, rangés avec beaucoup de méthode sous differens tîtres. Le P. *Petreïus* en a usé de même dans l'Ouvrage qui suit, & au *n. 7.*

5. *Confessio B. Leonis Magni, primi hujus nominis Pontificis, in quâ veteris orthodoxæ fidei dogmata, in quibus Catholici ab hæreticis dissentiunt, certis distincta capitibus, accuratè explicantur, summâ fide & studio ex ejus operibus excerpta, & in quatuor libros digesta. Colon. Arn. Mylius,* 1604. 8°. pp. 312.

6. *Epistola Parænetica religiosi admodum, nedum sancti Patris, D. Martini Laudunensis, sacri Carthusiensis Ordinis quondam in Picardia Prioris, ex meris S. Scripturæ sibi invicem connexis sententiis mirabili studio & artificio decerpta, ac cuidam dicti ordinis novitio directa inscriptaque, atque in* XIX. *capita distincta. Olim quidem ante annos* XC.

typis, sed incorrectè, ac multis cum abbreviationibus edita: nunc verò multò correctior emaculatiorque; additis nimirum ad marginem singulorum non solùm capitum, sed & versiculorum citationibus, studio ac labore F. Theod. Petreïi .... Colon. Ant. Hierat, 1606. 12°. pp. 120. Suivi (p. 121—132.) de *Nomina Provinciarum, & domorum Carthusiensis ordinis*. Puis (p. 133. 134.) *Nomina omnium ... Generalium ... Ordinis Carthusiensis.*

7. *Confessio Bernardina, ex mellifluis hujus sanctissimi Patris, quotquot extant, scriptis magno labore decerpta, atque ad methodum aliarum hactenus à nobis editarum Confessionum in quatuor libros distincta. Colon. Ant. Hieratus*, 1607. 8°. pp. 505.

8. *Compendiosa veteris orthodoxæ fidei Demonstratio, cum Antithesium quarumdam solutionibus; pulcherrimis aliquot jucundissimarum historiarum exemplis de hujus sæculi hæreticorum moribus ac conversatione instructa: primò quidem à R. P. Francisco Costero, Soc. Jesu, Belgicè edita: nunc verò à F. Theod. Petreïo Latinitate donata. Colon. Herman. Mylius*, 1607. 8°. Le P. *Petreïus* fit cette version à la prière de l'Auteur.

9. *Joannis Justi Lanspergii, Ord. Cartusiensis, Enchiridion Militiæ Christianæ. Colon. Herm. Mylius*, 1607. 12°.

10. *D. Petri Dorlandi, Diestensis olim Cartusiæ Prioris doctissimi, Chronicon Cartusiense; in quo de Viris sui Ordinis illustribus,*

rebusque in eodem præclarè gestis, nec non & admiranda plurimarum Cartusiarum & constructione scitè pertractatur; ante annos quidem centum ab Autore conscriptum, nunc autem primò è latebris erutum, ac selectarum quarumdam adjectione notarum illustratum, publicoque bono promulgatum studio Th. Petreïi. Colon. Petr. Cholinus, 1608. 8°. pp. 485. pour la Chronique, & 168. pour les notes. Il ne s'agit ici que des Chartreux qui se sont signalés par leur piété.

11. *R. P. F. Costeri è Societate Jesu Presbyteri Theologi Conciones in Euangelia Dominicalia à Dominicâ I. Adventûs usque ad initium Quadragesimæ, jam recens, ex Belgico idiomate, Latinitate donatæ, & in lucem editæ à R. P. F. Theod. Petreïo. Colon. Ant. Hieratus*, 1608. 4°. *R. P. F. Costeri .... Conciones in Euangelia Dominicalia ab initio Quadragesimæ usque ad Dominicam SS^æ^ Trinitatis inclusivè .... Ibid. Idem*, 1608. 4°. pp. 552. & 178. *R. P. Franc. Costeri .... Conciones in Euangelia à Dominicâ I. post festum SS. Trinitatis usque ad Adventum. Ibid. Idem*, 1608. 4°.

12. *Epinicion in fœlices Cartusianorum Martyrum agones V. P. D. Arnoldo Havensio .... ab amantissimo suo filio F. Theod. Petreïo .... decantatum.* C'est une piéce de plus de cent vers à la tête de l'*historica Relatio XII. Martyrum Cartusianorum* .... du P. *Havensius*: 1608. 12°. pp. 4.

13. *Apo-*

13. *Apologia Catholica, id est, Catholica Responsio, Historiarum de hujus sæculi Hæreticorum moribus plena, ad libellum Gasparis Grevinchovii, Hæretici Roterodamensis; primò quidem à R. P. Francisco Costero Soc. Jesu Belgicè conscripta: nunc verò à F. Theod. Petreïo Latinitate donata. Coloniæ,* 1609. 12°.

14. *Bibliotheca Cartusiana; sive illustrium sacri Cartusiensis Ordinis Scriptorum Catalogus .... Accesserunt origines omnium per orbem Cartusiarum, quas eruendo publicavit D. Aub. Miræus. Colon. Ant. Hierat,* 1609. 12°. pp. 310. pour la *Bibliothéque*, & 73. pour les *Origines*. Le P. *Petreïus* marque lui-même à la fin de cette Bibliothéque, que c'est un Ouvrage de peu de jours qu'il a recueilli à la prière de ses âmis. D. *Charles-Joseph Moroti*, Abbé de l'Ordre de Cîteaux dans *Turin*, & depuis Evêque de *Saluces*, a augmenté un peu cette Bibliothéque dans son *Theatrum Chronologicum S. Cartusiensis Ordinis .... Taurini, Joan. Sinibaldus*, 1681. *fol.* part. IV. p. 67—152. *Michel Mörckens*, savant Chartreux de *Cologne*, mort il y a quelques années, avoit préparé un Recueil *in-fol.* contenant un grand nombre de corrections, & d'additions sur le même Ouvrage.

15. *Hæreticus Araneus, ex cujus naturâ & indole universa Hæreseos œconomia & tech-*

næ liquidò lepidèque demonſtrantur, authore R. P. Joanne David Soc. Jeſu Sacerdote, primùm quidem Belgicè editus; nunc verò à F. Th. Petreïo Latinitate donatus. Colon. Joan. Kinckius, 1609. 12°. pp. 514.

16. *Labyrinthus Hæreticorum, è Belgico R. P. Joannis David Soc. Jeſu Latinè verſus. Colon. Joan. Kinckius*, 1609. 12°.

17. *Arnoldi Boſtii Carmelitæ liber de Viris aliquot illuſtribus, ſive præcipuis Patribus Ordinis Carthuſianorum, editus ſtudio Th. Petreïi, cum libris duobus Petri Sutoris de Vitâ Carthuſianâ. Colon. Joan. Kinckius*, 1609. 12°. *Pierre Sutor* étoit un Chartreux de *Paris*, qui fit quelques Ouvrages de Controverſe, & qui mourut le 18. Juin 1535.

18. *Oratio quodlibetica, utrum tanta ſit SS. Patrum auctoritas, ut in fidei dogmatibus, ac in Scripturarum ſenſu atque ſententiâ certam fidem faciant?* Dans le *Faſciculus Pœnitentiæ* de *Guil. Lindanus*, &c. *Colon. Bern. Gualterus*, 1610. 8°. p. 195—237. Le P. *Petreïus* n'eſt que l'Editeur de cette Harangue d'*Arnold Havenſius*, à qui il la dédie.

19. *Lapis Lydius, ſeu deliciarum ſpiritualium Hortus animæ ad perfectionem contendentis, authore R. P. Jo. David, Soc. Jeſu, Belgicè editus: nunc Latio ſermone donatus à F. Theod. Petreïo. Colon. Joan. Kinckius*, 1610. 12°.

20. *Dionysius Cartusianus de Discretione Spirituum, & Regimine Prælatorum, cum Vitâ Autoris, curâ Th. Petreii.* 1620. 12°.

21. *Chronologia tam Romanorum Pontificum, quàm Imperatorum historica, quâ eorumdem vitæ & res gestæ, ab ipso inde Apostolorum Principe B. Petro ad modernam usque Urbanum VIII., & à Julio Cæsare usque ad Ferdinandum II. accuratâ non minùs quàm gratâ brevitate recensentur. Colon. Petr. à Brachel,* 1626. 4°. pp. 110. pour l'histoire des Papes, & 88. pour celle des Empereurs.

22. *Catalogus Hæreticorum, seu de moribus & erroribus omnium propemodum Hæresiarcharum, Hæreticorum, ac Schismaticorum, quotquot ab ipso Christi ævo ad nostram hanc usque ætatem Ecclesiam Dei inquietârunt, perturbârunt, vel obscurârunt, Tractatus tam ex antiquis, quàm recentibus SS. Patrum, Conciliorum, Historicorum, aliorumque Autorum scriptis ad justum Alphabeti ordinem concinnatus, studio Th. Petreii. Colon. Bern. Gualterus,* 1629. 4°. pp. 233. Cet Ouvrage, non plus que le précédent, n'a pas l'exactitude que les recherches des Savans ont portée depuis dans ces matières.

23. *Dialogismus super annuâ solemni Processione miraculosi sanctissimi Eucharistiæ, quod Bruxellæ adservatur, Sacramenti, olim quidem à R. P. Franc. Costero S. J. Theologo*

Belgicè conscriptus, nunc verò in gratiam novæ sodalitatis in Collegiatâ D. Gudulæ Ecclesiâ recens institutæ, Latinè publicatus studio R. P. Th. Petreïi, Cartusiæ Coloniensis senioris. Brux. Godefr. Schovartius, 1629. 12°. pp. 118.

24. *S. Brunonis Carthusianorum Patriarchæ Opera omnia, studio F. Theod. Petreïi recensita. Colon. Bern. Gualterus*, 1640. *fol.* 3. vol.

25. *Myrothecium, id est, Conclave devotarum Precum ac Meditationum super Euangeliis totius anni, auctore R. P. Franc. Costero Soc. Jesu Belgico idiomate editarum, Interprete R. P. Theod. Petreïo. Colon. Wilhelm. Friessem*, 1645. 12°. pp. 549.

α. *Sylvæ Anachoreticæ libri sex.* Ce sont les vies des SS. Solitaires dont les portraits avoient été gravés par les fréres *Sadeler*; je ne sçais si elles ont été imprimées, comme le dit M. *Foppens*, mais sans marquer la date, &c. Ce qui est certain, c'est que le P. *Petreïus* avoit promis cet Ouvrage, où il se proposoit d'imiter le *Veridicus Christianus* du P. *Jean David*, Jésuite.

β. *Harmonia quatuor Ecclesiæ Occidentalis Doctorum Confessio, Augustanæ, Wittenbergicæ, Smalcaldicæ, Mansfeldicæ, & aliis Pseudo-Euangelicorum Confessionibus opposita. In-fol.* Cet Ouvrage de *Petreïus* est resté en Ms.

☞ *Theod. Petreïi Biblioth. Cartusiana*, 298--303. L'Auteur y parle de soi-même avec beaucoup de réserve. *Sweertius*, 700. 701. *Val. André*, 829. 830. *Morotii Theat. Chronol. S. Carthus. Ord.* 137. *Fop.* 1126. 1127. *Niceron*, XL. 223--232.

Sébastien de S. Paul,

NOMMÉ dans le monde *Petyt*, nâquit à *Anguien* en 1630. & entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne observance. Il enseigna longtems la Philosophie, & la Théologie, fut trois fois Provincial de la Province de Flandre, & mourut à *Bruxelles* le 2. Août 1706. âgé de 75. ans. Ce Pére entra en lice avec les Bollandistes, au sujet de l'ancienneté de l'Ordre des Carmes; le P. *Cosme de Villiers* convient qu'il agit avec trop d'aigreur dans ce démêlé, & qu'il étoit trop attaché à certaines opinions que la Critique rejette. Ses Ouvrages sont:

1. *Rationes contra Archiepiscopum Mechliniensem, & Dominum Officialem super causâ prohibitionis certarum Thesium, Mechliniæ à Capitulo Provinciali disputandarum. Colon. Agrip.* 1678. 4°. Le differend entre les Carmes & l'Archevêque de *Malines* (*Alphonse de Berges*) (*a*) rouloit sur les

P 3

(*a*) Et non pas *Guillaume de Précipien*, comme le dit le P. *de Villiers*.

Processions, sur l'exposition du S. Sacrement & sur l'obéïssance que le Prélat exigeoit de ces Péres. Le Pape *Innocent XI.* donna gain de cause aux derniers par deux Brefs du 20. Mai 1682. & du 6. Février 1683. que l'on peut voir dans le Bullaire des Carmes, *T. II. 630. & 632.*

2. *Libellus supplex ad Beatiss. Papam Innocentium XI. pro origine & antiquitate Ordinis Carmelitarum. Francof.* 1683. 4°. It. réïmprimé dans les Etats de Venise, mais supprimé par ordre de la République. Le P. *Janning* opposa à cet écrit & aux trois suivans quatre petites piéces, qu'on trouve à la tête du 1. Tome des Actes des SS. mois de Juin p. III—XLIII.

3. *Exhibitio errorum, quos P. Daniel Papebrochius Societatis Jesu suis in notis ad Acta Sanctorum commisit. Colon. Agrip.* 1693. 4°. On verra ailleurs ce que le P. *Papenbroeck* fit contre cet Ouvrage.

4. *Motivum Juris pro libro, cui titulus est Exhibitio errorum, quos &c. Antv.* 1694. 4°.

5. *Appendix ad Motivum Juris à decem Doctoribus Lovaniensibus approbatum. Antv.* 1694. 4°.

☞ *Cosmæ de Villiers Biblioth. Carmelitana, II.* 719--722.

Le R. P. Charles Wastelain

EST NÉ à *Marimont* près de *Binch* en Hainaut le 22. Septembre 1695. Après avoir fait ses basses-classes au Collége d'*Avesnes*, & sa Philosophie à *Doüai*, il entra au noviciat des Jésuites à *Tournai* le 1. Octobre 1715. Lors qu'il eut prononcé ses prémiers vœux, on le chargea de régenter les humanités suivant l'usage de sa Compagnie; il a enseigné quatre ans les diffèrentes parties de la Grammaire, & trois ans la Poësie, & la Rhétorique à *Tournai*, & à *Lille*. Ensuite ayant fait en quatre ans son cours de Théologie à *Doüai*, ses Supérieurs l'ont envoyé à *Lille*, où il s'est engagé à la Sociètè par la profession solemnelle des quatre vœux le 2. Février 1731. Il a exercé pendant 22. ans dans la même ville l'emploi de Repètiteur des jeunes Jésuites, qui consiste à les perfectionner dans la connoissance des belles-lettres, avant qu'on les employe dans les classes. Cette fonction ne l'a pas empêché de prêcher de tems en tems dans diverses Eglises, ni de faire dans l'intérieur du Collége des Confèrences réglées sur la Morale. Un incendie arrivé en 1740. ayant consumé presque entièrement la Bibliothéque des Jésuites de *Lille*, il a

P 4

fait de toute part la recherche des meilleurs livres pour la refournir, & il en eſt venu à bout. Le R. P. *Waſtelain* a publié

1. Diverſes brochures en Latin & en François, qui conſiſtent en Deſcriptions accompagnées d'Emblèmes, de Deviſes, d'Inſcriptions, &c. & qui ont paru en différentes occaſions pour des réjouïſſances publiques.

2. *Deſcription de la Gaule Belgique ſelon les trois âges de l'Hiſtoire, l'ancien, le moyen, & le moderne, avec des Cartes de Géographie & de Génèalogie. Lille, Veuve C. M. Cramé,* 1761. 4°. gros caractère, pp. 478. Dédié à M. *Charles de Rohan*, Prince de *Soûbiſe*, d'*Epinoy* & de *Maubuiſſon*, Duc de *Rohan-Rohan*, Pair & Marêchal de France, Gouverneur génèral des Provinces de Flandre & de *Hainau*. Quoique j'aye lû cet Ouvrage avec attention, je m'abſtiens d'en dire mon ſentiment, m'étant fait une loi inviolable de ne parler de ce qui regarde les Auteurs vivans que d'une manière abſolument indifférente.

☞ *Mém. envoyé de Lille.*

Théodore Pybès de Adama,

NÉ D'UNE famille patricienne à *Ruremonde*, fit ses humanités dans sa patrie, sa Philosophie à *Louvain*, & sa Théologie à *Rome*, où il prit le bonnet de Docteur, après y avoir démeuré sept ans en qualité d'Elève du Collége Germanique. De retour dans les Pays-Bas, il enseigna pendant quelques années la Théologie chez les Chanoines-Réguliers de *Sonnebeeck* dans le diocèse d'*Ypres*, où il avoit un frére Religieux. Il fut ensuite pourvû de la cure de *Dunquerque* : mais le desir d'une vie plus austère lui fit abandonner ce riche bénéfice pour embrasser l'Ordre de *Cîteaux* ; il entra dans le Monastère *des Dunes* à *Bruges*, & y prononça les vœux de religion. S. M. Catholique lui donna en 1629. le Prieuré de *Waerschot* dans le diocèse de *Gand* ; il n'en jouït que trois ans, ou un peu plus, étant mort à l'Abbaye *des Dunes* le 5. Novembre 1632. Il a laissé :

1. *De admirandâ pariter & miraculosâ primâ Inventione beati Idesbaldi, quinti Abbatis monasterii B. Mariæ de Dunis in Flandriâ, & à recepto ibidem Ordine Cisterciensi tertii, auctore Rev. Patre F. Theodoro Pybes S. Theol. D. ac monasterii ejusdem Religioso.*

Brugis, *Guil. de Neve*, 1624. 4°. gros caract. pp. 36. non chiffrées. Les Ouvrages ſuivans, que l'Auteur avoit composés avant d'entrer en religion, n'ont pas été publiés. On les garde en Ms. aux *Dunes* :

α. *De prærogativis & laudibus B. Virginis.*

β. *Tractatus de immaculatâ Conceptione B. M. V.*

γ. *Commentaria in 1. partem D. Thomæ, de Deo & Angelis : item in 2. 2., de Fide, Spe, & Charitate, & de Juſtitiâ & Jure : item in 3. partem, de Incarnatione, & Pœnitentiâ.*

δ. *Elucidationes multorum textuum Juris Canonici.*

ε. Les Chanoines-Réguliers de *Sonnebeeck* conſervent encore divers cahiers de Théologie, qu'il dicta chez eux.

☞ *De Viſch, Biblioth. Ciſterc.* 305.

Adrien vanden Spieghel, ou *Adr. Spigelius*,

NATIF de *Bruxelles*, ſe rendit jeune à *Padoüe*, où il prit les leçons du célèbre *Jerôme-Fabricio d'Aquapendente* ſur la Médecine ; il alla enſuite la pratiquer en Moravie, où il fut Médecin des États du Pays. Le Sénat de *Veniſe* le rappella à

Padoüe le 22. Décembre 1616. ſur la recommendation d'*Aquapendente*, pour y occuper la principale chaire d'Anatomie & de Chirurgie que ce Savant avoit remplie pendant pluſieurs années, & qui vaquoit par la mort de *Jules Caſſerius* de *Plaiſance*, ſon ſucceſſeur. *Spigelius* entra le 17. Janvier 1617. dans l'exercice de cet emploi, dont les appointemens étoient de 500. florins, & s'en acquitta avec tant de ſuccès que le Sénat de *Veniſe* pour le recompenſer l'honora le 25. Janvier 1623. du tître de Chevalier de *S. Marc*, & lui fit remettre un collier d'or. Il avoit eû en 1619. quelques démêlés avec *Jean Prævotius* l'un de ſes collègues : mais la cauſe fut appointée en faveur de la *Nation Allemande* dont étoit *Spigelius* ; une diſſection que nôtre Auteur entreprit dans le mois de Janvier 1620. lui fit beaucoup d'honneur, de même qu'une ſeconde qu'il commença le dernier Janvier 1623. Il ne put continuer longtems les ſervices qu'il rendoit au public, étant mort le 7. Avril 1625. âgé ſeulement de 46. ans. On lit dans le *Lindenius renovatus*, ſuivi par M. *Foppens*, qu'il finit ſes jours par un accident qui lui arriva en aſſiſtant aux nôces de ſa fille unique ; c'eſt qu'en ramaſſant un verre caſſé il ſe bleſſa un doigt de la main gauche, & que cette légère bleſſûre lui attira une inflammation au bras, & une tumeur au

deſſous de l'aiſſelle, qui venant à ſuppurer lui cauſa la mort. Mais il faut plûtôt s'en rapporter à *Jacques-Philippe Thomaſini*, qui dit que *Spigelius* exténué par ſes travaux continuels, tomba dans une fiévre lente, ſuivie d'un abcès au foye, qui l'emporta au bout de dix ſemaines. Il a donné au public divers Ouvrages imprimés d'abord ſéparément, & enſuite raſſemblés avec quelques autres ſous ce tître :

Adriani Spigelii Bruxellenſis .... Opera quæ extant omnia ex recenſione Johannis Antonidæ vander Linden, Medicinæ Doctoris & Prof. in Academiâ Franekeranâ. Amſt. Joh. Blaeu, 1645. *fol.* 3. vol. dont le 1. contient 303. pages ſans la Table : on y trouve

Une Préface de l'Editeur, & le Portrait de *Spigelius* aſſez bien gravé, (*J. Falck f.*) & accompagné de quelques vers à ſa loüange.

1. *De humani corporis fabricâ libri X.* Accompagnés de 98. planches en taille-douce. Cet Ouvrage avoit paru d'abord ſous ce tître ; *De hum. corp. fabricâ libri X. Tabulis* XCIIX. *æri inciſis elegantiſſimis, nec antehac viſis exornati. Opus poſthumum. Daniel Bucretius Vratiſlavienſis juſſu Authoris in lucem profert. Venetiis, Euangeliſta Deuchinus*, 1627. *fol.* Papier royal. It. *Cum Julii Caſſerii Placentini Tabulis Anatomicis*,

figuris & impensis Matthæi Meriani : Francof. 1632. 4°. Il a été réimprimé à part *Venet.* 1654. *fol.*

Le 2. volume renferme les piéces suivantes :

2. P. 1. *De Semi-tertianâ libri IV. Accessit in fine Epistola ejusdem argumenti.* (1. edit. *Francof. Joan. Theod. de Bry*, 1624. 4°. pp. 160.)

3. P. 65. *De Arthritide, liber singularis.*

4. P. 85. *De Lumbrico lato liber, cum notis.* (1. edit. *Cum ejusdem lumbrici icone; accessit ejusdem Auctoris Epistola de incerto tempore partûs. Patavii, Laurent. Pasquatus,* 1618. 4°.) Cette Lettre se retrouve dans le Traité de *François Piazzoni, de Partibus generationis : Lugd. Bat. Felix Lopez de Haro*, 1664. 12°.

5. P. 110. *Isagoges in rem Herbariam libri duo.* (1. edit. *Patavii, Paulus Mejettus,* 1606. 4°. It. *Ibid.* 1608. 4°. It. *Lugd. Bat. Elsevirii*, 1633. 24°. It. *Helmstad. Joh. Heitmullerus*, 1667. 4°.)

6. P. 150—155. *Epistolæ quædam.* Ensuite

7. P. 1. *De formato fœtu liber singularis.* Imprimé d'abord avec les *nn. 3. 6.* & *8.* sous ce tître : *De formato fœtu liber singularis, æneis figuris ornatus. Epistolæ duæ Anatomicæ. Tractatus de Arthritide. Opera posthuma, studio Liberalis Cremæ, Tarvisini, edita. Patavii, Joh. Bapt. de Martinis, &*

Livius Pasquatus, 1626. *fol.* papier royal. It. *Francof. Matth. Merianus*, 1631. 4°. *fig.*

8. P. 29—49. *Julii Casserii, Placentini, de formato fœtu, Tabulæ, earumque explanatio.* Cet Ouvrage a été traduit en Allemand, avec le précédent, & le *n. 1.* par *Simon Paulli*, Professeur en Médecine à *Rostok*, & ensuite à *Coppenhague: Francford*, 1656. & 1683. 4°.

Le 3. volume comprend :

9. P. III. *Gasparis Asellii, Cremonensis, de Lactibus, sive lacteis venis Dissertatio.*

10. P. XXXVI. *Guilielmi Harveii, Angli, de motu Cordis, & Sanguinis in animalibus, Exercitatio Anatomica.*

11. P. LXIIII—LXXXVI. *Johannis Walæi, Leidensis, Epistolæ duæ de motu Chyli, & Sanguinis.* On a encore de *Spigelius :*

12. *De Lithotomiâ, sive Calculi vesicæ Sectione, Consultatio.* Dans le Traité de *Jean van Beverwyck, de Calculo. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1638. 12°. On auroit encore pû joindre à ses Oeuvres :

13. *Catastrophe Anatomiæ publicæ, in celeberrimo Lycæo Patavino feliciter absolutæ, faustâ acclamatione inclytæ nationis Germanicæ excepta. Patavii, J. B. Martinus*, 1624. 4°.

☞ Les Prélimin. de ses Oeuvres. *Merklini Lindenius renovat. p.* 12. 13. *Jacobi Phil. Tomasini, Episc. Æmoniensis, Gymnasium Patavinum, Utini*, 1654. 4°. *pp.* 80. 303. 441. 446. 447. & 493.

Gérard de Jauche, ou *Gerardus de Jaceâ*,

AINSI nommé parce qu'il étoit du village de *Jauche* dans le Brabant-Wallon, fut Chapelain, & Notaire, c. d. Secrètaire, du Chapitre de *S. Aubin* à *Namur*. Il vivoit en 1525. & il composa

L'Histoire des Comtes de Namur. En François. *J. B. Gramaye* s'est servi de cet Ouvrage pour son *Namurcum*, &c. On ne sait ce qu'il. est dévenu.

☞ *Gramaye*, *Antiquitates Namurci*, *p.* 49. *novæ edit.* & *Namurcum*, *p.* 5.

Gaspar Quartemont

NÉ à *Binch* en Hainaut l'an 1556. étoit Prêtre séculier, lorsqu'il entra dans la Compagnie de Jésus en 1583. Dépuis ayant enseigné la Poësie & la Rhétorique durant quatorze ans, il fut pendant 7. autres années Repètiteur des jeunes Jésuites. Il employa le reste de sa vie à prêcher & à catèchiser à la campagne; ce qu'il fit l'espace de douze ans sans prendre de repas à midi, & se contentant à son retour au

Collége de manger un peu de pain & de beurre ; dans sa vieillesse même il faisoit souvent cinq lieües à pied pour exercer ces fonctions. Ce bon Pére mourut à *Hui* sur la Meuse le 4. Février 1624. âgé de 68. ans. Il avoit dans la Sociète le rang de Coadjuteur Spirituel. Nous avons de lui :

Vita B. P. Ignatii, qui Religionem Clericorum Societatis Jesu instituit, nuper à R. P. Petro Ribadeneira ejusdem Societatis Hispanicè conscripta, & ab eodem rebus memorabilibus illustribusque miraculis ita locupletata, ut alia ab illâ priore, quam ante aliquot annos in lucem edidit, videri possit ; à P. Gaspare Quartemont ejusdem Societatis Latinè conversa. Ipris Flandrorum, Franc. Bellettus, 1612. 16°. pp. 199. Cette version est d'une latinité passable, & d'un stile fort coulant. Le P. *George Mayr*, savant Jésuite Allemand, l'a rendue en Grec, & cette seconde version a été imprimée à *Ausbourg*, 1616. 16°.

☞ *Aleg.* 161. *Sotuellus*, 279.

Francon Burgersdyck, ou *Franco Burgersdicius*,

ÉTOIT de *Lier*, village à deux lieües de *Delft* au Sud-Ouest, où il nâquit le 3. Mai 1590. de *Pierre Burgersdyck*, & de

de *Cathèrine N.* nièce maternelle de *Hugues Bloot*, autrefois Bibliothèquaire de l'Empereur *Rodolphe II.* Son pére, qui ne savoit qu'un peu de Latin, suivit le conseil de son cousin *Arnold Cornelii*, Ministre de *Delft*, & envoya le jeune *Burgersdyck* au Collége d'*Amersford*; il avoit 14 ans, lors qu'il y commença ses humanités sous *Jean Gesselius*, qui en deux ans lui apprit les principes des langues Grecque & Latine, de la Dialectique, & de la Rhétorique. Dans un séjour de quatre ans qu'il fit ensuite à *Delft*, il perfectionna ses connoissances sous la direction de *Jacques Lasson*, & de *Daniel Plancius*. De là il se rendit à *Leyde*, où pendant un pareil espace de tems, il prit les leçons de *Gilbert Jacchæus* sur la Philosophie, de *Daniel Heinsius* sur le Grec, de *Dominique Baudius*, & de *Pierre Cunæus* sur l'Histoire Romaine, & de *Jean Polyander* sur la Théologie. De *Leyde* il passa en France, dans le dessein de retourner par l'Allemagne: mais s'étant fait inscrire dans l'Académie de *Saumur*, & ayant demeuré un demi-an dans cette ville, *Philippe de Mornai*, Seigneur du *Plessis-Marli*, & l'Université le retinrent en le faisant Professeur de Philosophie. Il exerça cinq ans cette fonction, sans négliger l'étude de la Théologie, qui étoit son but principal; il s'étoit même engagé de continuer une an-

née, lorsque ses amis le pressèrent d'accepter un emploi semblable à *Leyde.* On le laissa partir de *Saumur* en lui permettant d'y aller reprendre son poste au bout d'un an : mais les Curateurs de l'Université de *Leyde* l'arrêtèrent tout de bon chez eux en lui donnant d'abord une chaire de Logique, puis une autre de Morale, qu'il garda avec la prémière jusqu'à la mort de *Gilbert Jacchæus;* alors il quitta sa profession de Morale qui lui attiroit peu d'Auditeurs, & prit à la place une chaire de Physique, qu'il occupa conjointement avec celle de Logique jusqu'à ce qu'une maladie de 6. mois l'emporta le 19. de ..... 1629. (*a*) dans la 39e année de son âge. Il avoit été trois fois Recteur de l'Université de *Leyde*, & pendant deux ans Assesseur du Consistoire de cette ville. Il laissa en mourant les deux enfans qu'il avoit eus de son mariage avec une fille de *Jacques Verboom*, qui fut plusieurs fois Bourguemaître de *Leyde.* Tout ce qu'il a donné au public roule sur la Philosophie; il ne connoissoit, suivant l'usage de son tems, que celle d'*Aristote*, & persuadé qu'elle n'étoit pas toute écrite pour être entendue, il ne cessa de s'appliquer à la rendre intelligible à ses auditeurs, en la dépouillant des expressions barbares, dont la plûpart des Commentateurs l'ont plûtôt

(*a*) *M. Foppens* se trompe en le faisant mourir en 1635.

embrouillée qu'éclaircie. Ses Ouvrages, qu'on ne lit plus, sont :

1. *Idea Philosophiæ Naturalis*. Imprimé avant 1626. It. *Lugd. Bat.* 1652. 16°.

2. *Idea Philosophiæ Moralis*. Imprimé de même avant 1626. It. *Lugd. Bat.* 1629. 16°.

3. *Institutiones Logicæ*. En 2. livres. Publié pour la 1. fois vers 1626. It. *Lugd. Bat.* 1635. 12°. Cette Logique, qui est en forme d'Aphorismes accompagnés de notes, fut si bien reçûe, que les Etats-Généraux ordonnèrent qu'on s'en serviroit dans toutes les écoles de Hollande. Il s'en est fait un Abrègé intitulé : *Institutiones Logicæ, contractæ in usum Collegiorum. Editio 2a. Ultraj. Guil. Clerck*, 1683. 12°. pp. 119. It. *Logicæ Instit. item Adr. Heereboord Praxis Logica : contractæ, &c. Ed. 3a. Ibid. Guil. van de Water*, 1689. 12°. pp. 133. & 39. L'Ouvrage & l'Abrègé ont été traduits en Hollandois. (*b*)

4. *Collegium Physicum Disputationibus XXXII. absolutum. Lugd. Bat.* 1637. 12°.

5. *Institutionum Metaphysicarum libri II. Opus posthumum. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerden*, vers 1640. It. *Ibid. Idem*, 1653. 16°.

(*b*) *Institutio Logica, dat is, Redenkonstig Onderwyt, door Frank Burgersdyck. Amst.* 1657. 12.

Synopsis Logica, dat is, kort begryp van 't Redenkonstig Onderwys, of redenkonstig Ruig-bewerp, door Fr. Burgersdyck. Ibid. 1650. & 1658. 12.

It. *Editio ultima longè emendatior. Ibid.* *David Lopez de Haro*, 1654. 18°. pp. 370.

6. *Idea Œconomicæ & Politicæ doctrinæ ... Opus posthumum. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerden*, 1654. 24°. pp. 113. Le chapitre xx., qui traite de la Religion, est ajusté à celle de Hollande; l'Auteur, sans nommer le Prince *Maurice*, y condamne assez nettement son procédé à l'égard des Arminiens.

☞ Son Oraison funèbre parmi les Oraisons de *P. Cunæus*, 1. edit. 227—239. On trouve son portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meursius*, p. 339.

Alexandre Lainez

ÉTOIT de *Chimai*, petite ville du Hainaut Autrichien, où il nâquit en 1650. de la même famille que le P. *Lainez*, second GénéraI de la Compagnie de Jésus. Il fit ses études à *Reims* avec applaudissement; cependant il ne put goûter la Phisophie de l'Ecole, & durant son cours, au lieu de se livrer à cette étude rebutante, il se mit à traduire *Pétrone*, qui fut dépuis son Auteur favori; dès lors son esprit vif & enjoüé lui procura la connoissance des prémières personnes de cette ville, & des meilleurs convives. Il passa ensuite à *Paris*, refuge ordinaire des

talens ſans appui : & bientôt il eut entrée chez le Chevalier *Colbert*, Colonel du Régiment de Champagne, qu'il ſuivit à l'armée, où il lui expliquoit les endroits les plus remarquables de *Tite-Live*, & de *Tacite.* Pluſieurs Officiers aſſiſtoient à ces lectures, propoſoient leurs difficultés, & faiſoient leurs réflexions ; ce qui produiſoit des converſations également agréables & utiles. Mais l'inconſtance du génie de *Lainez*, toûjours fécond en nouveaux projets, ne lui permit pas de profiter de cette connoiſſance. Il voulut voyager ; le Marquis d'*Oppéde*, prémier Préſident du Parlement d'*Aix*, l'ayant rétenu quelque tems en Provence, il s'échapa, & s'embarqua à *Marſeille* pour le Levant ; il vit la Gréce, les iſles de l'Archipel, CP., la Natolie, la Terre-Sainte, l'Egypte, Malte, la Sicile ; il parcourut enſuite les principales villes d'Italie, repaſſa en France par la Suiſſe, & revint en aſſez mauvais équipage à *Chimai* après quatre ans de courſes. Au reſte ces voyages ne lui furent point inutiles : il avoit acquis une connoiſſance aſſez exacte des pays qu'il avoit traverſés, & s'étoit appliqué à ſe former une idée des mœurs des différens peuples qui les habitoient. Ce qui doit faire ſon éloge dans cette partie, c'eſt que M. *de l'Iſle*, le célèbre Géographe, l'eſtimoit, & que M. *de Tralage*,

qui a rassemblé tant de cartes exactes & curieuses, dont il a enrichi la Bibliothéque de *S. Victor*, le consultoit souvent. Il y avoit environ deux ans que *Lainez* retiré dans sa patrie, & occupé principalement de l'étude, menoit une vie fort obscure, lors que M. *de Louvois*, Ministre de la guerre, chargea l'Abbé *Faultrier*, Intendant du Hainault François de faire la recherche des Auteurs de certaines brochures qui se distribuoient sur les frontières de Flandre, & qui attaquoient les prétentions de la Couronne de France; La vie sédentaire de *Lainez* le fit soupçonner d'être un de ces Auteurs. M. *Faultrier* se transporta dans sa chambre accompagné de 50. hommes; il le trouva dans un galetas, affublé d'une vieille robe-de-chambre, & environné de papiers mal en ordre; il lui parla comme s'il eût été coupable, & fit saisir ses papiers; *Lainez* répondit avec modestie, & montra l'injustice des soupçons qu'on avoit formés contre lui; ses papiers, qui ne contenoient que des vers agréables, & des relations de voyages, achévèrent de prouver son innocence. L'Abbé *Faultrier* réjoui de cette découverte, embrassa le Poëte, l'emmena avec lui, le fit habiller, le logea, le nourrit, & lui donna sa confiance. Quatre mois après *Lainez* suivit son bienfaiteur à *Paris*, & demeura avec lui à l'Arsenal;

mais au bout de six mois, se croyant gêné, il lui demanda la permission de se retirer. Peu après il vint en Hollande pour voir *Bayle*; ensuite il passa quelques mois en Angleterre, & retourna enfin à *Paris*, où il parut se fixer. Il y partagea tout son tems entre l'étude & la bonne chère, & y fit les délices des meilleurs tables par ses propos ingénieux, ses saillies, & ses vers qu'il composoit le plus souvent sur le champ. Quoiqu'il ait atteint l'âge de 60. ans, les excès de bouche abrègèrent ses jours. Il lui survint vers la fin de 1709. une maladie qui le fit languir. On dit qu'après avoir reçu les Sacremens la veille de sa mort, le Prêtre qui l'avoit confessé, fit emporter pendant la nuit une cassette qui renfermoit ses papiers; tout moribond qu'il étoit, il s'en apperçut, & s'étant mis à crier *au voleur!* il fit venir un Commissaire, auquel il rendit plainte; il força le Prêtre, qu'il traita mal, à lui rapporter lui-même sa cassette, & sur le champ il se fit transporter dans une chaise sur la paroisse de *S. Roch*. On dit aussi qu'il avoit eu dessein de se faire mener dans la plaine de *Montmartre*, pour y mourir, après avoir encore une fois vû le lever du soleil. Quoi qu'il en soit de ces deux faits, *Lainez* mourut le 18. Août 1710. & fut enterré à *S. Roch*. M. *Chambon*, son Médecin, hérita de presque tous

ſes papiers. *Lainez* étoit grand Poëte, grand Humaniſte, grand Géographe, & s'il ſe peut, encore plus grand buveur. Perſonne à *Paris* ne ſavoit préciſément l'endroit où il demeuroit; quand on le ramenoit en caroſſe, il ſe faiſoit toûjours deſcendre ſur le Pont-Neuf, d'où il ſe rendoit à ſon logis; ſes amis, qui n'étoient pas en petit nombre, & dont pluſieurs étoient diſtingués par leur mérite, ou par leur naiſſance, (*a*) contens de le poſſéder ſouvent, ne jugeoient point à propos de le gêner ſur l'article de ſa demeure; tout ce qu'on en a ſçû, c'eſt qu'il avoit logé longtems dans le voiſinage de l'Abbaye de *S. Germain.* Outre le François, il ſavoit parfaitement le Grec, le Latin, l'Italien, & l'Eſpagnol, & poſſédoit les meilleurs Auteurs qui ayent écrit en ces différentes langues. Sa converſation étoit vive, agréable, féconde, & très-inſtructive; toute matière lui convenoit: les ſavans admiroient l'étendue & la profondeur de ſon érudition, & les beaux-eſprits étoient étonnés du brillant de ſon génie. Il ne manquoit pas de politique; mais il fut toûjours très-attentif à conſerver ſa liberté, à laquelle il ſacrifia ſa fortune. Il paſſoit d'ordinaire la plus grande partie du jour à l'étude, & donnoit le reſte à

(*a*) Il étoit admis entre autres aux aſſemblées qui ſe tenoient chez M. de *Lionne.*

ſon plaiſir. Un de ſes amis lui témoignant ſa ſurpriſe de le voir dès huit heures du matin à la Bibliothéque du Roi, après un repas de douze heures commencé la veille au ſoir, il lui répondit par ce diſtique, qu'il fit ſur le champ à l'imitation de *Virgile* :

Regnat nocte calix, volvuntur biblia mane;
Cum Phœbo Bacchus dividit imperium.

Un autre fois après un grand repas, comme il ſe mettoit en devoir de recommencer ſur nouveau frais, il dit à quelqu'un qui en étoit étonné, *que ſon eſtomach n'avoit pas de mémoire.* Un Académicien l'ayant vû de bonne humeur chez la Comteſſe de *Verüe*, fut ravi de ſa converſation, & lui dit poliment : *Pourquoi un homme comme vous ne demande-t'il pas à entrer dans nôtre Académie ? Eh ! M.*, lui repartit *Lainez*, *qui ſeroit vôtre Juge ?* Comme il n'avoit le plus ſouvent d'autre porte-feuille que ſa mémoire, & qu'il ſe contentoit de réciter ſes vers ſans les communiquer, nous n'en avons qu'une petite partie, ſous le tître de

Poëſies de Lainez. La Haye, aux dépens de la Compagnie, & ſe trouvent à Paris chez Thibouſt, 1753. 8°. pp. 112. M. *Titon du Tillet*, à qui nous ſommes rédèvables de cette Edition, a rendu à *Lainez* les honneurs du Parnaſſe, en lui conſacrant un

Médaillon, dont le champ porte trois Couronnes, une de laurier, une de myrthe, & une de pampre; avec cette légende dans l'exergue : *Je les mérite toutes trois*. Ce Recueil qu'il a publié renferme des Poësies Anacréontiques, des Chansons, des Bouquets, des Portraits, des Epigrammes, quelques fragmens, & des piéces sur differens sujets. Les vers de *Lainez* sont aisés, naturels, & ingénieux : mais la richesse de l'expression n'accompagne pas toûjours la beauté de son imagination. Ses portraits ne sont que des croquis. Ses Poësies diverses sont ce qu'il y a de mieux dans le Recueil. Il faisoit ses petites piéces sur le champ, inspiré par le vin de Champagne dont il relève souvent la vertu; il n'y faut pas chercher la correction, il suffit qu'elles ayent le mérite de la saillie & de l'Impromptu; toutefois la délicatesse, qui dévroit briller dans ces petits morceaux, y manque assez souvent; M. *de Voltaire* (*b*) n'en trouve que dans un Madrigal, dont la pensée est prise de l'Italien: (*c*) mais M. *de Voltaire* est peut-être trop délicat.

(*b*) Siécle de *Louïs XIV*. éd. de *Dresde*, 1753. T. II. 418.

(*c*) *Le tendre Apelle un jour dans ces jeux si vantés,*
Qu'Athènes sur ses bords consacroit à Neptune,
Vit au sortir de l'onde éclater cent beautés,
Et prénant un trait de châcune,
Il fit de sa Vénus le portrait immortel.
Hélas ! s'il avoit vû l'adorable Martel,
Il n'en auroit employé qu'une.

α. On a dit ci-dessus que *Lainez* avoit traduit *Pétrone ;* non seulement il acheva cette traduction : mais il suppléa de son propre fonds les lacunes de cet Ouvrage, & en mit même les supplémens en Latin. On ne sait si cette traduction existe ; peut-être *Lainez* l'a-t'il condamnée aux tenèbres quelle méritoit.

β. Il avoit encore fait un *Poëme Grec à la loüange d'Homère.*

γ. Un Poëme Latin d'environ 600. vers sur les prémières conquêtes de *Charles XII.* dont il n'y a dans le Recueil marqué ci-dessus que des fragmens, qui font regretter ce qui manque.

δ. Quelques autres Ouvrages d'assez longue haleine.

☞ *L'Avertissement qui est à la tête de ses Poësies. M. de S. Marc, Remarq. sur les Addit. au Bolæana dans le V. Tome des Oeuvres de Boileau Despréaux : Paris*, 1747. *p.* 132. 133. *Journ. de Verdun, Mars*, 1753. *p.* 171--175.

Henri de Vicq, OU *Henr. Vicus*,

SEIGNEUR d'*Oosthove*, & de *Warnau*, (a) lieux voisins d'*Armentières*, & possédés par ses Ancêtres pendant plus de deux

(a) Ses armes sont d'Azur à six tourteaux d'argent ; mais *Christyn* donne à son fils *Henri* : De sable à six bésans d'or 3. 2. 1.

ſiécles, nâquit à *Valenciennes* l'an 1536. Lors qu'il eut achevé ſes prémières études, ſes parens, ſuivant la coûtume de la Nobleſſe, l'obligèrent de s'appliquer au Droit; il le fit, & il fut l'un des prémiers qui prirent à *Doüai* le grade de Licenciés en cette Faculté; ſon but étoit de faire uſage de cette ſcience pour ſes propres affaires, pour ſes amis, & génèralement pour tous ceux qui s'adreſſeroient à lui, comme il le marque quelque part dans ſes Ouvrages. Au reſte il ne ſe borna pas à la Juriſprudence, il étudia auſſi la Théologie, & y fit des progrès conſidèrables. Ses études finies, il fit un voyage en Italie, & s'établit enſuite à *Bergues-St-Winoc*, dont il fut Bourguemaître l'eſpace de douze ans; ce fut apparemment dans cette ville qu'il ſe maria; mais les troubles cauſés par l'Hérèſie l'ayant obligé d'en ſortir, il alla ſe fixer à *Armentières*, où il employa le reſte de ſes jours à des exercices de piètè, & à la compoſition de divers Ouvrages de Théologie. J'ignore l'époque de ſa mort. *Sweertius*, *Henri d'Oultreman*, *Valère-André*, & *Braſſeur* s'accordent à la placer le 12. Mars 1596. mais il eſt ſûr qu'il vivoit encore le 15. Juillet ſuivant, qui eſt la date de l'Epître dédicatoire qu'il a miſe à la tête de ſon *liber Controverſiarum hujus temporis*. Son corps repoſe dans le tombeau de ſa famille à *Nipkercke*, village ſitué à

une lieüe d'*Armentières*, & dont la seigneurie fut vendüe en 1609. à *Philippe de Vicq*, Chanoine & Chantre de la Cathèdrale d'*Ypres*. *Philippe* étoit peut-étre un des fils de *Henri de Vicq*, qui laissa beaucoup de descendans, comme nous l'apprend cette Epitaphe que lui fit *François Moschus* :

Vixi, & quem dederat cursum Deus ipse, peregi,
Intentus studiis, numerosâ prole beatus.
Id volui scires : mortis memor esto, Viator
HIC CURSUS fuit ; ipse VENI, tua labitur ætas.

Martin de Vicq, autre fils de *Henri*, fut après lui Seigneur d'*Oosthove*, & de *Warnau*, & grand-bailli de *la Gorgue*, & du territoire de *la Léve*. Mais le plus illustre de ses enfans a été *Henri de Vicq*, Seigneur de *Meulevelt*, qui fut successivement Conseiller du *Franc* de *Bruges*, Conseiller au Conseil Privé le 2. Mai 1624., Ambassadeur à la Cour de France pendant 13. ans, Conseiller au Conseil d'Etat, enfin le 22. Mars 1638. Président du Parlement de *Malines*, où il mourut le 30. Mai 1651. âgé de 78. ans. Pour révenir au pére, on raporte de lui une chose singulière, c'est qu'étant déja marié, il se mit plusieurs fois sur les bancs à *Ypres*, pour y soûtenir des théses de controverse, auxquelles présidoit l'Evêque *Rythovius*.

On a de lui :

1. *De Sacramentorum Christianorum naturâ, officiis, ac numero. Lov. Joan. Bogardus*, 1571. 12°.

2. *De descensu Jesu Christi ad Inferos, ex Symbolo Apostolorum, & SS. Scripturis, liber, Henrico Vico, Oosthovii domino, auctore. Antv. Chr. Plantinus*, 1586. 4°. pp. 162. Dédié à *Philippe d'Egmond*, Prince de *Gavre*, & de *Steenhuys*, Seigneur d'*Armentières*, par une Epître datée de cette ville le 15. Septembre 1585.

3. *Défense des Saintes Images*. En François.

4. *Liber Controversiarum hujus temporis; in quo dilucidè & orthodoxè tractatur de Sanctorum communione ex Symbolo, Sacris Scripturis, & Historiâ Ecclesiasticâ, triginta septem titulis constans.... Auctore nobili Viro H. Vico.... Rigiaci Atrebatium, Joan. Bourgeois*, 1596. 4°. pp. 704. L'Auteur le dédie à *Jean Sarrazin*, Abbé de *S. Vaast*, nommé à l'Archevêché de *Cambrai*.

5. *Consilium quo ostendit è re fore Ecclesiæ Christianæ, ut in locum Sententiarum Petri Lombardi in Scholis aliud opus substituatur, ad hæreses perimendas accommodatius. Duaci*, 1596. 4°. Le souhait de l'Auteur a été rempli, & dès la même année *Philippe II.* ordonna qu'au lieu du Maître des Sentences on expliqueroit dans les Universités de *Louvain* & de *Douai* la Somme de

S. Thomas, comme on faisoit en Espagne. Ce dernier est certainement plus méthodique, & plus propre pour un cours de Théologie : mais je ne vois pas bien ce que ce changement a opéré par raport aux hérèsies modernes ; les controverses sont une étude à part, & ceux qui l'ont traitée avec succès, en ont puisé les principes dans le sens littèral de l'Ecriture, dans les Conciles, les Liturgies, les Péres, & l'Histoire Ecclésiastique. Dans la Scholastique même, on sait que châque Professeur améne tout ce qu'il lui plait pour commenter son Auteur, & par conséquent qu'il est à peu près indifférent à quel Docteur on s'attache.

☞ *Sander. de Scriptorib. Flandriæ*, 75. & *Fland. illustr. nov. edit. III.* 293. *Sweertius*, 337. 338. *Val. André*, 371. *H. d'Oultreman Hist. de Valenciennes*, 375. 376. *Phil. Brasseur Sydera illustr. Hannoniæ Scriptorum*, 95. 96.

Edouard Weston, ou Odouardus Westonus,

NAQUIT de parens Catholiques à *Londres* vers 1565. Son pére, *Guillaume Weston*, étoit de *Lincolns-Inn*, & sa mére étoit fille de *Jean Story*, Docteur & Professeur en Droit dans l'Université d'*Oxford*,

qui avoit été exécuté à *Tyburn* le 1. Juin 1571. pour avoir refusé de reconnoître la *Suprémacie* de la Reine *Elisabeth*. *Edouard*, après avoir été élevé chez ses parens à *Londres*, fut envoyé au Collége de *Lincolne* à *Oxford* en 1578. Y ayant achevé ses humanités, il alla demeurer dans la même ville chez *Jean Caze*, Docteur Catholique, à qui l'on permettoit d'enseigner la Philosophie en particulier, & qui avoit un talent singulier pour l'éducation de la jeunesse. Après cinq ans de séjour à *Oxford*, *Weston* se rendit au Collége Anglois de *Reims*, & à peu de mois de là à celui de *Rome*, où dans l'espace de six ans & quelques mois, il acheva sa Philosophie, & fit son cours de Théologie; ensuite il alla prendre le bonnet de Docteur en cette dernière Faculté dans l'Académie de *Mont-Réal* en Sicile. Rappellé à *Reims* pour y professer la Théologie, il y commença cette fonction le 3. Novembre 1592. & la continua peu après à *Doüai*, où le Collége Anglois de *Reims* fut transféré. Il quitta cet emploi en 1602. pour aller à la mission d'Angleterre, d'où il revint à *Doüai* le 23. Septembre 1612. Enfin ayant été pourvû d'un Canonicat de *N. D.* de *Bruges*, il alla résider en cette ville, & y vécut jusques vers l'an 1635. *Weston* étoit en correspondance avec le Cardinal *Bellarmin*, dont

dont il prit la défenſe contre le P. *Roger Widdrington*, Bénèdictin, Miſſionaire en Angleterre, grand défenſeur du ſerment de ſoûmiſſion (*the Oath of allegiance*,) que le Roi *Jacques I.* exigeoit des Catholiques de ſon Royaume, & que le Pape *Paul V.* leur avoit défendu de prêter. Les Ouvrages de *Weſton* montrent du ſavoir, & un zéle très-vif pour les intèrêts de l'Egliſe: mais le ſtile n'en eſt ni dégagé, ni poli; voici ces Ouvrages:

1. *Inſtitutiones de triplici hominis officio, ex notione ipſius naturali, morali, & Theologicâ, libri tres. Antv.* 1602. 4°.

2. *Juris Pontificii Sanctuarium defenſum ac propugnatum contra Rogerii Widdringtoni in Apologiâ & Reſponſô Apologetico impietatem.* 1613. 12°. pp. 465. ſans nom de ville ni d'Imprimeur. *Weſton* le dédie au Cardinal *Scipion Borghèſe*, neveu de *Paul V.* & Légat d'*Avignon*, de qui il avoit reçû des bienfaits. L'Ouvrage principal qu'il attaque avec beaucoup de feu, eſt intitulé: *Apologia Cardinalis Bellarmini pro Jure Principum, adverſûs ſuas ipſius rationes pro authoritate Papali Principes ſæculares in ordine ad bonum ſpirituale deponendi.* 1611. 4°. Le P. *Widdrington*, auteur de cet écrit, le ſoûmit au jugement du S. Siége, avant qu'on le condamnât à *Rome*.

3. *Triple Reméde pour une triple maladie, à ſavoir la Vanité dans la parûre, &c.* En

Anglois. (*a*) Je ne sais quand cet Ouvrage a paru.

4. *Examen de la vérité Chrétienne par les régles des vertus principales : la Foi, l'Espérance, la Charité, la Religion, &c.* En Anglois. (*b*) *Doüai*, 1614—1615. 3. vol. 4°.

5. *Theatrum vitæ civilis ac sacræ : sive de moribus Reipublicæ Christianæ Commentaria in quinque libros distributa, in quibus omnes rationes tam speculativæ quàm practicæ traduntur exactissimè, ad rectè instituendum, moderandum, conservandum, & amplificandum Statum, tum sacrum, tum politicum sive civilem, ad Philippum Quartum Regem Hispaniarum Catholicum. Opus cùm omnibus utile, tum maximè Magistratum gerentibus, Theologis, Jurisconsultis, Concionatoribus, Principum à Secretis & Consiliis. Brugis Flandror. Guil. de Neve*, 1626. *fol.*

6. *Jesu Christi Domini nostri Coruscationum, simulque de earum vi, dictorum, factorumque quarumdam personarum, eodem Christo præsente, in Euangelicâ historiâ recensitorum Enarrationes sacræ, Philosophicè, Theologicè, & Historicè tractatæ. Cunctis non solùm Divini verbi præconibus; sed etiam omnibus cujusvis Professionis viris, doctis &*

(*a*) *A triple cure for a triple malady, viz. Vanity in apparel, &c.*

(*b*) *The Tryal of Christian truth by de rules of virtues: namely the principal : Faith, Hope, Charity, Religion, &c.*

curiosis, valde utiles ac necessariæ. Antv. Hieron. Verdussius, 1631. *fol.*

☞ *Pitseus*, 812. *Dod*, *Church History of England*, *T. II. p.* 165. & *T. III. p.* 96.

Jacques du Pont, ou *Jacobus Pontanus*,

NAQUIT vers 1604. à *Hermal*, village dépendant du Brabant, & situé sur la Meuse, à 2. lieües au dessous de *Liége*. Il fit ses humanités chez les Jésuites de *Mastricht*, & vint étudier en Philosophie au Collége du *Faucon* à *Louvain*, où *Libert Fromond* fut un de ses maîtres. Son cours fini, il eut le 4e rang dans la promotion génèrale de 1621. Ayant ensuite étudié six ans en Théologïe, il rentra au *Faucon* pour y professer la Philosophie; & s'acquitta de cet emploi pendant dix ans, durant lesquels il enseigna aussi la Théologie dans l'Abbaye *du Parc*, voisine de *Louvain*, l'espace de sept ans. Vers le même tems il obtint en vertu des Priviléges de la Faculté des Arts une prébende de la Collégiale de *S. Pierre* de *Lille*, & le 12. Février 1638. il fut pourvû de la charge de Censeur Apostolique & Royal des Livres, à laquelle est annexée une prébende de *S. Pierre* de *Louvain*. Le 23. Novembre

de la même année il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Université de la même ville ; & il entra dans la Régence de cette Faculté le 30. Septembre 1642. mais ce ne fut pas sans difficulté ; il avoit approuvé l'*Augustinus* de *Jansenius* le 19. Juin 1640. & en avoit fait un magnifique éloge ; les anciens Docteurs-Régens craignirent qu'il n'en soûtînt la doctrine ; *Pontanus* leur déclara *qu'il n'avoit loué cet Ouvrage, qu'à cause de la reputation de l'Auteur, & à la sollicitation des Editeurs, dont l'un avoit été son maître en Philosophie : qu'au reste il n'avoit jamais soûtenu ni ne soûtiendroit ce que l'on condamnoit dans Jansenius, & qu'il étoit même dans des sentimens opposés.* Ces Docteurs, non contens de sa Déclaration, voulurent qu'il signât sept articles propres à mettre sa foi à couvert ; (a)

(a) *Ego infrascriptus promitto non docere, aut defendere articulos sequentes :*

Quòd gloria vel gratia ex justitiâ debeatur naturæ humanæ per se spectatæ.

Quòd libertas arbitrii non repugnet necessitationi ab intrinseco ; sed tantùm coactioni & violentiæ.

Quòd non sit distinguendus duplex finis hominis, naturalis & supernaturalis.

Quòd distinctio bonarum actionum ordinis naturalis & supernaturalis sit commentitia, & à Scholasticis Doctoribus falsò asserta.

Quòd homo non possit sine gratiâ operari opus moraliter tantùm bonum.

Quòd fideles justi aliquando destituantur auxilio sufficiente quo possint implere præcepta, & vitare peccata.

Quòd ignorantia invincibilis Juris naturæ non excuset à novâ culpâ & propriè dicto peccato.

JACOBUS PONTANUS.

il y consentit, & l'obstacle fut levé. *Pontanus* ne laissa pas d'aller son chemin, & d'approuver différens livres faits pour la défense de *Jansenius*, (*b*) ce qui lui attira de nouvelles affaires. Ayant approuvé le 15. Mars 1647. un Ouvrage intitulé: *Rythmica consideratio*, *&c.* l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, le suspendit le 10. Juin de ses fonctions de Censeur Royal, & le 17. du même mois l'Internonce *Bichi* lui ordonna de la part d'*Innocent X.* de s'abstenir de celles de Censeur Apostolique. L'approbation qu'il donna le 26. Novembre 1657. à la version que *Plempius* avoit faite du *Canon Medicinæ* d'*Avicenne*, le mit encore aux prises avec le même Internonce, à qui il répondit le 12. Février 1658. que depuis près de onze ans *il s'étoit abstenu du tître de Censeur Apostolique, & qu'il n'avoit agi qu'en qualité de Censeur Royal.* (*c*) Le 14. Juin 1666. il approuva la fameuse *version* du Nouveau Testament, dite *de Mons.* (*d*) Un chagrin, qui lui sur-

(*b*) *Sunt qui librum* (Jansenii) *defensant acerrimè: inter hos alii calidi, alii frigidi, alii Cynicâ mordacitate formidabiles, atque hi per* PONTEM *stratum ad metam suam scopumque perveniunt,* disoit son ami *Fromond* (*Somn. Hippon. p.* 15.)

(*c*) *Versionem istam à me ut Censore librorum approbatam agnosco .... Parui mandato mihi intimato,* (en 1647.) *& in vim illius abstinui à titulo Censoris Apostolici, & in eâ qualitate & in eâ auctoritate nullos ab eo tempore libros censuravi: sed tantùm in qualitate & auctoritate Censoris Regii.*

(*d*) Son approbation porte que la version Françoise répond fidélement au texte, & qu'elle repand la clarté sur les

vint vers le commencement de l'année suivante, le conduisit au tombeau. *Nicolas du Bois*, Professeur Royal de l'Ecriture

endroits les plus obscurs. » Cela suppose, dit le P. d'*A*» *vrigny*, que *Pontanus* entendoit parfaitement le Grec & le » François. Cependant il étoit de notoriété publique qu'il » ignoroit presque entièrement ces deux langues. » Ce Pére se trompe : *Pontanus* par *le texte*, entendoit celui de la Vulgate, marqué dans le titre du livre ; il n'étoit donc pas question de savoir le Grec. Pour le François, je veux croire que *Pontanus* n'en savoit pas assez pour appercevoir la bévüe qu'ont fait les Traducteurs de *Mons* (*Act.* XXVII, 19.) en disant qu'on jetta dans la mer *l'équipage* (ils vouloient dire *les agrès*) du vaisseau qui portoit *S. Paul* en Italie : mais il n'est pas croyable qu'un Wallon, tel qu'étoit *Pontanus*, n'ait pû entendre dans cet Ouvrage ce que le S. Siége & les Evêques y ont condamné. Au reste cette version n'a pas été imprimée à *Mons*, mais en Hollande. Elle avoit été commencée par *Antoine le Maître*, Avocat au Parlement de *Paris*, retiré à *Port-Royal* en 1637., & mort en 1658. Elle fut achevée par *Loüis-Isaac le Maître*, son frére, connu sous le nom de *Saci*, par le fameux *Arnauld*, par *Pierre Nicole*, par l'Abbé *Joseph-Sébastien de Cambout de Pont-château*, & par *Claude de Ste. Marthe*. Ces Traducteurs la firent revoir par plusieurs Docteurs de *Paris*, dont quatre (*Elie du Fresne de Mincé*, *Grénet*, *Thomas Fortin*, & *Jacques Boileau*) l'approuvérent. Ils en présentérent ensuite une magnifique copie au Chancellier *Pierre Séguier* pour obtènir le Privilège : le Chancellier le refusa sur l'avis des Docteurs *Claude Morel*, & *Martin Grandin*. Les Traducteurs désespèrans de pouvoir faire paroître cet Ouvrage en France revêtu des formalités requises par les loix, tournèrent leur vüe du côté des Pays-Bas. D'abord ils s'assurèrent du consentement de *Pontanus*, ensuite ils s'addressèrent à *Jean de Wachtendonck*, Evêque de *Namur*, qui avoit passé le gros de sa vie dans les exercices du Barreau, & qui se reposa sur le jugement de nôtre Censeur ; enfin un de leurs amis écrivit à son Archevêque *Gaspar Nemius*, de *Cambrai*, *qu'un Docteur de Sorbonne avoit fait une fidèle traduction du N. T. sur la Vulgate, & qu'elle avoit été approuvée par le Censeur de Louvain*, (qui l'étoit en même tems pour tous les Pays-Bas Espagnols,) *& par M. de Namur*. Le Prélat, alors accablé de vieillesse, & presque aveugle, crut ce qu'on lui mandoit, & le 12. Octobre 1665, il expédia l'Acte, où il supposoit que la version avoit déja

Sainte, avoit publié un Ouvrage sur les XLV. propositions de morale relâchée condamnées par le Pape *Alexandre VII. Pontanus* avoit engagé *Nicolas Meys*, Recteur de l'Université, à proscrire cet Ouvrage : mais cette proscription eut des suites, qui mortifièrent tellement *Pontanus*, d'ailleurs vigoureux & robuste, qu'il en contracta une maladie lente, dont il mourut le 1. Janvier 1668. Il avoit dit à l'occasion de l'ouvrage, dont je viens de parler, *que M. du Bois lisoit les livres, comme un coq marche sur les braises :* mais celui-ci l'étant venu voir par un motif de charité quinze jours avant sa mort, *Pontanus* lui demanda pardon de

été *approuvée par le Censeur des livres.* Cependant elle ne l'avoit encore été ni par celui-ci, ni par l'Evêque de *Namur*, qui signa seulement le 30. Septembre 1666. S. M. Catholique avoit accordé le Privilége le 24. Juillet de la même année. L'Archevêque de *Cambrai* supposoit encore dans sa permission, que le livre seroit imprimé à *Mons* chez *Gaspar Migeot :* mais l'Abbé de *Pontchâteau* le porta à *Amsterdam*, où il arriva le 4. Juin 1667. & le fit imprimer chez les *Elzevirs*. Il parût pour la prémière fois cette année-là en 2. vol. *in*-12. sous le nom de *Migeot*. On distingue cette prémière édition, qui a été contrefaite plus d'une fois, par les Il sans queue, qui se voyent *Matth. II.* 1. *& suiv.* Cette version ne tarda pas d'être condamnée par les Puissances Ecclésiastiques & séculières ; Elle l'a été à *Rome*, en France, & dans les Pays-Bas, en particulier par l'Université de *Louvain*. M. *Arnauld* a publié quantité d'écrits pour la justifier ; M. *Mallet*, Docteur de Sorbonne, M. *du Bois*, Professeur de l'Ecriture à *Louvain*, le savant *Richard Simon*, les PP. *Maimbourg*, *Annat*, & *le Tellier*, Jésuites, lui ont répondu. Enfin M. *de Saci* qui avoit eu beaucoup de part à cette version, en a retranché diverses choses, lors qu'il l'a jointe à son explication de la Bible.

cette injure. Il étoit alors Doyen du Chapitre de *S. Pierre* dépuis le 19. Décembre 1662. & Préſident du Collége de *Craendonck* depuis le commencement de l'an 1665. Il avoit été auparavant Préſident de celui de *Viglius* dépuis le 5. Septembre 1646. On l'avoit élû Recteur de l'Univerſité en 1645. & en 1658. Ce Docteur a publié

Laudatio funebris Rdi admodum & Ampl. Præſulis D. Joannis Maſii, illuſtris monaſterii Parcenſis Ord. Præmonſtr. Abbatis, Ducis Brab. Archi-Capellani, nec non Statuum Brab. Deputati ordinarii, dicta .... An. 1648. die 2. Aprilis. Lov. Bernardin. Maſius, 1648. 12°. pp. 34. non chiffrées. L'Abbé *Jean Maes* étoit mort le 24. Mai 1647.

☞ *Val. André, Faſt. Acad.* 143. *Divers Regîtres & papiers à Louvain, dont quelques-uns ſont de Pontanus. Du Bois, Remarq. conſiderab. ſur la Trad. Franç. du N. T. p.* 22-24. *Juſtific. Proceſſûs .... Gandenſis Epiſc. in causâ DD. Ign. Gillemans & P. van Buſcum ....* 1672. 4°. *Jac. de Monbron, Diſq. Theol. part. III.* 41--44. *D'Avrigny Mém. Chron. & Dogmat. III.* 41--43. *Le Long, Biblioth. S.* 338--340. *Petr. Sweertius, Necrol. p.* 5.

Matthias Quaden, ou *Quadus*,

ÉTOIT de *Kilkenbach*, village du Palatinat, & non pas du Duché de *Juliers*, comme le dit *Valère André*, qui s'est encore trompé en le faisant descendre des Barons de *Wickeradt*. Il s'établit à *Cologne*, où il fut reçu dans la bourgeoisie, & il y exerça les Arts de la Sculpture & de la Gravûre; ce n'est pas à quoi se bornoient ses talens; on a de lui quantité de Préfaces, de Descriptions, d'Epigrammes, &c. qui montrent qu'il étoit habile dans la Grammaire & la Poësie Latine; il étoit aussi Géographe & Historien; sa mort doit être placée au plûtôt l'an 1609. on croit qu'il suivoit la doctrine des Protestans. Ses Ouvrages sont:

1. *Compendium Universi, complectens Geographicarum Descriptionum ex optimis Veteribus, aut ævi hujus Scriptoribus, per Matthiam Quadum Sculptorem, libros quinque*, Colon. *Wilh. Lutzenkirchen*, 1600. 12°. pp. 714. Dédié à *Lothaire de Metternich*, Electeur de *Tréves*.

2. *Manuel Géographique, où les principales contrées de tout l'Univers sont représentées en 82. Cartes gravées en taille-douce, & accompagnées des Descriptions & des ex-*

plications nécessaires. En Allemand. (*a*) *Cologne, Jean Buxenmacher*, 1600. *fol.* Il paroît que ce n'est pas la prémière Edition.

3. *Manuel des choses les plus mémorables du Monde, divisé en deux parties, dont la 1. traite des hommes & des femmes célèbres, & la 2. des Ouvrages les plus admirables de l'Antiquité.* En Allemand. (*b*) *Cologne, Guil. Lutzenkirchen*, 1601. 12°. pp. 272.

4. *Fasciculus Geographicus, complectens præcipuarum totius orbis regionum tabulas circiter centum, unà cum earundem enarrationibus, in ordinem hunc compendiosum redactus.... Colon. Joh. Buxenmacher*, 1608. *fol.* pp. 92. C'est une traduction augmentée du *Manuel* marqué plus haut.

5. *Excellence de la Nation Allemande, ou exacte description de l'état ancien & moderne de l'Allemagne, de son origine, de ses accroissemens, de sa situation présente, de son Gouvernement, & de quelques-uns des principaux personnages qui l'ont illustrée.* En

(*a*) *Geographisches Hand-Buch, in welchem die gelegenheit vornehmster Landschafften des gantzen Erdbodems in zwey und achtzig in kupffer geschnittenen taffelen fürgebildet, mit beygefügter nothwendigen Beschreibung und auslegung derselben, zugerichtet durch Matthiam Quadum, Kupfferschneider.*

(*b*) *Memorabilia Mundi, das ist, von nahmhafften und denckwürdigen sachen der Welt. 2. theil. Im ersten theil, von den vornehmsten Männeren und Weiberen. Im zweyten von etlichen vornehmsten Wercken der Welt, aus der Antiquität zusammen gezogen, und in ein Handbüchlein verfasset.*

Allemand. (c) *Cologne*, *Guil. Lutzenkirchen*, 1609. 4°. pp. 460. L'Auteur dédié cet Ouvrage à *Frederic*, Electeur Palatin.

☞ *Val. André*, 663. *Hartzheim*, 243.

(c) *Teutscher Nation Herrlichkeit, eine ausführliche Beschreibung vom gegenwärtigen, alten, und uhralten stand Germaniæ; nemblich, ihr erstes aufkommen, zunehmen, und jetzige gelegenheit, der regierung und herrschung Städt-Policey, auch etlicher fürnehmer Personen, durch Mattheis Quaden von Kilckenbach.*

Matthieu Quadus,

QU'IL ne faut pas confondre avec le précédent, étoit de *Deventer*, & vivivoit vers 1625. Il y a de lui :

Une *Hymne tirée des vers de Frideric IV.*, *Electeur Palatin*, *sur le Pseaume CXIX.* (que nous comptons CXVIII.) En Allemand. Avec la version Allemande des Pseaumes, faite par *Ambroise Lobwasser*, Conseiller de l'Electeur de Brandebourg, & imprimée à *Sedan* en 1629.

☞ *Revii Daventria illustrata*, *p.* 681.

Gilles de la Coulture, & *Antoine l'Escaillet.*

LE PRÉMIER de ces deux Ecrivains étoit fils d'un autre *Gilles de la Coulture*, & natif de *Lille ;* la lecture de quelques livres hérètiques, & les entretiens qu'il eut avec les Calvinistes, qui s'étoient glissés dans cette ville vers 1567., l'entraînèrent dans leur doctrine ; s'étant déclaré sur ce point, & ne pouvant démeurer en sureté dans sa patrie, il en sortit le 19. Décembre 1579., passa la mer, & se retira à *Cantorbery*, où quelques familles Françoises & Wallones, imbües des mêmes principes, s'étoient établies. Cependant il revint à *Lille* en 1583. & y fut arrêté la même année ; on l'élargit au bout de quelque tems : mais il fut enfermé de nouveau en 1584. Pour soûlager l'ennui de sa prison, il lut differens ouvrages de controverse écrits par des Protestans ; mais ayant eu la curiosité d'en lire aussi quelques-uns des Catholiques, & en particulier le traité de *Sanderus, de visibili Monarchiâ Ecclesiæ*, il revint de ses erreurs ; le P. *Olivier Manart*, Visiteur de la Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas, acheva l'ouvrage de sa conversion. Il fit son abjuration à *Hesdin* en Artois le 29. Mars

1585. entre les mains de *Jacques du Crocquet*, Licencié en Théologie, Curé & Doyen de cette ville, où il s'étoit rendu pour cette cérèmonie. Auſſitôt après, il écrivit quantité de Lettres en Angleterre pour tâcher de ramener quelques-uns des compagnons de ſon apoſtaſie ; ceux-ci le laiſſèrent quelque tems ſans réponſe ; enfin un d'entre eux, nommé *Antoine l'Eſcaillet*, oppoſa à ſes lettres un Ecrit, que nôtre Auteur a inſèré, & refuté dans l'Ouvrage qu'il a publié ſous le tître de

Reſcriptions faictes entre M. Gilles de la Coulture, Lillois, dépuis ſon retour du Calviniſme au giron de l'Egliſe Romaine ; & M. Antoine l'Eſcaillet, encore Miniſtre Wallon en la ville de Cantorbery, pays d'Angleterre, touchant principalement la continuelle perpétuité & viſibilité de l'Egliſe de J. C. juſques à la fin du monde. Anvers, Chriſt. Plantin, 1588. 8°. pp. 123.

☞ *Tiré de cet Ouvrage. Nos Bibliothéquaires ne diſent rien de particulier.*

Henri de Samrez, ou *Henr. Samerius*,

NÉ à *Luxembourg* vers l'an 1540. ſe fit Jéſuite à *Cologne* en 1561. dans ſa 21e année. Ses ſupérieurs ayant remarqué le talent qu'il avoit pour le manie-

ment des affaires, lui confièrent la conduite de quelques Colléges, & celle des Jésuites employés dans les armées. Il fut pendant quelques années Confesseur secret de la Reine *Marie Stuart*, qui pendant sa détention avoit souhaité un Religieux de la Compagnie de *Jésus* pour prendre ses avis; le P. *Samerius* s'étoit introduit chez cette infortunée Princesse, déguisé en Médecin: mais il fut obligé de l'abandonner sur les soupçons que l'on conçut sur sa profession. Les Anglois s'étant rendus maîtres de *Steewich* en 1592. le même Pére fut emmené prisonnier, & accusé de crimes énormes devant le Comte *Maurice de Nassau*; on le chargea en particulier d'avoir attenté à la vie de la Reine *Elisabeth*: mais le Comte ayant reconnu son innocence, le traita avec douceur, lui fit rendre ses effèts, & le renvoya en liberté. Il mourut à *Luxembourg* le 5. Janvier 1610. dans la 70e année de son âge, après avoir fait depuis longtems la profession des trois vœux solemnels. Ce Pére s'étoit rendu fort habile dans l'Histoire sacrée, & sur tout dans la Chronologie, qu'il a traitée avec beaucoup d'exactitude dans l'Ouvrage intitulé:

Chronologia sacra ab orbe condito usque ad Christum natum. Antv. Hier. Verdussen, 1608. *fol.* pp. 67.

☞ *Swertius*, 336. *Aleg.* 177. *Sotuellus*, 331. *Calmet*, *Biblioth. de Lorr.* 865.

François Janssens Elinga,

ÉTOIT de *Bruges*, où il nâquit vers 1634. Lors qu'il eut achevé ses humanités, il entra dans l'Ordre de *S. Dominique*, & prononça ses vœux le 28. Janvier 1654. dans le Couvent de sa ville natale. Ses Supérieurs l'envoyèrent ensuite à *Louvain* pour y continuer ses études. Après y avoir enseigné quelque tems la Philosophie, il prit le grade de Licencié en Théologie dans l'Université de la même ville le 1. Septembre 1665. & passa d'ici à *Anvers*, où il fut d'abord second, ensuite prémier Régent d'Etude. Il exerça ce dernier emploi l'espace de douze ans. En 1675. le P. *Jean-Thomas de Rocaberti*, Génèral de l'Ordre, & dépuis Archevêque de *Valence*, lui accorda le tître de Maître ou Docteur en Théologie. Il assista au Chapitre génèral tenu à *Rome* en 1677. en qualité de Définiteur de sa Province; il en fut élû Provincial en 1684. & une seconde fois en 1696.; il garda cette charge jusqu'en 1702., & mourut à *Bruges* le 22. Novembre 1715. âgé de plus de 80. ans. Ce Pére étoit versé dans la Scholastique, dans la Controverse, & dans le Droit Canonique, comme il l'a fait voir par les Ouvrages suivans, qui montrent son zéle pour la

réputation, & pour la doctrine de son Ordre :

1. *Auctoritas S. Thomæ Aquinatis, Quinti Ecclesiæ Doctoris, Nodo indissolubili per R. Adm. Patrem F. Petrum de Alva & Astorga, Theologiæ Lectorem Jubilatum, Supremæ Inquisitionis Qualificatorem, totius Religionis Minorum Patrem, & Ex-Provincialem generalem in Romanâ Curiâ, nuper revincta; nunc verò soluta, non inanibus & calumniosis verbis, sed stylo & veritatis efficaciâ, seu calamo & rei veritate. Gand. Maximil. Graet*, 1664. 12°. Le P. *De Alva*, Récollet de la Province de *Lima*, natif de *los Carvajales* en Espagne, mourut dans les Pays-Bas le 9. Avril 1667. après avoir publié des Ouvrages fort nombreux. Le P. *Elinga* attaque ici celui qui a pour titre: *Nodus indissolubilis de Conceptu mentis, & Conceptu ventris; hoc est, inter immunitatem ab omni defectu & errore Angelicæ doctrinæ S. Thomæ Aquinatis, & ejus exclusionem ab illis universalibus regulis : Omnis homo mendax : Omnes erraverunt ab utero, & loquuti sunt falsa : Omnes declinaverunt, &c. & præservationem ab omni culpâ & maculâ purissimæ animæ Virginis Dei Matris Mariæ, & istius exceptionem ab istis : Omnes in Adam peccaverunt : Omnes nos quasi oves erravimus, &c. ac de utriusque Approbationibus Apostolicis, Ecclesiasticis, atque revelatis. Brux. Philip. Vleugaert*, 1661. Cet Ouvrage fut

fut ſoûtenu par : *Alloquutiones Pacificæ, pro Immaculatâ Conceptione Deiparæ Virginis Mariæ ; habitæ à P. Hippolyto Marracciò, Lucenſi, è Congregatione Clericorum Regularium Matris Dei, cum Admodum R. P. Fr. Franciſco Janſſens Elinga, Ord. Prædicatorum, Lovanii Philoſophiæ Profeſſore, occaſione Opuſculi nuper ab iſto editi de auctoritate D. Thomæ Aquinatis ; in quo eadem Immaculata Conceptio, contra Bullam SS. D. N. Alexandri VII. in favorem præſervationis Virgineæ ab Originali editam, factis Proteſtationi contrariis impugnatur. Bulſani, Anton. Krenier*, 1664. petit *in-12°.* pp. 192. Le P. *De Alva* revint lui même à la charge par une brochure intitulée : *Certum quid, &c.* Le P. *Elinga* jugeant cette piéce injurieuſe à l'autorité de *S. Thomas*, répliqua par

2. *Certiſſimum quid certiſſimæ veritatis pro Doctrinâ Doctoris Angelici S. Thomæ Aquinatis contra Certum quid certiſſimæ falſitatis adverſùm F. P. de Alva & Aſtorga Certi ſupradicti nuper per totum Belgium ſuppreſſo Auctoris nomine & ſine ullâ Approbatione diſperſo Auctorem certò certiſſimum.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent, pp. 22.

3. *Cribratio Vocabularii R. P. Petri de Alva & Aſtorga. Antv. Engelb. Gymnicus*, 1664. 12°. pp. 33. Sur la même matière, ainſi que les deux ſuivans.

4. *Reſponſio ad Epiſtolam alicujus de Ordine FF. Minorum publicatam ſub larvâ Sum-*

mulistæ Minoris. Antv. Engelb. Gymnicus, 1665. 12°. pp. 13.

5. *Reverendus adm. P. Matthias Hauzeur Ord. FF. Minorum Lector Jubilatus ; seu defensa ab eodem Causa R. adm. P. Petri de Alva & Astorga, appensa in Staterâ, & inventa minùs habens. Namurci, Petr. Girard*, 1664. 4°. pp. 68. It. *Antv. Engelb. Gymnicus*, 1665. 12°. pp. 212. Contre un livre du P. *Hauzeur*, intitulé : *Statera Causæ inter R.P. Petrum de Alva & RR. PP. Dominicanos, &c.*

6. Un petit *Ouvrage de Controverse contre les Protestans*. En Flamand. *Anvers*, 1673.

7. *Veritas manifesta pro authoritate R^mi P. Thomæ Turci, Magistri Generalis Ordinis Prædicatorum, circa Prædeterminationem Physicam. Item Decretum R^mi P. Joannis Thomæ de Rocaberti ejusdem Ordinis Generalis, contra Opera P. F. Josephi de Vita, Siculi; ac Exhibitio authentica Bullæ Urbani V. pro authoritate Angelici Doctoris. Antv. Jacob. Woens*, 1675. 4°. pp. 48.

8. *Summa Conciliorum dudum collecta per Bartholomæum Caranza, Archiepiscopum Toletanum ex Ordine Fratrum Prædicatorum assumptum, additionibus Francisci Sylvii quondam illustrata : nunc iteratò recognita, & quatuor Controversiis ad Concilia praeambulis, ac quibusdam Conciliis, & notulis marginalibus, nec non compendiosâ narratione vitæ*

omnium, & singulorum Pontificum, & quorumdam Virorum illustrium aucta per Fr. Franciscum Janssens Elinga.... Lov. Hieron. Nempæus, 1668. 8°. pp. 840. It. *Ibid. Idem*, 1681. 4°. pp. 49. pour les Controverses du P. *Elinga*, & 492. pour tout le reste, hors les Tables.

9. *Suprema Romani Pontificis Auctoritas, ejusque extra Concilium Generale definientis Infallibilitas, adversùs Epistolam Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Gilberti Episcopi Tornacensis propugnata. Brugis, Petr. van Pee*, 1689. 12°. pp. 201. Le P. *Elinga* y soûtient le sentiment commun des Eglises Belgiques, contre *Gilbert de Choyseul du Plessis-Praslain*, Evêque de *Tournai*, & auparavant de *Comminges*, l'un des 36. Prélats qui avoient composé la fameuse Assemblée du Clergé de France de 1682.

10. *Summa totius doctrinæ de Pontificis authoritate & Infallibilitate, XIII. Articulis comprehensa, & à nuperis cavillationibus Natalis Alexandri, & Felicis Deschamps, aliorumque argumentis vindicata. Brugis, Petr. van Pee*, 1690. 4°. pp. 228. Le P. *Elinga* attaque ici son confrère le P. *Alexandre*, fameux Docteur de Sorbonne, pensionaire de la Cour & du Clergé de France, qui avoit abandonné la doctrine de *S. Thomas*, & de son Ordre, sur l'autorité du souverain Pontife.

11. *La Forme & l'Essence de l'Eglise de J. C., qui ne se trouve que chez les Catholiques-Romains.* En Flamand. 1702.

12. *Dissertationes XXVI. Theologicæ selectæ..... Additum est Authenticum Apographum Manuscriptum R^mi P. Thomæ Turci, ejusdem Ordinis quondam Magistri Generalis, quo veritas de mente & verbis ejusdem, circa Præmotiones Physicas, ab Authore harum Dissertationum ante annos viginti manifestata, amplius stabilitur, & decisivum confirmatur. Brug. Petr. van de Cappelle*, 1707. 4°. pp. 317. & 22. Ces Dissertations roulent sur les questions que l'on agite le plus communément dans les Ecoles de Théologie.

13. *Series Indulgentiarum, & Gratiarum Confratribus, & Consororibus SS. Rosarii per diversos Summos Pontifices concessarum.* Le P. *Elinga* travailloit à ce Recueil vers la fin de sa vie; je ne sçais s'il a été imprimé.

☞ *Nicol. Antonius, Biblioth. Hisp. nova, II.* 133. 134. *De Jonghe, Belgium Dominic.* 23. 24. 186. 187. *Echard & Quétif, Scriptores Ord. Præd. II.* 789. 790. *& dans l'ERRATA.*

Pierre Loycx,

PROTONOTAIRE Apostolique, & Curé de *S. Willebrord* à *Anvers*, étoit natif de *Turnhout*, petite ville du même dio-

cèſe. Après avoir gouverné ſa paroiſſe avec beaucoup de zéle & d'édification, il mourut épuiſé de fatigues & de maladies à *Anvers* l'an 1646. & fut enterré dans la Cathèdrale de cette ville. On a de lui les Ouvrages ſuivans, qui ſont le réſultat de ſes ſermons, & qui montrent beaucoup de lecture.

1. *In Pſalmum CXVIII. Beati immaculati, &c. reliquorum omnium verè principem, Commentaria Moralia ſacris SS. Patrum monitis aſperſa, & feſtivo exemplorum ſententiarumque apparatu exornata, in quibus non ſolùm pleraque Pſalterii Davidici, ſed & alia difficiliora ſacræ paginæ loca illuſtrantur, ac bene beatèque vivendi methodus traditur. Antv. Guil. Leſteenius*, 1643. *fol.* pp. 716. Il ſeroit à ſouhaiter que l'Auteur, avant de donner le ſens moral de ce Pſeaume, eût étudié avec plus de ſoin le ſens littèral, qui doit en étre la baſe.

2. *Sæculum aureum, ſive de Pace libri duo : quorum primus tum de Pace generatim diſſerit, tum ad eam Chriſtianum Principem, aut ad bellum, ubi neceſſe fuerit, ſine gravi noxâ gerendum dirigit : ſecundus particulatim pacem cum Deo, pacem cum proximo, & pacem cum ſeipſo proponit. Omnia divinis humaniſque ſcriptis aſſerta, illuſtrata ex curſu morali, & cujuſvis ſtatûs hominibus, præcipuè Concionatoribus, accommodata. Antv. Guil. Leſteenius*, 1645. *fol.* C'eſt un

beau plan, que celui que l'Auteur propose dans le 1. livre, de faire la guerre sans causer beaucoup de dommage : les gens du mêtier décideront si l'exécution est aisée.

3. *Laboris Encomium, Acediæ vituperium, omnibus cujusvis statûs hominibus propositum & necessarium, morali doctrinâ, sacrisque monitis refertum, raro historiæ delectu, variâque lectione jucundum. Antv. G. Lestenius*, 1646. 4°. pp. 191.

4. *Les Miracles opèrés par l'intercession de la Sainte Vierge honorée dans la Paroisse de S. Willebrord à Anvers.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Guil. Lesteen.* 12°.

☞ *Val. André*, 747. *Miræi Biblioth. Eccles. ed. Fabric. p.* 333.

(*a*) *Mirakelen van Onse Lieve Vrouwe van S. Willeborts Parochie.*

Guillaume Feuguières

NATIF de *Roüen*, fut appellé de France à *Leyde* en 1575. pour enseigner la Théologie dans cette Université naissante à la place de *Gaspar Coolhaes*, qui ne s'étoit chargé de cet emploi que pour un tems. Il s'y rendit, entra en fonction la même année, & fut le seul Professeur ordinaire, jusqu'à ce qu'on lui donna *Jean*

Bol pour Collègue. Il attira quantité d'étudians dans cette Acadèmie par les fréquens exercices qu'il y introduisit : mais en 1579. il prit le parti de retourner en France, & mourut à *Roüen* dans un âge fort avancé ; on croit que ce fut en 1613. Il a donné au public :

1. *Guil. Feuguereïi Propheticæ & Apostolicæ, id est, totius divinæ ac canonicæ Scripturæ Thesaurus, in locos communes rerum, dogmatum suis divinis exemplis illustratorum, & phraseôn Scripturæ familiarium, ordine Alphabetico digestus, ex Augustini Marlorati Adversariis. Lond. Thom. Vautrollerius*, 1574. *fol.* It. *Nova editio, tertiâ parte auctior. Bernæ*, 1601. *fol.* It. *Genevæ*, 1624. *fol.* Il a paru un abrègé de cet Ouvrage sous ce tître : *Aug. Marlorati Thesaurus S. Scripturæ Propheticæ & Apostolicæ, nominum, verborum, rerum, exemplorum, quæ in Bibliis continentur ; per Guil. Feuguereïum digestus ; operâ & studio Isaaci Feguernekini in Enchiridii formam contractus ; Editio auctior. Genevæ, Pet. & Jac. Chouet*, 1613. 12°. *Marlorat* étoit un Augustin défroqué, natif de Lorraine, qui se fit une grande reputation parmi les Calvinistes par ses prédications, & par ses écrits ; il étoit Ministre de *Roüen*, & âgé de 56. ans, lorsqu'il fut pendu dans cette ville le 30. Octobre 1562.

2. *Bertrami Presbyteri, de corpore & sanguine Domini, liber ad Carolum Magnum Imperatorem, Guil. Feugueræi operâ emendatus, & Commentario illustratus. Lugd. Bat. Andr. Schoutenus*, 1579. 8°. *Bertram*, ou plûtôt *Ratramne*, Moine de *Corbie*, composa ce Traité dans le IX. siécle : les Calvinistes ont prétendu en tirer de grands avantages en faveur de leur doctrine sur l'Eucharistie, & c'est pour cela qu'ils l'ont publié tant de fois. (*a*) On a montré dans le 8. vol. de la perpétuité de la foi, & dans d'autres écrits, que cet Ouvrage obscur est bien plus favorable aux Catholiques qu'aux Sacramentaires.

3. *Guilielmi Feugueræi Responsa ad quæstiones cujusdam obscuri Inquisitoris in Zelandiâ delitescentis, de Ecclesiæ perpetuitate & Notis, deque aliis quinque eòdem pertinentibus capitibus. Lugd. Bat. Andr. Schoutenus*, 1579. 8°.

4. *Novum Testamentum Latinè; ex versione, & cum annotationibus Theod. Bezæ, paucis etiam additis ex Joachimi Camerarii notationibus; studio Petri Loselerii Villerii, Theologiæ Professoris Genevensis, & nunc postremò Guil. Feugueræi operâ. Londini, Thom. Vautrollerius*, 1587. 8°.

(*a*) Il en a même paru de leur part une version Françoise sous ce titre : *Traicté de Bertram, Prestre, à Charles le Chauve Roi de France, du Corps & du Sang de N. S. J. C. traduict en François. Saumur, Thomas Portau*, 1594. 8vo. Il y en a aussi une version Flamande.

☞ *Meursii Athenæ Bat.* 250. 251. On n'y trouve presque rien sur les Ouvrages de *Feuguières*.

Libert de Pape, ou *de Paep*,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de Prémontré, nâquit à *Louvain* vers 1618. de *Corneille de Pape*, Docteur & Professeur en Droit, & d'*Anne van Hove* d'une famille patricienne de *Bruxelles*. Ce fut dans cette dernière ville qu'il acheva ses humanités après les avoir commencées au Collége du *Porc* à *Louvain*; il revint ensuite dans cette ville pour y étudier en Philosophie : mais avant la fin de son cours, il entra dans la célèbre Abbaye *du Parc*, & y fit la profession solemnelle en 1637. Il y avoit eu pour maître de Noviciat *François Wennius*, dont il sera parlé ailleurs; & il y étudia en Théologie l'espace de sept ans sous *Jacques Pontanus*. Dépuis il vint demeurer au Collége de son Ordre à *Louvain*, & *Pontanus*, étant en 1645. Doyen de la Faculté de Théologie, le nomma *Prieur des vacances*. (*a*) Après avoir rempli cette fonction avec applaudissement, il prit le

(*a*) C'est ainsi qu'on appelle ceux d'entre les Bacheliers, qui proposent les prémiers argumens contre les Théses de Baccalaureat : ils sont ordinairement au nombre de 3. ou 4., & leur fonction dure un an.

grade de Licencié en Théologie le 9. Juillet 1647. avec deux autres Religieux de son Monastère. (*b*) Rappellé *au Parc*, on l'y fit Sous-Prieur de la Maison, Maître de l'Infirmerie, & Directeur des Domestiques; on lui confia encore l'instruction des Novices à la place du Prieur, que ses infirmités empêchoient de vaquer à cet emploi. L'Abbé *Jean Maes* étant venu à mourir le 24. Mai 1647. *Libert de Pape* lui succéda au commencement de l'année suivante, âgé seulement de 29. ans. En 1651. *Augustin le Scellier*, Génèral de l'Ordre de Prémontré, l'envoya en qualité de Commissaire en Allemagne pour y terminer quelques difficultés, & lui donna l'année suivante la qualité de son Vicaire-Génèral, & celle de Visiteur des Provinces de Brabant & de Frise. Dépuis il eut deux ou trois fois le rang de Député-Ordinaire des Etats de Brabant; il eut encore celui de Juge Synodal de l'Archevêché de *Malines*. Après avoir gouverné son Abbaye l'espace de 34. ans il mourut le 7. Juillet 1682. dans sa 64. ou 65e année. *Leon-Jean de Pape*, son frére, Conseiller-Pensionnaire de la ville de *Bruxelles*, qui avoit succédé en cette charge à *Martin vanden Hove* son oncle maternel, mourut en 1685. laissant deux

(*b*) *Henri Assels*, de *Hougarde*; & *Norbert Morren*, de *S. Trond.*

fils qui furent tous deux Conſeillers au Conſeil de Brabant. Je parle ailleurs de *Corneille de Pape*, Prêtre de l'Oratoire, & Docteur en Droit à *Louvain*, autre frére de nôtre Auteur. *Libert de Pape* a publié

Summaria Chronologia inſignis Eccleſiæ Parchenſis, Ordinis Præmonſtratenſis, ſitæ propè muros oppidi Lovanienſis, ex Archivo dictæ Eccleſiæ, in ordinem redacta per F. L. D. P. S. T. L. ejuſdem Eccleſiæ Canonicum profeſſum. Lov. Petr. Saſſenus, 1662. grand 8°. pp. 472. gros caract. ſans compter les tables. Cette Hiſtoire, qui eſt munie de piéces juſtificatives, a été inſérée dans le *Chorographia ſacra Brabantiæ* de *Sanderus*. (2e edit. T. I. p. 157—283.) *Jerôme de Waerſegghere*, Abbé *du Parc*, y a fait un Supplément en 1726. On voit le portrait de *Libert de Pape* dans une ſale de ſon Abbaye.

☞ *Voyez cet Ouvrage p.* 453—461. & *Fop.* 821.

Jean du Bois, ou *Joannes Sylvius*,

ECRIVAIN du XVI. ſiécle, natif d'*Arras*, & Seigneur de *Sapigny* en Artois, ſe rendit fort habile dans les langues Grecque & Latine; Ce que l'on va raporter de ſes Ouvrages donne lieu de croire qu'il étoit

vertueux. On peut placer ſa mort vers 1612. (a) Nous avons de lui

Καθημερινὸν ἐκ τῶν παρὰ τοῦς Ἑλλήνας εὐκτηρίων βίβλων, ὑπὸ Ιωάννου Συλβίου Ἀτρεβαταίου, εἰς τὴν τῶν Φιλευσεβούντων χάριν συνηγμένον. Προσετέθη δὲ καὶ βράχυ ἄλλο Καθημερινὸν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Συλβίου διὰ ϛίχων ἡρωικῶν συγγεγραμμένον. *Cathemerinon ex Precariis Græcorum libellis à Johanne Sylvio Atrebatio congeſtum.* (p. 1—89.) *Item breve aliud Cathemerinon ab eodem Sylvio heroïcis verſibus conſcriptum: utrumque in pietatis & linguæ Græcæ Candidatorum gratiam Latinè redditum.* (p. 90—117.) *Antv. Chriſt. Plantinus*, 1571. petit *in-12*. *J. Silvius* avoit encore fait :

α. Des *notes* ſur le texte Grec des Œuvres de *S. Jean Chryſoſtome*.

β. Divers Ouvrages Grecs tant en proſe qu'en vers, qui étoient entre les mains de ſes héritiers en 1616.

Il a fait imprimer à ſes frais des Ouvrages de Controverſe compoſés par *Richard Briſtow*, Anglois, dont je parle ailleurs.

☞ *Locrii Chronicon Belg.* 690. 691.

(a) Ce qu'il a publié de *Briſtow*, doit être l'Ouvrage intitulé : *Motiva omnibus Catholicæ doctrinæ orthodoxis cultoribus perneceſſaria*, imprimé à *Arras* en 1608. *Silvius* vivoit donc encore alors. Il ne vivoit plus en 1616. puiſque la Chronique de *Locrius*, qui parut cette année-là, parle de ſes héritiers.

François du Bois, ou *Franc. Sylvius*,

NAQUIT à *Braine-le-Comte*, petite ville de Hainaut entre *Mons* & *Bruxelles* en 1581. Son pére se nommoit *Guillaume du Bois*: sa mére, *Marguèrite de Compére*, autrement *Cop*, étoit de la noble famille des *Drüets*, qui eut l'honneur de s'allier dans la suite avec celle de *Ghistelle*. Le jeune *Sylvius* fit ses humanités au Collége d'*Houdain* à *Mons*; après cela il vint étudier en Philosophie à *Louvain* au Collége du *Château*. (*a*) A peine eût-il fini son cours, qu'il fut appellé à *Doüai*, pour y demeurer en qualité d'Elève au Seminaire *des Evêques* (de la Province de *Cambrai*;) on le chargea en même tems d'enseigner la Philosophie au Collége *du Roi*; il exerça cette fonction durant plusieurs années, & ayant profité des momens qu'elle lui laissoit libres, pour s'avancer dans la Théologie, il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté le 9. Novembre 1610. âgé de 29. ans. L'idée qu'on avoit de sa capacité, fit souhaiter qu'il fût pourvû d'une profession de Théologie; comme il n'y en avoit point de vaquante, le Docteur *Barthélemi Petri* lui céda la sienne, à condition de pouvoir

(*a*) Je suis ici *Valère-André*: Le P. *Delbecque*, & après lui M. *Foppens*, disent que *Sylvius* étudia au Collége du *Porc*.

la reprendre, lors que *Sylvius* en auroit obtènu une autre. Le délai ne fut pas long: *Estius* qui occupoit la prémière Chaire de l'Université, mourut le 20. Septembre 1613. & nôtre Auteur fut élû pour le remplacer. On lui donna la Principalité du Séminaire *des Evêques*, avec un Canonicat de *S. Amé* le 1. Février 1618. Il fut nommé Doyen de la même Collégiale, & en cette qualité Vice-Chancellier de l'Université de *Doüai* le 28. Janvier 1622. Après avoir rempli ces différens postes avec une reputation extraordinaire, il mourut en odeur de sainteté le 27. Février 1649. dans la 69e année de son âge. Son corps fut enterré au milieu de la nef de *S. Amé*: mais il en fut tiré dépuis, & transporté au milieu du Chœur de la même Eglise, où l'on voit son Epitaphe gravée sur un beau marbre, & conçüe en ces termes:

D. O. M. Sacrum. Hic situs est Franciscus Silvius à Braniâ Comitis, quem Lovanium Philosophiæ & Artium Laureâ coronavit, Duacum ejusdem Doctorem in Regio suspexit, Præsidem sibi datum Episcoporum Seminarium, Doctorem S. Th. renuntiatum Cathedra eaque primaria multos annos habuit, Academia suum Vice-Cancellarium; Canonicorum S. Amati Collegium & Chorus Decanum, eumque per assiduum laborem SS. Augustinus & Thomas, ille Discipulum tena-

cem, hic fidum Interpretem; cui solemne Officium Ritu Duplici Decanali quotannis decantandum, etiam vivus curavit & fundavit: Pauperes & Religiosæ familiæ, quos bonorum suorum omnium ex asse fecit hæredes, liberalem Patronum. Multis elucubrationibus, studiorum laboribus, & morborum acutissimis doloribus fractum, publico certatim omnes & honorifico funere elatum luxere. Excessit è vivis Anno à nativitate Christi M.DC.XLIX. ætatis 69. mensis Februarii die 27.

Sylvius avoit pour Devise: *Nè nimis.* Ses Armoiries sont: Coupé, au 1. d'Argent à trois lions de sable: au 2. d'Azur à une Sirène d'argent accompagnée de trois étoiles de même.

Ce Docteur ménoit une vie très-édifiante. Il étoit fort libèral envers les Pauvres, & envers les Religieux; il portoit un cilice sous ses habits, & se levoit souvent à minuit pour se donner la discipline. (*b*) Châque jour il se levoit à quatre heures du matin, & vaquoit à la priére jusqu'à cinq heures; après quoi il se ren-

(*b*) Le P. *Delbecque*, qui rapporte ces faits, y ajoûte celui-ci, que je laisse au jugement du Lecteur: un jour pendant que *Sylvius* disoit la messe, le Démon fut forcé de lui remettre en main en présence des assistans la cédule par laquelle une démoiselle débauchée s'étoit livrée à l'esprit malin, & qu'elle avoit signée de son sang. Le Dominicain dit qu'il tenoit la chose de gens très-dignes de foi, & entre autres de *Nicolas-Joseph de la Verdure*, Docteur de *Doüai*.

doit à l'Eglise de *S. Amé*, s'arrêtoit quelque tems au choeur pour voir si châcun y faisoit son devoir, & alloit dire la Messe ; de retour au logis, il préparoit sa leçon ; l'ayant finie, il continuoit d'étudier jusqu'à onze heures & demie. Pendant son dîner, qui étoit toûjours fort frugal, il étoit attentif à la lecture qui se faisoit d'un chapitre de l'Ecriture Sainte ; après table il prénoit un peu de repos, puis se remettoit à l'étude jusqu'à cinq heures ; alors il recitoit les matines du jour suivant avec un de ses Etudians, afin d'être plus libre pour étudier le lendemain ; il garda ce réglement jusqu'à sa mort. La douceur de son caractère a passé dans ses Ouvrages, où l'on remarque aussi un grand éloignement de toute nouveauté. Attaqué de tems en tems, offensé même dans quelques écrits, jamais il ne répondit avec aigreur ; & quand il crût devoir s'opposer aux sentimens d'autrui, il le fit toûjours avec les plus grands ménagemens. Il témoigna dans toutes les occasions, & en particulier dans l'affaire de *Jansénius*, (*c*) une soûmission parfaite aux Décrets du S. Siége.

Estius

(*c*) Le Docteur *Jean Recht*, deputé avec un autre par ceux d'entre les Lovanistes qui soûtenoient le parti de *Jansénius*, se rendit à *Doüai* vers la fin de l'an 1648., pour engager cette Faculté à se ranger du même côté ; il ne pût rien gagner ; & comme ces Députés protestoient qu'ils ne s'armoient que pour la défense de *S. Augustin*, *Silvius* leur répon-

Estius & *Sylvius* sont les deux Docteurs qui ont le plus contribué à la reputation de l'Université de *Doüai*. Le second a égalé la prémier pour la justesse du raisonnement, & l'a surpassé dans la Théologie morale, dans les choses qui sont de pure Scholastique, & dans l'intelligence de *S. Thomas*, dont il faisoit son étude capitale : mais il lui est inférieur pour le stile, pour la variété des connoissances, pour la lecture des Péres, pour la Controverse, & pour l'explication de l'Ecriture Sainte. *Sylvius* a plus de célèbrité dans l'Ecole, *Estius* en a davantage parmi les Savans.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *D. Thomæ Aquinatis Opuscula, è Mss. codicibus emendata. Duaci, Petr. Borremannus*, 1609. 12°. 2. vol.

2. *Explicatio Doctrinæ S. Thomæ Aquinatis .... & confirmatio Thesium & Impertinentium ex eodem de motione primi Motoris disputatorum in Collegio Regio Duaci. In IV. partes divisa. Duaci, Marcus Wyon*, 1609. 4°.

3. *Liber Sententiarum, ex Sacris Litteris & antiquis Ecclesiæ Doctoribus collectus, de Sta-*

répondit : *Vos pro tuendis signis Augustini Batavi vel Iprensis certare parati estis, nos pro S. Augustini verâ doctrinâ propugnandâ, quia Pontificia est; & ad extremum usque spiritum animos huic pugnæ comparavimus.* (Steyaert, *Not. in propp. Baianas*, pag. ult.)

tu hominis post peccatum. Duaci, 1614. 12°. It. *Ibid. Marc. Wyon*, 1616. 12°. It. 3ª *Editio, Ibid. Gerard. Patté*, 1624. 16°. Quelqu'un s'est avisé de faire réïmprimer cet Opuscule sous le titre de : *Genuina Jansenistarum, ita à S. Augustini æmulis nuncupatorum, circa quinque famosas propositiones doctrina : dudum Jansenianas ante turbas expressa sententiis Scripturarum & SS. Patrum per Franc. Sylvium* .... 1705. 16°. pp. 104. avec une Préface de quatre pages, qui ne s'accorde nullement avec les sentimens de *Sylvius*.

4. *Pastorum Instructiones, ad Concionandum, Confessionisque & Eucharistiæ Sacramenta ministrandum, utilissimæ ; à S. Carolo Borromæo .... jam pridem ad suæ Diœcesis & Provinciæ usum editæ : nunc autem ad Ecclesiarum Belgicarum usum accommodatæ per Franc. Sylvium .... Adjunctis quibusdam aliis ejusdem Cardinalis pietatem, ac solicitudinem Pastoralem testantibus .... Duaci, Petr. Borremans*, 1616. 16°. pp. 454. It. *Ibid.* 1624. 16°. It. *Editio nova, Lov. Guil. Stryckwant*, 1701. 16°. pp. 404. Les dernières piéces indiquées dans le titre, sont une Ordonnance de *S. Charles* sur les Ordinations, six Discours que ce Saint Cardinal prononça dans ses Conciles Provinciaux, le Catalogue des Archevêques de *Milan* dressé par son ordre, une Lettre sur sa mort.

5. *Commentarius in totam primam partem S. Thomæ Aquinatis. Duaci, Ger. Patté*, 1631. *fol. In totam primam secundæ S. Thomæ Aquinatis .... Commentarius. Ibid. Idem*, 1635. *fol. Commentarius in totam secundam secundæ S. Thomæ Aquinatis. Ibid. Idem*, 1628. *fol. Commentarius in tertiam partem S. Thomæ Aquinatis .... & in ejusdem Supplementum centesimâ Quæstione auctum. Duaci, Marcus Wion*, 1620. *fol.* It. *Editio secunda* (de cette 3e partie) *recognita & multis locis aucta. Ibid. Idem*, 1622. *fol.* & 1628. *fol.* It. *Ibid. Ger. Patté*, 1637. *fol.* Cet Ouvrage après avoir été réimprimé plusieurs fois à *Doüai*, à *Paris*, à *Cologne*, à *Venise*, &c. a reparu sous ce tître : *Editio novissima, Antv.* (1698.) *& væneunt Paris. ap. Petr. Aug. le Mercier, &c.* 1714. 4. vol. *fol.* pp. 626. 812. 949. 816. sans les Tables, & les Préliminaires. Cette Edition, dont les *nn.* 20. & 21. sont la suite, est düe aux soins de P. *Norbert Delbecque*, Dominicain, natif de *Braine-le-Comte*, qui a mis à la tête une vie abrègée de l'Auteur. Le Commentaire, dont nous parlons ici, passe pour le meilleur que nous ayons sur *S. Thomas. Sylvius* abandonne ce S. Docteur sur l'état des enfans morts sans Baptême, & sur la Question du Juge qui condamne à mort un homme dont il connoît l'innocence quoi qu'on l'ait prouvé juridiquement coupable.

Trouvant son Auteur trop court sur le Traité *du Droit & de la Justice*, il y fait entrer un grand nombre de questions nouvelles sous le tître de *Dubia*. Sur les matières de la Liberté, de la Grace & de la Prémotion Physique, il adopte les sentimens du P. *Bañez*, & des Thomistes ordinaires. Les grands coups n'ayant pas été portés de son tems contre le Probabilisme, il a suivi le torrent : mais il s'en faut bien qu'il n'ait poussé les choses aussi loin que l'ont fait quelques Auteurs condamnés dépuis par l'Eglise.

6. *La Régle de St Benoist, mise en François. Doüai, Marc Wyon*, 1621. 12°. *Sylvius* fit cette traduction en faveur de la vertueuse Mére *Florence de Werguignæul*, prémière Abbesse de *N. D. de la Paix*, à *Doüai*. Il étoit confesseur de cette maison.

7. *Orationes Theologicæ. Duaci, Marc. Wyon*, 1621. 12°. pp. 299. Ces harangues sont au nombre de quatorze : la 1. est sur l'Assomption de la Ste Vierge. La 2. prouve que les Curés sont obligés d'administrer les Sacremens à leurs paroissiens en tems de peste. La 3. traite du sort éternel de *Salomon* ; *Sylvius* panche pour le salut de ce Prince. La 4. est un éloge de *S. Thomas d'Aquin*, ainsi que la 8. La 5. montre que Dieu ne nous refuse jamais la grace d'accomplir ce qu'il nous commande. La 6. & la 7. tendent à défendre *S. Jean*

Chryſoſtome, & quelques autres Anciens, contre le P. *Vaſquez*, qui les croyoit favorables à l'erreur des Arméniens ſur la viſion béatifique. La 9. & les deux ſuivantes ſont une apologie de *S. Bernard* contre *Alfonſe de Caſtro*, & quelques autres, qui ont attribué à ce S. Docteur d'avoir enſeigné que les Elûs ne verront Dieu qu'après la Réſurrection générale. La 12. eſt une exhortation à l'étude de l'Ecriture Sainte. La 13. explique en quel ſens l'Egliſe dit que la Mére de Dieu a exterminé elle ſeule toutes les hérèſies. La dernière fait voir qu'on doit s'appliquer avec plus de ſoin à la piété qu'à la ſcience.

8. *Petri Binſfeldii ... Enchiridion Theologiæ Paſtoralis, & doctrinæ neceſſariæ Sacerdotibus curam adminiſtrantibus .... in gratiam examinandorum pro curâ Paſtorali, additionibus quibuſdam, operâ Fr. Sylvii .... locupletatum. Duaci*, 1622. 16°. It. *Nunc autem quibuſdam aliis Notis ab eodem Sylvio auctum, & Paragraphis diſtinctum. Duaci, Gerard. Pinchon*, 1626. 24°. pp. 819. ſans compter une Inſtruction de *S. François de Borgia* pour les Prédicateurs. It. *Nunc autem tertiò quibuſdam aliis Notis ab eodem Sylvio auctum. Duaci, Ger. Patté*, 1633. petit 12°. pp. 575. It. *Col. Agripp. Petr. Henningius*, 1647. 24°. It. *Antv. Hieron. Verduſſen*, 1679. 24°. pp. 714.

9. *Oratio Apologetica pro D. Thomâ Aquinate. Duaci*, 1624. 12°. Je ne sçais si cette harangue n'est point comprise sous le *n. 12.* ci-dessous.

10. *Officia parva Septem. Duaci, Laur. Kellamus*, 1628. 16°.

11. *Oratio de sanctissimâ Trinitate. Duaci, Gerard. Patté*, 1633. 12°. Le P. *Delbecque* a oublié ce Discours dans son édition.

12. *Libri sex de præcipuis Fidei nostræ Orthodoxæ Controversiis cum nostris Hæreticis ; quibus subjungitur appendix diversarum Hæreseon, cum Orationibus quatuor de Intentione Ministri Sacramentorum. Duaci, Gerard. Patté*, 1638. 4°. 510. y compris la Table des Controverses. Cet Ouvrage de *Sylvius* n'est pas si estimé que la plûpart des autres qu'il a faits ; les quatre Harangues qui le suivent, tendent principalement à accorder *S. Thomas* avec le gros des Théologiens sur l'invalidité des Sacremens administrés sans une intention intérieure & sincère de faire ce que l'Eglise fait.

13. *Commentarius in Genesim. Duaci, Gerard. Patté*, 1639. 4°. On ne lit guères ce Commentaire de *Sylvius*, non plus que les autres qu'il a faits sur l'Exode, le Lévitique, & les Nombres.

14. *Summa Conciliorum dudum collecta per Bartholomæum Caranza, Archiepiscopum Toletanum, ex Ordine FF. Prædicatorum as-*

ſumptum, Additionibus Franc. Sylvii .... illuſtrata. Duaci, Ger. Patté, 1639. 8°. Il en a paru d'autres Editions augmentées: une par *François Janſſens Elinga*, Dominicain: *Lov. Hier. Nempæus*, 1688. 8°. It. *Ibid.* 1681. 4°. une autre *cum Appendice Conciliorum Galliæ à Jac. Sirmondo. Lugd.* 1675. 8°. It. avec de nouvelles Notes Critiques, & quelques Statuts Synodaux des diocéſes de *Sens* & de *Paris. Pariſ.* 1677. 8°.

15. *Reſolutiones variæ. Duaci, Ger. Patté*, 1640. 4°. pp. 443. y compris quatre Harangues, qui commencent à la page 401. & dont voici les titres: I. *De Dolore ad Confeſſionem neceſſario.* II. *Quæ eſt prima de Miſſis anticipandis.* III. *Quæ eſt ſecunda de Miſſis anticipandis.* IV. *De Attentione ad horas Canonicas. Variarum Reſolutionum pars ſecunda. Duaci, Idem*, 1644. 4°. pp. 443. Ces Déciſions de Cas de Conſcience roulent preſque toutes ſur des difficultés conſidèrables, qui paroiſſent d'abord ſingulières, mais qui ſe préſentent aſſez ſouvent dans la pratique. C'eſt peut-être le plus utile des Ouvrages de *Sylvius*.

16. *Commentarius in Exodum. Duaci, Ger. Patté*, 1644. 4°.

17. *Litteræ Eximiorum DD. Georgii Colvenerii, Franciſci Sylvii, & Valentini Randour, Theologiæ Profeſſorum Duacenſium, ad Sereniſſ. Leopoldum, Belgii ſupremum Gubernatorem, ſcriptæ 27. Julii 1648., quibus*

testantur se Jansenii doctrinam semper proscriptam voluisse : accedit Sereniss. Leopoldi Responsum, datum 3. Septembris ejusdem anni, Duaci, 1648. 4°. It. dans le *Triumphus Catholicæ veritatis adversùs Novatores, sive Jansenius damnatus, &c. Part. IV.* p. 180. & suiv. L'Archiduc dans sa réponse à ces Docteurs témoigne qu'il est très-satisfait de leur conduite par rapport à l'affaire dont il s'agit.

18. *Veritas & æquitas Censuræ Pontificiæ Pii V., Gregorii XIII., Urbani VIII. super articulis LXXVI. damnatis, propugnata constanter, ac illustrata à Facultate Theologicâ Duacenâ antiquiore ac recentiore : sive Antitheses depromptæ, digestæque ad mentem S. Augustini ex luculentis Commentariis Eximiorum DD. ac MM. NN. Guillelmi Estii, & Franc. Sylvii, quot ipsæ, tot rationes, cur Universitas Duacena Urbanam Bullam de his articulis promptissimè acceptârit, in publicis scholis promulgârit, iisdemque affixerit : FIDELIA MANDATA EJUS, CONFIRMATA IN SÆCULUM SÆCULI, FACTA IN VERITATE ET ÆQUITATE: Psalmo CX. Duaci, Vid. Marci Wyon*, 1649. *fol.* Outre ce que porte le titre de ce livre, on y trouve p. 131. & suiv. *Exim. D. Franc. Sylvii Judicium super assertionibus quinque de Libero Arbitrio.*

19. *Epistola ad Internuncium Apostolicæ Sedis. Sylvius* écrivit cette Lettre peu

avant sa mort. (*b*). Elle roule sur le même sujet que les deux piéces précédentes. Le P. *Delbecque* les a omises toutes trois dans son Recueil, dont les deux derniers volumes contiènent la plûpart des Ouvrages que j'ai marqués, & quelques nouveaux, dans l'ordre suivant:

20. *Tomus V. complectens varia Opuscula. Antv. Vid. & filius J. B. Verdussen*, 1698. *fol.* Ce tome renferme les Ouvrages marqués ci-dessus *n.* 2. 3. 7. 12. 15.; ensuite treize Harangues, savoir les huit que j'ai comprises sous les *nn.* 12. & 15. & les cinq suivantes : I. *Liceatne uni Sacerdoti Officium Feriæ sextæ in duabus Ecclesiis facere?* II. *An quivis Sacerdos Pœnitentem possit in mortis articulo absolvere?* III. & IV. sur le même sujet. IX. *De Sigillo Confessionis.*

21. *Tomus VI. Ibid.* 1698. *fol.* pp. 685. On trouve ici P. 3. *Commentarius in Genesim.* P. 126. *Commentarius in Exodum.* P. 418. *Commentarius in Leviticum.* P. 554. *In Librum Numeri Commentarius.* Ce dernier Commentaire n'est pas achevé, & ne comprend que les 33. prémiers chapitres du livre des Nombres; il n'avoit point parû auparavant, non plus que le Commentaire sur le Lévitique.

(*b*) Il y dit: *A quâ obedientiâ erga Dei Vicarium nullis nos unquam maledictis aut machinis operantium mendacium dimovendos protestamur, cùm judicemus urgere modò tèmpus præcepti, quo optimus quisque internam fidem erga Unam, Sanctam, Catholicam Ecclesiam, ejusque Visibile Caput, ore, scripto, sanguine profiteatur.*

On trouve le portrait de *Sylvius* gravé à la tête de son Commentaire sur *S. Thomas* dans les prémières éditions.

☞ Voyez *La Sagesse ensèvelie, ou bien Discours funèbre prononcé dans l'Eglise Collégiale de S. Amé aux funèrailles de Monsieur François Sylvius, Docteur & Professeur Royal en la sacrée Théologie dans l'Université de Douay, Chanoine & Doyen de la ditte Eglise, par le R. P. M. C. Imprimée par ordonnance des Exécuteurs Testamentaires. A Douay, chez Gérard Patté, & Jean Patté, son fils*, 1649. 12°. pp. 82. Voyez aussi *Sweert.* 254. *Val. André*, 241. 242. Sa vie abrègée par le P. *Delbecque*, (*ubi sup.*,) & *Boussu*, *Hist. de Mons*, p. 186. 187.

Adrien Adriaenssens, ou *Adrianus Adriani*,

NAQUIT à *Anvers* environ l'an 1530. & s'étant fait Jésuite à *Louvain* en 1547. il fut longtems chargé de la direction des Religieux de cette Compagnie, qui se trouvoient dans cette ville, sans y avoir un établissement fixe. En 1551. il fit la profession des quatre vœux entre les mains du Docteur *Ruard Tapper*, Doyen de la Collégiale de *S. Pierre*. Il se rendit à *Rome*, après la mort de *S. Ignace* arrivée le 31. Juillet 1556., pour assister à la Congrègation qui s'y tint pour l'élection d'un

nouveau Génèral. Là quelques-uns abusant de sa simplicité, & du peu de connoissance qu'il avoit de l'Institut de la Société, l'entrainèrent dans une espèce de cabale : mais le P. *Adrien* apperçut le piége, & s'en dégagea promptement. Révenu dans les Pays-Bas, il continua ses exercices ordinaires pour le service du prochain, & mourut à *Louvain* le 18. Octobre 1581. (*a*) L'opinion générale que l'on avoit de sa sainteté engagea toute l'Université à se trouver à ses funèrailles. Ce Pére s'étoit surtout distingué par sa candeur, sa modestie, & son zéle pour le salut des ames : il fit des fruits extraordinaires par ses prédications ; son confessional étoit extrèmement fréquenté ; on le consultoit de toute part, & tous ceux qui l'abordoient, le quittoient remplis de consolation. La pureté de ses mœurs qui lui attira la vénèration de tous les gens de bien, ne put le sauver des traits de la calomnie ; il fut même pendant un jour en prison : mais il souffrit ses disgraces avec une fermeté qui fit rougir ses ennemis, & après que leur iniquité eût été mise en évidence, il leur démanda pardon, comme s'il eût été coupable. Étant affligé d'une hernie,

(*a*) Je suis ici la date marquée par *Ribadeneira*, *Sweertius*, *Valère André*, *Alegambe*, & l'*Imago primi sæc. Soc. Jesu* : *Southwell* met la mort du P. *Adrien* en 1580. & le fait entrer dans la Société en 1544.

& ayant porté quelque tems une ceinture pour soûtenir ses intestins : *elle m'incommode au Confessional*, dit-il un jour, *& je n'ai pas le tems d'être malade ;* sur quoi il la quitta brusquement, & aussitôt il se sentit guèri ; on lui attribüe d'autres miracles. *S. Ignace* l'apella *un Ange* vivant dans sa Société ; *Sweertius* s'écrie à son sujet : *Deum immortalem ! quæ mentis puritas, qui candor ingenii, quàm prudens simplicitas, qui studiorum ardor, quàm nullum omninò in tot dotibus supercilium ! Tales, tales opinor fuisse priscos illos religionis antistites.* Nous avons de lui :

1. *Montagne spirituelle ; Ouvrage utile à toutes sortes de personnes, contenant une explication courte & facile de divers points, qui ne sont traités qu'obscurement dans plusieurs livres, & par-là mal entendus des ames dévotes, & pratiqués d'une manière nuisible à l'ame & au corps.* En Flamand. (*b*) 2^e^ *édition corrigée & augmentée : Louvain, Jerôme Welle*, 1568. 12°. dern. signature Q 3 après *P 5*. It. 3^e^ *édit. Ibid.* 1568. 4°.

2. *Le petit Cloître spirituel, ou l'Art de parvenir au Ciel. Ouvrage utile, &c.* En

(*b*) *Eenen gheestelycken Berch, alle menschen profytelyck, int cort begrypende veel poincten claerlyck wtgheleyt, die in menigherley boecxkens verduystert beschreven staen, ende doorgaens van godtvruchtighe herten qualyck verstaen, ende met schade so wel na lichaem, als na der zielen beoeffent worden. De 2. editie, ghebetert, ende vermeerdert.*

Flamand. (c) A la ſuite du précédent: *Louvain, Jerôme Welle,* 1568. 12°. pp. 16. non chiffrées. Le P. *Adrien* n'eſt que l'éditeur de cet Opuſcule.

3. *L'Oraiſon Dominicale, avec une Explication tirée de l'Ecriture, & des SS. Péres.* En Flamand. (d) 2^e^ *édit. corrigée & augmentée: Louvain, Jer. Welle,* 1568. 12°. d'environ 4. feüilles. It. *Ibid. Idem,* 1568. 4°.

4. *Trois Traités fort nets, utiles aux Eccléſiaſtiques & aux gens du monde, dont le* 1. *parle de la vie active, le* 2. *des biens temporels, & de la ſujettion de l'homme à la mort, le* 3. *des œuvres de miſéricorde.* En Flamand. (e) *Louvain, Jerôme Welle,* 1568. 12°. *L* iij. après *K* v. It. *Ibid. Idem,* 1568. 4°.

(c) *Een gheeſtelyc vermaeckelyck Clooſterken ghenaemt Hemelvaert, alle menſchen dienende ende profytelyck. Ghemaeckt by den Eerweerdighen Heere ende Meeſter Adriaen de Witte van Antwerpen, binnen zynen leven Prieſter der Societeyt Jeſu ſaligher memorien.* Il ne faut pas s'étonner du nom de *Monſieur* donné ici au P. *de Witte*: on lit ailleurs *à Domino Maldonato, à Domino Caniſio,* &c. C'eſt qu'en ce tems-là on chicanoit les Jéſuites ſur le nom de *Pére*, comme ſi ce tître n'eût appartenu qu'aux Evêques qui prénoient la qualité de *Révérends Péres en Dieu.* C'eſt un des articles du *Catéchiſme des Jéſuites* publié par *Etienne Paſquier.*

(d) *T Ghebedt des Heeren, dwelcken ghemeynlyck noemt den Pater noſter, met zynder verclaringhe, ghenomen wt die heylighe Schriftuere, ende Doctooren der Heyligher Kereken .... Die 2. editie ghebetert ende vermeerdert.*

(e) *Dry ſuyverlycke Tractaetkens, allen menſchen gheeſtelycke ende weerlycke ſeer nut ende profytelyck. Waer af het* 1. *ſprekende is van het werckende leven: het* 2. *van tyttelycke dingen oft goet, met oock van des menſchen ſterfelyck lichaem: ende het derde, van wercken der bermherticheyt.*

5. *Traité du langage intérieur de Dieu; contenant des Instructions solides & consolantes par raport au discernement des esprits. Ouvrage utile aux personnes Ecclesiastiques & séculières, tant pour le temporel que pour le spirituel.* En Flamand. (*f*) *Louvain, Jer. Welle*, 1570. 12°. feüillets 383. Goth. It. *Ibid. Idem*, 1568. 4°. It. en Latin: *De Inspiratione, seu internâ locutione Dei. Colon. Arn. Birckmannus*, 1601. 12°. traduit par *Gérard Brunesius*, Chanoine de *Deventer.* L'Auteur y donne de sages régles pour discerner les pensées qui viennent de Dieu, & celles qui viennent de l'homme, ou des ennemis de son salut. L'Approbateur *Cunerus Petri*, Evêque de *Leuvarde*, qualifie cet Ouvrage de véritablement pieux, saint, savant, & digne d'être lû de tout le monde.

6. *Traité de l'origine & des progrès de la vie religieuse, depuis plus de mille ans avant la naissance de J. C. jusqu'à présent, écrit de manière qu'il peut être utile à toutes sortes de personnes.* En Flamand. (*g*) *Louvain*,

(*f*) *Van d'Inspreken des Heeren. Inhoudende alderhande troostelycke vaste leeringhen der discretien, soo wel weerlycke als gheestelycke menschen, na ziele ende lichaem profytelyck. Ghemaeckt by den Eerweerdighen Heere ende Meester Adriaen Adriaensens, van Antwerpen, Priester der Societeyt Jesu.*

(*g*) *Van des Cloosterſen Leven oorspronck ende voortsganck, van over duysent jaeren voor Christus gheboorte tot hedens daechs toe, alsoo beschreven dat alle menschen profytelyck can wesen.*

Jerôme Welle, 1570. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1570. 4°. feüillets 70.

7. *Traité de la Chasteté Evangèlique.* En Flamand. *Louvain, Jer. Welle*, 1571. 12°. & 4°.

8. *Traité de la Pauvreté Evangèlique.* En Flamand. (*h*) *Louvain, J. Welle*, 1571. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1571. 4°. feüillets 36.

9. *Traité de l'Obéïssance, & de la manière dont les Prélats doivent se comporter envers leurs sujets, & les sujets envers leurs Prélats.* En Flamand. *Louvain, Jer. Welle*, 1571. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1571. 4°.

10. *Traité de la Confession.* En Flamand. 3. *Edit. Louvain, Jer. Welle*, 1573. 4°. It. En Latin, *De Confessione.. Colon. Arn. Birckmannus*, 1601. 12°. par *G. Brunesius.*

11. *Traité de la Communion Paschale, de la fréquente Communion, de la Communion journalière, & de l'abstinence méritoire de la Communion.* En Flamand. *Louvain, Jer. Welle*, 1573. 4°.

☞ *Sweertius*, 92. 93. *Imago primi sæculi Soc. Jesu*, 735. 736. 871. 872. *Val. André*, 6. *Aleg.* 5. *Sotuellus*, 7. 8.

(*h*) *Van Evangelische Aermoede.*

Isaac vander Mye

NAQUIT à *Delft* en 1603. & se fit Jésuite en 1623. Après avoir régenté les humanités, & s'être exercé quelque tems à la prédication, il fut envoyé à la Mission de Hollande, où il s'employa l'espace de 25. ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée à *Delft* le 7. Juin 1656. Il avoit fait la profession des quatre voeux. Ce Pére avoit bien cultivé la Poësie Latine, comme il paroît par les piéces suivantes:

1. *I. V. Mye Idyllium, de Morte, & Apotheosi elegantissimi Poëtæ Casparis Kinschoti, sub Daphnidis nomine, in lusus Pastoritios quadrifariam discretum. Ad generosum ac pernobilem Virum, D. Sebastianum Iperarium, Iperariæ, &c. Dominum. Lugd. Bat.* 1650. 16°. It. *Delphis, Jacobus Jacobi Pool,* 1651. 18°. pp. 9. Je parlerai ailleurs de *Gaspar Kinschot.*

2. *I. Vander Mye I. S. Musa Parænetica ad juventutem Belgicam. Roterod. Thom. Theodorus Celbertus,* 1648. 4°. It. *Editio altera, priori emendatior. Delphis, Jac. Jacobi Pool,* 1651. 18°. pp. 26. Ce sont douze Elègies sur des sujets de Morale. L'Auteur les offre en forme d'Etrennes à *Pierre van Rooden,* Seigneur de *Rooden, Pendrecht,* &c.

le

le 1. Janvier 1648. Ces Poëſies du P. *Van der Mye* ſont aſſez coulantes, &, génèralement parlant, d'une latinité èlègante & châtiée. Il me ſemble que la fable y entre trop ſouvent, & que l'imitation des Anciens y a quelquefois un air ſervil.

☞ *Sotuellus*, 528.

Jean Varennius,

DONT le nom paroît avoir été *De Varennes*, nâquit à *Malines* vers 1462. Ayant acquis une profonde connoiſſance des langues Grecque & Latine, il les enſeigna à *Louvain* dans une maiſon particulière, où il tenoit des jeunes-gens en penſion; il eut pour diſciple entre autres *Jean Clericus*, depuis Archevêque d'*Oriſtagni* en Sardagne. Vers l'an 1520. *Ambroiſe de Angelis*, Abbé *du Parc* proche *Louvain*, l'appella chez lui, & le chargea d'enſeigner la Théologie aux jeunes Religieux de ſon monaſtère. *Varennius* ſe retira enſuite à *Lire*, où il mourut le onze Octobre 1536. âgé de 74. ans. On y voit ſon tombeau dans l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de *S. Gommar*, avec cet éloge:

Varennius, *Pelaſgi*
Sermonis & *Latini*
Peritus, & *ſororum*

Mystes novem sacrarum ;
Egentibus benignus ,
Doctor gregis tenelli,
Pietate dives , æqui
Amator, hìc arenâ
Tectus jacet, dolosâ
Lactantis orbis arte
Liber, fruens triumpho
Nunc Cælitum perenni.

Vixit ann. LXXIV. Vivere desiit anno Christi M. D. XXXVI. V. Id. Octobris.

On a de lui :

1. *Syntaxis linguæ Græcæ, Joanne Varennio Mechliniensi auctore. Lov. Rutgerus Rescius*, 1522. 12°. It. *Colon.* 1592. 12°. It. *Unà cum Annotatiunculis paucis ad præcepta Syntaxis Varennianæ, per Joachimum Camerarium. Basil. Robertus Winter*, 1532. 12°. It. *Antv. Joan. Steelsius*, 1547. 12°. feuillets 87. y compris le *n.* 3. ci-dessous. It. .... *Renatus autem Guillonius præcepta Syntaxis multis in locis repurgavit, multaque in illis annotavit. Paris.* 1548. 12°. It. *Colon.* 1576. 12°. It. *Antv. Christ. Plantinus*, 1578. 8°. pp. 95. *Varennius* dédie cet Ouvrage à *Philippe Clericus*, Licencié en Droit, autrefois son disciple, & frére de *Jean Clericus*, dont j'ai parlé plus haut. Il a retranché de sa Syntaxe les régles communes à la Syntaxe Latine, & qui auroient inutilement grossi celle-ci ;

par là il vouloit la rendre plus commode que celle de *Clénard.* Cet Ouvrage est un des meilleurs qui ayent parû en ce genre dans le XVI. siécle.

2. Περὶ Προσωδιῶν, *id est, de Accentibus Græcorum.* 1542. It. avec le Traité d'*Emmanuel Moscopulus* sur la même matière : *Paris. Christian. Wechelus,* 1544. It. à la suite de l'Ouvrage précédent, édit. d'*Anvers,* 1578. p. 97---111. &c.

3. *Opusculum perutile de passionibus dictionum, ex Tryphone Grammatico.* Avec la Syntaxe Grecque : *Antv.* 1547. & 1578. Ce Traité tient 22. pages dans cette dernière édition ; il est en Grec & en Latin.

☞ *Sweertius,* 478. 479. *Val. André,* 573.

Charles-François Custis

NAQUIT à *Bruges* le 28. Mai 1704. Son pére *Edmond Custis,* originaire d'Angleterre, mais né en Hollande, s'étoit établi jeune en cette ville, où à l'exemple de ses ancêtres il s'adonna au négoce : il y épousa en prémières nôces *Isabelle Carré,* veuve du sieur *Maximilien Spronckholf,* dont il n'eut point d'enfans ; & s'étant remarié ensuite avec *Marie-Norbertine Arents,* il en eut un fils unique qui fait le sujet de cet article. Le jeune *Custis*

commença ſes humanités chez les Jéſuites de *Bruges* au mois d'Octobre 1715., & remporta cinq années de ſuite la prémière place. En 1721. après Pâques, on l'envoya pour un an à *Lille*; il y acheva ſa claſſe de Poëſie, & y fit ſa Rhétorique; après quoi il ſe rendit à *Louvain*, où il étudia en Dialectique chez les PP. Auguſtins, puis en Philoſophie au *Lys*. Il quitta ce Collége au bout d'un an, c. d. au mois de Septembre 1723., tourna ſes vües du côté de la Juriſprudence, & prit dans la même Univerſité le grade de Licencié en l'un & l'autre droit le 6. Février 1725. D'ici il paſſa à *Gand*, où il ſe fit recevoir Avocat au Conſeil de Flandre le 15. Avril de la même année. Il demeura deux ans dans cette ville pour s'y former à la pratique du droit, logé d'abord chez un Procureur nommé *La Motte*, puis chez un Avocat nommé *Veltganck*. Cependant le Magiſtrat de *Bruges*, ſa patrie, l'ayant mis hors de tutèle le 7. Juin 1726. il alla s'y fixer au même mois de l'année ſuivante. Il y prit rang dans la Magiſtrature le 18. Avril 1731. & au prémier renouvellement du Magiſtrat, qui ſe fit le 6. Octobre 1735. il fut élû Echevin. Il étoit dans cette fonction, lors qu'au mois de Mai 1751. il obtint celle de Commis des fortifications de *Bruges*. Il a encore exercé l'emploi de Juge des domaines de S. M.,

ainsi que des droits d'entrée & de sortie pour le département tant de la ville que du *Franc* de *Bruges*. Une maladie lente ayant épuisé ses forces, il mourut le 26. Février 1752. dans la 48ᵉ année de son âge. Son corps fut porté dans l'Eglise Collégiale de *N. D.* & inhumé dans la chapelle du S. Sacrement. Il s'étoit marié le 27. Janvier 1728. avec *Térèse-Angèlique de Crits*, d'une famille noble de *Bruges*, qui mourut subitement en tombant d'un escalier le 24. Avril 1757. Cette démoiselle étoit fille d'*Ignace de Crits*, gentilhomme Brugeois, mort le 3. Octobre 1724. & de *Cathèrine-Cécile Wouters*, aussi d'une famille distinguée de la même ville, morte le 26. Mai 1762. & enterrée auprès de son mari dans la chapelle dont j'ai parlé. Nôtre Auteur eut de son mariage douze enfans, dont il reste aujourd'hui quatre fils, qui sont MM. 1. *Charles-François Custis*, Echevin d'*Alost*, ci-devant Conseiller de la ville de *Bruges*, & Auditeur des comptes de la Prévôté de cette ville; il a épousé Mad. *Marie-Pétronille van Damme*, fille de M. *Joseph-François van Damme*. 2. *François-Joseph Custis*, qui ayant pris d'abord le parti de l'épée, a servi neuf mois en qualité de Cadet dans le régiment d'*Arbergh*, & s'étant mis ensuite au service de S. M. Catholique, a été pendant un an Porte-Enseigne dans la Garde-

Wallone. Il eſt marié avec Mad. *Anne-Jacqueline de Gheldere*, fille de M. *Charles de Gheldere*, Conſeiller-Penſionaire au *Franc* de *Bruges*. 3. *Dominique-François Cuſtis*, qui a épouſé Mad. *Reinelde de Zuylen*, fille de M. *Jacques de Zuylen*. 4. *Jean-Ferdinand-Charles Cuſtis*, qui eſt actuellement au Collége. Nous avons de M. leur pére :

Annales de la ville de Bruges, recueillies de divers Auteurs, & contenant les choſes les plus remarquables arrivées en cette ville, & dans les environs, dépuis ſon origine juſqu'à nôtre tems. En Flamand. (*a*) *Bruges, Pierre vande Capelle*, 1738. 12°. 2. vol. pp. 455. & 445. Cet Ouvrage va juſqu'à l'an 1700. Il eſt curieux, exact, utile, & doit avoir coûté beaucoup de travail à l'Auteur.

☞ *Mém. envoyé de Bruges.*

(*a*) *Jaer-Boecken der ſtad Brugge, behelſende de gedenckweerdighſte geſchiedeniſſen, de welcke ſoo binnen de ſelve ſtad, als daer ontrent voorgevallen zyn, ſedert haere eerſte beginſelen, tot den tegenwoordighen tyd toe, by een vergadert uyt menigvuldige Autheurs.*

Pierre von Binsfeldt, ou *Petr. Binsfeldius*,

NÉ DE parens pauvres dans le Duché de *Luxembourg*, (*a*) fut obligé dans sa jeunesse de se faire domestique pour avoir dequoi subsister ; *Jean von Bridell*, Abbé d'*Hemmenrode*, de l'Ordre de Cîteaux, dans le diocèse de Trèves, ayant remarqué en lui des dispositions très-heureuses pour les sciences, le tira de cet état, & lui fournit les moyens nécessaires pour faire ses études. *Binsfeld*, ayant achevé ses humanités, se rendit au Collège Germanique à *Rome*, où il fit sa Philosophie, & sa Théologie avec distinction, & prit le bonnet de Docteur en cette dernière Faculté. Rappellé à *Trèves*, il fut d'abord Chanoine & Prédicateur de l'Eglise Métropolitaine ; puis en 1577. il fut sacré Evêque titulaire d'*Azot*, pour être en qualité de Suffragant auprès de l'Electeur *Jacques d'Eltz* ; il continua cette fonction sous *Jean de Schonenburg*, & fut en même tems Prévôt du Chapitre de *S. Siméon* de *Trèves*. Après avoir édifié l'Eglise par la régularité de ses mœurs, ainsi

(*a*) Il y a un village nommé *Bynsfeldt* à 4. lieües de *Trèves* vers le Nord : mais hors du Duché de *Luxembourg*.

que par son zéle & par ses travaux, il mourut de la contagion dans la même ville le 24. Novembre 1598. & fut enterré, comme il l'avoit souhaité, dans le parvis de *S. Siméon* proche le seuil de l'Eglise-basse. *Binsfeld* avoit un frére, Chanoine de cette Collégiale, nommé *Jean von Binsfeldt*, Ecrivain célèbre, dit le P. *Bertholet*, mais dont on ne connoît pas les Ouvrages; on croit qu'il mourut en 1615. Le P. *Alexandre Wiltheim* parle souvent dans son *Luciliburgensia* de *Christophe von Binsfeldt*, Conseiller de *Luxembourg*, qui mérite un rang distingué parmi les hommes illustres de cette Province, par son érudition, & par son goût pour l'antiquité; il avoit ramassé un nombre considèrable de monumens antiques. Les Ouvrages que nous avons de *Pierre Binsfeld*, montrent qu'il étoit bon Théologien, habile Canoniste, & exercé dans l'art de conduire les ames. En voici le Catalogue:

1. *Commentarius Theologicus & Juridicus in titulum Juris Canonici de Usuris. Augustæ Treviror. Henr. Bock*, 1593. 12°. It. *Ibid.* 1611. 12°.

2. *Tractatus de Confessionibus Maleficorum & Sagarum, secundò recognitus, & auctior redditus. An & quanta fides iis adhibenda sit? .... Adjungitur Commentarius, eodem auctore, in tit. C. lib. 9. de Malefic. & Mathematicis, Theologiæ & Juris scientiæ, se-

cundùm materiæ ſubjectæ naturam, accommodatus, jam pridem reviſus & auctus. In fine adjiciuntur Bullæ & Extravagantes Pontificum ſucceſſu temporis emanatæ contra Aſtrologos, Divinatores, Magos, Maleficos, & alios ſuperſtitioſos. Auguſtæ Treviror. Henr. Bock, 1596. 12°. pp. 795. ſans la Table. It. *Edit. IV. auctior. Colon. Agrip. Pet. Henningius*, 1623. 8°. On voit à la tête une Dédicace de l'Auteur *Joanni Ballæ celeb. Monaſterii S. Huperti in Ardennâ Abbati, amico ſuo*, datée du 1. Septembre 1596. Je ne ſais quand cet Ouvrage a paru pour la prémière fois; *Binſfeld* l'entreprit dans un tems où l'on parloit beaucoup de ſorciers, & de malèfices; on étoit alors trop crédule ſur cette matière, on eſt trop incrédule aujourd'hui.

3. *Liber receptarum in Theologiâ ſententiarum & concluſionum, cum brevibus neceſſariiſque fundamentis, in quinque ſectiones diſtinctus, de ſtatu Innocentiæ, & ei adjectis Peccato Originis, Libero Arbitrio, & Gratiâ, Juſtificatione, ac Merito, & conditione animarum poſt hanc vitam. Aug. Trevir. Henr. Bock*, 1595. 12°. pp. 1156.

4. *Enchiridion Theologiæ Paſtoralis, & doctrinæ neceſſariæ Sacerdotibus curam adminiſtrantibus .... in gratiam examinandorum pro curâ Paſtorali.* J'ignore la date de la 1. édition. It. *Nunc ſecundò recognitum, & in multis locis utiliter auctum. Aug. Tre-*

viror. Henr. Bock, 1599. 12°. pp. 692. It. *Nunc secundò .... Item Rhetorica Concionandi P. Franc. Borgiæ Soc. Jesu. Ibid. Idem*, 1612. 8°. pp. 678. It. sous ce titre : *Exactum Examen Ordinandorum, seu Theologiæ Pastoralis, & doctrinæ necessariæ .... Enchiridion nunc ultimò recognitum, & in multis locis utiliter auctum, nec non erroribus typographicis vindicatum. Adjectus est in fine libellus R. P. Francisci Borgiæ de ratione Concionandi perquam utilis. Duaci, Balth. Bellerus*, 1617. 16°. pp. 707. It. avec les remarques du Docteur *Sylvius* ; (*Voyez ci-dessus pag. 293.*) It. En François : *La Théologie des Pasteurs, & autres Prestres ayants charge des ames : & la doctrine nécessaire à ceux qui désirent estre admis aux Ordres sacrez .... Composé par le R. P. Pierre Binsfeld .... Ensemble la manière de prescher, par le B. S. François Borgia III. Général de la Compagnie de Jésus .... Le tout traduit, & augmenté des choses nécessaires, par Philippe Bermyer, Pr. Licentié en Théologie. Seconde Edition reveue & augmentée. Paris, Jean Foüet*, 1626. 12°. pp. 785. Le traducteur dédie cet Ouvrage au Curé de *S. Nicolas du Chardonneret*, par une Epître datée le 15. Août 1622. de la maison de ce Curé à *S. Ulphace*. Cette Théologie abrégée de *Binsfeld* n'est plus recherchée aujourd'hui, parce qu'il en a paru de meilleures depuis.

5. *Commentarius in Tit. Juris Canonici de Simoniâ. Colon. Agrip.* 1604. 12°. It. *Aug. Treviror. Henr. Bock*, 1605. 12°. Ce Traité est fort estimé.

6. *Tractatus de Tentationibus & earum remediis. Editio tertia. Colon. Agripp. Petr. Henningius*, 1623. 8°.

☞ *Val. André*, 724. *De Visch, Scriptores Ord. Cisterc. v. Joan. à Bridell*, 176. *Calmet, Biblioth. de Lorr.* 120. 121.

François de Hamal,

NÉ EN 1610. à *Namur* de la noble famille de ce nom, se fit Jésuite en 1628. Depuis il enseigna successivement la Rhétorique, la Philosophie, la Théologie Morale, & les Controverses. Il mourut âgé de 44. ans à *Mons* en Hainaut le 12. Mai 1655. des rougeoles qu'il avoit gagnées en confessant. Il avoit fait la profession des quatre voeux. Nous avons de lui:

Litteræ annuæ Provinciæ Paraquariæ Societatis Jesu ad admodum R. P. Mutium Vitellescum ejusdem Societatis Præpositum Generalem missæ à R. P. Jacobo de Beroa Paraquariæ Præposito Provinciali, ex Hispanico autographo Latinè redditæ à P. Franc. de Hamal... Insulis, Tossan. le Clercq, 1642. 12°. pp. 347.

☞ *Aleg.* 125. *Sotuellus*, 231.

Jacques de Joncheere,

DOMINICAIN, profès du Couvent de *Bruges*, fut deux ou trois fois Procureur & Syndic, ensuite Sous-Prieur, puis trois fois Prieur de cette maison, & une fois Définiteur de sa Province. Il mourut dans un âge avancé le 9. Avril 1704. après avoir célèbré son jubilé de religion. Il s'étoit appliqué à l'Histoire des Couvens de sa Province, & avoit fait les Recueils suivans, que l'on garde en Ms., & dont le P. *Bernard de Jonghe* s'est servi pour son *Belgium Dominicanum :*

1. *Historiarum Belgicæ Cœnobiorum FF. Ord. Prædicatorum Tomi III.* 4°.

2. *Quædam fragmenta Miscellaneorum litterarum Apostolicarum, & Patriæ Principum, &c. pro reformatione Ordinis per P. Conradum à Prussiâ anno 1398.*

3. *Pro rebus & Cœnobiis Congregationis Hollandiæ.*

4. Trois cahiers intitulés: *Liber primus, cap. 1. B. P. Dominicus Ord. FF. Præd. Inquisitor,* (f. *Institutor*) *per orbem Propagator, & primus Magister. Ejus ordinis memorabilia in Belgio B. P. vivente. Liber II. cap. 1. Ven. P. Albertus Clavarius, decimus Magister Ord. Præd. & ejus memorabilia in Belgio, illo regente. Liber III. cap. 1. Ven.*

P. Thomas de Firmo, ex Vicario Ordinis vigesimus quartus ejus Magister. Et memorabilia ejus tempore in Belgio.

☞ *De Jonghe, Belg. Dominic.* 185. 186.

Jacques de Brouwer,

NATIF de *Hoochstraet*, bourg du Brabant dans la Campine, prit l'habit de Dominicain à *Anvers*, & vint faire son cours de Théologie à *Louvain* sous les PP. *Hyacinthe Chocquet*, & *Thomas de Torrès*, après quoi il alla enseigner la Philosophie & la Théologie à *Doüai*, où il prit le bonnet de Docteur en cette dernière Faculté le 14. Juillet 1620. Le Chapitre général de son Ordre, tenu à *Milan* en 1622., lui décerna de son côté le grade de Licencié. L'année suivante le P. *de Brouwer* se rendit en Danemarc, par ordre de la Congrègation de la Propagande, en qualité de Commissaire Apostolique pour les missions de ce Royaume; après l'avoir parcouru, il choisit des Religieux zélés pour ces fonctions, qu'il plaça dans *Hambourg* & dans d'autres endroits. En 1624. il revint à *Louvain*, où il eut l'emploi de prémier Régent d'étude jusqu'en 1626. Il avoit été Régent à *Doüai* quelque tems auparavant. En 1631. la Congrègation,

dont j'ai déja parlé, & le Chapitre Provincial tenu à *Doüai*, lui donnèrent l'inspection des missions de Hollande. Vers la fin de ses jours il fut nommé Définiteur de sa Province, & Prieur du Couvent d'*Anvers*, où il mourut le 4. Novembre 1637. Ce Pére a donné au public :

1. *Eruditissimæ atque utilissimæ in octo libros Physicorum Aristotelis, sapientissimi Magistri Patris Dominici Soto, Segoviensis, Ordinis Prædicatorum, Quæstiones. Nunc recenter à multis mendis castigatæ ac illustratæ operâ R. P. F. Jacobi de Brouwer, Ord. Præd., Philosophiæ Professoris. Duaci, Pet. Borremans*, 1613. 4°. pp. 447.

2. *Clavis Apostolica, seu Theologica Demonstratio, quâ dilucidè ac solidè concluditur Divinâ fide credendum Paulum V. esse summum maximumque Pontificem. Duaci, Balth. Bellerus*, 1621. 12°. pp. 85. Le P. *de Brouwer* avoit préparé d'autres Ouvrages qui n'ont pas vû le jour.

☞ *Sweertius*, 358. *Val. André*, 404. *De Jonghe, Belgium Dominic.* 229. *Quetif, Scriptores Ord. Præd. II.* 495. *Liste Ms. des Dominicains Professeurs à Louvain.*

Elie de Ste Térèse,

NOMMÉ dans le monde *Jean-Baptiste Wils*, nâquit à *Anvers* environ l'an 1580. Ayant achevé ses prémières études, il embrassa l'état Ecclèsiastique, étudia en Théologie, & prit le grade de Bachelier; ensuite il fut pourvû de la Cure de *S. Willebrord* dans un fauxbourg d'*Anvers*; après avoir gouverné quelque tems cette paroisse avec beaucoup de zéle & d'édification, il entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés nouvellement établi dans la même ville, & continua dans cette nouvelle profession de travailler au salut du Prochain par les exercices de la chaire & du confessional. Il mourut à *Anvers* le 6. Septembre 1640. On a de lui:

1. *Epigrammata de Viris vitæ sanctimoniâ illustribus ex Ordine Præmonstratensi, juxta ea quæ è variis auctoribus collecta sunt per R. D. Aubertum Miræum, Antverpiæ Canonicum. Edidit J. B. Wils, Antverpiensis. Lovan. Joan. Masius*, 1615. 4°. pp. 18. non chiffrées. Ces Epigrammes sont assez bien faites; l'Auteur les dédie à *Adrien Stalpaerts*, Abbé de *Tongerloo*.

2. *Le Palais spirituel des Béguinages, divisé en 3. livres, dont le 1. montre que Ste Begge est la véritable fondatrice des Béguines;*

(les preuves n'en sont pas démonstratives.) *le 2. fait voir que cette sainte Princesse a brillé en toute sorte des vertus; le 3. rapporte les témoignages que le ciel & tout l'Univers ont rendus en faveur des Béguines.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1628. 12°. pp. 237. Goth. Le P. *Elie* adresse cet Ouvrage à l'Archevêque *Jacques Boonen*, qui étoit fort attaché à l'opinion que l'Auteur s'efforce de prouver dans le 1. livre.

3. *La vie de Ste Begge, Duchesse de Brabant, où l'on rapporte les évènemens les plus considérables des Pays-Bas, ainsi que ce qui regarde les Princes, & les Saints les plus illustres des mêmes Provinces. On y peut voir aussi comment se doivent conduire les personnes de tout état, & surtout comment Ste Begge a brillé en toute sorte de vertus.* Suivi de *l'Office de Ste Begge.* En Flamand. (*b*) *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1631. 12°. Goth. pp.

(*a*) *Het gheestelyck Palays der Beggyn-hoven in dry Boecken verdeylt. Waer van den eersten bewyst S. Begga waerachtelyck der Beggynen fondaterse te zyn. Den tweeden hoe wonderlyck dese Princersse in alderley gaven ende deuchden heeft uytgeschenen. Den derden wat grootachtbare getuygenisse Godt ende de gansche werelt van de Beggynkens ghegeven hebben. By een vergadert door den Eerw. Pater F. Elias van Sinte Teresa, Carmeliet Discals van Antwerpen.*

(*b*) *Het leven van Sinte Begga, Hertoghinne van Brabant, waer in verhaelt worden de principaelste geschiedenissen, Princen, ende Heyligen van Nederlant. Waer in men oock kan gesien hoe alle sorten van menschen, maechden, ghehoude-lieden ende weduwen moeten leven; ende principalyck hoe wonderlyc Sinte Begga in alderley deuchden ende gaven heeft uytgesteken.*

pp. 557. Dédié à Mad. *Agnès de Locquenghien*, Prévôte d'*Andennes*.

3. *La vie de Sainte Térèse de Jésus, Reformatrice de l'Ordre du Mont Carmel, traduite de l'Espagnol en Flamand, avec quelques Remarques. Anvers*, 1632. 12°.

4. *La vie admirable de la fidèle servante de Dieu Anne de S. Barthèlemi, Carmèlite Déchaussée, & fondatrice du Couvent de son Ordre à Anvers, écrite par elle-même en Espagnol par ordre de ses supérieurs, & traduite en Flamand par un Religieux du même Ordre.* En Flamand. (c) *Anvers, Henri Aertssens*, 1632. 12°. It. 2e *édition : Ibid. Pierre Jouret*, 1733. 12°. pp. 357. y compris les additions qui regardent les miracles de la Mére *Anne*, & qui commencent à la p. 260. Cette dernière édition contient encore un supplément qui prend depuis la p. 345. Au reste cette vie ne renferme pas assez de faits.

5. *Méthode courte & facile de l'Oraison mentale, composée en Latin par le P. Thomas de Jésus, Carme Déchaussé, & traduite en Flamand par un Religieux du même Ordre. Anvers*, 1635. 16°.

(c) *Het wonderbaer leven van de getrouwe dienaresse des Heere Anna à S. Bartholomaeo, ongeschoende Carmeliterse, ende fondaterse van het Convent der Carmeliterssen Discalsen op den Rogier binnen Antwerpen; het welck sy selver door de gehoorsaemheyt van haere oversten heeft beschreven, ende uyt de Spaensche Taele in onse Nederlandtsche is overgeset door eenen Religieus van het selven Order.*

6. *Legatio Ecclesiæ Triumphantis ad Militantem pro liberandis animabus Purgatorii, communibus Concivibus, libris tribus solidè luculenterque explicata.* 1. *Quàm vera ac tremenda post mortem purgandorum supplicia.* 2. *Quàm iis relaxandis varia faciliaque penès vivos remedia.* 3. *Quanta eorum, qui his animabus suffragantur, merita. Antv. Jacobus Meesens*, 1638—1640. 2. vol. *fol.* Cet Ouvrage peut être utile aux Prédicateurs.

☞ *Sweertius*, 393. *Val. André*, 200. 201. *Cosme de Villiers, Biblioth. Carmelitana*, *I.* 435.

Joseph Simons, ou *Jos. Simonis*,

NÉ DANS le Comté de *Hampton* en Angleterre vers 1594. fit sa Philosophie au Collége Anglois à *Rome*, & entra dans la Compagnie de Jésus en 1619. âgé de 24. ans. Dans la suite il enseigna cinq ans les Humanités, & trois ans la Philosophie à *S. Omer*: puis neuf ans la Théologie, & cinq ans l'Ecriture Ste à *Liége*. Il fut Recteur des Colléges de *Rome*, de *Liége*, & de *Londres*, & Provincial d'Angleterre. Il fut aussi quelque tems Directeur des Péres de sa Province pour le 3ème noviciat. Il assista à la onzième Congrégation générale de sa Com-

pagnie, & mourut à *Londres* le 23. Juillet 1671. âgé d'environ 77. ans, après avoir fait depuis longtems la profession des quatre voeux. Le P. *Simons* étoit savant, & fort attaché à l'étude, qu'il ne quittoit que pour ses devoirs de religion, ou pour travailler au salut du prochain. On a de lui :

1. *Tragœdiæ quinque, quarum duæ postremæ nunc primùm lucem vident. Leod. Johan. Matthias Hovius*, 1657. 16°. pp. 512. Ces Tragédies sont : 1. *Zeno, sive Ambitio infelix.* 2. *Mercia, sive Pietas coronata.* 3. *Theoctistus, sive constans in Aulâ Virtus.* 4. *Vitus, sive Christiana Fortitudo.* 5. *Leo Armenus, sive Impietas punita.* Les premières avoient paru à *Rome* chez *Corbelletti*, 1648. 12°. Je remarque dans toutes beaucoup d'élègance & de majesté tant pour le stile, que pour les caractères : mais les sujets ne sont pas tous heureux.

2. *Réponse à un court sermon du Docteur Pierce par J. S.* En Anglois. (a) *Londres*, 1663. 12°. Quelques-uns ont attribué cette piéce à *Jean Sergeant*, nommé autrement *Jean Smith*, ou *Jean Holland*, Prêtre Anglois, qui mourut en 1707. après avoir publié quelques ouvrages de controverse.

☞ *Sotuellus*, 526. 527. *Dod*, *Church history of England*, *III*. 317. & 472.

(a) *An Answer to Doctor Pierce's court Sermon, by J. S.*

Timothée de la Présentation,

CARME de l'ancienne obfervance, nommé dans le monde *de Heere*, nâquit à *Bailleul*, petite ville de Flandre à trois lieües d'*Ypres*, le 28. Septembre 1648. Après avoir fait fes prémières études avec fuccès, il entra en religion l'an 1668. & prononça les vœux folemnels le 21. Novembre de l'année fuivante. Quelque tems après on l'envoya au Couvent de la ville de *Gueldre*, où les Religieux de fon Ordre enfeignent les humanités, & le P. *Timothée* y fut quelques années Préfet des claffes. Après cela il paffa une partie confidèrable de fa vie à *Gand*, où il fit beaucoup de fruit par fes prédications, & par les confeils falutaires qu'il donnoit à quantité de perfonnes qui s'addreffoient à lui. Un effort violent qu'il fit en prêchant les Méditations du Carême de 1710. en cette ville, lui caufa une maladie interne, qui l'emporta prefque fubitement au bout de fix femaines le 25. Mai de la même année. Ce Pére, outre le Latin & le Flamand, entendoit paffablement le François, l'Italien, & l'Efpagnol; il avoit beaucoup de goût pour la lecture, & il poffédoit le contenu de prefque tous les livres qui compofent la Bibliothèque du

Couvent de *Gand*, qui est assez bien fournie, & dont il eut longtems la direction. C'étoit d'ailleurs un vrai Religieux, ami de la solitude, grand ménager de son tems, d'une piété tendre & solide, particulièrement envers la S^te Eucharistie, & d'une profonde humilité, qui lui fit constamment refuser tous les emplois qu'on lui présenta. Nous avons de lui :

Les Lampes ardentes devant l'auguste Sacrement de nos Autels, ou Exemples des personnes illustres qui se sont distinguées par leur dévotion envers ce divin Mystère, partagés en 365. jours, & accompagnés d'instructions spirituelles. Ouvrage utile aux Prédicateurs, aux Prêtres, & aux personnes de tout état, mais particulièrement aux ames qui cherchent Dieu, & d'ailleurs agréable par le merveilleux, par la variété, & par la nouveauté des vies & des faits qu'il renferme. En Flamand. (a) *Anvers*, *Pierre Jouret*, 1726--1728. 12°. cinq vol. châcun de 5. à 600. pages. Cet Ouvrage, que l'on doit mettre au rang des bons livres de piètè,

(a) *Brandende Lampen voor het Alderheylighste Sacrament des Autaers, ofte de Doorluchtige Liefhebbers van dit Goddelyck Mysterie, tot naervolginge voorgestelt, ende verdeelt op alle dagen des jaers, met geestelycke leeringen, seer profytigh voor Predicanten, Priesteren en voor alle staten van Menschen, maer besonderlyck voor alle Godt-soeckende zielen : als oock seer aengenaem om lesen, om de wonderheydt, verscheydentheidt, en nieuwigheyt van de Levens en de Exempelen hier in begrepen.*

a été achevé & publié par les soins du P. *Thadée de S. Timothée*, autrement *de Wit*, qui a lui-même laissé quelques Ouvrages de ce genre, que l'on garde en Ms. à *Anvers* & à *Malines*. Il étoit neveu de nôtre Auteur.

α. *La Moëlle du Cèdre, ou Recueil de Maximes, de Vérités, & de Conseils singuliers donnés par divers Saints, & par divers Ecrivains savans, pieux, & éclairés par raport à la Vie intérieure.* En Flamand. Ms. en 2. vol. 8° à *Gand.* L'Auteur raporte 30. sentences de châque Saint, ou Docteur, & en fait l'application à des personnes de différens états.

β. *Meditationes.* Ms. en Latin, *Ibid.* L'Auteur avoit déclamé ces Méditations en chaire.

γ. *Opuscula spiritualia.* Ms. *Ibid.* Ces Opuscules ne sont pas finis.

☞ *Voy. l'Abrègé de sa vie, qui est à la tête du* 1. *Ouvrage marqué ci-dessus. Cosme de Villiers, Biblioth. Carmel. II.* 848. 849. *Mém. Ms. du P. Norbert de Ste Julienne, mort dépuis quelques années à Anvers.*

Nicolas Wits,

FILS DE *Jacques Wits*, étoit d'*Enchuse* dans la Nord-Hollande, où il nâquit vers le commencement du XVII. siécle; il exerça d'abord l'emploi de Diacre, ensuite celui d'*Ancien* dans l'Eglise de sa pa-

trie. Dépuis il entra dans la Magistrature de la même ville, dont il fut fait Conseiller en 1652. puis Tréforier, & enfin Bourguemaître en 1666. Il mourut dans ce dernier poste. Il avoit épousé *Jeanne Geeraerdts*, fille d'*Herman Geeraerdts*, qui après avoir été Ministre de *Hensbroek* & d'*Opdam* dépuis l'an 1583., devint Ministre d'*Enchuse* en 1591., & garda cet emploi jusqu'à sa mort arrivée en 1623. *Nicolas Wits* eut de ce mariage deux fils: *Herman*, qui fait le sujet de l'article suivant, & *Jacques*, qui ayant été Juge, & ensuite Président du Conseil de la ville d'*Enchuse*, mourut assez jeune, laissant deux filles, dont l'une se maria avec *Nicolas Ris*, Bourguemaître de cette ville, & l'autre avec un Médecin, nommé *Henri Ris*. L'Auteur dont nous parlons, a publié des

Meditations, ou Cantiques édifians. En Flamand. (a) *Amst.* 12°.

☞ *Voyez les Auteurs cités à l'Art. suivant.*

(a) *Stigtelycke Bedenkingen, of Gezangen.*

Herman Wits, ou *Witsius*,

FILS DU précédent, nâquit à *Enchuse* dans la Nord-Hollande, le 12. Février 1636. Après avoir fait ses basses-classes, & pris quelque teinture de Philosophie &

d'Hébreu dans cette ville, il fut envoyé à l'Académie d'*Utrecht* en 1650. Il y étudia la Philosophie sous *Paul Voet*, & la Théologie sous *Gisbert Voet*, *Jean Hoornbeeck*, *Gautier de Bruyn*, & *André Essenius*. Il s'y appliqua aussi à l'étude des langues Orientales sous *Jean Leusden*, & il fit des progrès si rapides dans l'Hébreu, qu'en 1654. il se vit en état de composer un Discours, qu'il déclama en cette langue, *sur le Messie des Juifs, & celui des Chrétiens*. Après quatre ans de séjour en cette Université, il passa à celle de *Groningue*, où il prit les leçons de *Samuel Des-Marêts* sur la Théologie, & s'exerça dans le même tems à prêcher en François. Ayant été reçû Proposant en 1656., il devint l'année suivante Ministre de *Binnewysent* & de *Westwoudt*, villages voisins d'*Enchuse*, puis en 1661. de *Wormer*, en 1666. de *Ter-Goes* en Zélande, & deux ans après de *Leuvarde*. Le 7. Janvier 1675., à la sollicitation d'*Ulric Huberus*, il fut demandé à *Franequer* pour y être tout à la fois Ministre & Professeur en Théologie; il accepta cet emploi le 5. Février de la même année, prit le bonnet de Docteur en Théologie dans cette Université le 16. Mars suivant, & entra en exercice le 16. Avril. En 1679. il refusa une chaire qu'on lui offrit à *Groningue* après la mort de *Jacques Altingius*: mais l'année suivante il se laissa

gagner par ceux d'*Utrecht* qui lui présentèrent la place de Ministre & de Professeur occupée auparavant par *François Burman*. *Witsius* prit possession de ce poste le 9. Avril 1680. & le remplit l'espace de dix-huit ans, au bout desquels il se rendit à *Leyde*, pour y exercer un emploi semblable à la place de *Fréderic Spanheim*, le fils, à qui le poids de l'âge ne permettoit plus de vaquer à ces fonctions; ce fut le 16. Octobre 1698. qu'il prononça son discours inaugural. Le 22. Septembre de l'année suivante on le nomma Régent, ou Principal du Collége Théologique des Etats de Hollande dans la même ville. Il le gouverna jusqu'au 7. Février 1707., & il mourut au bout de cinq jours de maladie le 22. Octobre 1708. après avoir été déchargé de tout emploi quelque tems auparavant. *Jean de Marck*, son collègue, lui fit une Oraison funèbre. *Witsius* avoit pour dévise : *In necessariis unitas, in non necessariis libertas, in omnibus prudentia & charitas.* Il s'étoit marié en 1660. avec *Alette van Borchorn*, fille de *Wessel van Borchorn*, Négociant à *Utrecht*, & de *Martine van Ysen*; & il perdit sa femme en 1684. après en avoir eu deux fils qui moururent en bas-âge, & trois filles, dont l'aînée, *Martine*, épousa *Henri Dibbetsius*, qui mourut étant le plus vieux Prédicant de *Leyde*: *Jeanne*, la seconde, se

maria avec *Luc Walckier*, Conſeiller au Conſeil de la Province d'*Utrecht* : la cadette, nommée *Pétronille*, fut mariée à *Simon Stratenus*, Miniſtre de la même ville, & mourut ſans laiſſer de deſcendant. *Witſius* avoit été Recteur de l'Univerſité d'*Utrecht* en 1686. & en 1697. & il avoit accompagné en qualité d'Aumônier les Ambaſſadeurs nommés par les Etats-Génèraux pour aller féliciter le Roi *Jacques II.* ſur ſon avènement à la couronne d'Angleterre. Ses écrits montrent qu'il étoit éloquent tant en Latin qu'en Hollandois, qu'il avoit un ſavoir fort étendu, qu'il panchoit pour le Coccеïaniſme ſans s'y attacher abſolument, enfin qu'il étoit d'un caractère paiſible, & modèré dans ſes ſentimens.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Judæus Chriſtianizans circa principia fidei, & SS. Trinitatem, ſive Diſſertatio de principiis fidei Judæorum ; & altera de SS. Trinitate, ex ſcriptis & hypotheſibus Judæorum. Ultraj. Jacobus à Doeyenborgh*, 1661, 12°. It. En Allemagne, *in-4°.*

2. *Pratique du Chriſtianiſme, ou Explication ſimple des principaux fondemens de la pieté, propoſée par démandes & par reponſes : avec un tableau ſpirituel, qui répréſente l'homme régènèré dans ſon plus mauvais état, & l'homme qui ne l'eſt pas dans le*

meilleur où il puisse atteindre. En Flamand. (*a*) *Utrecht*, 1665. 12°. It. *Ibid.* 1680. 1706. 1716. 1736. & 1748. 12°.

3. *Protestation sérieuse de l'Eglise Reformée à ses enfans égarés, ou Refutation des motifs du Sieur Jean de Labadie, & de ses disciples, par Jean vander Waeyen, & Herman Witsius.* En Flamand. (*b*) *Amst.* 1670. 12°.

4. *Plainte du Seigneur contre sa Vigne.* En Flamand. (*c*) *Leuvarde*, 1669. & 1671. 12°. It. *Utrecht*, 1736. 12°. *Witsius* y donne certaines hypothèses du Cartèsianisme & du Cocceïanisme pour des marques de la colère de Dieu sur la Hollande. *Pierre Allinga* ayant attaqué cet écrit, *Witsius* lui répondit par

5. *L'Ecueil de la Nouveauté découvert en vérité & en charité.* En Flamand. (*d*) *Amst.* 1673. 12°.

6. *Oratio inauguralis, exhibens speciem veri ac sinceri Theologi. Franeq.* 1675. 4°.

7. *De Oeconomiâ fœderum Dei cum hominibus, libri IV. Leovardiæ*, 1677. 4°. It.

(*a*) *Practyke des Christendoms, ofte eenvoudige verklaaringe van de voornaamste gronden der Godzaligheid, voorgesteld in vragen en antwoorden; mitsgaders geestelyke Printen van eenen onweedergebooren op zyn beste, en eenen weedergebooren op zyn slegste.*

(*b*) *Ernstige betuiginge der Gereformeerde Kerke aan hare afdwalende kinderen tot wederlegginge van de gronden van Sr. Jean de Labadie, en de syne, door Johan vander Waeyen, en Herman Witsius.*

(*c*) *Twist des Heeren met zynen Wyngaart.*

(*d*) *Het aanstotelyk Nieuw, in waarheid en liefde ontdekt.*

Editio 2. auctior : Ibid. Jacob. Hagenaar, 1685. 4°. It. *Traj. ad Rhen.* 1679. & 1694. 4°. It. traduit en Hollandois par *Martin van Harlingen*, Ministre de *Horne.* (e) *Roterod.* 1696. 4°. & 3ᵉ *édit. Amst.* 1716. 4°. *Pierre Allinga* opposa à ce Traité ses *Erotematum Decades XII. &c.*

8. *Diatribe de VII. Epistolarum Apocalypticarum sensu Historico, an Prophetico. Franeq. Joh. Gyselaer*, 1678. 12°. It. dans les *Miscellanea sacra*, T. I. liv. 3. *Witsius* montre la foiblesse des raisons qu'allèguent les Cocceïens pour donner à ces Lettres un sens Prophétique.

9. *Oratio de præstantiâ veritatis Evangelicæ. Traj. ad Rhen.* 1680. 4°. Harangue qu'il fit le 29. Avril 1680. en prénant possession de sa chaire de Théologie à *Utrecht.*

10. *Exercitationes sacræ in Symbolum, quod Apostolorum dicitur. Franeq.* 1681. 4°. It. avec le *n. 13.*

11. *Ægyptiaca, &* Δεκάφυλον, *sive de Ægyptiorum sacrorum cum Hebraïcis collatione libri tres : &, de decem Tribubus Israëlis, liber singularis. Accedit Diatribe de Legione fulminatrice Christianorum sub Imperatore M. Aurelio Antonino. Amst.* 1683. 4°. It. *Edit.* 2ᵃ: *Ibid. Gerard. Borstius*, 1696. 4°. Cet Ouvrage est principalement destiné à refuter le Chevalier *Marsham*, &

(e) *Over de Verbonden Gods met de menschen.*

Jean Spencer, qui vouloient trouver dans l'Egypte l'origine de toutes les cérèmonies préscrites aux Hébreux. La Dissertation sur la Légion fulminante a été attaquée par *Daniel de Larroque*, (alors Protestant, mais mort Catholique en 1731.) dans une Dissertation qui se trouve à la suite des *Adversaria sacra* de son pére, édit. de *Leyde*, 1688. p. 53. & suiv. Voyez aussi les *Annales Ecclésiastiques* de *Samuël Basnage* sous l'an 174. Tome second.

12. *Ad Ulricum Huberum, Dissertatio epistolica, in quâ de Scripturæ S. auctoritate Divinâ ex solâ ratione adstruendâ: de operationibus Spiritûs sancti in electis mediatis & immediatis.: de conscientiâ nunquam aut aliquando errante, placidè disputatur. Addita est ob materiæ affinitatem Oratio de præstantiâ veritatis Euangelicæ. Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1687. 12°. It. En Flamand: *La Haye*, 1687. 12°. Cet Ouvrage roule sur un démêlé que *Huberus* eut avec *Jean vander Waeyen*, & *Herman-Alexandre Roëll*, & dont je parlerai ailleurs.

13. *Exercitationes in Orationem Dominicam.* A la suite du *n. 10. Franeq. Johan. Gyselaar*, 1689. 4°. It. *Editio 3. ab Auctore recognita : Amst. Johan. Wolters*, 1697. 4°. It. *Herbornæ*, 1712. 4°. toûjours avec le *n. 10.* Ces deux Opuscules, où il y a de l'érudition, ont été tra-

duits en Flamand par *Jean de Coster*, Ministre de *Delft*, & imprimés en cette ville, 1700. 4°.

14. *Thomæ Godwini Moses & Aaron : seu civiles & Ecclesiastici ritus antiquorum Hebræorum, tam quos nulli genti debent, quàm quos iidem ab Ethnicis, & hi ab Hebræis per* κακοζηλίαν *asciverunt. Nunc autem cum versione latinâ adjectæ sunt perpetuæ notæ; emendata sphalmata, &c. à Johanne Henrico Reizio, V. D. M. Editio tertia, cui accesserunt Hermanni Witsii Dissertationes duæ de Theocratiâ Israëlitarum, & de Rechabitis, &c. Ultraj. Balth. Lobé*, 1690. 8°. pp. 544. Les deux dissertations de *Witsius* sont un supplément à l'Ouvrage de *Goodwin*; il prétend dans la 1. que la Théocratie, ou le gouvernement immédiat de Dieu, dura jusqu'à la ruïne de *Jerusalem*. C'est le Discours qu'il fit en 1687. à *Utrecht*, en quittant son prémier Rectorat; la 2. est une apologie des Réchabites contre les froides railleries de *Pierre Martyr*, fameux Ecrivain Calviniste. *Witsius*, outre ces Dissertations, a mis une Préface de sa façon à la tête de cet Ouvrage.

15. *Dissertatio de Schismate Donatistarum. Amst.* 1691. 4°. L'Auteur tâche vainement de justifier les Calvinistes sur le schisme qu'ils ont fait à l'exemple des Donatistes, & d'en faire retomber le blâme sur les Catholiques.

16. *Miſcellanea ſacra. Ultraj. Franc. Halma*, 1692. 4°. pp. environ 850. It. *Editio 2. auctior. Lugd. Bat. Frider. Haaring*, & *Amſt. Joh. Wolters*, 1695. 4°. *fig.* C'eſt le 1. volume de l'Ouvrage, il eſt diviſé en quatre livres. Le I. eſt un Traité des Prophètes & de la Prophètie. Le II. contient ſix Diſſertations: 1. ſur les myſtères du Tabernacle de Moyſe; 2. ſur le Sacerdoce d'*Aaron* comparé avec celui de *J. C.*; 3. ſur les Tribunaux des Hébreux; 4. ſur les quatre Bêtes de *Daniel*; 5. ſur le culte de *Moloch*; 6. ſur ce que les Rabbins entendent par le ſiécle préſent, & le ſiécle à venir; celle-ci fut attaquée par *Jacques Rhenferd*, dont je parle ailleurs. Le III. & le IV. livre ſont les Diſſertations marquées ci-deſſus *n. 8.* & *15.* La 2e édition tient 30. Diſſertations de plus que la première, & une Préface où l'Auteur éclaircit quelques endroits, & redreſſe quelques fautes qui lui avoient échapé. *Miſcellaneorum ſacrorum Tomus II. Ultraject.* & *Amſt. Joh. Wolters*, 1700. 4°. Ce ſecond volume renferme les Ouvrages rapportés ici *n. 19. 21. 23. 6. 9. 24.* deux harangues inaugurales, qui ne ſont pas compriſes ſous ces *nn.* & deux Diſcours, l'un marqué ici ſous le *n. 14.* l'autre *de felici, an infelici Reipublicæ Litterariæ hoc ſeculo ſtatu*, que *Witſius* avoit prononcé à *Utrecht* en ſortant de ſon ſecond Retorat.

17. Une *Préface* à la tête des *Mœurs des prémiers Chrétiens*; Ouvrage de *Guillaume Cave*, traduit de l'Anglois en Flamand: (e) *Utrecht*, 1692. 12°.

18. *Disquisitio modesta ac placida de efficaciâ & utilitate Baptismi, in electis fœderatorum parentum infantibus. Ultraj. Guil. vande Water*, 1693. 12°. pp. 133. It. compris sous le *n. 19. Witsius* soûtient ici contre *Jurieu* le sentiment des Calvinistes rigides sur la vertu du Baptême.

19. *Exercitationum Academicarum, maximâ ex parte Historico-Critico-Theologicarum; Duodecas: Ultraj. Guil. vande Water*, 1694. 12°. Ces Dissertations roulent: la 1. & la 2. sur l'universalité de la prédication de l'Evangile pendant le I. siécle du Christianisme. La 3. sur la métamorphose de la femme de *Loth*, *Luc. XVII. 32.* dont *Witsius* montre la réalité contre *Jean le Clerc.* La 4. sur le Λόγος, ou le Verbe divin; il y soûtient que *S. Jean* n'a pas emprunté ce terme de Zoroastre, de Pythagore, de Platon, ou des Paraphrastes Caldéens, mais de l'Ancien Testament. (*Ps. XXXII. 6. 2. Reg. VII. 21. Agg. II. 5. 6.*) La 5. sur l'Archange *S. Michel;* il prétend que ce nom désigne toûjours dans l'Ecriture le Fils de Dieu. La 6. sur les *Assyriens;* il croit que dans les prophéties qui regardent le N. T. ce nom signifie les peuples

(e) *Eerste Christendom.*

qui habitent l'ancienne Aſſyrie, ſans en excepter les Sarrazins ni les Turcs. La 7. ſur les devoirs des jeunes-gens, & ſur les incommodités de la vieilleſſe; c'eſt une explication du ch. XII. 1—7. de l'Eccléſiaſte. La 8. ſur la vie de *S. Timothée.* La 9. ſur l'efficace du Baptême, c'eſt le *n.* précédent. Les 10. 11. & 12. ſur l'hiſtoire de *Jeruſalem*, que l'Auteur conduit dépuis ſon origine juſqu'à nôtre tems; il la termine par un plan de cette ville tiré du Voyage de *Jean Cotwyck.*

20. *Oraiſon funèbre de la Reine Marie d'Angleterre, ſur le ℣. 16. chap. V. des Lamentations de Jérèmie.* En Flamand. (f) *Utrecht*, 1695. 4°.

21. *Animadverſiones Irenicæ ad controverſias, quæ ſub infauſtis Antinomorum, & Neonomorum nominibus in Britanniâ nunc agitantur. Ultraj. Guil. vande Water*, 1696. 12°. Ces diſputes de quelques Théologiens d'Angleterre rouloient ſur ſix principaux points, qui regardent la juſtification, les bonnes œuvres, l'ordre que l'on doit ſuivre en traitant de la Loi & de l'Evangile, &c. Conſultez le Journal de *Leipſic*, 1696. p. 378. & ſuiv.

22. *Thomæ Gatakeri Opera Critica. Traj. ad Rhen. Franc.Halma*, 1698. 2. vol. *fol. Wit-*

(f) *Lykrede op Koningin Maria, over Klaagl. V. 16.*

Witſius a mis une Préface à la tête de cette édition.

24. *Oratio inauguralis de Theologo modeſto. Lugd. Bat.* 1698. 4°. C'eſt le diſcours que *Witſius* prononça avant de commencer ſes leçons à *Leyde.*

25. Une Préface à la tête des *Antiquités Apoſtoliques & Eccléſiaſtiques, ou Vies, actions, & martyres des Apôtres, des Evangeliſtes, & des SS. Péres, traduites de l'Anglois de Guil. Cave en Flamand.* (g) *Utrecht,* 1698. *fol.* 2. vol. *fig.*

26. *Meletemata Leidenſia. Lugd. Bat. Jordanus Luchtmans,* 1703. 4°. pp. 550. ou environ. Cet Ouvrage renferme 1°. une Hiſtoire raiſonnée de *S. Paul,* qui fait le gros du volume. 2°. Douze diſſertations, qui ont pour objets : 1. La revolte & la punition de *Coré ;* 2. le nom de *Nazarien* donné à N. S. *J. C. Matth. II. 23. ;* 3. quelques réflexions ſur *Joh. I. 51. 52. ;* 4. la gloire de *J. C.* ſur le Tabor ; 5. 6. 7. le Chriſtianiſme démontré contre les Juifs & les Payens par les miracles de *J. C. ;* 8. la prédiction d'*Iſaïe chap. XLII. 1.* accomplie *Matth. XII. 16. ;* 9. le *chap. VIII.* de *S. Matth.* ℣℣. *16. & 17.* comparé avec *Iſaïe LIII. 4. ;* 10. le figuier ſéché ; 11. ſi *J. C.* a célèbré ſa dernière Pâque le même jour

(g) *Apoſtoliſche, en Kerkelyke Oudheden, of Leeven, daden, en martelaryen der H. Apoſtelen, Evangeliſten, en oude Vaderen .....*

que les Juifs ; 12. le passage de *S. Jacques chap. IV. 5. 6.* ; 13. une explication de l'Epître de *S. Judes.*

27. *Disquisitio Critico-Theologica de Paulo Tarsensi, Cive Romano. Lugd. Bat.* 1704. *Witsius* ayant lû ce qu'*Ezechiel Spanheim* avoit écrit sur cette question, abandonne ici le sentiment qu'il avoit soûtenu dans ses *Meletemata Leydensia.*

28. *Schediasma Theologiæ Practicæ. Groningæ,* 1729. 12°. It. traduit en Flamand. (*h*) *Delft,* 1731. 12°. On croit que cet Ouvrage a été recueilli dès leçons particulières que *Witsius* avoit faites à *Utrecht* en 1696. *H. Charles à Beyler* l'a publié en y joignant une Préface, une vie abrègée de l'Auteur, & la liste de ses Ouvrages.

29. *Opera omnia. Basil.* 1739. 4°. 2. vol.

☞ *Son Oraison funèbre par Jean de Marck, Lugd. Bat. Jord. Luchtmans,* 1708. 4°. *Burmanni Traj. erud.* 451--457. *Vriemoet, Athenæ Fris.* 524--541.

(*h*) *Practicale Godgeleertheid.*

Jean à Marck, ou *Joh. Marckius*,

NAQUIT à *Sneck*, petite ville de Frise, le dernier Décembre (vieux stile) 1655. de *Guillaume à Marck*, Recteur de

l'école de ce lieu, & de *Marguèrite Cloppenburg*, fille de *Jean Cloppenburg*, fameux Théologien Calviniste. Il perdit sa mére le 27. Juillet 1656., ensuite son pére le 16. Septembre 1667., lors qu'il avoit déja fait quelques progrès dans les langues Latine & Grecque. Ayant achevé ses basses-classes à *Sneck*; il se fit inscrire le 10. Février 1670. dans l'Université de *Franequer*, où il employa deux ans à se perfectionner dans les belles-lettres, & à étudier la Philosophie sous le Professeur *Jean Wubbena*, qui lui enseigna aussi les principes des Mathèmatiques. Après cela il prit les leçons publiques de *Nicolas Arnoldus* sur la Théologie, ainsi que les leçons particulières du fameux *Balthasar Bekker*, & s'avança en même tems dans la connoissance des langues Grecque & Hébraïque sous *Nicolas Blancard*, & *Jean-Gérard Terentius*. Vers le fin du mois d'Août 1673. il passa à *Leide*, où dans un séjour de près de deux ans il acheva son cours de Théologie sous les Professeurs *Jean Coccëius*, *Abraham Heidanus*, *Alard Uchtman*, *Antoine Hulsius*, & surtout sous *Fréderic Spanheim*; il s'y forma aussi à la Prédication sous *Pierre van Staveren*, & *David Knibbe*, Ministres de la même ville. En 1675. il devint Ministre de *Midlum*, (village voisin de *Harlingue*,) & le 13. Mai de la même année il prit possession de cette place, qui lui avoit été of-

ferte par *Jean à Goslingâ, Grietman*, ou Bailli, du territoire de *Franequer*. Le 28. Juin ſuivant il reçût dans l'Univerſité de cette ville le bonnet de Maître-ès-Arts, & le lendemain celui de Docteur en Théologie. Les Curateurs ſurpris de lui voir prendre ces dégrès de ſi bonne heure, (car il n'avoit pas encore vingt ans,) honorèrent l'acte de leur préſence, & firent au Candidat un préſent de 500. florins; Ils ne s'en tinrent pas là; le 30. Juin 1676. ils érigèrent en ſa faveur une 3e chaire de Théologie, dont il prit poſſeſſion le 15. Septembre de la même année. Il la remplit environ ſix ans, & paſſa en 1682. à *Groningue*, où le 20. Juin il fut inſtallé en qualité de prémier Profeſſeur de Théologie, & de Miniſtre de l'Univerſité, ce qui parut ſurprénant, cette Académie ayant alors dépuis deux ans pour Profeſſeur *Jean Braunius*, déja connu par de ſavans Ouvrages, âgé de 54. ans, & qui par conſéquent devoit être préferé à *Marckius*; auſſi *Braunius* en témoigna ſon chagrin, & en fit rejaïllir une partie ſur ſon concurrent. Le 9. Mai 1683. nôtre Auteur fut encore fait Profeſſeur de l'Hiſtoire Ecclèſiaſtique. Après avoir demeuré près de 8. ans à *Groningue*, on l'attira à *Leyde* en lui donnant la chaire de Théologie qui vaquoit par la mort d'*Etienne le Moine*. Il entra dans l'exercice de cette profeſſion le 5. Décem-

bre 1689. & le 9. Juillet de l'année suivante il fut reçu au Ministère Académique, pour en partager les fonctions & les appointemens avec *Jacques Trigland*, dont l'âge commençoit à baisser. Il s'acquitta de cet emploi partagé jusqu'en 1712. après quoi il fut Ministre en plein jusqu'à la fin de ses jours. En 1702. il succéda à *Fréderic Spanheim* en qualité de Professeur de l'Histoire Ecclèsiastique. Ayant joui longtems d'une santé passable, il sentit ses forces diminuer en 1727. Ses maux s'accrûrent à l'entrée de l'année 1731., il fut alors affligé de vertiges qui furent suivis d'une léthargie, d'un commencement d'apoplexie, & d'autres symptômes fâcheux, auxquels il succomba le 30. Janvier de cette année âgé de 76. ans. *Jean Wesselius*, alors son collègue, & autrefois son disciple, lui fit une Oraison funèbre. *De Marck* s'étoit marié deux fois: 1° avec *Hélène Bukholt*, dont il eut une fille qui lui survécut & cinq autres enfans qui moururent en bas-âge: 2° avec *Cathèrine Ursina*, fille d'un Ministre de *Roterdam*, qui lui donna neuf enfans, dont quatre lui ont survécu. On ne peut disconvenir que *de Marck* n'ait eu un grand fond d'érudition par rapport à l'intelligence de l'Ecriture, & des Antiquités sacrées & Ecclésiastiques: mais on lui reproche avec fondement d'être peu original, d'écrire d'une manière embaraf-

ſée & déſagréable, & de gêner le Lecteur par ſes longues & fréquentes citations. Il étoit aſſez libre dans ſes ſentimens, fort éloigné du Cocceïaniſme, & panchant un peu du côté de la tolèrance.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Oratio inauguralis de augmento Scientiæ Theologicæ.* Prononcée le 15. Septembre 1676.

2. *De Sibyllinis Carminibus Diſputationes Academicæ duodecim: accedit breve Examen Diſſertationis Gallicæ de Sibyllinis Oraculis, editæ Pariſiis à Johanne Craſſetio. Franeq. Joh. Gyſelaar*, 1682. 12°. *De Marck* attaque ici la *Diſſertation* du P. *Jean Craſſet*, Jéſuite, *ſur les Oracles des Sibylles*, imprimée à *Paris*, chez *Etienne Michallet*, 1678. 12°. Ce Pére fit réimprimer ſa *Diſſertation. Ibid.* 1684. 12°. & y joignit une *Réponſe à la critique de Marckius.* Celui-ci répliqua dans la Préface de l'Ouvrage marqué ici *n. 5.*

3. *Oratio inauguralis de ſopiendis in Eccleſiâ litibus.* Prononcée le 20. Juin 1682.

4. *Oratio inauguralis de veterum & hodiernorum errorum convenientiâ.* Prononcée le 9. Mai 1683.

5. *Exercitationes Juveniles XXVI., ſive Diſputationum Textualium, atque Orationum (IV.) in Academiâ Franequeranâ olim habitarum Faſciculus. In Præfatione repetitæ inep-*

tiæ Johannis Crasſetii, Jeſuitæ Pariſienſis, de Sibyllinis Oraculis exploduntur. Groningæ, 1686. 8°.

6. *Compendium Theologiæ Chriſtianæ Didactico-Elenchticum, immixtis Problematibus plurimis, & quæſtionibus recentioribus adauctum, in uſum Academicæ Juventutis. Groningæ*, 1686. 8°. It. *emendatius, & auctum Indicibus, nec non* x. *Centuriis poſitionum Theologicarum. Amſt. Ger. Borſtius*, 1690. 4°. It. *cum notatione Operum Auctoris, quibus eadem, quæ hìc, fuſiùs tractata ſunt. Ibid.* 1722. & 1727. 4°. It. traduit en Flamand. *Roterd.* 1705. 4°. & pluſieurs fois dépuis. L'Auteur a donné un Abrègé de cet Ouvrage ſous le tître de: *Chriſtianæ Theologiæ medulla Didactico-Elenchtica ex majori opere ſecundùm ejus capita & paragraphos expreſſa. Amſt.* 1690. 12°. réimprimé pluſieurs fois avec des augmentations. It. traduit en Flamand, avec un Sermon ſur 2.*Petr.III.* 15. *Amſt.* 1705. 12°. It. *Roterd.* 1723. 12°. *Jean Wilhelmius*, Prédicant de *Roterdam*, en a donné un autre Abrègé auſſi en Flamand, imprimé à *Roterd.* 1714. & 1720. 12°.

7. *Narratio Apologetica Proteſtationis atque oppoſitionis à ſe inſtitutæ contra nonnullas Joannis Braunii theſes. Groningæ, Gerard. Nicol. Foſſema*, 1686. 12°.

8. *Appendix contra Defenſionem Johannis Braunii, Ibid.* 1687. 12°.

9. *Analysis Exegetica capitis LIII. Jesaiæ, in qua alia complura vaticinia de Messiâ illustrantur : accedit Mantissa observationum textualium* (sur quinze passages de l'Ecriture.) *Groningæ*, 1687. 12°. It. *Lugd. Bat. Jordanus Luchtmans*, 1700. 12°.

10. *Commentarius in Apocalypsin S. Johannis, seu Analysis exegetica. Amst.* 1689. 4°. It. *editio emendatior & auctior : Traj. ad Rhen. Thom. Appels*, 1699. 4°. It. *altera editio cum animadversionibus ad Censuram Præfationis à Johanne Waïeno editam. Traj.* 1699. 4°. 2. vol. It. traduit en Flamand. *Leyde*, 1739. 4°.

11. *Oratio de debitâ S. Scripturæ veneratione.* Prononcée le 5. Décembre 1689.

12. *Exercitationes Miscellaneæ, sive selectarum Disputationum, atque Orationum* (v.) *in Academiâ Groningo-Omlandicâ habitarum Fasciculus. Amst. Gerard. Borstius*, 1690. 12°. pp. 501. La 1. & la 2. de ces *Exercitations* roulent sur l'Hérèsie en gènèral, la 3. sur l'hérèsie des Caïanites, la 4. sur celle des Samaritains ; après quoi il en vient quantité sur divers passages tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Les cinq Harangues qui suivent, ont pour objets 1. les moyens de terminer les disputes dans l'Eglise (chose dans laquelle les Protestans ne réüssissent guères.) *Ci-dessus n. 3.* La 2. 3. & 4. concernent le rapport qui se trouve, (& celui que l'Auteur imagine) entre les hérèsies ancien-

nes, & les modernes, parmi lesquelles il compte celles des Enthousiastes, & des Sociniens, se gardant bien d'oublier *le Papisme.* (*V. ci-dessus n.* 4.) La 5^e^ harangue regarde la perpétuité du regne du Messie.

13. *Textuales Exercitationes ad L. selecta loca Veteris & Novi Testamenti. Argumenta quædam præcipua de Unctionibus, Polygamiâ, cultû Molech, miraculosâ custodiâ vestium Israëliticarum, capillitio Abhschalomi, Damasco capite Syriæ, Dæmoniacis, &c. paulò latiùs tractantur. Accedit Dissertatio inauguralis Leidensis de debitâ sacrarum Scripturarum veneratione. Amst. Gerard. Borstius,* 1694. 4°.

14. *In Hoseam Commentarius, seu Analysis exegetica, quâ Hebræus textus cum versionibus confertur, vocum & phrasium vis indagatur, rerum nexus monstratur, & in sensum genuinum cum Examine variarum interpretationum inquiritur. Diatribe annexa est singularis de accipiendâ uxore & liberis fornicationum. Amst. Gerard. Borstius,* 1696. 4°. L'Auteur a mis à la tête une Préface sur les sept Périodes du Nouveau Testament contre un sermon Acadèmique de *Jean vander Waeyen.*

15. *Exercitationes exegeticæ ad L. selecta loca Veteris & Novi Testamenti. Amst. Ger. Borstius,* 1697. 4°. C'est la suite de l'Ouvrage marqué ci-dessus *n.* 9.

16. *Commentarius, seu Analysis exegetica in Prophetas, Joëlem, Hamosum, Hobhadiam, & Jonam. Amst. Ger. Borstius*, 1698. 4°.

17. *Commentarius, seu Analysis exegetica in Prophetas Micham, Nahumum, Habhakkukum, & Tsephaniam. Amst. Ger. Borstius*, 1700. 4°.

18. *Commentarius, seu Analysis exegetica in Prophetas Haggæum, Zachariam, & Malachiam. Amst. Ger. Borstius*, 1701. 2. vol. 4°. La Préface renferme un court avertissement contre *Jean Braunius*.

19. *Oratio de Christianismi propagati admirandis*. Prononcée le 9. Janvier 1702.

20. *Commentarius, seu Analysis exegetica in Canticum Shelomonis: annexa est etiam Analysis exegetica Psalmi XLV. Amst. Ger. Borstius*, 1703. 4°.

21. *Oratio funebris in obitum plurimùm Rev. doctissimi, & celeberrimi viri, Jacobi Triglandii, Jac. fil., Jac. nep. SS. Theologiæ Doctoris, hujusque & Antiquitatum Hebraïcarum Professoris clarissimi, & Ecclesiæ Lugdunensis Pastoris fidelissimi. Habita ex ampl. Senatûs Academici decreto post ductum funus a. d. XXVIII. Sept. A. M. DCC. V.* Avec le *n. 21*. It. à la suite des Dissertations Théol. & Philologiques de *Trigland. Delphis, Adr. Beman*, 1728. 4°. p. 209--229. It. traduite en Flamand. (*a*) *Leyde*, 1705. 4°.

(*a*) *Lykreden over de dood van Jac. Triglandius.*

22. *Historia Paradisi illustrata. libris quatuor, quibus non tantùm loci istius plenior descriptio exhibetur, sed & hominis integritas, lapsus, ac prima restitutio declarantur, secundùm Genesios capita II. & III. Accedit Oratio Academica de propagati Christianismi admirandis. Amst. Gerard. Borstius*, 1705. 4°.

23. *Exercitationes Biblicæ ad L. loca Veteris & Novi Testamenti: Accedit Oratio funebris in obitum .... Jac. Triglandii. Lugd. Bat.* 1706--1707. 2. vol. 4°. Seconde suite du *n.* 9.

24. *Oratio funebris in obitum Hermanni Witsii. Lugd. Bat.* 1708. 4°.

25. *Courte explication du Précepte de la Loi de Dieu, tirée d'une Exercitation Latine de l'Auteur.* En Flamand. (*b*) *Leyde*, 1708. 4°. It. augmenté: *Ibid.* 1726. 4°.

26. *Scripturariæ Exercitationes ad XXV. selecta loca Veteris Testamenti. Amst.* 1709. 4°. Avec une Préface où l'Auteur attaque *Jean le Clerc*, & traite du Sabbat. Troisième suite du *n.* 9.

27. *Scripturariæ Exercitationes ad XXV. selecta loca Novi Testamenti. Amst.* 1710. 4°. Quatrième suite du *n.* 9.

28. *Considerationes Theologicæ de matrimonio Leviri cum Fratriâ, num hodie permittendo? Lugd. Bat.* 1711.

(*b*) *Korte Verklaring van het Gebodt der Goddelyke Wet, overgenomen uit eene Lat. Oefeninge.*

29. *In præcipuas quasdam partes Pentateuchi Commentarius, seu ultimorum Jacobi, reliquorum Bileami, & novissimorum Mosis Analysis exegetica. Lugd. Bat.* 1713. 4°.

30. *Recherche des sept Periodes du Nouveau Testament : avec une Appendix sur les six marques des tems de l'Ancien Testament, tirée des Ouvrages Latins de l'Auteur.* En Flamand. (*c*) *Leyde*, 1713. 4°.

31. *Sylloge Dissertationum Philologico-Theologicarum ad selectos quosdam textus Veteris Testamenti : Argumenta præcipua de Salem Melchisedecianâ, de Circumcisione Tsipporicâ, vestitû annuo Sacerdotis, hirco Azazele, Incestu vetito, Divini nominis interdicto, Israëliticis Jubilæis, Synedrii magni originibus, Corachi historiâ, Prophetâ simili Mosi, Divortiorum lege, Jephtachi voto, Hendoricâ Pythonissâ, &c. paullo pleniùs exponuntur, & quorumdam Psalmorum Analyses exegeticæ miscentur. Cum Indice textuum, rerumque, & vocum necessario. Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1717. 4°. Cinquiéme suite du *n.* 9.

32. *Festivitas Secularis anni* CIↃ IↃCCXIX. *Lugd. Bat.* 1719. En Flamand.

33. *Sylloge Dissertationum Philologico-Theologicarum ad selectos quosdam textus Novi Testamenti .... Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1721. 4°. Sixiéme suite du *n.* 9.

(*c*) *Onderzoek der* VII. *Perioden des N. Testament, met een Aanhangzel van de* VI. *teekenen der tyden des Oud Testament, overgenomen uit 's Autheurs Latynsche schriften.*

34. *Judicium Ecclesiasticum contra Hermannum Alexandrum Roëllium, laudatum. Lugd. Bat.* 1723. 4°. It. traduit en Flamand par *Herman-Guillaume Matthys*, Ministre de *Horne : Ibid.* 1725. 4°.

35. *Fasciculus Dissertationum Philologico-Exegeticarum ad selectos textus Veteris Testamenti. Lugd. Bat.* 1725. 4°. Septiéme suite du *n. 9.*

36. *Fasciculus Dissertationum Philologico-Exegeticarum ad selectos textus Novi Testamenti. Lugd. Bat.* 1727. 4°. Huitiéme suite du *n. 9.*

37. *Exaltationis Jesu Christi Historia illustrata. Lugd. Bat.* 1728. 4°.

38. *Lettre sur la sainteté des enfans des fidèles en Jésus-Christ.* En Flamand. (*d*) *Leyde*, 1729. 4°.

39. *Expectatio gloriæ futuræ Jesu Christi ex Prophetarum Oraculis illustrata. Lugd. Bat.* 1730. 4°.

40. *Deux Lettres sur la véritable forme de l'Eglise, & sur le Ministère Ecclésiastique.* En Flamand. (*e*) *Leyde*, 1731. 4°.

41. *Opuscula prima Philologico-Theologica quondam sparsim edita, cum Præfatione Cornelii à Velzen. Groningæ*, 1748. 2. vol. 4°. Ce Recueil comprend les ouvrages marqués ici *n. 1. 2. 4. 5. 7.* & *8.*

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 544--556.

(*d*) *Brief over de Heiliging van de Kinderen der Geloovigen in Christus.*

(*e*) *Twee Brieven van de waare gestalte der Kerke en het Kerk-bestier.*

Abraham Cyprianus,

FILS d'*Alard Cyprianus*, Chirurgien d'*Amsterdam*, étudia en Médecine à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Docteur en cette Faculté le 20. Novembre 1680. Muni de ce grade, il alla exercer la Médecine & la Chirurgie à *Amsterdam* durant plus de douze ans. Après la mort de *Philippe Matthæus* le jeune, les Curateurs de l'Université de *Franequer* l'attirèrent chez eux, en lui offrant le 6. Mai 1693. une profession d'Anatomie & de Chirurgie avec des appointemens fort considèrables; il prit possession de cette chaire le 22. Juin de la même année: mais il ne l'occupa que deux ans, pendant lesquels il refusa un poste dans l'Université de *Leyde* qui devoit lui rapporter 2000. francs. Il quitta *Franequer* vers l'automne de 1695., & l'on croit qu'il passa en Angleterre, mais qu'il revint depuis pratiquer son art à *Amsterdam*. Il excelloit surtout dans l'Opèration de la pierre, qu'il avoit exécutée avec succès sur 1400. personnes. Il avoit épousé *Hildegonde Sara Aernouds*. On ne connoît de lui que les deux piéces suivantes:

1. *Oratio inauguralis in Chirurgiam Encomiastica. Franeq.* 1693. *fol.*

2. *Epistola, historiam exhibens fœtûs humani post 21. menses ex uteri tubâ, matre*

ſalvâ ac ſuperſtite, exciſi, ad D. Thomam Millington, Equitem auratum, Medicum regium ordinarium, & Collegii Medicorum Londinenſium Præſidem. Lugd. Bat. Jord. Luchtmans, 1700. 8°. *fig.* d'environ 90. pages.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 699--701.

Jacques Leſſabé,

HUMANISTE du XVI. ſiécle, né à *Marchiennes* à deux lieües de *Doüai*, & mort à *Tournai* le 1. Juillet 1557. On a de lui les trois opuſcules ſuivans, dédiés à *Jacques Coen*, Abbé de *Marchiennes*.

1. *Hannoniæ urbium, & nominatiorum locorum ac cœnobiorum, adjectis aliquot limitaneis, ex Annalibus, Anacephalæoſis.* C'eſt une deſcription Chorographique du Hainaut, qui n'eſt pas mal faite pour ce tems-là.

2. *Penias Declamatiuncula.* Diſcours où l'Auteur fait parler la Pauvreté.

3. *Carminum tumultuaria farrago; Jacobo Leſſabæo Marcænenſi autore.* A la ſuite des deux piéces précédentes. *Antv. Mich. Hillenius,* 1534. 12°. Dern. ſignature *E 3* après *D 5*. Ces vers n'ont rien de remarquable.

α. *Sweertius* lui attribüe encore *Chronicon univerſale.* Je me défie de cette annonce.

☞ *Sweertius,* 366. *Val. André,* 417. & 862.

Nico-

Nicolas de Bouſſut,

AINSI nommé apparemment du lieu de ſa naiſſance, & peut-être du village de *Bouſſut* (*a*) qui eſt à deux lieües de *Louvain* vers le midi, ſe fit recevoir Maître-ès-Arts & en Médecine dans l'Univerſité de cette ville vers le commencement du XVI. ſiécle; il étoit d'un âge avancé en 1527. lors qu'il y ſoûtint les Queſtions renfermées dans l'Ouvrage ſuivant, qu'il dédia au Cardinal *Erard de la Mark*, Evêque & Prince de *Liége*, & dont j'ai vû un exemplaire chez les RR. PP. Céleſtins d'*Heverle :*

Nicolai de Bouſſut Artiū & Medecine Doctoris trium Queſtionum Quodlibetarum Diffinitio prima : Plaga terre medie zone celi ſubiacens quam aduſtam ac torridam vocant, habitabilis ſit necne. Secunda : quomodo apud Scitas ſive Tartaros Neuri in lupos, & rurſus in eos qui fuere mutentur, ubi tamen omnium philoſophantium ſententia ſpecies rerum in ſe inuicem tranſmutari nequeunt, niſi in ſua elementa reſoluantur. Tercia: quomodo Turbith complexione calidum & ſiccum attrahit & educit phlegma, ubi tamen Gal. (Galeni) *ſententia, tertio de ſimplici medi-*

(*a*) Il y a d'autres villages de ce nom dans le Pays de *Liége*, en Hainaut, &c.

cina, ſolutiua medicina humorem proprium attrahit & educit que ſibi ſimilis ſit & non contraria. Louanii, apud Gilbertum Maes anno virginei partus MCCCCCXXVIIJ menſe May die penultima. In-4°. dern. ſignature *F ij.* On trouve d'abord ici une courte Coſmographie, qui remplit environ deux tiers du Volume ; enſuite l'Auteur vient aux Queſtions marquées dans le titre. Il répond à la prémière, que la Zone torride eſt habitable : (*b*) & à la ſeconde, que le changement des *Neures* (*c*) en Loups ſe fait par une ſorte de manie ou de fureur, & qu'il n'eſt qu'apparent.

☞ *Tiré de cet Ouvrage même.*

(*b*) On dit communément que les anciens l'ont regardée comme inhabitable. Cela n'eſt pas généralement vrai : *Fratoſthènes*, & *Polybe* ont cru que cette Zone étoit temperée : [Ὥσπερ Ἐρατοσθένης φησὶν, ὑποπίπτουσαν τῷ ἰσημερινῷ ἔχειν εὔκρατον, καθάπερ καὶ ὁ Πολύβιος ὁμολογεῖ. Strab. L. II. edit. 1620. p. 97.] Le Roi *Juba* cité par *Solin*, c. 56. *Philoſtorge*, L. III. c. 11. *Diodore de Sicile*, L. II. ont été du même ſentiment. *Ptolémée*, & *Arrien* placent diverſes villes ſous la Zone Torride.

(*c*) Peuples qui habitoient les bords du Boryſthène, & dont il eſt parlé dans *Pline* L. XII. ch. 4.

Martin Hortenſius,

DONT le nom étoit apparemment *Van Hove*, nâquit à *Delft* en 1605. Après ſes prémières études, il ſe donna tout entier aux Mathèmatiques dans leſquelles il auroit pû faire des progrès conſidèrables

si la mort ne les eût arrêtés. Ce fut à l'Astronomie qu'il s'attacha particulièrement, & il trouva du secours dans les conversations qu'il eut avec *Philippe Lansberg*, à qui il fut recommandé par *Beecman*, Recteur de l'Ecole de *Dordrecht*, personnage fort mêlé dans l'histoire de *Descartes*. Il dévint Professeur en Mathèmatiques à *Amsterdam* l'an 1634. Vers le même tems il fit un voyage en Italie, sans doute dans le dessein d'y conferer avec les savans Mathèmaticiens de ce pays-là. Quoi qu'il en soit, il ne parut point content de sa condition à *Amsterdam*; car il parle dans une de ses lettres de l'esprit qui régnoit dans cette ville, en homme piqué de ce qu'on négligeoit ses leçons, & qu'on ne favorisoit pas l'exécution des machines qu'il préparoit, & dont il espèroit un succès supèrieur à tout ce qu'avoit fait *Tycho Brahé*. Le chagrin qu'il en conçut pourroit bien avoir été la cause d'une maladie lente qui l'emporta pendant l'été de 1639. (*a*) Cet homme se mêloit de faire des Horoscopes; il prédit que *Nicolas Heinsius* ne vivroit guères après lui; mais la mort de ce savant arrivée en 1681. démentit la prédiction. *Descartes* n'avoit

(*a*) *Boxhornius* annonce sa mort dans une Lettre datée du 13. Septembre de cette année. Voyez aussi la Lettre 35. du 2. vol. de celles de *Descartes* édit. de 1659. Mais *Val. André* s'est trompé en faisant mourir *Hortensius* l'an 1640.

pas une idée avantageuſe de ſa capacité: *Pour les Profeſſeurs de l'Ecole*, dit-il quelque part, *pas un n'entend ma Géomètrie; je dis, ni Golius, ni encore moins Hortenſius, qui n'en ſait pas aſſez pour cela.* Mais *Gaſſendi* l'eſtimoit particulièrement, comme on le voit par les Lettres qu'il lui adreſſa. Nous avons de *Hortenſius:*

1. *Philippi Lansbergii Commentationes in motum terræ diurnum & annuum, & in verum aſpectabilis cœli typum; in quibus ἐπιϛημονικῶς oſtenditur diurnum annuumque motum, qui apparet in Sole & Cœlo, non deberi Soli aut Cœlo, ſed ſoli Terræ, ſimulque adſpectabilis primi Cœli typus ad vivum exprimitur: ex Belgico ſermone in Latinum verſæ à Mart. Hortenſio Delfenſi, qui & Præfationem adjecit, quâ Aſtronomiæ Brahæanæ fundamenta examinantur, & cum Lansbergianæ Aſtronomiæ reſtitutione conferuntur. Middelb.* 1630. 4°. *Pierre Bartholin* publia contre cette Préface *Apologia pro Obſervationibus Tychonis Brahe contra M. Hortenſium.* 1632. *Hortenſius* lui répondit, & il témoigne dans une Lettre à *Gaſſendi* que l'impreſſion de ſa réponſe n'étoit différée qu'à cauſe de la diſette de papier. Je ne ſais ſi elle a vû le jour.

2. *Oratio de utilitate & dignitate Matheſeos. Amſt.* 1634. 4°.

3. *Guilielmi Blaeu Inſtitutio Aſtronomica de uſu Globorum Cœleſtium & Terreſtrium:*

duabus partibus adornata, una secundùm hypothesin Ptolemæi, per Terram quiescentem. Altera juxta mentem N. Copernici, per Terram mobilem. Latinè reddita à M. Hortensio, in Ill. Amsterdamensium Scholâ Matheseos Professore. Amst. Guil. Blaeu, 1634. 8°. pp. 246. It. *Ibid. Idem*, 1652. & 1655. 8°.

4. *Oratio de Oculo, ejusque præstantiâ.*

5. *De Mercurio sub Sole viso, & Venere invisâ Dissertatio ad V. Cl. Petrum Gassendum.*

6. *Epistola ad Pet. Gassendum.* Dans le Recueil des Lettres de ce Savant (*Operum Tomo VI.*)

α. *Pleïadographia, sive Pleïadum Descriptio.* L'Auteur laissa cet Ouvrage parmi ses papiers, & en recommanda la publication à ses amis.

☞ *Val. André*, 652. *Vossius, de scient. Mathem.* 2. *ed. p.* 201. 202. *Gassendi Operum T. VI. p.* 129. & 418--432. *Lettres de Descartes, ed. de* 1659. *T. III. p.* 191. *M. Z. Boxbornii Epistolæ, Francof.* 1679. *p.* 144. *Bayle, Diction. T. II.* 129. 130. *de la* 1. *ed.*

Ferry de Locre, ou *Ferreolus Locrius*,

NAQUIT d'une famille honnête à *St Paul*, ou *S. Pol*, petite ville d'Artois, en 1571. Son pére, *Philippe de Locre*, étoit

petit-fils de *Jean de Locre* qui fut fait Maire de *S. Paul* le 24. Mai 1546. *Ferry* fit au moins une partie de ses études au Collége *du Roi* à *Doüai*, où il eut pour Professeur *Jean le Mire*, dépuis Evêque d'*Anvers*, qui y enseignoit la Rhétorique & la langue Grecque. Ayant achevé ses études, apparemment dans la même Université, il fut pourvû de la Cure de *S. Nicolas* d'*Arras*. Comme on trouve toûjours du tems pour ce qu'on aime, *Ferry de Locre* sçût allier l'étude des belles-lettres & de l'Histoire de son pays avec les fonctions Pastorales, qu'il remplit avec beaucoup de zéle & d'édification jusqu'à sa mort arrivée le 22. Août 1614. lors qu'il n'avoit encore que 43. ou 44. ans. Cette année fut marquée par ce vers numeral:

LoCrIUs oCCIdIt, heI! doCtæ LUgete CaMœnæ.

Nous avons de cet Ecrivain :

1. *Oratio funebris habita in Exequiis Rmi D. D. Matthæi Moullartii, Atrebatum Episcopi. Atreb. Guil. Riverius*, 1600. 4°.

2. *La Prélature des Vierges sacrées, avec les Canons & les SS. Péres de l'Eglise, où sont rapportez les rares faicts & exemples de plusieurs sainctes Abbesses, & signamment de celles qui ont régenté la Belgique. Arras, Guil. de la Rivière*, 1602. 12°.

3. *Marie Auguste, par Mr Ferry de Locre. Arras, Guil. de la Rivière*, 1603. 12°. C'est

une histoire de la S^te^ Vierge, partagée en sept livres, & suivie d'une Table chronologique accompagnée de quelques notes.

4. *Discours de la Noblesse, auquel, par une conférence des Familles de Castille, de France, & d'Austriche avec l'Eglise Catholique, est descouverte l'infamie de l'Hérètique. Arras, Guil. de la Rivière*, 1605. 12°.

5. *Histoire Chronographique des Comtes, Pays, & Ville de S^t^ Paul en Ternois. Douay, Laur. Kellam*, 1613. 4°. Cet Ouvrage est un morceau important pour l'Histoire d'Artois.

6. *Chronicon Belgicum, ab anno* CCLVIII. *ad annum usque* M. D. C. *continuò perductum. Tomi tres. Atreb. Guil. Riverius*, 1616. 4°. pp. 696. en tout. Cette Chronique a été publiée après la mort de l'Auteur par son pére. C'est plûtôt une Chronique du Pays d'Artois que des Pays-Bas. Elle est faite sur de bons mémoires, quoi que j'y aye remarqué quelques fautes de Chronologie, & que la Critique y manque surtout pour les prémiers tems. On trouve à la fin une Bibliothèque, mais très-superficielle, des Ecrivains d'Artois.

α. *Genealogia Comitum Artesiæ.* On ne dit pas ce que cette piéce est dévenue.

β. L'Auteur avoit encore fait diverses Poësies Latines, qui consistoient en Epigrammes, Anagrammes, vers numèraux, &c.

Sweertius ſpécifie une Paraphraſe Poëtique ſur les Proverbes de *Salomon*. Ces piéces n'ont pas été recueillies.

☞ *Voy. ſa Chronique Belgique*, p. 612. 673. & 682., *& les Préliminaires de cet Ouvrage. Sweertius*, 236. *Val. André*, 217. Ces Auteurs diſent peu de choſe.

Auguſtin de S. Gommar.

NOMMÉ dans le monde *Vermeiren*, entra chez les Carmes de l'ancienne Obſervance, & fit profeſſion au Couvent de *Dendermonde* en Flandre. Il devint dans la ſuite Prieur de divers Couvens de ſa Province, & il exerçoit cet emploi à *Bruges*, lors qu'il y mourut le 6. Janvier 1703. âgé de 46. ans. On a de lui:

1. *Le Fabuliſte moral*, en vers Flamands, *avec des notes. Gueldre*, 1744. 4°. Publié par le P. *Marc de Ste. Eliſabeth*, autrement *Hermans*, d'*Anvers*, Curé de Gueldre, & ancien Provincial.

2. *Le Vendredi ſanglant*, *ou Complaintes* (au nombre de douze) *ſur les ſouffrances de N. S. J. C.* En vers Flamands. Ms. chez les Carmes d'*Anvers*.

☞ Tiré des Mém. Mss. du P. *Norbert de Ste Julienne*.

Jean-André Vander Muelen,

SEIGNEUR de *Niecop*, *Portengen &c.* nâquit à *Utrecht* le 6. Décembre 1655. de *Guillaume vander Muelen*, Echevin de cette ville, & de *Constance Duitz*. Après avoir achevé dans sa patrie son cours de belles-lettres & de Philosophie, il y étudia en Droit sous le Professeur *Jean Voet*, & y prit ensuite le bonnet de Docteur en cette Faculté. On le fit dépuis Inspecteur de la Digue qui sert de rempart au territoire de *Vianen* contre les débordemens de la *Leck*; enfin il eut une place de Conseiller au Conseil du Brabant Hollandois établi à *la Haye*, & il mourut dans la même ville en 1702. Son corps fut enterré à *Voorburg*, village peu éloigné de là. *Vander Muelen* avoit épousé *Susanne-Cathèrine Wierts*, fille de *Jean Wierts*, Président du Conseil dont je viens de parler. Nous avons de lui :

1. *Statuta & Consuetudines Diœceseos Vianensis & Ameydensis, tam in civilibus, quàm criminalibus causis, legibus, rationibus, decisionibus munita ac illustrata, ut & eorum à jure communi divortia passim ostensa. Traj. ad Rhen.* 1684. 4°.

2. *Dissertatio Juridica circa fideicommissum in testamento illustrissimi D. Comitis Johannis Wolphardi de Brederode contentum*,

in quâ insertis juris responsis à Juridicâ Facultate Leydensi, aliisque magni nominis Jurisconsultis in eâ quæstione datis, summariè inquiritur in illius fideicommissi qualitatem: illudque esse purum & perpetuum, non conditionale, & æquè filias ac filios Testatoris concernere, in usum illustrissimi ac regnantis Comitis Lippiæ defendere, ut & ad contraria placidè respondere conatur J. A. vander Muelen.... In 4°.

3. *Forum Conscientiæ, seu jus poli, hoc est, Tractatus Theologico-Juridicus, in quo jus fori ad normam juris poli revocatur & examinatur, per selectas quæstiones secundùm tria juris præcepta digestas, & in tres partes divisas. Traj. ad Rhen.* 1693. 4°. It. *Editio II. ab Auctore aucta & recognita. Amst. Abrah. van Someren*, 1699. 4°. pp. 780. y compris la Table, & un Supplément qui se trouve à la fin. L'Auteur dédie cet Ouvrage, qui est estimé, au Roi *Guillaume* par une lettre datée de *Vianen* le 4. Octobre 1692.

4. *Decisio Brabantina super famosissimâ quæstione, quâ quæritur utrum matrimonio absque pactis dotalibus contracto, & conjugali bonorum communione, statuto domicilii exclusâ, illa etiam exclusa censeri debeat quoad bona contrahentium in alio territorio sita, ubi Statutaria communio viget; nuper in supremâ Brabantiæ Curiâ, quæ Hagæ Comitum est, ventilata ac decisa, rationibus*

munita, & ab objectionibus vindicata. Ultraj. Guil. vande Water, 1698. 4°. pp. 170. *Vander Muelen* dédie cette piéce à *Salomon Dierquens*, Préſident du Conſeil du Brabant Hollandois, & aux huit Conſeillers de la même Cour, ſes Collègues. Sa Lettre eſt datée de *la Haye* le 31. Oct. 1697.

☞ *Les Prélim. de l'Ouvr. n.* 3., *& Burman, Traj. erud.* 235--237.

זכות, *Zacut*, ou *Zacuto*,

NAQUIT à *Lisbonne* en 1575. d'une famille noble & ancienne. *Abraham Zacut* ſon triſayeul étoit un ſavant Juif, natif de *Salamanque*, qui fut banni des Etats de *Ferdinand* & d'*Iſabelle* en 1492. & qui ſe diſtingua en Portugal par ſon habileté dans la Chronologie, dans l'Hiſtoire, & ſurtout dans l'Aſtronomie. Il eſt Auteur du livre *Juchaſin* (יוחסין) Chronologie Judaïque, qui va depuis la création juſqu'à l'an 5260., ou 1500. de l'Ere vulgaire. Celui dont il s'agit dans cet article, fut élevé dans la Religion Chrêtienne, & ayant donné dès ſon enfance des marques d'un génie extraordinaire, il fut mis ſous la conduite d'un Précepteur qui lui enſeigna la langue Latine, & les belles-lettres. Après y avoir fait des progrès

fort rapides, on l'envoya successivement dans les Universités de *Salamanque* & de *Conimbre*, où il étudia en Philosophie & en Médecine. Durant ce tems-là il perdit ses parens, & se vit réduit à l'indigence ; il eut cependant le courage de poursuivre ses études avec la plus forte application, & il n'avoit pas encore atteint sa vintième année, lors qu'il fut reçû Docteur dans l'Université de *Siguenza*. Revêtu de ce grade, il retourna à *Lisbonne*, & y pratiqua la Médecine avec le plus grand succès pendant l'espace de trente ans. Mais en 1625. le Roi *Philippe IV*. ayant donné ordre de faire sortir tous les Juifs de Portugal, *Zacut* craignit de tomber entre les mains des Inquisiteurs, quoi qu'il eût toujours fait profession de la Religion Catholique ; dans cet embarras, il prit le parti de se retirer en Hollande. Arrivé la même année à *Amsterdam*, il s'y fit circoncire, & il vécut toûjours dépuis dans la communion Judaïque. Son habileté dans la pratique de la Médecine ne lui fit pas moins d'honneur en Hollande qu'en Portugal ; il y fût comme auparavant recherché des Grands & des petits ; sa tendresse envers les pauvres qu'il aidoit de ses libèralités, & à qui il ne refusoit jamais le secours de son art, ses manières douces & obligeantes, enfin la régularité de sa conduite le firent

aimer & estimer universellement. Il mourut à *Amsterdam* le 21. Janvier (vieux st.) 1642. dans la 67^{e} année de son âge. *Zacut* étoit en relation avec divers savans Médecins de Portugal, d'Espagne, d'Allemagne, de Hollande, &c. Leurs Lettres que l'on voit à la tête de ses Oeuvres', montrent la haute idée qu'ils avoient de sa capacité.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *De Medicorum principum historia libri sex. In quibus Medicinales omnes Medicorum principum historiæ utili & compendioso ordine dispositæ proponuntur, paraphrasi & commentariis enarrantur, disputationibus, dubiis, & Auctoris peculiaribus observationibus illustrantur. Quorum primus liber nunc primùm in lucem exit. Amst. Joh. Fridericus Stam*, 1629. 8°. It. *ab Auctore auctus & emendatus. Ibid. Henr. Laurentii*, 1637. 8°.

2. *Liber II. in quo Medicinales omnes Medicorum principum historiæ de Vitalium & Naturalium partium affectibus compendioso ordine proponuntur, enarrantur .... Opus variâ & utili doctrinâ refertum. In eo principum placita à Neotericorum calumniis vindicantur. Amst. Henr. Laurentii*, 1636. 8°.

3. *Liber III. in quo Medicinales .... historiæ de Uteri, Genitalium, & inferiorum partium affectibus describuntur, & compendiosè explanantur. Ibid. Idem*, 1637. 8°.

4. *Liber IV. in quo Medicinales .... historiæ de Febrium essentiâ, differentiis, causis, signis, prognosi, & curatione affabrè explanantur. Ibid. Idem*, 1638. 8°.

5. *Liber V. in quo Medicinales .... historiæ de Venenis, morbis venenosis, & Antidotis graphicè examinantur. Ibid. Idem*, 1638. 8°.

6. *Liber VI. in quo Medicinales omnes Medicorum principum historiæ proponuntur, quæ in superioribus libris certam sibi sedem non determinârunt. Ibid. Idem*, 1638. 8°.

7. *De Medicorum principum historiâ liber VII., in quo proponitur curatio omnium morborum internorum. Addita est Pharmacopœïa, & Introitus ad Praxin ejusdem. Ibid. Idem*, 1641. 8°.

8. *Liber VIII. in quo proponitur curatio morborum qui partes naturales & vitales infestant. Ibid. Idem*, 1641. 8°.

9. *Liber IX. in quo proponitur curatio muliebrium morborum. Ibid. Idem*, 1642. 8°. C'est le plus estimé des ouvrages de *Zacut*; lors qu'il étoit appellé chez des personnes du sexe, pour les guèrir des maladies qui leur sont propres, il les approchoit accompagné d'une honnête femme Hollandoise, qui savoit le Portugais, & qui lui servoit de truchement; par ce moyen il découvrit diffèrentes circonstances de ces maladies, que la pudeur auroit empêché de lui expliquer à lui-même.

10. *Liber X. in quo proponitur curatio morborum qui vasa & corpus opprimunt. Ibid. Idem*, 1642. 8°.

11. *Praxis historiarum, liber XI. & ultimus. Ibid. Idem*, 1642. 8°.

12. *Calculos non gigni in substantiâ, sed cavitatibus renum. Fernelii hallucinatio. Difficilis calculosorum curatio. Remedia præstantissima. Epistola ad Johannem Beverovicium.* Dans le Traité de *Beverwyck, de Calculo : Lugd. Bat., Elzevirii*, 1638. 12°.

13. *Zacuti Lusitani, Medici & Philosophi præstantissimi, Operum Tomus I. in quo de Medicorum principum historiâ libri sex : ubi Medicinales omnes historiæ, de morbis internis, quæ passim apud principes Medicos occurrunt, concinno ordine disponuntur, paraphrasi, & commentariis illustrantur : nec non quæstionibus, dubiis, & observationibus exquisitissimis exornantur. Editio postrema à mendis purgatissima. Lugd. Joan. Anton. Huguetan, filius, & Marcus Ant. Ravaud*, 1649. *fol.* pp. 984. sans les Préliminaires & la table ; le Portrait de l'Auteur paroît à la tête. *Tomus II., in quo Praxis historiarum : ubi morborum omnium internorum curatio, ad principum Medicorum mentem explicatur : graviora dubia ventilantur, ac resolvuntur : Practicæ denique observationes permultæ suis locis insperguntur. Præmittitur Introitus Medici ad Praxin : nec non Pharmacopœa elegantissima : accessit Praxis Me-*

dica admiranda, ab ipsomet Auctore non parum de novo locupletata : in quâ exempla rara, mirabilia, monstrosa, circa abditas morborum causas, signa, eventus, atque curationes proponuntur. Ibid. Iidem, 1649. *fol.* pp. 655. & 148. It. Les deux volumes ensemble : *Ibid. Iidem*, 1657. *fol.* It. *Ibid. Joan. Anton. Huguetan, & Guil. Barbier*, 1667. 2. vol. *fol.* Je ne sçais pourquoi l'on a omis dans ce Recueil les livres marqués ci-dessus *nn. 7. 8. 9.* & *10.* La *Praxis admiranda* est divisée en trois parties ; quelques-uns l'accusent de fanfaronade, & y trouvent des mensonges. *Zacut* avoit encore travaillé aux Ouvrages suivans, qui n'ont pas vû le jour :

α. *De Chirurgorum principum historiâ.*
β. *De Regimine Principum.*
γ. *De juniorum Medicorum erroribus.*
δ. *De Medicâ doctrinâ selecta.*
ε. *Hippocratis & Galeni Epitome.*

Jean-Isaac Pontanus donne de grandes loüanges à *Zacut* dans une Lettre qu'il lui adresse en 1637. ou 38. *Antoine Matthæus* l'a publiée dans sa *Sylloge Epistolarum, Ep. 120.* (*1. ed. p. 319.*, *2. ed. p. 222.*)

☞ Son Traité *de morbis mulierum* à la fin du livre IX. *Zacuti .... Vita ac Elogium, authore D. Ludov. Lemosio, Olysipponensi, Aulæ Regiæ Medico Ordinario* ; à la tête des Oeuvres de *Zacut*, 1649. pp. 3. *Bartolocci, Biblioth. Rabb. I.* 54-56. & *II.* 807-811.

Jean-

Jean-François le Petit,

DONT nos Bibliothéquaires ne parlent point, nâquit à *Béthune* en Artois vers l'an 1546. Son bisayeul avoit été créé Chevalier : mais son ayeul & son pére avoient renoncé à ce titre, & s'étoient faits Médecins pour fournir à leur subsistance, après avoir essuyé beaucoup de pertes pendant les troubles des Pays-Bas. L'Auteur, dont nous parlons, prit un autre parti, & devint Greffier de *Béthune* : mais dans la suite il abandonna ce poste, ainsi que la Religion Catholique, & se réfugia chez les Protestans d'*Aix-la-Chapelle*. Il y étoit le 1. Janvier 1598. lors qu'il dédia aux Etats-Génèraux des Provinces-Unies l'Ouvrage intitulé :

1. *La grande Chronique ancienne & moderne de Hollande, Zélande, West-Frise, Utrecht, Frise, Overyssel, & Groeningen jusques à la fin de l'an 1600. Recueillée tant des histoires desdites Provinces, que de divers autres Auteurs. Dordrecht, de l'Impression de Jacob Canin pour l'Auteur.* 1601. *fol.* 2. vol. assez minces. Cette Chronique a été deux fois réimprimée en France ; elle a été aussi traduite & publiée en Anglois ; on en fait peu de cas aujourd'hui. L'Au-

teur y altère ſouvent les faits dans la vûe de plaire aux Etats-Généraux, & de ſe ménager une retraite chez eux. On voit à la tête ſon portrait aſſez bien gravé, avec ſes armes, qui ſont d'Azur au chévron d'argent chargé de trois molettes de ſable. On lit au haut : *Æt. LVI. Anagr. J'aten ci la fin & repos. Petit à petit.* Et au bas : *Chriſtoph. van Sichem ſculp.*

2. *La République de Hollande, contenant une ample deſcription des Etats, tant généraux que particuliers, du Duché de Gueldre, des Comtés de Hollande, & de Zélande, & des Provinces d'Utrecht, de Friſe, d'Over-Yſſel, & de Groningue, (avec toutes leurs villes, fortereſſes, & places remarquables,) comparés avec ceux des Cantons Suiſſes. On y a joint les motifs qui ont porté ces deux Républiques à ſecouer le joug de la Maiſon d'Autriche, & les moyens par leſquels elles ont recouvré leur liberté.* En Flamand (a) *Arnhem*, 1615. *in-4°.* oblong. L'Auteur dédie encore cet Ouvrage aux Etats-Géné-

(a) *Nederlandts Ghemeene beſte, beſtaende in Staeten, ſoo Alghemeene als byſondere van 't Hertoghdom Gheldre, Graeſſchap van Hollandt, Weſt-Vrieſlandt, ende van Zeelandt, Landſchappen van Uytrecht, Vrieſlandt, Overyſſel, ende Groeninghen in 't breede beſchreven met alle haere Steden, Sterckten, Veſtingen, ende aenmerckelyckſte plaetſen, vergeleken met die van de Switſerſche Cantons, inhoudende de oorſaecken ende redenen, die beide beweeght hebben het jock van 't Huys van Ooſtenryck te verwerpen, ende van haeren hals af te ſchudden, om tot haer vrydom te komen, ſo ſy nu ſyn, ende door wat middel ſy het verereghen hebben.*

raux ; il dit dans ſon Epître qu'il a décrit les choſes après les avoir vûes ſur les lieux, & que les Magiſtrats de différentes villes lui ont fourni les mémoires dont il avoit beſoin, (ce qui porte à croire qu'il paſſa ſes dernières années en Hollande ;) Il prétend donner ici des deſcriptions beaucoup plus exactes que celles de *Louïs Guichardin*.

☞ Voy. les Prélimin. de ſa Chronique, & *F. Locrii Chronicon Belg.* 111. & 689.

Gregorio Leti

ÉTOIT d'une famille conſidérable de *Bologne*. *Marco Leti*, ſon grand-pére, étant démeuré ſeul de cette famille, alla chercher fortune à *Rome* ; après y avoir été deux ans Gentilhomme du Cardinal *Aldobrandin*, neveu de *Clement VIII.*, il fut fait Juge d'*Ancone* ; il eut enſuite divers autres emplois, & mourut Gouverneur de *Rimini* en 1608. laiſſant deux fils, *Auguſtin-François*, qui ſe fit Eccléſiaſtique, & *Jerôme*, qui après avoir été Page chez le Prince *Charles de Medicis*, prit le parti de l'épée, fut Capitaine d'Infanterie dans les troupes du Grand-Duc, enſuite Gouverneur d'*Amantée* en Calabre, & mourut dans un autre emploi à *Salerne* l'an 1639.

Jerôme s'étoit établi auparavant à *Milan*; & s'y étoit marié en 1628. C'est dans cette ville que *Gregorio Leti* son fils prit naissance le 29. Mai 1630. A dix ou onze ans il fut envoyé au Collége chez les Jésuites de *Cosence*, & il y demeura jusqu'en 1644. que son oncle l'appella à *Rome*. Cet oncle, qui étoit déja dans la Prélature, résolut d'abord de le faire étudier en droit pour lui procurer ensuite un office de Judicature; depuis il voulut qu'il se fît d'Eglise. *Leti* n'entra point dans ses vûes; il quitta son oncle, & se retira chez les parens de sa mére à *Milan*, où il demeura deux ans. Après cela il fut retrouver son oncle dévenu Vicaire d'*Orviète*, qui voulut de nouveau le porter à l'état Ecclésiastique: mais *Leti* s'y opposa d'autant plus fortement qu'il avoit déja goûté la liberté de la jeunesse. Lors qu'il eut 24. ans, son oncle lui remit le gouvernement de son bien, & ayant été fait Evêque d'*Aquapendente*, il le rappella auprès de lui avec beaucoup d'instance. *Leti*, qui consumoit son capital en voyages, lui répondit *qu'il ne vouloit ni épée ni bréviaire*. Cependant il voulut voir son oncle dans sa nouvelle dignité: mais lorsqu'il fut chez lui, ce Prélat le trouva si négligent dans les devoirs de la Religion, qu'il lui dit en présence de son Vicaire: *Dieu veuille que vous ne déveniez pas un jour un grand*

Hérètique : mais pour moi, je ne vous veux plus dans ma maison. Il avoüe lui-même dans ses Lettres (*a*) que sa vie n'étoit pas fort réglée, & qu'il étoit même débauché (*Scapestrato*) : mais il ajoûte qu'à force de vouloir lui inspirer la dévotion, & l'engager dans l'état Ecclésiastique, on l'avoit dégoûté de l'un & de l'autre, que s'étant accusé en confession de quelques galanteries, son Confesseur avoit eu l'indiscretion de lui donner pour pénitence de manger, ou du moins de mâcher sept brins de paille d'un pied de long ; qu'enfin, ajoute-t'il brusquement, la Providence a tellement disposé les choses, qu'il se trouve Calviniste. Voila à quoi se réduisent les réponses qu'il fait & à sa maîtresse, qu'il avoit laissée à *Aquapendente*, & à son oncle dont il n'avoit pas pris congé. La considèration qu'on avoit en Italie pour ce Prélat, porta bien des gens à écrire à son neveu en termes très-forts sur son changement qui éclata peu après ; & dans la suite le célèbre *Malpighi*, le Cardinal *Delfino*, le P. *Noris*, depuis Cardinal, & plusieurs autres Savans d'Italie lui touchèrent cet article dans leurs lettres : mais il n'y répondit guères que par des railleries, & toûjours en homme qui avoit pris de bonne heure son parti.

(*a*) *Parte I. pag.* 14. *Lett.* 3. *& p.* 26. *Lett.* 5.

En sortant d'*Aquapendente* il avoit résolu de passer en France : mais étant arrivé à *Alexandrie de la paille* le 19. Mai 1657., cette ville fut investie la nuit suivante, ce qui l'y arrêta pendant trois mois. Au sortir de là, il partit pour *Gênes*, & fit en chemin la connoissance d'un Huguenot, nommé *de S. Lion*, qui étoit au service du Marquis de *Valavoir*, Génèral de l'Infanterie Françoise; les entretiens que *Leti* eut avec lui, achevèrent ce que la lecture de quelques livres Protestans avoit commencé. Il partit de *Gênes* avec M. *Santini*, Gentilhomme Luquois, pour passer en France; lorsqu'ils furent à *Génève*, *Leti* quitta *Santini*, qui commença de soupçonner son dessein. Cependant il demeura quatre mois dans cette ville sans se déclarer, logé chez un de ses parens éloignés, nommé *Miroglio*, qui avoit été Chanoine de *Casal*. Il alla ensuite passer quelques jours à *Lausanne*, où il fit connoissance avec *Jean-Antoine Guèrin*, Médecin célèbre, chez qui il démeura. Peu de jours après il fit profession du Calvinisme, & par là se rendit si agréable à son hôte, qui lui avoit fait faire les derniers pas, qu'il épousa sa fille; il retourna s'établir à *Génève* au mois de Mars 1660. & y passa près de vingt ans, entrétenant toûjours commerce avec les savans, surtout avec ceux d'Italie. En 1674. il obtint *gra-*

tis le droit de bourgeoisie, qui n'avoit jamais été accordé de la sorte. Il rendit quelques services à cette ville dans les affaires qu'elle eut avec la Cour de Savoye, & avec celle de France; mais il y eut ensuite de grands mécontentemens; & au portrait qu'il fait dans ses lettres de M. *Lect*, Syndic de *Génève*, on voit que sa plume lui servoit à se venger de ceux qu'il croyoit l'avoir desservi. Il quitta donc ce pays-là en 1679. & passa en France, où l'on ne s'accommoda pas mieux de lui, ce qui l'obligea de quitter brusquement ce Royaume dès l'année suivante, & de se retirer en Angleterre, où il ne trouva pas plus de satisfaction. Il est vrai que le Roi *Charles II.* le reçut d'abord avec beaucoup de bonté, & qu'après la prémière audiance il lui fit un présent de mille écus, avec promesse de la charge d'Historiographe. Mais *Leti* ayant écrit son Histoire d'Angleterre, & l'Ouvrage ayant déplû à la Cour, à cause de la liberté excessive de l'Auteur, il eut ordre de sortir du Royaume. Il vint à *Amsterdam* en 1682. & on lui donna dans la suite le poste honorable d'Historiographe de cette ville. Il y vécut environ vingt ans, occupé à publier coup sur coup une multitude d'Ouvrages, la plûpart peu travaillés, & mourut assez subitement le 9. Juin 1701. à trois heures après midi, âgé

de 71. ans, après s'être promené le matin dans les rües d'*Amſterdam.* Cet homme étoit infatigable à la lecture & à la compoſition : on compte juſqu'à cent volumes de ſa façon ; cependant il prétendoit qu'au lieu de s'étonner de ce qu'il avoit tant écrit, on devoit plûtôt s'étonner de ce qu'il n'avoit pas écrit d'avantage. Voici comme il parle de ſa manière de vivre & d'écrire dans la Préface de ſon *Teatro Belgico* : » Ceux qui me connoiſſent, ſavent que je » dors peu, que je me léve de grand ma-» tin, que je fais peu de viſites, & ſors » très-rarement ; que pour l'ordinaire je ne » prens que deux chiques de chocolat le » matin, & ne mange que le ſoir ; que » je mets plus de douze heures de tems à » écrire trois jours de la ſemaine, & les » autres jours ſix heures pour le moins ; » que je tâche de vaquer à mes affaires, » ſans me mêler de celles d'autrui. Les » Médecins s'étonnent que de ma vie je » n'aye pas eu le moindre mal de tête, » lors même que j'ai été le plus dan-» gereuſement malade. Je ne l'ai été » que trois fois en 60. ans ; (*Il écrivoit* » *ceci en 1690.*) .... Hors de là j'ai toû-» jours joüi d'une parfaite ſanté .... Je » garde une méthode particulière dans mes » compoſitions ; c'eſt que j'ai toûjours » trois ouvrages en même tems ſur le mê-» tier. Je travaille à un ouvrage deux

» jours de ſuite, & j'employe le troiſième » jour à deux autres ouvrages. Lorſque » je manque de mémoires, (*il devoit ajoûter:* & d'imagination,) pour un ouvrage, » je trouve dans les autres dequoi m'occuper en attendant; ainſi je n'ai pas de » peine à choiſir celui que je veux faire » paroître le prémier, & quand je m'y » ſuis déterminé, je mets deux mois de » ſuite à l'achever avant que de le donner à l'Imprimeur. »

Liſte des Ouvrages, qui portent ſon nom, & de quelques autres qui ſont ſûrement de lui :

1. *R Bandita. Bologna*, 1653. 12°. Diſcours préſenté à l'Acadèmie des Humoriſtes de *Rome*, dans lequel l'Auteur n'a point fait entrer la lettre *R*. Un de ſes amis ayant dépuis entendu parler de cette ſingularité, en fut ſurpris, & lui demanda un exemplaire de ce Diſcours, *Leti* le lui envoya, avec une Lettre fort ample, où l'on ne trouve aucun *R*. Cette Lettre a été inſèrée dans le Recueil que je marque ci-après *n*. 39.

2. *Li Amori di Carlo Gonzaga. Geneva*, 12°. Pur Roman.

3. *Dialoghi Hiſtorici, overò Compendio Hiſtorico dell'Italia, e dello ſtato preſente de' Prencipi, e Republiche Italiane, dell'Accademico incognito. Geneva*, 1665. 12°.

4. *Dialoghi Politici, overò la Politica che usano in questi tempi i Prencipi e Republiche Italiane per conservare i loro stati e Signorie.* *Geneva*, 1666. 2. vol. 12°.

5. *Vita di Donna Olympia Maldachini, dall'Abbate Gualdi*, (c. d. par *Gr. Leti.*) *Ragusa*, (Génève) 1666. 12°. It. Traduite en François: *Leyde*, 1666. 12°. C'est un pur Roman, qui renferme une Satire très-emportée.

6. *Roma Piangente, overò Dialoghi frà il Tevere e Roma.* *Leyda*, 1666. 12°. It. Traduit en François: *Avignon*, (Génève) 1666. 12°.

7. *Il Nipotismo di Roma, overò Relatione delle ragioni che muovono i Pontefici all'aggrandimento de' Nipoti; del bene e malo che hanno portato alla Chiesa doppo Sisto V. fino al presente 1667.* (*Amsterd.*) 12°. 2. vol. Cet Ouvrage, comme presque tous ceux de l'Auteur, est très-ennuyeux par les redites continuelles qui s'y trouvent. It. Traduit en François: *Le Népotisme de Rome, ou résolution des raisons qui portent les Papes à aggrandir leurs Neveux.* En Hollande, 1669. 2. vol. 12°. It. Traduit en Latin: *Stutgardiæ*, 1669. 4°.

8. *Il Sindicato di Alessandro VII. con il suo Viaggio nell'altro mondo.* 1668. 12°. It. Traduit en François: 1669. 12°. C'est une Satyre violente & injuste contre *Alexandre VII.*

9. *Il Cardinalismo di Santa Chiesa diviso in tre parti.* 1668. 3. vol. 12°. Autre Satyre.

10. *Vita di Sisto V. Pontifice Romano. Losanna*, 1669. 12°. 2. vol. It. *Nuovamenta ristampata o pure di nuovo scritta dal medesimo Autore, con un'aggiunta di due terzi di più, tirati da memorie molto curiose, e rare, che non erano arrivate nella prima stampa, & abellita di figure. Amst. Waesberge*, 1686. 8°. 2. vol. Cette 2e édition est beaucoup plus ample, & en meilleur ordre que la prémière, It. En François: *La Vie du Pape Sixte V. Paris*, 1693. 2. vol. 12°., & plusieurs fois dépuis. Cette traduction a été faite sur la 1ere édition, encore y a-t'on retranché beaucoup de choses de l'Italien. *Leti* dit dans une de ses Lettres que Madame la Dauphine lui ayant demandé lorsqu'il étoit en France, si tout ce qu'il avoit avancé dans cette vie étoit véritable, il lui avoit répondu, *qu'une chose bien imaginée faisoit beaucoup plus de plaisir, qu'une vérité qui n'est pas mise dans un beau jour.* (*b*) Voici un exemple de la mauvaise foi de *Leti*: Il rapporte dans cet Ouvrage (L. IV. p. 399--406. de l'Edit. de 1686.) & dans son *Vaticano languente*, p. 430., que *Sixte V.*

(*b*) *Quel che ben trovato, ben che falso, piace più, che una relatione mal composta benche vera.* (*Leti* Lett. 135. T. I. p. 485.

ayant publié en 1590. une édition de la Bible en langue Vulgaire, beaucoup de gens en furent choqués, que quelques-uns le traitèrent d'hérètique, que le Cardinal *de Tolède* s'écria : *Il faut que ce Pape meure, ou que l'Eglise périsse*, & que *Sixte V.* étant mort peu d'années après, non sans soupçon d'avoir été empoisonné, des malveillans publièrent que c'étoit un coup du ciel. Il dit encore que quelques Cardinaux, & le Duc d'*Olivarès*, Ambassadeur d'Espagne à la Cour de *Rome*, ayant parlé de cette entreprise du Pape en sa présence, comme d'une chose scandaleuse, & qui favorisoit les sentimens des Hérètiques, *Sixte V.* se moqua de leurs scrupules, & leur répondit : *L'habbiamo fatto per voi, che non intendete il Latino.* Après cela *Leti* indique les Bibliothèques où se trouvent des exemplaires de cette Bible Italienne, savoir celle *de Médicis*, celle de *S. Laurent*, l'*Ambrosienne* (à *Milan*), & celle de *Génève.* Les Catalogues des trois prémières ne marquent d'autre Bible de *Sixte V.* que la Vulgate publiée par ce Pontife en 1590. Le P. *Le Long* dit avoir appris d'un homme digne de foi qu'il n'y a pas de Bible Italienne de *Sixte V.* dans la Bibliothèque de *Génève.* En un mot la Bible dont il s'agit, n'a jamais existé que dans l'imagination de *Leti*, qui ayant pris la Vulgate pour une Bible en langue Vul-

gaire (*Volgata* pour *Volgarisata*) a fondé tout son narré sur une bévüe aussi grossière ; ce qui n'a pas empêché qu'il n'ait été suivi par divers Protestans, comme *Christian Kortholt*, *Jean-Christophe Wagenseil*, *Jean-Frideric Mayer*, *Jean le Clerc* (Bibliot. Univ. 1686. T. III. p. 254--256.) *Bayle*, (Nouv. de la Rép. des Lett. Juillet, 1688. p. 856.), &c.

11. *Ambasciata di Romolo a Romani, nella quale vi sono annessi tutti Trattati, Negotiati, Satire, &c. durante la Sede vacante. Brusselles*, (Génève) 1671. 12°. It. *Cologne*, (Génève) 1676. C'est un Recueil de pièces, la plûpart Satyriques, qui furent faites après la mort de *Clément IX.*

12. *Visioni Politiche sopra gl'Interessi più reconditi di tutti Prencipi e Republiche della Christianità. In Germania*, (Génève) 1671. 12°.

13. *Europa Gelosa, ò Gelosia de' Prencipi d'Europa. Colonia*, (Génève) 1672. 12°. Il s'agit ici de la Jalousie que l'Auteur attribüe aux Princes de l'Europe contre *Louïs XIV.*

14. *L'Italia regnante, overò Descrittione dello stato presente di tutti Principati e Republiche d'Italia. Geneva*, 1675. 12°. 4. vol. Ce n'est guères qu'une seconde édition de ses *Dialoghi Politici*, augmentée d'une liste de Savans, & d'autres hommes illustres.

15. *Itinerario della Corte di Roma, overò Teatro della Sede Apostolica, Dataria, e Cancellaria Romana. Valenza*, (Génève) 1675. 3. vol. 12°. La prémière des trois parties de cet Ouvrage avoit paru en 1672. sous ce tître: *Li precipitii della Sede Apostolica, overò la Corte di Roma persequitata e persequitante.*

16. *Li Segreti de' Stati de' Principi dell'Europa, rivelati da varii confessori Politici, con aggiunta considerabile. In Colonia*, (Génève) 1676. 3. vol. 12°. L'Auteur disoit plus vrai, qu'il ne vouloit faire entendre, en marquant dans ce titre qu'il ajoûtoit considérablement aux *Secrets* d'Etat revelés.

17. *Vaticano languente doppo la morte di Clemente X., con i rimedii preparati da Pasquino e Marforio per guarirlo.* 1677. 3. vol. 12°.

18. *Il Livello Politico, o sia la giusta Bilancia, nella quale si pesano tutte le massime di Roma, & azzioni de' Cardinali viventi. Cartellana*, (Génève) 1678. 12°. 4. vol.

19. *Vita del Catolico Rè Filippo II. Monarcha delle Spagne. Coligni*, (Génève) 1679. 2. vol. 4°. L'Auteur y répand sa bile sur tout ce qui se présente, mais plus en particulier sur les Souverains Pontifes.

20. *La Fama Gelosa della Fortuna; Panegirico sopra la nascita, vita, azzioni, go-*

verno, progressi, vittorie, glorie è fortune di Luigi il Grande. In Gex, 1680. 4°. *Leti* comptoit pouvoir s'établir en France, lorsqu'il présenta ce Panègyrique à *Louis XIV*.

21. *Teatro Britannico, overò Istoria della grande Britannia. Amst.* 1684. 12°. 5. vol. Cet Ouvrage avoit d'abord paru à *Londres* en 2. vol. 4°. L'Edition d'*Amsterdam* est en meilleur ordre, & augmentée d'un tiers. Lors qu'il eût achevé la prémière, il la présenta à *Charles II.* qui la reçut fort bien, voulut lui-même lire l'Ouvrage, & veilla fort tard quelques nuits pour en venir à bout. Mais quelques traits hardis l'ayant choqué, le Conseil fit saisir tous les exemplaires qui étoient chez l'Auteur, & lui fit signifier qu'il eût à sortir d'Angleterre dans six jours; la chose fut exécutée, mais doucement. *M. Leti*, lui dit à cette occasion un Seigneur Anglois, *vous avez écrit pour les autres, & non pas pour vous: il falloit écrire pour vous, sans vous embarasser des autres.* Ce Seigneur entendoit mieux la Politique, que les régles de l'Histoire; *Leti* les a violées par d'autres endroits.

22. *Stragge de' Reformati innocenti. In-4°.*

23. *Ceremoniale Historico è Politico. Amst.* 1685. 6. vol. 12°. C'est un fatras d'Histoire universelle, avec des réflexions Politiques, & un état des différentes Souverainetés de l'Europe.

24. *Historia Genevrina, o sia Historia della Citta, e Republica di Geneva; commenciando dalla sua prima fondatione fino al presente.* *Amst.* 1686. 12°. 5. vol. Cette Histoire renferme des traits fort mordans contre les *Génèvois*, & contre *Jacob Spon*, Auteur d'une autre Histoire de *Génève*. La partie qui concerne la police & la discipline de cette ville, avoit paru en Anglois à *Londres* en 1681.

25. *Ritratti Historici, Politici, Chronologici della Casa Serenissima e Elettorale de Brandeburg. Parte prima scritta con methodo Heroestorico da Gr. Leti.* *Amst. R. Roger*, 1687. 4°. pp. 560. *Parte II. Ibid.* 1687. 4°. pp. 544. L'Auteur conduit l'histoire de cette Maison dépuis l'an 923. jusques dans le XVII. siécle. On y trouve des digressions sur le corps de l'Empire, sur les Electeurs, sur les Princes Ecclésiastiques & séculiers d'Allemagne, &c. La 2e partie n'est guères que la vie de l'Electeur *Frideric-Guillaume*.

26. *Abrègé de l'Histoire de la Maison Sérènissime & Electorale de Brandebourg, écrite par Grégoire Leti en Italien, & traduite en François suivant l'Extrait, & par les soins de l'Auteur.* *Amst.* 1687. 12°.

27. *Ritratti Historici, Politici, Chronologici, e Genealogici della Casa Serenissima & Elettorale di Sassonia, scritta con methodo Heroestorico da Greg. Leti, &c.* *Amst.*

1688.

1688. 4°. pp. 616. Ces deux Histoires de Brandebourg & de Saxe n'ont pas plû aux Cours qui en font le sujet.

28. *Ritratti Historici, overò Historia dell' Imperio Romano in Germania... Parte I., divisa in otto libri, & arrichita de diversi Carte Geographice, e buon numero di bellissime figure tanto di persone che di Città. Dedicate à l'Altezza Serenissima di Frederico Margrave di Brandeburgo, Elettore del Sagro Imperio, &c. Amst. à spese dell'Autore, & da lui si trova.* 1689. 4°. pp. 376. Parte II. Ibid. 1689. 4°. pp. 400. C'est un des plus importans Ouvrages de *Leti*; il y traite généralement de tout ce qui a raport à l'Allemagne; la diversité des matières le rend agréable: mais l'exactitude y manque; il y a beaucoup de flatteries, & l'encens y fume, pour ainsi dire, d'un bout à l'autre.

29. *La Monarchia universale del Rè Luigi XIV..... Parte I. nella quale si descrive in che consiste questa Monarchia; la necessita di abbaterla; la differenza che deve farsi tra la Corona di Francia e la Monarchia del Rè Luigi, e per quali ragioni si deve conservar quella, & distruggere questa. Amst. Guil. de Jonge,* 1689. 12°. pp. 548. *Parte II. nella quale si contengono li successi & osservationi sopra gli affari dello stato presente dell'Europa, &c. Ibid.* 1689. 12°. pp. 550. *Leti* avoit été l'un des flatteurs de *Louis XIV.*;

la révocation de l'Edit de *Nantes* l'ébranla: & la guerre déclarée à la Hollande acheva de l'irriter contre ce Prince. Il ſonne ici le tocſin pour ameuter tous les Auteurs contre lui, ſuppoſant que l'Europe eſt menacée d'une ruïne entière. Son Ouvrage a paru en François ſous ce titre: *La Monarchie Univerſelle de Louïs XIV., où l'on voit en quoi elle conſiſte. Amſt.* 1689. 2. vol. 12°. On y oppoſa: *L'Europe reſſuſcitée du tombeau de M. Leti, ou Réponſe à la Monarchie Univerſelle de Louïs XIV. par J. D. M. D. R. Utrecht*, 1690. 12°.

30. *Teatro Belgico, overo Ritratti Hiſtorici, Chronologici, Politici, e Geografici, delle ſette Provincie Unite .... Amſt. Guglielmo de Jonge*, 1690. grand 4°. 2. vol. *fig.* pp.... & 488. Ce livre renferme ce qu'on trouve par tout ſur la Police, & ſur les villes de Hollande; *Leti* n'y ajoûte qu'une longueur dégoûtante.

31. *Teatro Gallico, overo la Monarchia della Réale Caſa di Borbone in Francia ſotto i regni di Henrico IV., Luigi XIII., e Luigi XIV. dall'anno 1572. ſino all'anno 1697. Amſt.* 1691--1697. 7. vol. 4°. Cette hiſtoire eſt bien imprimée, & accompagnée de quantité de tailles-douces, mais peu exacte, & pleine de partialité.

32. *Hiſtoria, e Memorie recondite ſopra alla vita di Oliviero Cromvele, detto il Tiranno ſenza vizi, il Prencipe ſenza virtù ....*

Parte I. divisa in sette libri. Amst. Pietro e Giovanni Blaeu, 1692. 12°· pp. 544. *Parte II. Ibid.* 1692. 12°· pp. 592. It. Traduite en François : *Paris*, 1700. 3. vol. 12°· Cette vie est remplie de mensonges, & l'ordre y manque comme dans les autres histoires de *Leti*. M. *Raguenet* avoit donné une autre Vie de *Cromwel : Paris, Claude Barbin*, 1691. 4°· pp. 433. It. *Amst. Abrah. Wolfgang*, 1691. 12°· pp. 395.

33. *Historia, overò Vita di Elizabetta Regina de Inghilterra, detta per sopranome la Comediante Politica. I. Parte. Amst. Abrah. Wolfgang*, 1693. 12°· pp. 552. *II. Parte. Ibid.* 1693. 12°· pp. 586. It. Traduite en François. *Ibid.* 1694. 2. vol. 12°· *Leti* avoüe que la Religion ne touchoit guères cette Princesse, & que c'étoit entre ses mains la machine & le grand ressort dont elle se servoit pour mettre les peuples en mouvement.

34. *Il Prodigio della Natura e della Gratia. Poëma Heroïco sopra l'Intrapresa d'Inghilterra del Principe d'Oranges. Amst.* 1695. 4°· Ce Poëme est orné de 50. planches.

35. *Critique Historique, Politique, Morale, Economique, & Comique, sur les Loteries anciennes & modernes, spirituelles & temporelles, des Etats & des Eglises.* Cet Ouvrage imprimé d'abord en Italien, a été ensuite traduit en François sous le titre que j'ai rapporté, & publié à *Amst.*

1697. 12°. 2. vol. *Avec des considèrations sur l'Ouvrage & sur l'Auteur.* C'est un vrai fatras, où il est parlé de toutes sortes de choses, à l'occasion des Lotteries. Comme *Leti* y maltraitoit beaucoup de personnes, il s'attira des affaires. On l'attaqua dès qu'il parut, par les *Considèrations* dont je viens de parler; *Leti* qui n'y étoit pas ménagé, crut ne pouvoir mieux se défendre, qu'en publiant un recueil de Lettres que des personnes de distinction lui avoient écrites, & où elles lui témoignoient beaucoup d'estime. Il y joignit une longue Préface contre l'Auteur des *Considèrations*, qu'il traitoit d'*adorateur de la France*, & d'*ennemi de S. M. Britannique.* Le Recueil fut arrêté, lorsqu'il étoit prêt à paroître : mais l'Auteur des *Considèrations* ayant eu communication de la Préface, y opposa une Brochure intitulée : *Réflexions sur la dernière Préface de M. Leti en forme de Réponse aux Considèrations sur la Critique des Lotteries.* On apprit de là que ces Considèrations n'étoient que le coup d'essai de *Pierre Ricotier*, jeune étudiant en Théologie à *Franequer.* Les Considèrations ont reparu à la fin de la *Critique des Lotteries*, réimprimée à *Amsterdam* chez *Mortier*, & *de Lorme* en 1697. 2. vol. 12°. On marqua que c'étoient les amis de l'Auteur qui donnoient cette nouvelle édition; & pour joüer *Leti*,

on y mit son portrait en habit de Moine, ce qui a fait croire à plusieurs qu'il l'avoit été. Les Lettres, après avoir été quelque tems supprimées parurent enfin, mais sans la Préface, sous le titre de

36. *Raguagli Historici e Politici delle Virtù, e Massime necessarie alla conservatione delli Stati, con infiniti esempii. Amst.* 1699. 8°. 2. vol. L'Auteur pour faire sa cour aux Etats-Génèraux des Provinces-Unies, prétend que leur gouvernement est beaucoup meilleur, & plus avantageux aux peuples, que celui de tous les autres Etats, à cette occasion il raporte selon sa coûtume une infinité de choses qui reviennent, ou qui ne reviennent pas à son sujet. Il s'en est fait en 1700. une édition augmentée d'environ 20. feuilles sur l'ordre de préséance entre tous les Souverains du monde. Cet Ouvrage a paru en Flamand.

37. *Vita dell'Invittissimo Imperadore Carlo V. Parte I. & II....* It. *Parte III. & IV. arrichita di figure. Ibid.* 1700. 12°. pp. 624. & 598. It. *La Vie de l'Empereur Charles-Quint, traduite de l'Italien en* (mauvais) *François* par les filles de l'Auteur *enrichie de figures en taille-douce*, & imprimée en quatre volumes *in-12°.* en tout pp. 1934. La partialité de l'Auteur envers les Protestans se manifeste ici par tout, de même que dans le précédent, & le suivant. Les turlupinades,

les fades allusions, les bassesses y fourmillent : » Les Auteurs, dit-il dès l'Avertissement, sont les plus ambitieux des » hommes, après les Ecclésiastiques pourtant : ils contrefont les agneaux, pendant qu'ils ne sont que des boucs couverts de la lépre de la vanité. » On voit que l'expression est noble. Peut-être qu'en prénant seulement sa pensée, on pourroit le comparer lui-même à ces sortes d'animaux dont le propre est de communiquer leur mauvaise odeur.

38. *Vita di D. Pietro Giron Duca d'Ossuna. Amst.* 1699. 12°. 3. vol. It. Traduite en François, *Paris*, 1700. 3. vol. 12°. qui sans les digressions en feroient à peine un.

39. *Lettere .... sopra differenti materie con le proposte ò riposte da lui, overo à lui scritte nel corso di molti anni, &c. Amst. Georgio Gallet*, 1700. 2. vol. 12°. pp. 590. & 586. Ces deux volumes ont achevé la centaine de livres que l'Auteur s'étoit engagé (*c*) de donner au public avant la fin du dernier siécle. Il y a ici 370. Lettres. *Leti* avoit encore fait divers autres Ouvrages, qu'il a eu raison de désavoüer. Tous ceux qui portent son nom ont été condamnés à *Rome* le 22. Décembre 1700.

☞ *Lettres de l'Auteur. Son Eloge par J. le Clerc son gendre dans le Diction. de Moreri*,

(*c*) *Avertiss. sur son Hist. de Charles V.*

Edit. d'Amst. Mém. de Trévoux, Décemb. 1701. 369--372. *& Septemb.* 1702. 60--77. *Le Long, Biblioth. S. p.* 357. *Des-Maiseaux, Notes sur les Lettres de Bayle. Niceron, II.* 359--379. *& X.* 101. 102. (Il ne cite pas le Journal de *Trévoux* dans lequel il a pourtant puisé.

Pâquier Bauldiun, ou *Paschas. Balduinus*,

CHANOINE-RÉGULIER de *Phalempin*; monastère situé entre *Lille* & *Doüai*; dont il étoit Prieur en 1553. Ce Religieux avoit des connoissances fort étendues; il possédoit les langues Grecque, Latine, & Hébraïque, l'éloquence, les Mathèmatiques, l'Antiquité, &c. & paroissoit né pour inspirer aux autres le goût des bonnes études, ainsi que de la piété; il se distingua aussi par sa douceur, sa patience, & sa discrètion. On n'a imprimé de lui que

1. Une Lettre jointe au Traité *de Gemmis* de *François de la Rue.* (Voyez ci-dessus T. I. p. 166.) Elle se trouve p. 247--254. de l'édition de 1626. & le sujet en est ainsi marqué dans le tître: *Hac Epistolâ super his duobus Ruei libris judicium continetur primùm; deinde de Hebraïcis Gemmarum nominibus, deque earum admiratione, usu, abusu, & viribus tractatur.* Il avoit encore écrit

α. De ponderibus & menſuris. Ms. à *Phalempin. François Pietin* en parloit en ces termes, lorſque l'Auteur l'achevoit : *In eo opere, quod maximo ſtudioſorum omnium bono, ſedulò adornat, retruſiſſima quæque philoſophiæ, ponderumque ac menſurarum arcana omnia in lucem brevi, ut ſperamus, prolaturus ; ut non ſit cur quiſquam poſthàc Budæos, Agricolas, Priſcianos, aut iis etiam doctiores magnopere deſideret. Baulduin* travailla encore a un Traité

β. De Kalendarii reformatione.

☞ *Monumenta, & Chronicon Phanopinenſe ap. Buzelinum, Gallo-Fl. p.* 138.

François Pietin,

AUTRE Chanoine-Régulier du Monaſtère de *Phalempin*, mort en 1556. C'étoit un Religieux fort zélé pour l'ancienne obſervance de ſa régle, qui jeûnoit ſouvent, & qui donnoit beaucoup de tems à la prière. Il écrivoit aſſez bien en Latin, étoit habile dans la Théologie, & poſſédoit l'Hiſtoire. On a de lui :

α. Chronicon Fanopinenſis Cœnobii. Achevé en 1553. & Ms. à *Phalempin*, ainſi que le ſuivant :

β. Généalogies des Chaſtelains de Lille. (*a*)

(*a*) *Vander Haer* s'en eſt ſervi pour l'hiſtoire qu'il a donnée de ces Châtelains.

En François; il avoit mis dans la même langue.

γ. Divers Traités de *S. Jean Chrysostome.*

δ. Enfin il avoit fait des corrections sur les Hymnes de l'Eglise.

☞ *Vander Haer, Chastelains de Lille, p.* 155. *Buzelini Gallo-Fland.* 138. 261. 262.

Amand du Chastel, ou *Amandus de Castello*,

NÉ DANS le onziéme siécle, fut reçû parmi les Chanoines de la Cathèdrale de *Tournai*, qu'il quitta pour se faire Moine à *S. Martin* dans la même ville; les Religieux d'*Anchin* le tirèrent de ce monastère en le choisissant pour leur Prieur. Tandis qu'il exerçoit cet emploi, l'Abbaye de *Marchiennes* au voisinage se trouvoit dans un état déplorable: Après la mort d'*Alard* le VIII. Abbé, elle étoit tombée entre les mains de *Fulchard*, auparavant Moine de *Hasnon*, qui étoit d'une famille noble, mais d'une conduite fort déréglée, & qui dérangea entièrement ce monastère tant pour le temporel qùe pour le spirituel. Les Religieux s'étant dispersés en différens endroits, quatre d'entre eux retournés à *Marchiennes* y élurent *Amand* pour en être Abbé, & obtinrent le consentement de

Robert, Evêque d'*Arras*, qui étoit instruit de la régularité de ses mœurs. *Amand* se défendit d'abord d'accepter cette charge, dont il connoissoit le poids: mais on vint à bout de vaincre sa resistance; cependant *Fulchard* avec ses gens l'empêcha d'entrer à *Marchiennes* pendant deux ans, au bout desquels il se rendit, & promit en présence de l'Archevêque de *Reims*, & de plusieurs personnes de mèrite, de laisser son successeur en repos. *Amand* se voyant paisible possesseur de son Abbaye travailla sans relâche à y remettre la discipline en vigueur, & ses soins soûtenus de son exemple eurent tout l'effet qu'il pouvoit désirer. Il eut beaucoup à souffrir de la part de quelques gentilshommes administrateurs & usurpateurs des biens du monastère: mais il fut appuyé par *Charles le Bon*, Comte de Flandre, & il parvint à rétablir non seulement l'Abbaye de *Marchiennes*, mais encore celle de *Hamay*, ou *Hamage*, (*a*) qui avoit été entièrement détruite. *Amand* mourut usé de vieillesse & de fatigues en 1133. après le 17. Mai. Il avoit été Abbé environ 13. ans. Nous avons de lui:

Une Lettre contenant une relation de

(*a*) *Hamatica*: C'étoit un monastère d'hommes & de filles, fondé principalement pour les dernières; il est réduit aujourd'hui à un Prieuré dépendant de *Marchiennes*, dont il n'est éloigné que d'un quart de lieüe sur la rive droite de la Scarpe.

la vie & de la mort du B. *Odon*, Evêque de *Cambrai.* Elle se trouve dans le *Belgica Christiana* d'*Arnold de Raisse*, p. 116--121. It. Revüe par les Bollandistes, dans leur III. Tome de Juin p. 911--913. *Amand* étoit intime ami de l'Evêque *Odon*; il l'assista dans sa dernière maladie, & lui ferma les yeux à *Anchin* le 19. Juin 1113. n'étant encore que simple moine. *Odon* lui avoit dédié son Traité *du Blasphème contre le S. Esprit*, après l'avoir composé à sa prière.

☞ *Auctor Miraculorum S. Rictrudis ap. Buzelinum*, *Gallo-Fland.* 210. 211. *Mabillon*, *Sæc. II Bened.* 987. 988. *Spicil. d'Achery*, *XII*, 430. *Raissius*, *ubi sup.* *Gall. Christ. III.* 396.

Hippolyte Petipas,

SEIGNEUR de *Gamant*, né à *Lille* d'une famille noble & ancienne, (*a*) se distingua vers l'an 1560. par son talent pour la Poësie Latine. Il l'avoit cultivée dès sa plus tendre jeunesse; & parvenu à un âge plus mûr, il fit des piéces en ce genre dont on n'auroit pas dû priver le public. Elles se trouvoient en 1624. entre les mains de son petit-fils *Hippolyte Petipas*,

(*a*) De laquelle étoit *Jean Petipas*, Conseiller de *Philippe le Bon* en 1462. & depuis Secrétaire de *Charles le Hardi*.

Seigneur de *Gamant*, & ſavant Juriſconſulte, que la ville de *Lille* regardoit comme ſon Papinien.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria*, 45. 46.

Jacques, ou *Jacob Willemſen*,

ÉTOIT de *Middelbourg* en Zélande, où il nâquit vers 1644. Il s'appliqua dès ſa jeuneſſe à l'étude de la langue Hébraïque & de la Théologie, & dévint au moins dès l'an 1669., membre de l'une de ces Sociètés Littèraires que l'on nomme *Chambres de Rhétorique.* (*a*) Auſſi voit-on par ſes écrits que ſon goût le portoit particulièrement à la Poëſie Flamande, qui eſt le principal exercice de ces ſortes d'Acadèmies. Il fut l'un des douze *Electeurs* (*b*) de *Middelbourg*, & mourut dans cette ville le 22. Juin 1712. âgé de 68. ans & quelques mois. On a de lui :

1. *La marche de Dieu dans ſon Santuaire, tant ſous l'ancienne que ſous la nouvelle Alliance.* En vers Flamands. (*c*) *Middelb.*

(*a*) Celle de *Middelbourg* avoit été établie en 1430. Elle ne ſubſiſte plus ; & la maiſon, où elle s'aſſembloit, eſt aujourd'hui une auberge à gauche de l'Hôtel de ville. *Hedend. hiſt. van alle volkeren*, *XIX*. 180.

(*b*) *Kieſers*, ou *Kiesheeren*, Eſpèce d'Officiers qui ont rang après ceux de la Régence ; leur emploi eſt à vie, & leur procure certaines exemtions.

(*c*) *De gangen Gods in zyn Heiligdom, zoo des ouden als nieuwen Verbonds.*

S. Clément, 1683. 2. vol. 12°. It. *Ibid.* 1706. 2. vol. 12°.

2. *Les Banquets spirituels de Sion préparés aux Conviés du Seigneur, &c. Ouvrage divisé en plusieurs Poësies.* En Flamand. (*d*) *Middelb. S. Clément*, 1713. 12°. It. 2^e^ *édit. considérablement corrigée & augmentée, avec une addition contenant des Poësies mêlées, publiée par Jacques Willemsen, Professeur en Théologie, & Ministre à Middelbourg. Ibid. L. Bakker, & M. Schryver.* 1731. grand 8°. Avec une ample Préface.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, III. 112.

(*d*) *Sions Ziels-banketten voor de genooden des Heeren, enz. ontworpen in verscheide dichtmaaten.* It. *Tweede druk, merkelyk verbeterd en vermeerderd, met een Aanhangzel van Mengeldichten. Uitgegeven met een Voorrede door Jac. Willemsen, Professor der H. Godgeleerdheit, en Predikant te Middelburg.*

Jean Willemsen,

FRÉRE du précédent, s'appliqua comme lui à la Poësie Flamande, & à la Théologie. Il paroît qu'il passa sa vie à *Middelbourg* sa patrie, où il eut la charge de Commissaire de la Chambre d'Assûrance, ainsi que de la Jurisdiction sur les eaux. Il a publié

1. *La différence des tems, ou l'Economie de Dieu.* En Flamand. (*a*) *Amst. J. van*

(*a*) *De bedeeling der tyden, of Huishouding Gods.*

Someren, 1687. 4°. Ceux de sa famille gardent encore de lui :

α. Un volume *in*-4°. contenant trois livres de Méditations sur divers Pseaumes, rassemblées en 1706. apparemment après sa mort. Aussi en Flamand.

☞ *La Rue*, *Gelett. Zeeland*, 112.

Francon, Ecolâtre de *Liége*,

SE DISTINGUA dans le XI. siécle autant par sa pieté, que par son habileté dans les sciences divines & humaines ; de si belles qualités lui méritèrent l'emploi d'Ecolâtre de la Cathèdrale de *Liége*. L'Epithète de *Teutonique* que lui donne *Trithème* ne prouve pas qu'il fût né hors de ce diocèse. Il fleurissoit vers l'an 1050., (*a*) & il composa les Ouvrages suivans :

α. *De Quadraturâ Circuli*, *liber unus*. Adressé à *Herman II*. Archevêque de *Cologne*. (*b*) *Subtile opus & egregium*, dit *Trithème*.

β. *De ratione Computi*, ou *de Computu Ecclesiastico liber unus*.

(*a*) Sous l'Empereur *Henri III*. qui régna dépuis 1039. jusqu'au 5. Octobre 1056. *Trithème* se contredit en faisant fleurir *Francon* sous ce Prince en 1060.

(*b*) Qui monta sur ce siége en 1036., & mourut le 10. Février 1055.

γ. *De Jejuniis quatuor Temporum.* Ms. à *S. Laurent* pres de *Liège.*

δ. *De laudibus B. Mariæ Virginis.* Autrefois Ms. au Prieuré des *Sept-Fontaines* proche *Bruxelles. Francon* avoit encore composé plusieurs Traités sur l'Ecriture Sainte : on ne sait ce qu'ils sont dévenus.

☞ *Sigeb. de Script. Eccles. c.* 164. *Ed. Fabric. p.* 113. *Tritbem. Script. Eccl. c.* 346. *Ibid. p.* 88. *Val. André,* 249.

Francon, Abbé d'*Afflighem*,

PIEUX Ecrivain de l'Ordre de *S. Benoit*, prit l'habit de Religieux au monastère d'*Afflighem* en Brabant vers le commencement du XII. siécle, & après la mort de *Fulgence*, le prémier Abbé de cette maison, il fut élu pour le remplacer ; c'étoit en 1122., (& non pas en 1109., comme le dit *Trithème* suivi par *Valère André:* ni en 1111. comme le prétend *Aubert le Mire.*) Son savoir, joint à la pureté de ses mœurs, lui attira bientôt l'estime & la vénèration des gens de biens, des Evêques, & des Souverains, en particulier de *Henri I.* Roi d'Angleterre, qui avoit épousé *Adélaïde* fille de *Godefroi* Duc de Lorraine. *Francon* s'étant rendu auprès de ce Prince, en reçut des présens considèrables ; il fit

beaucoup de bien à son monastère, & il y fit fleurir l'observance de la régle. Après l'avoir gouverné l'espace de 13. ans, il mourut en reputation de sainteté le 13. Septembre 1135. Son corps repose proche le Maitre-Autel de l'ancienne Eglise d'*Afflighem*, qu'il avoit bâtie magnifiquement. Il reste de lui :

1. *De Gratiâ, seu beneficentiâ Dei, libri XII. Antv. Joan. Bellerus*, 1565. 16°. It. *Friburgi Brisgoïæ*, 1620. 16°. It. dans la Biblioth. des PP. de *Lyon*, 1677. *T. XXI.* 293—327. L'Auteur, qui avoit commencé cet Ouvrage par ordre de *Fulgence* son Abbé, y traite de la création, de la chûte des Anges & de l'homme, de la Rédemption, des graces accordées sous la Loi, des mystères de la nouvelle alliance, de la prédication de l'Evangile & de ses effèts, de la réünion de tous les peüples en une même Eglise ; & finit par une Elègie sur le bonheur des SS. dans le ciel. Cette petite piéce est apparemment le *Status futuræ gloriæ* que *Henri de Gand* compte parmi ses écrits.

2. *Epistola Franconis Monachi, quòd Monachus abjecto habitu non possit salvari.* Dans la Biblioth. des PP. *ubi sup.* 327. 328.

3. *Epistola ad Moniales ac sorores in Bigardis, & Forestum* (*a*) *consolatoria. Ibid.* 328.

(*a*) *Bigarde*, & *Forêt* sont deux Abbayes de Bénédictines proche *Bruxelles*.

328. 329. L'Auteur étoit fort âgé lorsqu'il écrivit cette Lettre ; il exhorte les Religieuses de *Bigarde* à veiller & à prier pour ne point succomber aux tentations, & les prie de communiquer sa Lettre à leurs sœurs de *Forêt*. *Francon* avoit encore composé :

α. Sermones de B. Virgine.

β. Epistolæ ad diversos. Ces piéces sont perdues.

On garde chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres* : *Franconis Monachi Tractatus de cursu vitæ spiritualis, per tomos XII.* *Valère André* croit que cet Ouvrage est de l'Auteur dont nous parlons. Ce pourroit bien être le prémier que j'ai marqué.

☞ *Henricus Gand. c.* 39. *ed. Fabr. p.* 124. *& ibi Miræus. Trithem. Scr. Eccl. n.* 367. *Ibid. p.* 94. *Raissii Auctar. ad Molani Natales SS. Belgii, ex Chronicis Sigeb., & Affligemiensi, p.* 192. *Val. André*, 248. *Gall. Christ. V.* 38. *Oudin* confond (*T. II. col.* 959.) *Francon* Ecolâtre de *Liége* avec *Francon d'Afflighem* : *Sigebert* écrivant en 1111. parle du prémier, & n'a pû connoitre les écrits du dernier.

Eilerd, ou *Eilard Alma*, ou *ab Alma*,

POETE Latin, natif de Frise, mourut à *Heidelberg* le 1. Octobre 1586. âgé

ſeulement de 21. ans. *Lambert-Ludolphe Pythopæus* lui fit cette Epitaphe :

Memoriæ & honori præſtantiſſimi Poetæ
EILARDI AB ALMA.

Conditur hoc tumulo primis extinctus in annis
EILARDUS, Friſii ſpeſque decuſque ſoli.
Scilicet hoc vivo meruiſſet patria quidquid
Cum Latio veræ Græcia laudis habet.
Si Juveni pietas, doctrina, modeſtia, forma,
Ingenium, vitæ tempora longa darent;
Ingenium, pietas, pudor, & doctrina dediſſent
Huic meritò vitæ tempora longa ſuæ.
Sed pede Mors pulſans æquo mortalia cuncta,
Cum pueris juvenes & rapit atra ſenes.
Non tamen extinctum jacet hìc cum corpore nomen;
Uſque tui vivet nominis, Alma, decus.
Hoc tua promeruit nulli ſic condita Vatum,
Tempora quos hæc vel priſca tuliſſe liquet,
Muſa, Giganteos grandi quæ carmine motus,
Geſtaque cum ſuperis impia bella canit.
Cœleſtem jam læta tui migravit in aulam
Pars melior: molli hac oſſa teguntur humo.
Hæc quicumque legis tumulo ſuperaddita metra,
Nil niſi, dic tacitè, pulvis & umbra ſumus.

Il faut ſe ſouvenir que c'eſt ici un Proteſtant qui en canoniſe un autre. Nous avons d'*Alma* :

Eilerdi Almæ junioris, Phryſii, Bellum Giganteum; Poema. Heidelb. typis Sanctandreanis, 1588. 4°. It. *Eilarda Alma* ....

Poema, cui præfixum est Hieronymi Magii de Gigantibus caput quartum. Ibid. Apud Commelinum, 1603. 4°.

☞ *Val. André*, 197. *Fop.* 254.

Jean d'Arras,

NÉ APPAREMMENT dans la ville dont il portoit le nom, vivoit en 1383. Il est connu par un Roman, qui a été publié sous ce tître :

L'Histoire de Mélusine : par Jehan d'Arras ; suivie de celle de Geoffroy la Grantdent : avec figures. Lyon, Matth. Husz, In-fol. Ancienne édition sans date. It. *Hystoire de Mélusine par Jehan d'Arras. Paris, Jehan Petit, In-fol.* Aussi sans date. *La Croix du Maine* (p. 200.) semble marquer une 3e édition qu'il cite ainsi : *L'Histoire de Lusignan, autrement appellée l'Histoire de Mélusine. Lyon, 1500. ou environ, chez Gaspard Ortuin & Pierre Schenck.* Cette *Mélusine, Melissène*, ou *Melissendis*, car c'est la même chose, doit avoir été la fille d'*Aimeri I. de Luzignan*, Roi de *Jérusalem*, & de Chipre, qui fut mariée à *Raimond de Poitiers*, Prince d'*Antioche*. C'est d'elle que sont descendus les Princes de *Luzignan*, à qui leur valeur procura le Royaume de Chipre & d'Arménie ; quelques-uns lui ont

attribué la construction du château de *Lezignem* ou *Luzignan*, situé à quatre lieües de *Poitiers*; on voyoit encore vers la fin du XVI. siécle sur le portail de la grosse tour de ce château la figure gigantesque de *Géoffroi à la grande dent*, l'un des plus illustres descendans de *Mélusine*. Cette Dame, suivant la Mythologie Françoise, (car la France a sa Mythologie aussi bien que la Grèce,) étoit une Fée demi-femme, demi-serpent, qui après sa mort révenoit de tems en tems sous cette figure dans le château dont on a parlé; elle paroissoit quelquefois sur la grosse tour, mais plus souvent dans la grande fontaine, où elle cachoit sa queue de serpent, s'y baignant à mi-corps d'une manière honnête, & ravissant tous les yeux par sa beauté. *Brantôme* (dans son éloge de *Louïs de Bourbon II.* Duc de *Montpensier*) est persuadé que *Mélusine* ne manque pas de révenir dans ce château, & d'y pousser des cris effraïans toutes les fois que le Royaume, ou ceux de sa famille, sont menacés de quelque désastre. *Jean d'Arras* adopte tous ces contes, & beaucoup d'autres dans son *histoire*; on les a crus bonnement en France, surtout dépuis que Frére *Etienne de Luzignan*, Dominicain mort en 1590., les eut accrédités par l'Histoire qu'il donna de sa famille. Les Princes de *Luzignan* les ont saisis avec avidité, & en ont sû faire leur profit.

☞ Voy. le *Moréri* de 1760. *v. Luzignan, lett. L.* 525. 526.

George Bock,

HUMANISTE du XVI. siécle, inconnu à nos Bibliothéquaires. Il étoit natif d'*Arlon*, petite ville du Duché de *Luxembourg*, comme il paroît par le tître du Recueil suivant :

Georgii Bock, Arlunensis, lucubrationes; videlicet, Elegiæ, Epigrammata, & libellus de Vinorum Romanorum notis & nominibus. Basil. Henr. Petrus, 1540. 4°.

George Werteloo, ou *Georgius Benedicti Werteloo*,

QUE NOS Bibliothéquaires appellent mal-à-propos *Georgius Benedictus à Waterloo*, etoit natif de *Harlem*, & fit du moins une partie de ses études à *Cambridge*, où il étoit en 1585. L'année suivante, révenu en Hollande, il s'attacha au célèbre *Juste-Lipse*, qui enseignoit les belles-lettres à *Leyde*, & qui étoit alors résolu d'aller s'établir en Allemagne. Ensuite il passa à *Heidelberg*, pour y étudier en Théologie,

& s'y rendit fort assidu aux leçons de *François Junius :* mais il y fut bientôt saisi d'une fiévre continüe, qui l'enleva le 1. Mars 1588. (a) âgé seulement de 25. ans. Il fut fort regretté de *Junius*, qui lui ferma les yeux, & de divers Savans, dont il avoit gagné l'amitié, comme *Juste-Lipse*, les *Douza* pére & fils, & *Scriverius*, qui lui fit l'Epitaphe suivante :

Hic est hic Benedictus ille, carus
Dousæ, Lipsiadæque, Junioque,
Quem Batavia tota, quem Britanna,
Quem Germanica perstrepunt lycæa.
Hic est hic Benedictus ille, notus
Festivis Epigrammatum libellis.
Hic est hic Benedictus ille, linguâ
Suâ, non Epigrammatum locutus.
Hic est hic Benedictus ille, Vates
Latino bonus ore, nec Latino.
Huic si faveris, Hospes, & videnti
Viventique aliquod decus dedisti ;
Noli nunc malus invidere, noli :
Sed levem posito precare terram.

Werteloo avoit cultivé heureusement la Poësie Latine, comme on le voit par les Ouvrages qui suivent :

1. *Carmina quædam in funere Guilielmi*,

(a) *Sweertius*, *Val. André*, *Boxhornius*, &c. le font mourir en 1589. Ils se trompent ; *Junius* annonça sa mort à *Juste-Lipse* par une lettre datée de *Francfort* le 1. Avril 1588. *Burman* a publié cette lettre *ubi sup.*

Principis Arausionensis, Delphis parricidali manu occisi an. CIↃ.IↃ.LXXXV. *Additus est Epigrammatum libellus.* 1585.

2. *De rebus gestis Principis Guilielmi, Comitis Nassovii, Principis Auriaci, libri duo. Item Epinicia, Epigrammata varia, & Epitaphia Comitum Hollandiæ. Lugd. Bat.* 1586. 8°. *Janus Gruterus* a fait réimprimer la dernière partie de ce Recueil dans son *Chronicon Chronicorum &c. Tom. I. p.* 100. *& suiv.* sous le tître de *Comites Hollandiæ carmine expressi :* & encore dans le 1. Tome des *Deliciæ Poetarum Belgarum*, avec les Epigrammes de nôtre Auteur.

3. *Georgii Benedicti, Harlemensis, Poemata posthuma in lucem protracta studio Petri Scriverii. Lugd. Bat. Christoph. Guiotius*, 1601. 8°.

4. *Pierre Burman* a publié dans son *Sylloge Epistolar. T. I. p.* 409. 410. quelque peu d'Epigrammes de *Werteloo*, qui n'avoient pas encore parû. Elles roulent sur le départ de *Juste-Lipse* pour l'Allemagne, & sur son retour. En voici une :

Hesperias currû dum sol petit igneus undas,
Ecce iterum nobis Lipsius exoritur.
Phosphore, quid tantum rutilanti luce superbis?
Hesperus hic præ te Phosphorus esse potest.

☞ *Joan. Gualteri* (Gruteri) *Chronic. Eccles. II.* 1191. *Lips. I. Centur. miscell. ep.* 71. & *II. Centur. misc. ep.* 14. *Burmanni Syll. Epistolar. I.* 407. 408.

Jacques du Clercq,

ECUYER, Seigneur de *Beauvoir*, village d'Artois dans le petit territoire de *Ternois* proche la ville de *S. Pol*, paſſa le gros de ſa vie à la Cour de *Philippe le Bon*, & vécut au moins juſqu'à la mort de ce Prince arrivée en 1467. Il étoit frére de *Jean du Clercq*, Abbé de *S. Vaaſt* d'*Arras*, qui mourut au mois de Septembre 1462. âgé de 85. ans. *Jacques* a laiſſé des

Mémoires .... commenceantes l'an 1448. juſques à l'an 1467. Ms. à *S. Vaaſt.* Le Prince *Albert-Henri* de *Ligne* en avoit (l'an 1640.) deux copies dont l'une *in-fol.* avoit été priſe ſur l'exemplaire de *S. Vaaſt.* Ces Mémoires roulent principalement ſur ce qui regarde l'Artois.

☞ *Locrii Chron.* 686. 687. *Sweertius*, 359. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. II.* 2.

Matthieu Moullart,

NATIF du village de *S. Martin* proche *Aire* en Artois, entra dans l'Ordre de *S. Benoît*, dont il prit l'habit à *S. Guiſlain* en Hainaut ; depuis il vint faire un

cours de Théologie à *Louvain ;* & ayant pris dans cette Université le grade de Licencié, il retourna dans son monastère, dont il fut Prieur, puis Abbé en 1565. (*a*) Sa vertu & sa capacité portèrent *Philippe II.* à le nommer Evêque d'*Arras* en 1575. dans le tems qu'il étoit en Espagne en qualité de Député des Provinces Wallones des Pays-Bas avec *Quirin Douillet*, Abbé de *Liessies.* Cette nomination plût extrèmement au Chapitre de cette Cathèdrale : mais *Moullart* ne voulut l'accepter qu'à condition d'être déchargé d'une pension considèrable, que le dernier Evêque, *François Richardot*, avoit toûjours payée au Cardinal de *Granvelle.* Ayant obtènu ce qu'il souhaitoit, il fut sacré en 1577. & fit son entrée à *Arras* le 1. Octobre de la même année. Le nouveau Prélat remplit ses devoirs avec un zéle très-édifiant ; il eut beaucoup à souffrir de la part des hérètiques, qui l'obligèrent même de sortir de son diocèse ; il y rentra dans la suite, & après l'avoir gouverné avec beaucoup de prudence pendant près de 23. ans, il mourut pieusement à *Bruxelles*, où il s'étoit rendu pour une assemblée des Etats, le 2., ou le onze, de Juillet 1600. âgé de 80. ans. Son corps fut transporté à *Arras*, & inhumé au milieu du

(*a*) Il avoit été quelque tems Coadjuteur de l'Abbé *Charles de Croy*, qui étoit en même tems Abbé de *Haut-mont*, & d'*Afflighem*, & Evêque de *Tournai.*

chœur de la Cathèdrale, où ses héritiers lui ont fait dresser un tombeau magnifique avec cette inscription :

D. O. M. Ad Reverendissimi in Christo Patris ac D. D. Matthæi Moullart quondam Atrebatensis Episcopi memoriam, ob sedulam Ecclesiarum administrationem & præclara illius in Rempubl. Christianam merita, prudentiæ, pietatis, justitiæ, charitatis, & zeli incomparabilis dotes, hoc præsens grati animi monumentum heredes posuere. Obiit 11. Julii anno M. D. C. *Jacet in medio hujus chori; grati estote, Lectores.*

L'Evêque *Moullart* ordonna par son Testament, que la maison qu'il possédoit à *Doüai*, seroit changée en Séminaire ; & il laissa les fonds nécessaires pour y entrétenir un Président & 18. Etudians. Ce Séminaire porte son nom. Sa dévise, rélative à ses armoiries, étoit : *Ardore consentaneo.* On a de lui :

1. *Statuta Synodi Diœcesanæ celebratæ Atrebati præsidente in eâ Rmo in Christo Patre ac D. D. Matthæo Moullartio, anno* CIↃ. IↃ. LXXXIV. *Atrebati, De Buyen*, 1585. 4°.

2. *Breviarium ad usum Atrebatensis Ecclesiæ, jussu Rmi in Christo Patris ac D. D. Matthæi Moullartii emendatum. Rigiaci Atrebatum, Guil. Riverius.*

☞ *Locrii Chron.* 691. *Raissii Belgica Christ.* 322-324. *Castillion*, 381. *Fop.* 868. *Gallia Christ. III.* 98. 126. 349. 350.

Jean du Buisson, ou *Joan. Rubus*,

NATIF de *Ville*, ou *Villers*, dans la Châtellenie d'*Ath* en Hainaut, fit son cours de Philosophie à *Louvain*, où il eut le troisième rang dans la promotion générale de l'an 1544. Quelque tems après il fut destiné à enseigner cette science au Collége *du Porc*. (*a*) En 1563. on l'appella d'ici à *Doüai* pour y faire la même fonction au Collége *du Roi*, dont il fut le prémier Régent ou Principal. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans la même ville le 16. Juillet 1571. (*b*) Il paroît qu'on lui avoit donné auparavant la chaire de l'Ecriture Sainte. (*c*) Vers 1574. il

(*a*) M. *Boussut*, (Hist. de Mons, 346. 347.) nomme un *Jean de Buisson* qui fut fait Chanoine de *S. Germain* à *Mons* en 1558. & qui eut pour successeur en 1560. *Pierre de Behault*, Lic. en Théologie. Je ne sais s'il est différent de nôtre Auteur.

(*b*) C'est la date du Doctorat de *Stapleton* ; (*Dod*, *Church History of England*, *T. II. p.* 46. *col.* 2. & *p.* 85. *col.* 1.) *Rubus* se fit recevoir Docteur avec lui. (*Valère André*, 658.

(*c*) Personne ne marque distinctement s'il fut Professeur de Scholastique, ou d'Ecriture Sainte ; je tiendrois pour le dernier, tant à cause de sa Concorde Evangèlique, que parce que le P. *Buzelin* s'exprime ainsi : *Ei viro & subtilitatibus Philosophicis, & rerum divinarum cognitione prædito Philippus Rex Catholicus inter primos sacras quæstiones explicandi munus imposuit.*

fut fait Prévôt de *S. Pierre*, & en cette qualité Vice-Chancelier de l'Université. Apres avoir rempli cette dignité l'espace de 21. ans, il mourut à *Doüai* le onze Avril 1595. âgé d'environ 70. ans, laissant tout ce qui lui restoit de biens pour l'entretien de quelques pauvres Etudians. Ce Docteur étoit un homme vertueux, & d'une humilité extraordinaire : il se regardoit comme inferieur à tous ses confrères, s'habilloit grossièrement, & ne faisoit point de difficulté d'aller lui-même acheter les viandes au marché, & de les porter à son logis. Il a donné au public :

1. *Aristotelis Organum, post Boëtium, aliosque, denuò Latinè redditum. Colon.* 1572. 4°. Cette version de la Logique d'Aristote montre que *Rubus* savoit le Grec. Elle a été réimprimée plusieurs fois a *Doüai*, où elle fut longtems d'usage dans la Philosophie.

2. *Historia & Harmonia Euangelica, sive Vita D. N. Jesu Christi ex IV. Euangelistis in unum Historiæ corpus congesta, adjectâ suis locis ordinis & consensûs ratione. Colon.* 1573. 12°. It. *Duaci*, 1575. 12°. It. *Leodii*, 1593. 12°. Le fameux M. *Arnaud* retoucha depuis cette Concorde Evangèlique pour la rendre plus commode, & la publia sous le titre de *Historia & Concordia Euangelica. Paris. Carolus Savreux*,

1654. 12°. Il s'en eſt fait dans la ſuite pluſieurs Editions à *Anvers*, & ailleurs. On l'a fait entrer en Latin & en François dans la Bible de *Saci: Paris, Guill. Des Près, & Jean des Eſſars*, 1715. *fol.* Tome III. C'eſt dans le fond la Concorde de *Janſenius* de *Gand* remaniée. (*d*)

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 133. *Buzelini Gallo-Fland.* 185. *Sweertius*, 402. *Val. André*, 555. *Fop.* 720.

(*d*) *Val. André* (p. 470.) parle d'un *Joannes Buiſonius*; tout ce qu'il en dit, c'eſt qu'il étoit natif de Hainaut, qu'il démeura à *Rome*, & qu'il y publia en 1576. 8. *Hiſtoria & Harmonia Euangelica*, ou *Vita Jeſu Chriſti, quatuor Euangeliſtis in unum caput digeſtis.* Je lis ailleurs: *Hiſtoria ac Harmonia Euangelica, authore Joan. Buiſonio. Romæ*, 1575. 8. qui ne paroît pas être une édition différente. Ce *Jean Buiſonius* eſt apparemment le même que *Rubus*, qui peut avoir fait le voyage de *Rome* pour le Jubilé de l'an 1575.

Simon Ogier, ou Ogerius,

DOCTEUR en l'un & l'autre Droit, natif de *S. Omer*, s'appliqua ſur-tout à la Poëſie Latine, comme on en peut juger par les piéces qui nous reſtent de lui. Il les fit paroître vers la fin du XVI. ſiécle. Les titres, dont quelques-uns ſont aſſez bizarres, font juger que l'Auteur ſavoit le Grec.

1. *Irene, & Ares:* (la Paix, & la Guerre.) *Duaci, Joannes Bogardus*, 1588.

8°. Avec les quatre *nn.* ſuivans. L'Auteur adreſſe cette piéce au Duc de *Parme.*

2. *Odarum libri.*

3. *Ombrontherinôn libri :* (Les pluyes d'été.)

4. *Euctiôn libri :* (Souhaits.)

5. *Sylvarum libri XII.*

6. *Cantilenarum piarum ac pudicarum Enneades duæ. Duaci, Joan. Bogardus,* 1592. 8°. C. d. dix-huit Chanſons pieuſes, &c.

7. *Periſtera :* (la Colombe.) A la ſuite du précédent.

8. *Encomiorum (quibus hominès laude & honore digni, dignis honeſtantur laudibus,) liber I. Acceſſit ejuſdem Auctoris Symmictôn liber I. Duaci, Joan. Bogardus,* 1597. 8°. Des Eloges, & des Poëſies mêlées.

9. *Epitaphiorum liber I.; ejuſdem Brugæ, ubi Autoris Iter Audomaropoli Brugas, & reditus inde domum deſcribitur. Ibid. Id.,* 1597. 8°.

10. *Cameracum, & Alpes verſibus deſcripta. Ibid. Idem,* 1597. 8°.

11. *Arteſia, ubi Provincia Tibulliano verſu queritur de calamitate ſibi à Gallis nuper illatâ : accedit ejuſdem Tibullus, ubi oſtenditur quiſnam principatum teneat in Elegiâ tam apud Græcos, quàm Latinos. Ibid. Idem,* 1597. 8°.

12. *Lutetia, Carmen. Ibid. Id.,* 1597. 8°.

13. *Vervinum, Carmen. Ibid. Idem,* 1598. 8°. Sur la Paix concluë à *Vervins* le 2. Mai de cette année.

14. *Albertus & Isabella, Panegyricus carmine expressus :* (En vers héroïques.) *Accessit ejusdem Encomiorum liber secundus. Ibid. Idem*, 1600. 8°.

15. *Melôn libri III.* Je ne sais quand ces livres ont paru, non plus que les suivans. *Charles Boscard*, Imprimeur de *S. Omer*, en doit avoir publié quelque chose. *Valère André* marque l'année 1589. sans l'appliquer à aucune piéce.

16. *Threnodiæ :* (Complaintes.)

17. *Nicoleocrene :* (Fontaine de *S. Nicolas.*)

18. *Charisteria :* (Remercimens.)

19. *Elegiarum Christianarum libri tres.*

20. *Galatea.* C'est apparemment une Eglogue.

21. *Calliopesachea :* (Regret de Calliope.)

22. *Parænefes :* (Exhortations.)

23. *Caletum.* L'Archiduc *Albert* avoit pris cette ville en 1596.

α. *Ogier* avoit encore entrepris un Poëme Epique, aussi long que l'Iliade, sur les exploits des Comtes de Flandre, & lui avoit donné, je ne sais par quelle raison, le titre de *Florias.* On ne croit pas qu'il l'ait achevé.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 695. *Sweertius*, 676. *Val. André*, 812. Il n'y a rien d'exact dans ce qu'ils disent.

Henri Agylæus.

CET HABILE Jurisconsulte nâquit à *Boisleduc* vers 1533. d'*Antoine Agylæus*, originaire d'Italie. Dès sa plus tendre jeunesse il s'appliqua à l'étude des langues Grecque & Latine, dont il acquit une profonde connoissance. Dépuis il se donna à la Jurisprudence, & y fit des progrès fort rapides. Le commerce qu'il eut, apparemment dans quelques voyages, avec des gens infectés des erreurs du Protestantisme, l'y engagea lui-même ; zélé pour la défense de la religion qu'il avoit embrassée, il se rendit le chef du parti qui prit les armes dans *Boisleduc* contre le Roi Catholique, & il y fit recevoir l'*Union d'Utrecht* en 1579. Après cela il passa dans cette dernière ville, où on lui donna le rang de Député auprès des Etats-Génèraux. Le parti du Comte de *Leicestre*, s'étant rendu maitre d'*Utrecht*, l'y nomma Conseiller au Conseil suprème, & Avocat Fiscal, le 27. Août 1586. Après avoir joüé ces dangereux rôles, *Agylæus* mourut dans le mois d'Avril de l'an 1595. âgé de 62. ans. Il a donné au public :

1. *Novellæ Justiniani Imp. Constitutiones à Gregorio Haloandro è Græco versæ & editæ Norim-*

Norimbergæ anno cIↃ. IↃ. XXXI. *Nunc verò revisæ & emendatæ, adjectâ lectionum varietate. Parif. Henr. Stephanus,* 1560. 4°. Il s'en est fait d'autres éditions. Cette version est élègante.

2. *Justiniani Edicta : Justini, Tiberii, Leonis Philosophi Constitutiones, & Zenonis una. Parif. Henr. Stephanus,* 1560. 8°.

3. *Nomo-Canon Photii Patriarchæ, sive ex Legibus & Canonibus compositum opus, cum Commentariis Theodori Balsamonis. Basileæ, Joan. Oporinus,* 1561. *fol. Agylæus* sortoit à peine des écoles de Droit, lorsqu'il publia ces trois recueils. On a imprimé après la mort de l'Auteur

4. *Inauguratio Philippi II. Hisp. Regis, quâ se juramento Ducatui Brabantiæ, & ab eo dependentibus provinciis obligavit, cum substitutione Mariæ Gubernatricis. Adjuncta sunt quædam alia, Unitis provinciis utilissima, authore Henr. Agylæo, qui Articulos Inaugurationis commentariis illustravit. Ultraj. Abrah. ab Herwyck,* 1620. 8°. Il n'est pas mal-aisé de déviner le but de ce Commentaire, qui est dévenu fort rare.

☞ *P. Bor, Nederlandtsche histor. 1. druk, p.* 76. *Sweertius,* 322. *Val. André,* 342. *Burman, Traj. crud.* 6. 7.

Jean Buzelin

NAQUIT à *Cambrai* vers l'an 1571. & fit au moins une partie de ses humanités à *Doüai*, où il eut pour maître de Rhétorique le P. *Gilles de Schoondonck*, Jésuite. Il entra lui-même dans la Compagnie de Jésus en 1590. âgé de 18. ans, & il fit en 1611. les vœux des Coadjuteurs spirituels. On voit par ses écrits que sa principale étude fut celle de l'histoire Belgique, & qu'il ne manquoit pas de talent pour la Poësie Latine. (*a*) Ce Pére mourut à *Lille* le 15. Octobre 1626. après avoir publié les Ouvrages suivans :

1. *Triumphus quo SS. Martyres Victor & socii ab Urbe Româ Insulas invecti sunt, & in templo Societatis Jesu collocati. Insulis, Pet. de Rache*, 1612. 12°.

2. *Annales Gallo-Flandriæ : in quibus per annos ferè singulos ab annis plusquam mille & trecentis ea omnia enarrantur, quæ per Gallo-Flandriam evenere, aut intra fines suos extrave Gallo-Flandri gesserunt : ac denique Regum Franciæ, qui supremum hìc dominium habuere, Comitum Flandriæ, ad quos hæc pertinet ditio, & Tornacensium atque Atre-*

(*a*) Voyez son *Gallo-Flandria*, 428--433.

batenſium Epiſcoporum, qui præſertim ſacrum in hanc regionem habent imperium, ſeries ac ſucceſſio contexitur. Duaci, Marcus Wyon, 1624. *fol.* pp. 629. Ces Annales ſont aſſez bien écrites; l'Aûteur cite preſque par tout ſes garants, mais n'en ayant pas trouvé de bons pour les prémiers tems, il adopte une partie des fables débitées par les faiſeurs de Chroniques. Il ſuit quelquefois avec trop de facilité les conjectures de certains ſavans ſur des choſes qui demeureront toûjours incertaines; voyez par ex. ce qu'il avance *p. 1.* ſur l'habitation de quelques anciens peuples de Flandre.

3. *Gallo-Flandria ſacra & profana: in qua urbes, oppida, regiunculæ, municipia, & pagi præcipui Gallo-Flandrici tractûs deſcribuntur; horumque omnium locorum antiquitates, religio, mores, ſacra ædificia, piæ fundationes, Principes, Gubernatores, & magiſtratus proponuntur. Duaci, Marcus Wyon,* 1625. *fol.* pp. 548. L'Auteur ne donne pas d'abord grande idée de ſa critique, lors qu'il croit (*p. 6.*) que la ville de *Lille* tire ſon origine d'un château bâti par *Jules-Céſar*, ou du moins du tems de cet Empereur: mais il ne s'arrête guères ſur ces antiquités, & il paſſe bientôt aux ſiécles mitoyens. Il s'eſt donné beaucoup de peines pour s'inſtruire des choſes qu'il rapporte, il inſère dans cet

ouvrage beaucoup de chartres & d'autres piéces justificatives, &, généralement parlant, il est exact & judicieux. Je voudrois plus de détail sur quantité d'établissemens formés à peu près de son tems à *Lille*, à *Doüai*, &c.

☞ *Swecrtius*, 405. 406. *Aleg.* 232. *Sotuellus*, 430. *Val. André* a oublié cet Auteur.

Henri de Gorrichem, Gorkem, ou *Gorkum,*

FUT AINSI appellé, parce qu'il étoit de la ville de *Gorcom* en Hollande, où il nâquit vers la fin du XIV. siécle. Après ses prémières études il tourna ses vûes du côté de la Théologie, & prit le bonnet de Docteur à *Paris*, au plus tard en 1418., (*a*) date de sa sortie de cette ville. L'année suivante il passa à *Cologne* dans le dessein de contribuer à faire fleurir les études dans cette Université encore peu célèbre. Il y loua d'abord une maison située vis-à-vis de l'Eglise des SS. Maccabées, où il commença par enseigner la Philosophie. Peu après il en loüa une autre dans la rue *des seize-maisons* proche les Dominicains, à l'endroit où est au-

(*a*) Je m'en tiens ici au P. *Hartzheim*; *Valère André* se trompe en disant que *Henri* fut reçû Docteur en 1420.

jourd'hui le Collége *Montanum*, dont il fut le prémier Régent ou Principal dépuis 1420. jusqu'en 1431. *Henri de Gorrichem* obtint dans la même ville une prébende du Chapitre de *Ste Ursule*; enfin le Prévôt de la Cathèdrale de *Cologne* l'honora du titre de Vice-Chancelier de l'Université. On ignore l'époque de sa mort; mais on sait que peu auparavant il nomma par son testament *Gérard Terstege von Herrenberg*, ou *de Monte Domini*, pour lui succéder dans la régence du Collége dont j'ai parlé. *Gérard*, mourant en 1480., nomma pour son successeur *Lambert Herreman*, autrement *de Monte Domini*, (*b*) son neveu, qui avoit été quelque tems Sous-Principal du Collége, & qui en fut Principal dépuis le 9. Novembre 1480. jusqu'au 17. Avril 1499. Ce dernier acheta la maison que ses deux prédécesseurs avoient louée, y en joignit trois autres, & en forma le Collége *Montanum*, qui a pris de lui son nom, qui subsiste encore avec honneur, & où l'on soûtient avec vigueur la doctrine de *S. Thomas d'Aquin*. *Henri de Gorrichem* eut de son tems la reputation d'habile Philosophe : Ses Ouvrages montrent qu'il étoit encore meilleur Théologien. En voici la liste :

(*b*) Je suis le P. *Hartzheim* p. 119. & 224. Je crois qu'il y a faute à la p. 253. où il fait *Lambert* neveu de *Henri*.

1. *Conclusiones, & Concordantiæ Bibliorum ac Canonum in libros Magistri Sententiarum, additis ad distinctiones singulas Summariis; itemque erroribus Magistri, Parisiis & in Angliâ damnatis. Basil. Nicol. Keslers,* 1489. *fol.* It. *Colon.* 1502. *fol.* It. *Ibid.* 1513. *fol.* It. *Venet.* 1506. *fol.* It. sous ce titre : *Petri Lombardi textus Sententiarum, cum propositionibus Henrici Gorrichemii, elucubrationibus Ægidii de Româ, & additionibus Henrici de Vrimariâ. Colon. Ludov. Hornicken,* 1516. *fol.*

2. *Commentarius, seu Positiones in libros Aristotelis de Cælo & Mundo. Colon. Henr. Quentelius,* 1501.

3. *Quæstiones Metaphysicæ de Ente & Essentiâ. Colon. Henr. Quentelius,* 1502.

4. *Tractatus de casibus, seu cæremoniis Ecclesiasticis. Colon.* 1503. 4°.

5. *Tractatus de celebritate Festorum. Colon.* 1503. 4°.

6. *Contra Hussitas & Bohemos. Col.* 1503.

7. *De superstitionibus;* autrement : *de superstitiosis quibusdam casibus Tractatus.* Dans le *Malleus Maleficarum. Lugd.* 1669. Tome III.

8. *De modo conjurandi & ejiciendi Dæmones.* Dans le même volume. Je ne crois pas que ce Traité soit différent de celui que *Valère André*, d'après *Jean Bunderius*, intitule : *An practica ejiciendi Dæmones sit licita?* & qui étoit autrefois en Ms. dans la Chartreuse de *Gand :* ni du

Traité *de expulsione Dæmonum*, qui se trouvoit en 1638. chez le P. *Corneille Dielman*, Augustin.

9. *Opus collativum de quâdam Puellâ quæ olim in Franciâ equitavit.* Dans le II. Tome des Œuvres de *Gerson* de l'édition de *Richer: Paris.* 1606. *fol. p. 870. & suiv.*, où cet Ouvrage est attribué à *Henri de Gorckheim*, de même que dans l'édition de *Dupin: Antw.* (Amst.) 1706. *fol.*, où il se trouve T. IV. 859--863. L'Auteur y attaque la conduite, & la mission de la *Pucelle d'Orléans. Pierre van Opmeer* parle de ce Traité dans sa *Chronographie* sur l'an 1407..

α. De Sepulturâ; ou: *de Sepulturis in Ecclesiâ, & Cœmiteriis emendis.* Ms. chez le P. *Dielman*, dont j'ai parlé; & autrefois chez les Prémontrés de *Ninove* en Flandre.

β. De Processionibus; autrement: *de Processionibus, Precibus, & Missis Processionalibus.* Chez les mêmes.

γ. De Sacramento Eucharistiæ, & efficaciâ Missæ, ou bien: *& Sacrificii effectibus.* Ms. au *Val-Verd* proche *Bruxelles.* It. Chez le P. *Dielman.* It. Chez les Chartreux de *Cologne*, cotté *O o iij.*

δ. De Prædestinatione, ou: *de Prædestinatione & Reprobatione.* Ms. chez le P. *Dielman.* It. A la Chartreuse de *Cologne*, *ubi sup.* It. Autrefois à *Utrecht*, & à *Zutphen* chez les Dominicains, où l'on gardoit aussi les trois suivans.

ε. *De Divinis Nominibus*. Ms. à la Chartreuse de *Cologne*, *ubi sup*.

ζ. *De Bello justo*. Autrement: *de Bello, resolvens nonnulla eò spectantia*. Ms. à la Chartreuse de *Cologne*, *ubi sup*. It. Chez le P. *Dielman*.

η. *De Simoniâ*. Je ne sçais si ce Traité est diffèrent de celui qui a pour titre: *An Sacerdos possit cantare Missam, vel alia officia exequi pro denariis?* Ms. chez le P. *Dielman*; & encore aujourd'hui chez les Chartreux de *Cologne n.109*. intitulé: *Quæstio & determinatio, an Sacerdos possit cantare, aut alia officia exercere pro denariis?*

θ. *In libros Physicorum Aristotelis*. Ms. à la Chartreuse de *Cologne*, *O o iij*. It. autrefois chez les Dominicains d'*Anvers*.

ι. *An Matrimonium sit validum, quod Titius contraxit cum Annâ, quam Titii Pater de sacro fonte levavit?* Ms. chez le P. *Dielman*.

κ. *Summa*. Autrefois Ms. au Prieuré de *Sept-Fontaines* proche *Bruxelles*.

λ. *Complementum tertiæ partis D. Thomæ*. *Ibid.*

μ. *De Obligationibus*. Autrefois Ms. à *Ziriczée* en Zélande.

ν. *In libros Ethicorum Aristotelis*. Autrefois Ms. à *Bruxelles* chez les PP. du Tiers-Ordre de *S. François*.

☞ *Trithem. de Scriptor. Germ. c.* 190. & *de Scriptor. Eccles. c.* 812. (*edit. Fabric. p.* 190.)

Sweertius, 328. 329. *Sanderi Biblioth. Ms. Belgii*, *I.* 295. *Val. André*, 352. *ex Jo. Bunderio. Hartzheim*, 119. 214. & 253.

Saint Ratbode,

NAQUIT quelques années après l'an 850. Ses parens du côté paternel étoient Francs ou François, & aussi respectables par leur piété, qu'illustres par leur naissance. Sa mére étoit arrière-petite-fille de *Ratbode*, Duc ou Roi des Frisons, mort en 719., & elle lui en donna le nom au baptême. Il fit ses prémiers exercices auprès de *Gonthier*, Archevêque de *Cologne* : mais les fâcheuses affaires que s'attira ce Prélat, par la trop grande part qu'il prit au divorce du Roi *Lothaire*, ayant obligé *Ratbode* à quitter cette ville, il vint à la Cour de *Charles le Chauve*, pour s'y instruire dans les sciences, que le Philosophe *Mannon*, ou *Nannon*, enseignoit avec grand succès dans l'*Ecole du Palais*, dont il avoit la direction. *Ratbode* se distingua dans cette école, où il eut pour condisciples *Etienne*, & *Mancion*, qui furent dépuis Evêques, l'un de *Liége*, & l'autre de *Châlons-sur-Saone*. Il y fit de grands progrès dans les sciences, & de plus grands encore dans la vertu. Après la mort de *Charles le Chauve*, arrivée en

877., *Ratbode* suivit la cour de *Louis le Bégue*, son successeur, toûjours sous la conduite de *Mannon*. Ensuite après avoir fait un voyage dans son pays, il s'attacha à l'Abbé *Hugues*, fils de *Conrade*, & l'un des plus puissans seigneurs de ce tems, qui mourut à *Orléans* en 887. De tous les gens de lettres qui étoient à la suite de cet Abbé, personne ne passoit pour avoir plus de savoir que *Ratbode*; son mérite étoit si connu à *Utrecht* qu'*Odibalde*, ou *Egibalde*, que l'on compte pour le XIII. Evêque de cette ville, étant mort en 899. le Clergé, les grands, & le peuple l'élurent unanimement pour leur Pasteur. Cette élection fut très-agréable au Roi *Arnoul*; on n'eut à vaincre que la résistance de *Ratbode*, à qui son humilité donnoit un grand éloignement pour la dignité Episcopale. Il se soûmit enfin, & reçut la consécration. Aussitôt, à l'exemple de ses prédécesseurs *S. Boniface*, & *S. Willibrorde*, il embrassa la vie monastique, & toutes les pratiques de la pénitence. L'application qu'il donna à sa propre sanctification ne lui fit point négliger celle des peuples confiés à ses soins. Attentif à leurs besoins spirituels, il se fit un devoir capital de les visiter souvent, & de leur faire de fréquentes instructions. Après avoir gouverné son Eglise pendant environ 19. ans, il mourut à *Othmarsen* le 15.

Novembre 918. (*a*) Son corps fut inhumé solemnellement dans l'Eglise de *S. Lébouïn* à *Deventer*, où il avoit nouvellement transféré son siége après la dévastation d'*Utrecht*. *S. Ratbode* étoit l'un des plus savans hommes, & l'écrivain le plus poli de son tems. Il reste de lui :

1. Un fragment de *Chronique*, qui suppose un Ouvrage plus étendu. Dans *Héda*, *p. 71*. It. dans les Actes des SS. Bénèdictins du P. *Mabillon*, *VII. 26*.

2. *De S. Suiberto Sermo*. Dans les Bollandistes *Martii 1. Tom. I. 84. 85.*, & dans *Mabillon*, *ubi sup. III. 244. 245*. *S. Suitbert*, Evêque régionaire, fut l'un des Apôtres de l'Allemagne.

3. *Carmen allegoricum de S. Switberto. Bolland. sup. 85. 86.* & en partie dans *Mabillon*, *III. 245. 246*. *S. Ratbode* dans ces vers Elégiaques parle de la Musique en homme qui possédoit ce bel Art.

4. *Homilia de S. Lebuïno*. Dans le supplément de *Surius*, *12. Novemb. 839--841*. Mais l'éditeur en a changé le stile.

5. *Ecloga Ecclesiastica* (à la louange du

(*a*) Quelques-uns avancent sa mort de deux ou trois ans. Il s'étoit fait auparavant cette espèce d'Epitaphe :

Esuries te, Christe Deus, sitis atque videndi
Jam modò carnales me vetat esse dapes.
Da mihi te vesci, te potum haurire salutis ;
Unicus ignotæ tu cibus esto viæ.
Et quem longa fames errantem ambesit in orbe,
Hunc satia vultu, Patris imago, tuo.

même Saint.) Dans *Surius*, *T. VI.* *1070.* *1071.*

6. *Tomellus*, *seu Sermo de vitâ & meritis paradoxæ Virginis Christi Amelbergæ. Bolland.* *T. III. Julii 10. p. 88—90.*, & en partie dans *Mabill. IV. 241—243.*

7. *Laudes S. Martini liber unus.* On croit que c'est l'office de *S. Martin*, dont l'Eglise Catholique d'*Utrecht* s'est toûjours servie dépuis.

8. *De S. Martini translatione officium.* Je ne sçais si cela est différent du *n.* précédent, non plus que

9. *Narràtio miraculi à S. Martino patrati*, ou *Sermo de quodam miraculo S. Martini*, dont je trouve quatre exemplaires marqués dans le catalogue des Mss. du Roi de France : le prémier sur velin du X. siécle, cotté *n. 5326.*, le second du XII. siécle, aussi sur velin, *n. 5329.*, le 3[e] & le 4[e] sur papier, & tous deux du XIV. siécle, *nn. 5324. 5335.*

10. Une *Epigramme* de cinq distiques, à *S. Martin.* Dans *Héda*, *p. 72.* It. dans *du Boulay*, *Hist. Univ. Paris. I. 300.*, It. dans le *Batavia sacra*, *I. 120. 121.*

11. *De S. Willibrordo flores.* C'est un Eloge de ce Saint : *Mabill. VII. 26.*

12. Autre Epigramme adressée à *N. S. J. C. Du Boulai*, *& Bat. sacra : Ibid.* It. dans les notes de *Buchelius* sur *Héda*, *p. 74.*

13. L'*Epigramme* raportée ci-dessus. *Buchelius* l'a publiée le prémier, *ubi sup. p. 72.*

14. Le P. *Martène* (*de antiq. Eccl. ritibus, II. 285—393.*) a donné un long fragment d'un ancien *Pontifical* composé par un *Ratbode*; il paroît étre plûtôt de l'Auteur qui suit.

α. *Hymni*, ou *Cantus in honorem Sanctorum.* Piéces perdues.

β. *Laudes S. Bonifacii Episcopi.* Autre Ouvrage perdu.

γ. *Vita S. Gerardi.* On croit que *Trithème* a tort de lui attribuer cette vie.

δ. *De translatione S. Amelbergæ.* Cette piéce qu'on a attribuée à *S. Ratbode*, paroît étre du XII. siécle. Le P. *Rivet* la donne à un certain *Gocelin.*

☞ *Vita ap. Surium*, 29. *Nov.* 615--618. & *Mabillonium*, *Act. SS. O. S. B. VII.* 25--31. (Cette vie a été écrite par un Clerc d'*Utrecht* peu après la mort du Saint Evêque.) *Beka*, *p.* 32. 33. & *Heda*, *p.* 71--74. *Ed. Buchelii*, 1643. *Trith. Chron. Hirsaug. I.* 59. & *de Script. Eccles. c.* 293. *p.* 77. *edit. Fabric. Molani Natales SS. Belg.* 29. *Nov.* 271. 272. *Rivet*, *Hist. Littèr. de la France*, *VI.* 158--164. & 208.

Ratbode,

ONCLE maternel d'*Everard*, Châtelain de *Tournai*, succéda en 1068. à *Baudouin I.*, Evêque de cette ville & de celle

de *Noyon*, qui ne faisoient encore qu'un même diocèse. Revêtu de cette dignité, il s'étudia a remplir exactement tous les devoirs d'un bon pasteur ; il contribua beaucoup au rétablissement de l'Abbaye de *S. Martin* de *Tournai* ; il engagea le Docteur *Odon*, & ses associés, à la choisir pour le lieu de leur retraite, & les y introduisit le 2. Mai 1092. (*a*) La même année il s'appliqua au soûlagement de cette ville affligée d'une maladie, qu'on nomma *la maladie des ardents*, & il fit à cette occasion un sermon si touchant, qu'il engagea plus de mille personnes à embrasser les rigueurs de la pénitence pour flêchir la colère du ciel. Il assista aux Conciles d'*Issoudun* en 1081., de *Compiégne* en 1076. & en 1085., de *Paris* en 1092., de *Plaisance* en 1095., & l'année suivante au sacre de *Manassès II.*, Archevêque de *Reims*. Ce fut lui qui donna l'Ordre de Prêtrise au *B. Godefroi*, dépuis Evêque d'*Amiens*. *Ratbode* mourut subitement en 1098. à *Bruges*, où il s'étoit rendu pour quelque affaire de son diocèse. Son corps fut transporté à *Tournai*, & enterré dans l'Eglise Cathédrale. Ce digne Prélat eut des ennemis qui s'efforcèrent de noircir sa conduite, & qui osèrent l'accuser de

(*a*) *Odon* fut dépuis Abbé de *S. Martin*, & ensuite Evêque de *Cambrai*.

Simonie : mais ils ne pûrent venir à bout de leurs desseins. On a de lui :

1. *Vita S. Medardi Episcopi Noviomensis & Tornacensis*. Dans le Recueil de *Surius* sur le 8. Juin *p. 553—564.* sans aucun changement, contre l'ordinaire de cet Editeur, qui attribue mal-à-propos cette vie à *Fortunat*. It. dans les Bollandistes, *Junii VIII. p. 87—94.* Cette même vie se trouve, mais avec des interpolations, dans la *Bibliotheca Floriacensis, part. II. p. 113--115.*

2. *Vita S. Godobertæ.* Dans le Supplément de *Surius* sur le onze Avril *p. 270—272.* Avec des changemens. It. dans sa pureté, chez les Bollandistes, *April. XI. p. 31—36.* L'Eglise de *Noyon* honore cette sainte Vierge d'un culte particulier. *Louis de Montigny*, Archidiacre de *Noyon*, a donné cette même vie traduite en François, & accompagnée de remarques savantes, en 1630.

3. *Sermo de Annunciatione.* Ms. à *S. Martin* de *Tournai.* It. dans le Lectionaire de l'Abbaye de *S. Eloi* de *Noyon.* It. avec le suivant dans la Bibliothèque de l'Eglise Cathèdrale de la même ville.

4. *Sermo de Nativitate B. M. V.* Ce sermon a été traduit en François de même que le précédent, & publié par *Jacques le Vasseur* dans son *Cri de l'Aigle, p. 783. & suiv.*

5. *Sermo de Conceptione gloriosæ Virginis Mariæ.* Ms. à *S. Martin* de *Tournai.*

6. *Officium de Annunciatione.* L'Eglise de *Noyon* se servoit encore de cet office du tems de *Jacques le Vasseur.*

7. *Officium de S. Godelevâ.* C'est, du moins en partie, celui qu'on fait à *Ste Godelive* de *Bruges.*

8. *Epistola Lamberto Episcopo Atrebatensi.* Parmi les lettres de cet Evêque données par *Etienne Baluze*, *Miscellaneor. V.* 298. 299. *Ratbode* expose à *Lambert* les maux que faisoit à l'Abbaye d'*Elnone*, aujourd'hui de *S. Amand*, un certain *Anselme*; il exhorte le Prélat à le réprimer, même par les censures, s'il est nécessaire d'en venir à cette extrèmité. Remarquez que *Ratbode* avoit travaillé à rétablir le siége Episcopal d'*Arras*, (*b*) & à y placer *Lambert.*

9. Peut-être le *Pontifical* mentioné à l'art. précédent *n.* 14.

☞ *Herimannus, de restaur. monast. S. Martini, ap. Dachery Spicil. XII.* 367--435. *Rivet, Hist. litt. de la France, VIII.* 455--461.

(*b*) Il fut séparé de celui de *Cambrai* en 1094. après y avoir été uni durant environ 540. ans.

Jean Hoornbeeck

NAQUIT à *Harlem* le 4. Novembre 1617. de *Tobie Hoornbeeck*, Négociant de cette ville, & de *Jacqueline Baert.* *Jean Hoorn-*

Hoornbeeck son ayeul étoit de Flandre, & s'étoit retiré à *Harlem* avec sa femme en 1584. pour y professer librement la religion Calviniste. Celui dont nous parlons, ayant fait ses basses-classes dans sa patrie, fut envoyé à *Leyde*, où il arriva le 14. Mai 1633. Il y fit quelques progrès dans les belles-lettres sous *Daniel Heinsius*, & *Claude Saumaise*, & prit en même tems les leçons de *Constantin l'Empereur*, & de *Jacques Golius* sur les langues Orientales, celles de *Burgersdicius* sur la Philosophie, & enfin celles d'*Antoine Thysius* le pére, & d'*Antoine Walæus* sur la Théologie. La peste l'obligea de quitter cette ville, & de se retirer à *Utrecht* en 1635. Après y avoir entendu quelque tems le Professeur *Gisbert Voet*, il retourna à *Leyde* au mois de Septembre de l'année suivante. La mort de son pére arrivée au mois d'Avril 1637. l'en fit sortir de nouveau, pour passer à *Harlem*. S'étant fait admettre au Ministère vers le commencement de l'année 1639., il fut choisi pour l'aller exercer secrètement à *Mulheim* proche *Cologne*. Il se rendit en ce lieu le 2. Avril, & y demeura jusqu'à l'Automne de l'an 1643. Alors il revint à *Harlem*, puis à *Utrecht*, où il se fit recevoir Docteur en Théologie le 21. Décembre de la même année. Il fut après cela recherché de tous côtés. Le 19. Février 1644. les Calvinistes de

Maſtricht voulurent l'avoir pour Miniſtre; il accepta ce poſte, & s'en dédit. Ceux de *Graft* dans la Nord-Hollande l'appellèrent le 3. Mars ſuivant pour une pareille fonction; l'*Ecole illuſtre* de *Harderwyk* lui offrit le 15. Mai une chaire de Théologie: mais la place de *Meinard Schotanus*, Profeſſeur en Théologie à *Utrecht*, qu'on lui propoſa le 3. Mai de la même année, eut pour lui plus d'attraits, & il en prit poſſeſſion au mois de Juillet. On y ajoûta l'année ſuivante la charge de Prédicateur ou Miniſtre ordinaire. Quelques pénibles que fuſſent les fonctions attachées à ces deux emplois, il s'en acquitta avec beaucoup d'aſſiduïté l'eſpace de dix ans, & ſe fit eſtimer ſingulièrement du Magiſtrat & du peuple d'*Utrecht*. De peur qu'il ne ſuccombât à tant de travaux, on le diſpenſa enſuite de la moitié des devoirs du Miniſtère, ſans rien diminuer de ſes gages. Il ſe maria en 1650. avec *Anne Bernard*, fille d'un Marchand d'*Utrecht*, & ce mariage l'allia à des perſonnes diſtinguées, entre autres à *Conſtantin l'Empereur*, & à *Joſſe Hondius*. Le 30. Août 1653. il fut appellé à *Leyde* pour y remplir des charges ſemblables à celles qu'il avoit à *Utrecht*, & il accepta cette vocation, malgré tous les efforts & toutes les intrigues qu'on mit en œuvre pour l'en détourner. Ce fut le 9. Juin de l'année ſuivante qu'il fit à *Leyde* ſon

discours d'installation. Son application infatigable, jointe aux douleurs de la goutte & de la gravelle, qui l'attaquèrent de bonne heure, abrègea ses jours : il mourut le 1. Septembre (a) 1666. dans sa 49e année, laissant deux fils, *Isaac Hoornbeeck*, Avocat à *la Haye*, & ensuite Pensionaire de *Roterdam*, & *Henri-Emile Hoornbeeck*, Commis fiscal des Impôts de la Province de Hollande. *Hoornbeeck* savoit, dit-on, le Latin, le Grec, l'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, la langue Rabbinique, l'Arabe, le Flamand, l'Allemand, l'Anglois, le François, l'Italien, & l'Espagnol; mais il ne faut pas s'imaginer qu'il possédât à fond toutes ces langues : il a écrit en Latin d'un stile embarassé, mausade, & diffus à l'excès.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Oratio inauguralis de studio SS. Theologiæ, habita in Academiâ Ultrajectinâ ad susceptionem Professionis Theologicæ anno* CIↃ.IↃC.XLIV. *die* VI. *Idus Julii. Ultraj.* 1644. 4°. It. dans le Recueil ci-dessous *n.* 17.

2. *Disputationes* X. *Anti-Judaïcæ. Ultraj.* 1644. 4°. C'est un Essai de l'Ouvrage *n.* 7.

3. *De Paradoxis & Heterodoxis Weigelianis Commentarius, ubi & de Swencfeldo,*

(a) *Burman*, je ne sçais sur quel fondement, place sa mort le 23. d'Août.

finiment plus sûrs & plus efficaces, que les Protestans, pour combattre avec avantage l'héresie dont il s'agit. (c) 3°. Sa manière d'écrire manque de netteté, de précision, & d'élegance. *David Knibbe* a donné un Abregé de cet Ouvrage : *Lugd. Bat.* 1690. 12°.

8. *La bonne Mort, où l'on rapporte divers exemples de mourans, avec leurs dernieres paroles.* En Flamand (d) *Utrecht*, 1651. 8°. It. *Ibid.* 1660. 8°. It. en Latin : *Euthanasia, sive de Arte Moriendi. Ultrajecti.* 1660. 8°.

9. *Oratio in obitum Cl. V. Caroli de Maets, Theologi eximii ... Traj. ad Rhen.* 1651. 4°. Prononcée le 20. Avril 1651. It. dans le Recueil ci-dessous *n. 17.* It. dans les *Vitæ Theologorum eruditione & scriptis insignium* de *Jean-George Jochius*, pag. 220. & suiv. avec l'Epitaphe de *De Maets* par le même *Hoornbeeck.*

10. *Examen Bullæ Papalis quâ Pontifex Innocentius X. abrogare nititur Pacem Germaniæ. Accedunt Bullæ Urbani VIII. de suppressione Jesuitissarum, de cultû Imaginum, de Festis : unà cum Scholiis ; additâ Bullâ*

(c) C'est ce que nos Controversistes ont démontré avec la dernière évidence ; voyez entre autres *Les Prétendus Réformez convaincus de Schisme*. T. I. chap. 7.

(d) *Euthanasia, ofte wel sterven ; waer in veel voorbeelden der stervenden, en hun laetste doodspreuken verhaelt worden.*

Clementis VI. Pontificis quâ mandat Angelis Paradisi, &c. Ultraj. 1652. 4°. It. *Francof.* 1653. Cet Ouvrage fut prohibé à *Rome* le 10. Juin 1658.

11. *Summa Controversiarum Religionis cum Infidelibus, Hæreticis, Schismaticis, id est, Gentilibus, Judæis, Muhammedanis : Papistis, Anabaptistis, Enthusiastis, & Libertinis : Socinianis, Remonstrantibus, Lutheranis, Brownistis, Græcis. Traj. ad Rhen.* 1653. 8°. It. 2ª *edit. auctior & emendatior, Ibid.* 1658. 8°. pp. 1002. It. *Colbergæ*, 1676. 8°. It. *Francof. ad Viadrum*, 1697. 8°. L'Auteur met à la tête de châque chapitre l'histoire de l'Hérèsie (vraye ou prétendue) qu'il se propose de refuter. Son Ouvrage a été attaqué par *Arnold Poelenburg*, Rémontrant.

12. *Institutiones Theologicæ. Ultraj.* 1653. 12°. It. *Lugd. Bat.* 1658. 12°.

13. *Oratio de Ecclesiarum inter se communione, dicta in Academiâ Ultrajectinâ die* II. *Maii an.* CIↃ.IↃC.LIV. *Ultraj. Johan. à Waesberge*, 1654. 4°. pp. 29. It. avec les *nn.* 17. & 31.

14. *Oratio inauguralis de Scholis Theologicis, dicta in Academiâ Lugduno-Batavâ frequentissimo Auditorio die* IX. *Junii anno* CIↃ.IↃC.LIV. *Lugd. Bat. Johan. & Daniel Elsevier*, 1654. 4°. pp. 38.

15. *Dissertatio, de Peste, Theologica.* Dans les *Variorum Tractatus Theologici de Peste,*

Lugd. Bat. Johan. Elſevirius, 1654. 24°. p. 250--380. L'Auteur s'y borne à peu près à la queſtion, ſi le commun du peuple, & les Miniſtres peuvent prendre la fuite en tems de peſte. Il répond que cela n'eſt pas permis aux derniers. A la page 310. il répète la calomnie ordinaire des Proteſtans contre le fameux *Jean de la Caſa* au ſujet du *Capitolo del forno*, & il a l'impudence de dire qu'il l'a lû.

16. תשובת יהודה (Le retour de Juda,) *ſive pro convincendis & convertendis Judæis, libri VIII. Lugd. Bat. Petrus Leffen*, 1655. 4°. pp. 578. L'Auteur ſuit dans cet Ouvrage la même méthode que dans celui qu'il a fait contre les Sociniens. Il raporte fort au long dans l'un & l'autre les paroles de ceux qu'il attaque, & les refute d'une manière fort étendue. Il fait encore ici des ſorties contre les Catholiques, & il combat quelquefois des vérités qui leur ſont communes avec les Juifs, comme la néceſſité de la Tradition. Il a placé au devant de cet Ouvrage des Prolégomènes, où il parle entre autres choſes des différentes ſituations, où les Juifs ſe ſont trouvés; il s'y trompe, lorſqu'il dit *p. 6.* que la ville de *Lune*, (ou plûtôt *Lunel*) en Languedoc, a toûjours été habitée par un grand nombre de Juifs, avant que *Philippe le bel* bannît cette nation de ſes états; & il a tort d'allèguer en preuve la Lettre du

Pape *S. Grégoire à Venant*, Evêque de *Luna*, où il s'agit de *Luna* en Toscane.

17. *Orationes habitæ in Academiâ Ultrajectinâ. I. Inauguralis ad susceptionem Professionis Theologicæ .... Altera funebris in obitum Cl. V. Caroli de Maets .... Tertia discessoria an.* CIↃ. IↃC. LIV. *die secundâ Maii. Ultraj.* 1658. 8°. pp. 63.

18. *De observando à Christianis præcepto Decalogi quarto, die Dominicâ. Lugd. Bat.* 1659. 12°. It. Traduit en Flamand. (*e*) *Leyde*, 1659. 16°. Contre *Abraham Heydanus*, dont je parle ailleurs.

19. *Démonstration ultérieure de l'obligation de santifier le jour de Seigneur*. En Flamand. (*f*) *Leyde*, 1659. 16°.

20. *La Sanctification du Nom & du Jour du Seigneur, ou la punition des Exècrations & des Blasphèmes: avec un Traité de l'Observance du Dimanche.* En Flamand. (*g*) *Leyde*, 1659. 12°.

21. *Dissertation sur les Abandons spirituels par Gisbert Voet, avec la suite par Jean Hoornbeeck.* En Flamand. (*h*) *Dordrecht*, 1659. 12°.

22. *Epistola ad Johan. Duræum, Scoto-Britannum, quâ respondetur Examini Johan-*

(*e*) *Sondag, Rustdag.*

(*f*) *Nader bewysing van des Heeren-dags-heyliging.*

(*g*) *Heyliginge van Gods Naam en dagh, ofte Straffen tegen vloeken en sweeren; ende van de onderhoudinge van des Heeren-dags-heyliging.*

(*h*) *Gisberti Voetii Disputatie van geestelicke verlatingen, vervolgt door Joh. Hoornbeeck.*

nis Beverley de Independentismo. Addita est Independentium in Angliâ Confessio. Lugd. Bat. 1660. 8°. It. *Cum Jacobi Usserii Disputatione de reducendo Episcopatu ad formam regiminis Synodici. Ultraj.* 1661. 4°.

23. *Dissertatio de Veterum Concionibus. Traj. ad Rhen.* 1663. 4°.

24. *Dissertatio de consociatione Euangelicâ Reformatorum, & Augustanæ Confessionis, sive de Colloquio Cassellano, anno* CIↃ.IↃC.LXI. *habito. Amst.* 1663. 4°. *Abraham Calovius*, Ministre & Professeur en Théologie à *Wittenberg*, attaqua cette Dissertation dans un livre intitulé : Δοκιμασία *spiritûs Syncretistici Dissertationis Lugdunensis D. Johannis Hoornbeeckii de consociatione Reformatorum & Augustanæ Confessionis. Witteb.* 1667. 4°.

25. *Theologiæ Practicæ Tomi II. Lugd. Bat.* 1663. 4°. It. *Traj. ad Rh.* 1689. 4°. It. Avec l'*Irenicum* ci-dessous *n.* 27. *Francof.* 1698. 4°. *Hoornbeeck* a tiré de cet Ouvrage de quelques Auteurs Anglicans.

26. פרקי אבות, *sive Capitula Patrum, Trajecti ad Rhen.* 1665. 4°.

27. *Irenicum, sive de studio Pacis & concordiæ ; & Oratio de Prudentiâ. Traj. ad Rh.* 1666. 4°.

28. *Disputationum Theologicarum Anti-Socinianarum Compendium. Ultraj.* 1666. 12°.

29. *De conversione Indorum & Gentilium libri II. Accessit ejusdem Vita ab Amico* (David Stuard) *edita. Amst.* 1669. 4°. Cet

Ouvrage avoit déja paru par parties en différentes Théses, imprimées à *Leyde* 1662. & 1663. 4°.

30. *Methodus, seu Tractatus de ratione Concionandi.* Avec le *Compendium Theol. Dogmaticæ* d'*André Essenius. Ultraj.* 1669. 8°. It. *Ibid.* 1682. & 1685. 8°.

31. *Vetera & nova, sive Exercitationum Theologicarum libri III., quorum ultimus ex parte complectitur materias, quas Auctor Tomo III. Theologiæ suæ Practicæ destinaverat. Accedunt ejusdem Orationes quædam. Traj. ad Rhen. Henr. Versteegh*, 1672. 4°. pp. 743. On trouve ici : *Liber primus, continens Ecclesiastica & Ritualia. Liber II. continens Dogmata & Elenctica. Liber III. continens Textualia & Practica.* Les Harangues qui suivent, sont celles que j'ai marquées ci-dessus *nn. 13. & 14.*, & *Oratio funebris in obitum D. Jacobi Revii S. Theol. D. & in Illustrium DD. Ordinum Hollandiæ Westfrisiæque alumnorum Collegio Theologico Regentis meritissimi, habita Leydæ anno* CIↃ. IↃC. *LVIII.*

32. *Traité de la manière de Catèchiser.* En Flamand. (*i*), ainsi que les quatre suivans.

33. *Catèchisme, ou Instruction simple & Chrêtienne sur les erreurs du Papisme.* (*k*)

(*i*) *Over de Catechisatien.*
(*k*) *Catechismus, of Christelyck en eenvoudig onderwys over de dwalingen des Pausdoms.*

34. *Courte & ultèrieure défense de la vraye Eglise, opposée au Démonstrateur de l'Eglise Papistique.* (*l*)

35. *Du dernier Jugement.* (*m*)

36. *Plan de réformation.* (*n*)

Toutes les Œuvres de *Hoornbeeck* ont été proscrites à *Rome* le 10. Mai 1757.

☞ Sa Vie à la tête de l'Ouvrage ci-dessus n. 29. *Drackenborch, Series Professor. Ultraj.* n. 19. *Niceron*, XXXIII. 299--306. *Burmanni Traj. erud.* 147--155.

(*l*) *Korte en naarder verdedinge van de waare Kerk, gestelt tegen de Wyser van de Paepse Kerk.*
(*m*) *Van het laetste Oordeel.*
(*n*) *Concept van Redres.*

Corneille de Schoon, ou *Cornel. Schonæus*,

CÉLÈBRE Poëte Latin, étoit de *Goude* ou *Ter-Gouw*, ville de la Sud-Hollande, où il nâquit vers l'an 1541. Ayant achevé son cours d'humanités, il vint faire sa Philosophie au Collége du *Porc* à *Louvain*, où l'un de ses maîtres fut *Jean Beverus*, qui s'est fait de son tems un grand nom par ses talens & par la subtilité de son esprit. *Beverus* auroit bien voulu attirer son disciple à la même profession ; mais *Schonæus* étoit né Poëte, & il suivit son penchant. Là reputation qu'il ac-

Quia undiquaque pulcher es,
Schonæus ut nomen ſonat....
Uxorem habes pulcherrimam,
Quæ ſobole te pulcherrima
Fecit patrem pulcherrimum.

Nous avons de cet habile Ecrivain:

1. *Grammatica linguæ Latinæ.* In-12.

2. Dix-ſept *Comédies ſacrées*, imprimées ſucceſſivement, & recueillies à deux ou trois repriſes. En voici les tîtres:

I. *Tobæus*, ou *Tobie.* Imprimée à *Anvers* chez *Plantin*; avec le *Carminum libellus*, 1570. 8°.

II. *Nehemias*, *ſeu de inſtauratione Hieroſolymæ. Ibid. Idem*; ainſi que les deux ſuivantes.

III. *Saulus*, *ſeu Sauli converſio.*

IV. *Naaman.* Imprimée avec les trois précédentes à *Cologne*, 1605. 8°.

V. *Joſephus*, *ſeu Joſephi caſtitas.*

VI. *Juditha*, *ſeu Judithæ conſtantia.* Cette piéce parut avec les cinq précédentes ſous ce tître: *Terentius Chriſtianus*, *ſeu Comœdiæ ſacræ ſex*, *Terentiano ſtylo à Corn. Schonæo Goudano conſcriptæ; nunc demum magnâ ejuſdem diligentiâ, & labore emendatæ atque recognitæ. Antv. Joan. Moretus*, 1598. 8°. pp. 344. Le privilége de cette édition eſt du 16. Mai 1591. La Préface de l'Auteur eſt datée de *Harlem, IV. Kal. Janua.* CIƆ. IƆ. XCV. (ce qui fait une équi-

voque.) Il s'y excuse modestement d'avoir conservé à ce Recueil le titre de *Térence Chrétien*, qu'on y avoit mis à son insçû dans une édition d'Allemagne, où l'on s'étoit aussi donné la liberté de changer quelques endroits de ses Comèdies. Dans quelques prologues qui suivent, il se plaint des envieux qui tâchoient d'obscurcir sa reputation.

VII. *Susanna, seu Susannæ innocentia.*

VIII. *Daniel, seu Danielis judicium.*

IX. *Triumphus Christi.*

X. *Typhlus, seu Cæcus à nativitate.*

XI. *Pentecoste.*

XII. *Ananias.*

XIII. *Baptistes; Tragicomœdia.*

XIV. *Dyscoli; Comœdia.*

XV. *Pseudo-Stratiotæ*, (les faux soldats) *Fabula ludicra.*

XVI. *Cunæ, Fabula ludicra.*

XVII. *Vitulus, Fabula ludicra.* L'une de ces trois dernières pièces, & les six prémières ont été publiées avec les Elègies & les Epigrammes de l'Auteur, à *Harlem*, 1590. 8°. Les dix-sept Comédies ont été imprimées à *Cologne* chez *Gérard Grevenbruchius*, 1614. 8°. Je ne sais si les autres Poësies de *Schonæus* se trouvent dans cette édition: On les voit dans celle qui parut à *Amsterdam*, 1629. 8°. sous ce titre: *Terentius Christianus: seu Comœdiæ sacræ, tribus partibus distinctæ,*

Terentiano ſtylo à C. Schonæo Goudano conſcriptæ : nunc demùm magnâ ejus diligentiâ & labore emendatæ atque recognitæ. Ad tertiam partem acceſſit Elegiarum liber, & alter Epigrammatum. Cette édition a été ſuivie de deux autres, l'une : *Colon. Agripp. Jodocus Kalcovius*, 1652. 8°. l'autre : *Francof. ad Mœnum*, 1712. 2. vol. 8°. *Schonæus* dans ſes *Comédies* a imité d'aſſez près ſon modèle pour la pureté du ſtile, pour le naturel, & pour la préciſion.

3. *Carminum libellus. Antv. Guil. Sylvius*, 1570. 8°. Je ne crois pas cet Ouvrage différent des *Elègies* & des *Epigrammes* que j'ai déja marquées, & dont il faut dire quelque choſe. La I. Elègie eſt un Dialogue entre l'Auteur, & ſon livre, qu'il paroît avoir rétenu longtems avant de l'expoſer au grand jour ; *Schonæus* lui fait dire :

Tu me dum piceo concluſum carcere ſervas,
Innumeros memini præteriiſſe dies, &c.

La III. Elègie eſt la plainte de la Fortune : la V. décrit un naufrage : la IX. eſt un vœu pour la paix & la réünion de l'Egliſe : dans la X. le Poëte peint les malheurs de ſon tems, & compte pour les principaux, le mépris de la religion, le refroidiſſement de la piété, la haine de la vérité, les vices qui s'étoient gliſſés dans toutes les conditions. Les *Epigrammes* ſont

une production de la jeunesse de l'Auteur, qui les revit & les augmenta dans la suite. Il y en a une adressée à *Balthasar Schonæus* son fils, qui étoit sur le point de partir pour voyager en France, en Italie, & ailleurs. Voici les instructions qu'il lui donne :

Hæc mea, chare puer, procul hinc abiturus in oras
Externas, memori pectore verba lege.
Sit cordi probitas, absit fallacia linguæ;
Excole sincerâ relligione Deum.
Fac tua vita aliis passim, moresque probentur;
Atque bonis placeas, displiceasque malis.
Sic nulla obvenient ignotæ incommoda terræ,
Et charus cunctis, gratus & hospes eris.
Nos hìc perpetuis precibus, votisque supremum
Non desistemus sollicitare patrem,
Ut te restituat nobis salvum incolumemque.
Interea felix vive, valeque diu.

☞ Ses Oeuvres. *Sweertius*, 195. *Val. André*, 163. 164. & 860. *Th. Schrevelii Harlemias*, *bl.* 323. 324. *Philel. Timaretis Collectio Monum. p.* 33. Le *Moréri* de 1760. lett. S. p. 276.

FIN DU TOME SECOND.

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

ADAMA (Théod.) *Voyez* PYBÉS.
ADRIANI (Adrien) Pag. 298
AGYLÆUS (Henri) 416
ALMA (Eilard) *ou* AB ALMA. 401
AMORE (Helmic de) *ou* H. AMORIS. 60
ANDALA (Ruard) 214
ARMINIUS (Jacques) 78
ARRAS (Jean d') 403
ASSOMPTION (Charles de l') 99

B

BAERTS (Lambert) 127
BALDUINUS (Pasc.) *ou* BAULDUIN. 391
BECANUS (Guil.) 74
BINSFELD (Pierre von) 311
BLAER (Jean de) *ou* BLÆRUS. 196
BOCK (George) 405
BOORT (Henri) 20
BOUSSUT (Nicolas de) 353

BROUWER (Jacques de) 317
BRUN (Jerôme le) 124
BUISSON (Jean du) *ou* RUBUS. 411
BURGERSDICIUS (Franco) 240
BUZELIN (Jean) 418

C

CASTEEL (Gérard) 89
CASTELLO (A. de) *ou* du CHASTEL. 393
CHARLES (Jean) *ou* CAROLUS. 125
CLERCQ (Jacques du) . 408
CNYFF (Jean) 129
COMINES (Philippe de) 1
COSPEAU (Philippe) 23
- - - - - - (Pierre) 29
COULTURE (Gilles de la) 268
CUSTIS (Charles-François) 307
CYPRIANUS (Abraham) 351

D

DAMMIS (Gilles de) 206
DES-LIONS (Ant.) *Voyez* LIONS.
DYEMENUS (Guil.) *ou* v. DYEMEN. 149

E

ELINGA (François JANSSENS) 271
ESCAILLET (Antoine l') 268

F

FATOU (Nicolas) 157
FEUGUIÈRES (Guil.) 278
FRANCON, Abbé d'Afflighem. 399
FRANCON, Ecolâtre de Liège. 398

G

GENTIUS (Guil.) *ou* van GENT. 192
GISELINUS (Victor) *ou* GHISELIN. 131
GOMMAR (Augustin de S.) 360
GORRICHEM (Henri de) 420
GOUTHOVEN (Gautier van) 18
GREYN (Abraham van der) 34
GRUIWARDT (Ferdinand) 146
GUILLAUME, Abbé de S. Thierry. 207

H

HAMAL (François de) 315
HAUTIN (Jacques) 155
HELIGERIUS (Pierre) 125
HENSBERCH (Vincent) 159
HERLIN (Marie-Claire) 158
HEYS (Jean) 29
HOORNBEECK (Jean) 432
HORTENSIUS (Martin) 354
HOSSCHIUS (Sidronius) 70
HOUTE (Zoë van den) 33

I

JACEA (Gérard de) *ou* de JAUCHE. 239
JANSSENS ELINGA. *Voyez* ELINGA.
JONCHEERE (Jacques de) 316

K

KUCHLINUS (Jean) *ou* KUCHLEIN. 204

L

LAINEZ (Alexandre) 244
LATOMUS (Barthélemi) 110
LESSABÉ (Jacques) 352
LETI (Gregorio) 371
LIONS (Antoine des) 138
LOCRIUS (Ferry) *ou* de LOCRE. 357
LOYCX (Pierre) 276

M

MAJOR (Joannes) 195
MALAPERT (Charles) 141
MARCKIUS (Jean) *ou* à MARCK. 339
MASSON (Barth.) *Voyez* LATOMUS.
MIDDELHOVEN (Daniel van) 148
- - - - - - - - - - - (Michel van) 148
MORTIER (Jerôme du) 21
MOULLART (Matthieu) 408
MUELEN (Jean-André van der) 361
MUSICA (Antoine de) 76
MYE (Isaac van der) 304

O

OGIER (Simon) *ou* OGERIUS. 413

P

PAPE (Libert de) *ou* PAEP. 281
PAUL (Sébastien de S.) 229
PELLETIER (Gasp.) *Voy.* PILLETIER.
PETIPAS (Hippolyte) 395
PETIT (Jean-François le) 369

PETREIUS (Théod.) *ou* PEETERS. 220
PIETIN (François) 392
PIGHIUS (Albert) 175
- - - - - - (Etienne-Winand) 187
PILLETIER (Gasp.) *ou* PELLETIER. 17
PONTANUS (Jacques) *ou* du PONT. 259
PRÉSENTATION (Timothée de la) 324
PRETERE (Guillaume de) 167
PYBÈS de ADAMA (Théodore) 233

Q

QUADUS (Matthias) *ou* QUADEN. 265
- - - - - - (Matthieu) 267
QUARTEMONT (Gaspar) 239

R

RATBODE (St) Evêque d'Utrecht. 425
RATBODE, Evêque de Tournai. 429
ROSCIUS (Antoine JACOBSZ) 136
ROTTERDAM (Anne van) 33
RUBUS (Jean) *Voyez* du BUISSON.

S

SAMERIUS (Henri) 269
SCHONÆUS (Cor.) *ou* de SCHOON. 448
SCRIECKIUS (Adrien) 170
SIMONS (Joseph) *ou* SIMONIS. 322
SPIGELIUS (Adrien) [illegible]
SYLVIUS (François) 285
- - - - - - (Joannes) *ou* J. du BOIS. 283